

Omraam Mikhaël Aïvanhov

L' HARMONIE



Oeuvres complètes – Tome 6

EDITIONS PROSVETA

© Copyright 1997 réservé à S.A. Editions Prosveta pour tous pays. Toutes reproductions, adaptation, représentation ou éditions quelconques ne sauraient être faites sans l'autorisation de l'auteur et des éditeurs. De même toutes copies privées, toute reproduction audio-visuelle ou par quelque moyen que ce soit ne peut être faite sans l'autorisation des auteurs et des éditeurs (Loi du 11 Mars 1957 révisée).

Editions Prosveta S.A. - B.P.12 - 83601 Fréjus Cedex (France)

ISBN 2-85566-728-3

1^{re} édition: ISBN 2-85566-069-6

Omraam Mikhaël Aïvanhov

L' HARMONIE

*8^e édition
selon l'édition de 1985*



Œuvres Complètes – Tome 6

EDITIONS PROSVETA

Du même auteur :

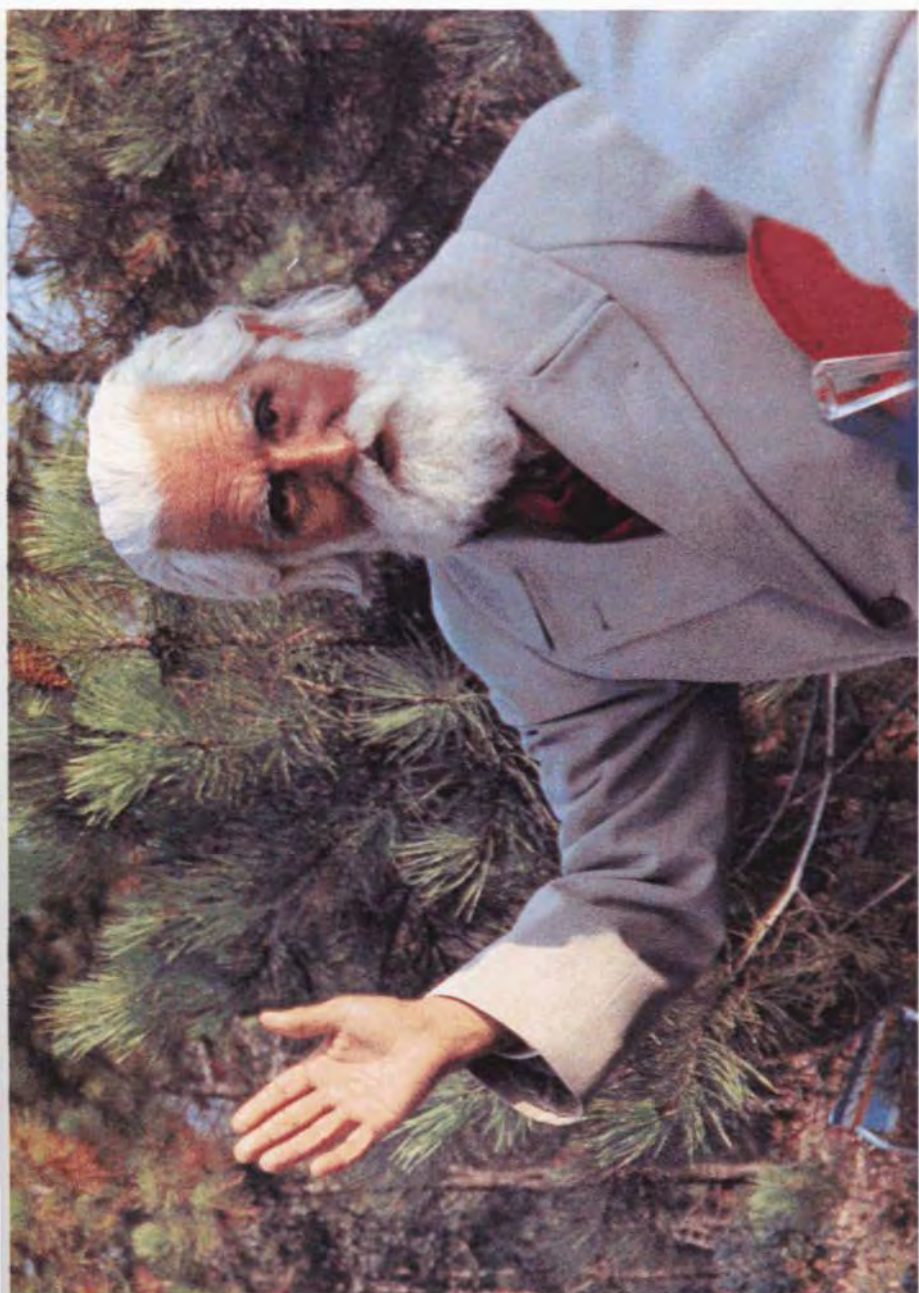
Collection des « Œuvres Complètes »

- Tome 1 – La deuxième naissance
- Tome 2 – L'alchimie spirituelle
- Tome 3 – Les deux arbres du Paradis
- Tome 4 – Le grain de sénévé
- Tome 5 – Les puissances de la vie
- Tome 6 – L'harmonie
- Tome 7 – Les mystères de Iésod
- Tome 8 – Le langage symbolique,
langage de la nature
- Tome 9 – « Au commencement était le Verbe... »
- Tome 10 – Les splendeurs de Tiphéret
- Tome 11 – La clef essentielle
pour résoudre les problèmes de l'existence
- Tome 12 – Les lois de la morale cosmique
- Tome 13 – La nouvelle terre
Méthodes, exercices, formules, prières
- Tome 14 – L'amour et la sexualité *
- Tome 15 – L'amour et la sexualité **
- Tome 16 – Hrani Yoga
Le sens alchimique et magique de la nutrition
- Tome 17 – « Connais-toi, toi-même » Jnani yoga *
- Tome 18 – « Connais-toi, toi-même » Jnani yoga **
- Tome 19 – Pensées Quotidiennes
à 22
- Tome 23 – La nouvelle religion : solaire et universelle *
- Tome 24 – La nouvelle religion : solaire et universelle **
- Tome 25 – Le Verseau et l'avènement de l'Age d'Or *
- Tome 26 – Le Verseau et l'avènement de l'Age d'Or **
- Tome 27 – La pédagogie initiatique *
- Tome 28 – La pédagogie initiatique **
- Tome 29 – La pédagogie initiatique ***
- Tome 30 – Vie et travail à l'Ecole divine *
- Tome 31 – Vie et travail à l'Ecole divine **
- Tome 32 – Les fruits de l'Arbre de Vie
La Tradition kabbalistique

Du même auteur :

Collection Izvor

- 200 – Hommage au Maître Peter Deunov (hors série)
- 201 – Vers une civilisation solaire
- 202 – L'homme à la conquête de sa destinée
- 203 – Une éducation qui commence avant la naissance
- 204 – Le yoga de la nutrition
- 205 – La force sexuelle ou le Dragon ailé
- 206 – Une philosophie de l'Universel
- 207 – Qu'est-ce qu'un Maître spirituel ?
- 208 – L'égrégore de la Colombe ou le règne de la paix
- 209 – Noël et Pâques dans la tradition initiatique
- 210 – L'arbre de la connaissance du bien et du mal
- 211 – La liberté, victoire de l'esprit
- 212 – La lumière, esprit vivant
- 213 – Nature humaine et nature divine
- 214 – La galvanoplastie spirituelle et l'avenir de l'humanité
- 215 – Le véritable enseignement du Christ
- 216 – Les secrets du livre de la nature
- 217 – Nouvelle lumière sur les Evangiles
- 218 – Le langage des figures géométriques
- 219 – Centres et corps subtils
- 220 – Le zodiaque, clé de l'homme et de l'univers
- 221 – Le travail alchimique ou la quête de la perfection
- 222 – La vie psychique : éléments et structures
- 223 – Création artistique et création spirituelle
- 224 – Puissances de la pensée
- 225 – Harmonie et santé
- 226 – Le Livre de la Magie divine
- 227 – Règles d'or pour la vie quotidienne
- 228 – Regards sur l'invisible
- 229 – La voie du silence
- 230 – Approche de la Cité céleste
- 231 – Les semences du bonheur
- 232 – Les révélations du feu et de l'eau
- 233 – Un avenir pour la jeunesse
- 234 – La vérité, fruit de la sagesse et de l'amour
- 235 – « En esprit et en vérité »
- 236 – De l'homme à Dieu : Séphiroth et Hiérarchies angéliques
- 237 – La Balance cosmique – Le nombre 2



Omron Medical America

*L'enseignement du Maître Omraam Mikhaël Aïvanhov
étant strictement oral, ses ouvrages sont rédigés à partir
de conférences improvisées, sténographiées
ou enregistrées sur bandes magnétiques.*

I

L'harmonie

I

Tout à l'heure, en mangeant des amandes, mes chers frères et sœurs, je pensais que nous pourrions planter ici, au Bonfin, tout un champ d'amandiers. D'abord, le terrain s'y prête parce que les amandiers sont des arbres qui poussent dans les endroits les plus arides et qu'ils n'ont pas besoin d'être arrosés, mais surtout, les amandes sont des fruits très riches du point de vue nutritif, et elles contiennent même des éléments contre le cancer. Oui, vous ne le savez pas, et la médecine ne le sait peut-être pas non plus, mais les amandes sont très efficaces contre le cancer. Si vous en mangez au moins trois chaque jour, vous serez protégés, prémunis. Certains diront qu'au bout d'une semaine ils en auront assez de manger des amandes... Mais il y a un moyen d'en manger chaque jour sans être dégoûté, c'est de les broyer et d'en mettre une ou deux cuillerées dans la salade, dans le potage, etc... C'est une nourriture extraordinaire, mais peu de gens s'en sont aperçus.

Il faut donc planter des amandiers, et chaque année, les frères et sœurs pourront prendre des paquets et des paquets d'amandes qu'ils iront grignoter dans leur petit patelin. Nous avons quelques hectares de terrain; évidemment, ils ne sont pas tout à fait dégagés, mais ce sera vite fait, et si quelques frères veulent bien planter

ces amandiers, ils auront un travail très agréable, très poétique. Cette année, nous n'avons pas été privilégiés : à cause de la gelée, nous n'avons pas eu d'amandes. Seuls, les arbres de mon jardin ont résisté, mais ils n'en ont quand même pas donné beaucoup. C'est dommage, parce que les plus grosses amandes qu'on ait jamais vues, se trouvent dans mon jardin. Mais cette année, il y en a eu très peu, et c'est la même chose pour les oliviers. Il y a des années comme ça... D'ailleurs, pour chaque chose, pour chaque personne, il y a des années fertiles et des années où rien ne pousse. Eh oui, les vaches grasses et les vaches maigres...

Mais à propos des amandes, je voudrais vous parler d'un fait que j'ai souvent constaté. Beaucoup de gens les achètent (et achètent aussi des noisettes, des noix, des cacahuètes, etc.) déjà décortiquées. Bien sûr, c'est plus pratique, c'est plus rapide, c'est plus léger, mais je ne vous le recommande pas, car on ne sait pas depuis combien de temps ces fruits sont décortiqués, et ils ont perdu toutes leurs particules éthériques, toute leur vitalité. Ils ne sont donc pas nourrissants et ils n'ont même plus de goût ; c'est comme si vous mangiez des cadavres. Pour certains fruits ou légumes, c'est différent ; le riz complet, le blé, les haricots blancs, par exemple, gardent leurs propriétés nutritives et leur saveur bien qu'on leur enlève la peau ou l'écorce, parce qu'ils possèdent encore une autre pellicule au-dessous. Mais les noisettes, les cacahuètes, les amandes, etc... il ne faut jamais les acheter décortiquées, car vous n'en recevez plus aucune énergie. Ce n'est même pas la peine de les manger. Et il ne faut même jamais manger des fruits et des légumes qui sont cueillis depuis longtemps, car ils sont déjà fanés, ils sont déjà morts. Cela revient peut-être moins cher, mais en réalité, cela revient plus cher, parce que vous n'en recevez aucune vie. Or, c'est la vie qui compte ; si vous avez la vie, vous pouvez obtenir tout le reste, car une partie de cette vie se transforme en intelligence, une autre se transforme en amour, une autre en volonté, en activité, en énergie... Mais quand la vie diminue, c'est fini. Si on prenait l'habitude de compter sur la vie plus que sur le côté extérieur, tout serait changé.

Et maintenant, pourquoi l'amande est-elle efficace contre le cancer ? Parce que les éléments qui la composent sont arrangés avec une harmonie parfaite, et cette harmonie s'oppose, justement, à l'invasion de l'organisme par le cancer qui n'est, en réalité, que le résultat d'un désordre, d'une anarchie. Donc, plus l'esprit d'anarchie s'installe dans le monde, plus le cancer se propage. Les médecins ne savent pas cela, et ils ne savent pas, non plus, que chaque maladie a pour origine une faiblesse ou un vice dans l'homme lui-même. C'est donc les hommes qui créent les maladies. Quand la nervosité augmente, une maladie apparaît... Quand la sensualité augmente, c'est une autre maladie... Quand la désharmonie augmente, c'est une troisième maladie. Toutes les maladies sont la conséquence d'un désordre déterminé, et le cancer est la conséquence de l'anarchie. Pour se prémunir contre lui, il faut donc travailler sur l'harmonie, penser chaque jour à l'harmonie, s'harmoniser chaque jour avec l'humanité, avec l'univers tout entier. Bien sûr, on ne sera pas capable de vivre sans interruption dans cette harmonie parfaite ; mais il faut toujours se ressaisir, être toujours conscient, vigilant, ne pas maintenir longtemps en soi un état de désharmonie, sinon cet état se propage jusque dans les cellules et coupe toutes les communications, tous les courants jusqu'au moment où l'organisme ne peut plus remédier au désordre.

Mais, à l'heure actuelle, justement, on nourrit, on alimente un peu partout cet esprit d'anarchie. On dirait presque qu'il se forme des écoles où l'on enseigne comment tout désorganiser en poussant les hommes à la colère et à la révolte. C'est la Loge noire qui fait ce travail dans certains pays. Eh oui, au lieu de propager des virus pour déclencher une guerre biologique – ce qui leur attirerait des reproches de la part des autres – certains pays, pour détruire leurs adversaires, propagent le virus du mécontentement et de la révolte. Et voilà le cancer ! Inconsciemment, tous les contestataires et les anarchistes deviennent les conducteurs de ce virus ; et au contraire, tous les ordres initiatiques qui travaillent à faire régner la paix, l'harmonie, la fraternité, afin

que les hommes puissent se comprendre, s'unir et s'aimer, propagent des germes qui anéantissent celui du cancer. Si ces centres initiatiques n'existaient pas, toute l'humanité serait atteinte. Je sais que très peu de gens accepteront cette idée. Ils diront : « Mais que raconte-t-il ? Il n'existe aucun rapport entre l'anarchie et le cancer... Ce n'est pas l'opinion des biologistes. » Eh bien, qu'ils restent avec l'opinion des biologistes ! Moi, je vous dis la vérité : le cancer est la conséquence de l'anarchie qui se propage dans le monde. C'est pourquoi nous devons travailler pour l'harmonie tous les jours, matin et soir.

Je me rends compte combien il sera difficile pour vous de me comprendre, non pas intellectuellement, bien sûr, mais profondément, par votre être tout entier. Tout dans la vie contribue à entraîner les humains dans des activités qui sont tellement loin de l'harmonie, surtout de l'harmonie telle que les Initiés la conçoivent !... Mais essayez tout de même de m'écouter attentivement.

Dans l'harmonie, tous les biens sont inclus : l'épanouissement, le bonheur, la lumière, la force, la santé, la joie, le ravissement, l'inspiration... L'harmonie, c'est la poésie, la musique, la peinture, la sculpture, la danse. Tout l'univers est compris dans l'harmonie, toutes les perfections, toutes les qualités, toutes les vertus. C'est pourquoi ceux qui propagent le désordre seront eux-mêmes, un jour, complètement désagrégés, broyés, pulvérisés, parce qu'ils travaillent avec des forces négatives, des forces hostiles et destructrices. Il faut, une bonne fois pour toutes, se décider à comprendre les lois de la nature, à apprendre comment l'homme est construit et quels doivent être ses rapports avec ces lois de la nature. Si vous voulez votre bonheur, votre épanouissement, vous devez penser à l'harmonie, vous mettre en harmonie avec l'univers tout entier. Vous n'y arriverez pas tout de suite, mais si vous persévérez, vous sentirez un jour que, depuis les pieds jusqu'à la tête, tout en vous entre en communication et vibre à l'unisson avec la vie cosmique. A ce moment-là, vous comprendrez ce que sont la vie, la création, l'amour... Pas avant. Avant, vous ne pouvez pas comprendre. Intellectuellement, exté-

rieurement, on s' imagine que l' on comprend quelque chose. Non, la compréhension, la vraie compréhension ne se fait pas là, par quelques cellules du cerveau ; elle se fait par tout le corps, même par les pieds, les bras, le ventre, le foie... Tout le corps, toutes les cellules doivent comprendre.

La compréhension est une sensation. Vous sentez, et à ce moment-là vous comprenez et vous savez : parce que vous avez goûté. Aucune compréhension intellectuelle ne peut se comparer à la sensation. Quand vous éprouvez de l' amour, quand vous éprouvez de la haine, de la colère, du chagrin, vous savez ce que c' est. Si vous dites : « Je sais ce qu' est l' amour » et que vous n' ayez jamais été amoureux, c' est faux. Mais si vous avez senti l' amour, vous le connaissez. Peut-être que vous ne pourrez ni l' expliquer, ni l' exprimer, mais vous le connaissez, et vous le connaissez vraiment. Parce que c' est cela connaître : c' est vibrer à l' unisson. Quand tout votre corps vibre à l' unisson avec une idée, un sentiment, un être, un objet, vous les connaissez. C' est pourquoi le disciple doit avoir pour préoccupation essentielle d' entrer en harmonie avec toutes les créatures de toutes les hiérarchies célestes afin de vibrer à l' unisson avec elles. S' il travaille ainsi, nuit et jour, pour cette harmonie, il arrivera à goûter des sensations inexprimablement belles et précieuses, et j' ai souvent pensé à vous faire tout un cycle de conférences seulement sur le mot « harmonie », sur ce que représente l' harmonie dans tous les domaines...

A côté de l' immense quantité de ceux qui travaillent pour la destruction et forment des montagnes de difficultés et d' obscurité, à peine trouvera-t- on une poignée d' hommes qui comprennent qu' il faut s' unir pour travailler à écarter toutes les maladies, toutes les guerres, tous les malheurs. Et ces quelques hommes ne sont pas de taille à lutter contre l' influence nocive des autres. J' ai toujours dit que la quantité est très importante : la quantité de ceux qui sont bons, purs, éclairés et capables de participer à la formation d' une fraternité universelle dont les décisions pèseront dans les balances du monde. Mais au lieu de comprendre et

de s'unir pour tout transformer, au lieu de participer à cette œuvre formidable, la majorité des humains restent là, individualistes, séparés, isolés, ils ne travaillent que pour eux-mêmes.

Et si, par exemple, les frères qui viendront planter ces amandiers travaillent aussi pour qu'on les récompense, pour qu'on leur dise : « Ah ! vous êtes des braves, vous êtes magnifiques ! »... c'est qu'ils ne sont pas désintéressés. Les vrais spiritualistes travaillent pour une idée, pour une idée divine, et c'est cette idée qui les récompense, parce que cette idée, qui est en liaison avec le Ciel, est déjà tout un monde ; ils travaillent pour une idée et cette idée se charge de leur apporter la joie, l'enthousiasme, l'espérance. Si vous n'avez pas une idée divine pour laquelle vous travaillez, même si vous êtes payés, vous n'aurez ni joie ni bonheur parce que vous n'êtes pas liés au Ciel. Tandis que si vous travaillez pour une idée, même si on ne vous dit pas merci, même si on ne reconnaît pas ce que vous faites, vous vous sentirez toujours dans la plénitude. Vous devez comprendre cela. Mettez une idée divine dans votre tête, travaillez pour une idée divine, et vous verrez ce que cette idée fera pour vous : elle améliorera toute votre existence, elle vous prolongera même la vie.

Moi, je travaille pour une idée ! Si je suis différent de la majorité des gens, ce n'est pas que je sois plus intelligent, ou plus fort, ou plus riche, ou plus savant, non, il y en a tellement qui me dépassent dans tous les domaines ! mais parce que je travaille pour une idée, tout simplement. Mais allez faire comprendre aux gens la puissance et l'efficacité d'une idée, comment elle agit, combien elle est vivante ! Mes chers frères et sœurs, rien n'est plus puissant ni plus stimulant qu'une idée divine, croyez-moi. Je vous parle là de ce que j'ai vérifié sur moi-même. Tout ce que je vous dis, je le puise dans mes propres expériences.

Certains viennent ici, et tant qu'ils pensent qu'il y a quelques connaissances à prendre, ou quelque jolie fille à trouver, ils sont assidus, ardents... Mais quand ils sont parvenus à obtenir ce qu'ils voulaient, ils pensent que ce n'est plus la peine de rester dans l'Enseignement, et ils le quittent. Donc, ils ne travaillaient pas

pour une idée désintéressée, ils travaillaient pour eux-mêmes. Et ceux qui viennent pour moi, parce qu'ils me trouvent sympathique ou je ne sais quoi, eh bien, ce n'est pas sûr non plus, cette affaire-là, car le jour où je ne serai plus exactement comme il leur plaît que je sois, ils me quitteront. Je veux qu'ils viennent pour l'idée de l'Enseignement, pour cette philosophie, parce qu'ils ont compris qu'ils ne doivent être là ni pour moi, ni pour eux, ni pour telle ou telle personne, mais pour contribuer au bien du monde entier, pour que cette idée de la Fraternité Blanche Universelle soit renforcée, alimentée, et arrive jusqu'aux frontières de l'humanité. Certains ne viennent à la Fraternité que si je suis là; cela prouve que l'on ne peut pas compter sur eux et je ne suis pas tellement flatté de leur attitude. Si vous croyez que je jubile en pensant: « Hé! Hé! ce n'est que pour moi qu'ils viennent! »... Pas du tout.

Un jour, Nastradine Hodja est entré dans un bistrot. Comme il revenait du travail, il n'avait pas eu le temps d'aller se changer, et quand il est entré avec ses vieux vêtements rapiécés, personne ne s'est aperçu de son arrivée, personne ne lui a dit: « Bonjour, Nastradine Hodja... Prends un peu de café, un peu de loukoums... » non, personne, et il était malheureux!

Alors il s'en va chez lui mettre ses plus beaux vêtements: son pardessus de fourrure (en bulgare, nous disons kojouh) et son kalpak, et il retourne au bistrot. Alors, immédiatement, tout un remue-ménage: « Hé! Bonjour, Nastradine Hodja... assieds-toi, Nastradine Hodja!... Apportez du café et des loukoums à Nastradine Hodja!... » Alors Nastradine regarde tout ce qu'on est en train de lui apporter, prend un pan de son pardessus et lui dit: « Tiens! Mange... bois... c'est pour toi tout ça! » Quelle giflette pour les autres! Il leur montrait qu'ils ne l'avaient si bien accueilli qu'à cause de son pardessus.

Et pour moi, c'est la même chose. On s'imagine qu'on me fait plaisir en ne venant que pour moi... Eh non, histoire de Nastradine Hodja! Les frères et sœurs ne se rendent pas compte que ce moi pour lequel ils viennent n'est qu'un pardessus. Le

vrai Moi n'est pas celui qui est là, devant vous, le vrai Moi, mon vrai Moi, c'est l'Enseignement, car je suis soudé, fondu, identifié à l'Enseignement. Si vous voulez m'aimer, aimez l'Enseignement, et c'est moi que vous aimerez. Moi, vous ne savez pas qui je suis. Certains frères et sœurs m'ont dit quelquefois : « On vous a senti dans le vent... On vous a senti dans les arbres... » Oui, je suis partout, dans toute la nature. Ce corps qui est là, devant vous, ne représente qu'un millionième de ce que je suis réellement. Le reste est ailleurs.

Ceux qui travaillent pour une idée sont des êtres forts, puissants, et le Ciel compte sur eux. Quant aux autres, ils vont se balader un jour ici, un jour là, et ils ne comprendront jamais rien. Notre Enseignement est un Enseignement divin, et c'est pour lui que nous devons travailler sans chercher à être récompensés. Quel que soit le travail que vous fassiez ici, au Bonfin, pensez que vous le faites pour l'Enseignement, pour que cette idée se propage, l'idée du Royaume de Dieu sur la terre, l'idée de l'harmonie et de l'amour, et alors, même les maladies disparaîtront. Oui, et s'il existe de vrais médecins et de vrais guérisseurs sur la terre, ce sont les Initiés, car sans donner de médicaments, ils vont à la source de la maladie : l'absence d'harmonie. Les autres n'interviennent que lorsqu'il est déjà trop tard. Il faut guérir les hommes avant même qu'ils soient malades. Quand la désharmonie commence à pénétrer en eux, c'est-à-dire la haine, la médisance, la méchanceté, la jalousie, la révolte, c'est déjà la maladie qui s'installe parce qu'une maladie n'est rien d'autre qu'un désordre. Et quand un désordre rencontre un autre désordre, que voulez-vous?... ils font bon ménage ! Tandis que si l'harmonie est en vous, le désordre ne peut pas pénétrer, l'harmonie l'en empêche.

Ce sont des lois très importantes qu'il faut connaître. Si vous tenez vraiment à votre évolution, à votre renforcement, à votre victoire définitive, il faut travailler pour l'harmonie : harmoniser tout votre être avec les forces de l'univers. Toute la puissance du disciple est justement dans sa volonté de se mettre en har-

monie, personne ne peut l'en empêcher ; il possède la volonté libre de s'harmoniser avec le corps universel, d'atteindre le sommet et de vivre la vie de Dieu. Car l'univers entier n'est qu'une harmonie, cette harmonie cosmique que l'on appelle la musique des sphères. Et je l'ai entendue ; c'est quelque chose d'indescriptible que l'on ne peut presque pas supporter : la sensation de se dilater dans l'espace jusqu'à se dissoudre en lui. Oui, le Ciel m'a donné de goûter cette musique des sphères...

Et pour savoir maintenant si vous avez réussi ou si vous n'avez pas réussi à vous mettre en harmonie, c'est facile, tout votre être vous dira si chaque cellule vibre à l'unisson ou s'il reste encore quelque part une fausse note, une dissonance. Il n'est pas nécessaire que quelqu'un vienne vous le dire. C'est exactement comme lorsque vous avez faim et soif... Quand ensuite vous avez mangé et bu, vous n'avez besoin de personne pour vous dire si vous êtes rassasié et désaltéré. Et quand vous réussissez un jour à obtenir cet état d'harmonie, vous sentez qu'arrivent de tous les côtés des forces formidables qui s'engouffrent en vous ; vous sentez que vous rayonnez, que vous projetez des particules, que votre aura vibre... Vous êtes dans l'émerveillement. Et par contre, quand vous êtes dans le désordre, dans le vacarme, dans le chaos, on peut vous dire que vous êtes magnifique, extraordinaire, ceci et cela, vous vous sentez au fond de vous-même tellement penaud, tellement troublé, tellement faible, que vous ne savez plus où vous mettre et vous avez même honte de vous présenter devant les autres. Avez-vous besoin que l'on vous dise à ce moment-là dans quel état piteux vous vous trouvez ? Non, vous le savez déjà.

Le monde invisible veut nous instruire par notre propre expérience, et pas un n'est épargné. Seulement, les humains ne comprennent pas ce langage et ils ne tirent aucune conclusion. Or, le vrai travail, ce sont justement ces expériences sur lesquelles on devrait s'arrêter pour tirer des conclusions, afin de pouvoir aller beaucoup plus loin dans la voie de la spiritualité. Mais non, toute la vie on fera ces expériences et on restera idiot comme avant, sans réagir pour améliorer la situation. On souffre, bien

sûr... on n'est pas fier, bien sûr... mais on est habitué à tous ces désordres et on ne fait rien, on vivote. Mes chers frères et sœurs, il faut tout de suite comprendre qu'on doit sortir de là. Et pour sortir de là, il faut méditer sur l'harmonie, souhaiter, désirer, aimer l'harmonie, l'introduire partout, dans chaque mouvement, dans chaque parole, dans chaque regard. Ce n'est quand même pas si difficile !

Depuis des années que vous êtes ici, vous auriez dû travailler seulement sur l'harmonie. Tandis que maintenant, chacun travaille sur une petite qualité, sur une petite vertu : la patience, l'indulgence, la générosité, etc... Mais ce ne sont là que des bribes à côté de cette immensité qu'est l'harmonie collective ! Evidemment, c'est bien d'être généreux, indulgent, bon, doux, humble, mais beaucoup de gens qui possèdent ces qualités vivent encore dans la désharmonie, ils ne deviennent pas parfaits avec ces qualités. Il faut donc les laisser de côté, il ne faut même pas s'en occuper. Vous direz : « Mais c'est affreux ce que vous nous conseillez là ! La religion ne nous a jamais enseigné des choses pareilles. » Laissez aussi la religion tranquille !... Occupez-vous seulement de l'harmonie car elle contient toutes les autres qualités et vertus.

Quand vous touchez le cœur, l'âme d'un homme, vous touchez tout son être. Touchez son cœur, et tout son être commence à sentir qu'il est atteint, qu'il est saisi. Pour exprimer que l'on a été profondément ému, on dit souvent : « Il m'a touché le cœur ! » Il faut donc toucher le cœur, le cœur des choses, le cœur de l'univers. Et le cœur de l'univers, vous ne pourrez l'atteindre que par l'harmonie. Grâce à cette harmonie, vous obtiendrez toutes les qualités, toutes les vertus. Sans travailler sur telle et telle vertu, elles viendront vers vous parce que vous aurez touché le cœur et pas seulement la périphérie, quelque part, là-bas... Si vous voulez toucher le cœur de l'univers, vous n'y arriverez pas avec vos petites vertus de rien du tout. Que vous soyez avare ou généreux, que vous soyez nerveux ou tranquille, que vous soyez tendre ou dur, cela n'a pas grande importance. Il existe des êtres qui,

avec toutes les vertus, n'ont pas réussi à toucher le cœur de l'Eternel. On ne peut toucher le cœur de l'Eternel qu'en entrant en harmonie avec Lui, en vibrant à l'unisson avec Lui, c'est-à-dire en faisant Sa volonté, en se soumettant à Lui. C'est là que le mot soumission prend une importance formidable. Si vous n'êtes pas soumis aux humains ignorants et méchants, vous ne péchez pas contre l'Eternel, parce que vous n'êtes pas obligé d'être à l'unisson avec tous les idiots et les criminels de la terre. Obéissez seulement au Créateur, et ensuite la raison vous dira si vous devez obéir aux humains ou non.

Tandis qu'à l'heure actuelle, les humains ont décidé d'être libres, indépendants, de se révolter, d'être en désaccord avec les projets de Dieu, avec la volonté, avec la pensée de Dieu, et voilà d'où viennent tous les malheurs. Car c'est justement le péché de Lucifer et des premiers hommes qui se répète indéfiniment dans l'humanité tout entière. Ce désir de se libérer, d'être anarchique, de se dresser contre les ordres de l'Eternel, est la cause de toutes les maladies, de tous les malheurs, de toutes les guerres. Il faut le comprendre. Moi, je l'ai compris dans toute son ampleur. J'ai observé, j'ai analysé, j'ai étudié, je suis allé jusqu'au cœur des choses, et j'ai compris que la cause, le commencement de tous les maux, c'est cette rupture avec la volonté divine, et je peux vous dire en détail sous quelle forme elle se reflète et se manifeste dans tous les domaines. J'ai tout analysé, tout, et c'est très simple, très clair, très facile à comprendre; on peut même le résumer dans une seule phrase. Voilà: depuis que les hommes ont coupé le lien avec l'harmonie céleste, tous les malheurs ont commencé à se déchaîner sur eux. Et ce sera pire encore parce qu'ils s'éloignent de plus en plus, ils deviennent de plus en plus anarchiques, ils ne respectent plus rien. Oui, cela finit par prendre des proportions épouvantables. Partout, même dans la religion, même dans les enseignements spiritualistes, tous sont contaminés par ces germes de l'anarchie, et il faut s'attendre à des événements catastrophiques.

Et même avec un Enseignement comme le nôtre qui peut rap-

procher chaque être, chaque âme, chaque cœur dans cette lumineuse compréhension, les hommes ne sont pas tellement prêts à comprendre. Ils préfèrent s'ouvrir à tous les courants de l'anarchie qui se propage au lieu de travailler à l'harmonie universelle. C'est pourquoi je ne peux pas être heureux. Il ne s'agit pas de moi, bien sûr, parce que pour moi, j'ai déjà réalisé cette harmonie. Mais mon bonheur n'est pas complet parce que mon véritable bonheur vise votre bonheur et celui de tous les hommes. Tant qu'il ne s'agit que de faire mon travail, de me mettre en harmonie avec la Divinité, j'ai tout ce qu'il faut, je suis absolument heureux, je suis dans la plénitude. Mais ma tâche ne s'arrête pas là. Mon travail, ce n'est pas d'être comme beaucoup de religieux dont le seul but est de sauver leur âme. Ce que j'ai réussi à réaliser pour moi, je dois faire tous mes efforts pour que les autres aussi puissent le réaliser. Mais je n'y arrive pas. J'essaie de les tirer, de les traîner, mais ils ne comprennent pas, ils ne me suivent pas. C'est pourquoi je ne peux pas être heureux. On ne m'a pas donné la tâche d'être seulement heureux moi-même, mais celle de faire participer tous les humains à ce bonheur.

Si les frères et sœurs se donnaient la peine de comprendre et d'approfondir, ils arriveraient aux mêmes conceptions, à la même lumière, à la même plénitude, et à ce moment-là, je serais soutenu, je serais aidé, et tous ensemble nous pourrions bouleverser la terre entière, faire du bien au monde entier. Mais ils n'arrivent pas à me suivre, ils ne veulent pas me comprendre, ça je le sens ; ils ont d'autres projets dans leur tête qui sont absolument à l'opposé de ce que je raconte. Voilà mes chagrins et mes tristesses, vous comprenez ? Il n'est pas question de moi, ici. Pour moi j'ai résolu beaucoup de problèmes. Mais mon travail, ce n'est pas de rester tout seul heureux à accomplir la volonté du Ciel... Parfois je me demande si, même en m'écoutant parler pendant plusieurs siècles, les gens arriveraient à comprendre. Est-ce qu'il leur faut les malheurs, les souffrances, les maladies et les privations pour qu'ils commencent à comprendre ? Oui, le seul moyen de faire comprendre quelque chose aux humains,

c'est de tout leur prendre. A ce moment-là, c'est curieux, mais même les enfants comprennent.

Alors, mes chers frères et sœurs, du moment que le Ciel vous a envoyés ici pour être tourmentés par moi, vous n'avez rien d'autre à faire qu'à travailler pour l'harmonie. Au lieu de passer votre temps à toutes sortes d'autres choses à côté, vos distractions, vos trafics, vos petites amourettes, pensez à réaliser l'harmonie dans tout votre être afin que toutes vos cellules vibrent à l'unisson. Tout le monde a entendu un orchestre, et tout le monde sait que si un seul exécutant ne se trouve pas en harmonie avec les autres, le résultat est une épouvantable cacophonie. Mais ensuite on est incapable de comprendre qu'il se produit exactement le même phénomène avec le corps physique, avec l'être tout entier, parce que les organes sont comme des instruments qui doivent exécuter ensemble une partition. Essayez de lire quand vous avez des coliques, mal aux dents, un bouton au pied, une fièvre dans la tête... vous ne comprenez rien parce que toute cette désharmonie au-dedans vous en empêche. Il faut que tout s'apaise et se calme pour que vous compreniez.

Combien de choses sont là, dans la vie, pour nous faire comprendre l'importance de l'harmonie ! Dans les orchestres, les chorales, les ballets, les ensembles rythmiques, et même dans les exercices militaires, tous doivent s'harmoniser. Tout dans la nature et dans la vie est là pour nous instruire, pour nous montrer ce qui est beau, ce qui est magnifique, ce qui est merveilleux, ce qui est esthétique, mais l'homme au-dedans de lui continue à être délabré et à vivre dans la cacophonie... Ah ! les hommes, ne m'en parlez pas ! Jamais ils ne veulent se mettre en harmonie avec les lois de l'univers. Ce sont les seuls, d'ailleurs, qui ne sont pas en harmonie. Les animaux, les insectes, les plantes sont en harmonie, et les esprits, les anges... tous, excepté les humains. Oui, anarchistes...

Alors, maintenant, laissez tout de côté pour ne penser qu'à l'harmonie, à vous harmoniser jour et nuit. Quand vous y arri-

verez, d'un seul coup vous comprendrez toutes les lois de l'univers, parce que l'harmonie vous donnera la possibilité de tout comprendre d'un seul coup.

II

L'harmonie est toute-puissante et peut résoudre tous vos problèmes. Tant que vous ne mettez pas l'harmonie au centre de votre existence, ne vous étonnez pas ensuite si rien ne marche...

Supposons que vous soyez un mage... Oui, supposons. Vous avez mis vos vêtements de cérémonie, vous tenez l'épée ou la baguette, et vous entrez dans le cercle magique que vous avez tracé. Eh bien, si vous ne possédez pas l'harmonie complète, des tuiles vous tomberont sur la tête. Le Ciel et les esprits ne peuvent pas vous exaucer tant que vous ne possédez pas l'harmonie, la paix absolue. Les grands mages savent cela, et jamais ils ne font une cérémonie magique s'ils ne sont pas arrivés à entrer en communion parfaite avec le Ciel et tout l'univers. Beaucoup de sorciers et de magiciens s'imaginent que, par des formules et des gestes, ils peuvent obtenir des résultats. Pas du tout ! Ils seront même poursuivis par toutes sortes d'entités maléfiques. Aucun acte n'est efficace tant que l'être humain n'a pas réalisé la paix en lui. Mais laissons la magie... Combien de choses vous faites chaque jour dans la désharmonie ! Vous embrassez votre femme, ou vos enfants ou votre bien-aimée, alors que vous êtes triste, troublé, ou que vous avez des remords. Et les travaux les plus importants, vous les exécutez aussi dans le désordre ; c'est pourquoi vous n'obtenez aucun résultat.

Tous les matins, en vous réveillant, vous devez commencer la journée en vous accordant avec le monde de l'harmonie universelle, et c'est ensuite seulement que vous pouvez préparer le déjeuner, embrasser vos enfants, les habiller, leur parler, ou aller au travail. On se promène dans les rues, on va dans les magasins et même dans les écoles, et partout, tout le monde est dans la désharmonie. Comment les professeurs peuvent-ils instruire les élèves dans de telles conditions ?... Quand vous entrez dans une maison, votre première pensée doit être : « Que l'harmonie et la paix règnent dans cette maison ! » Mais si vous croyez que les gens ont des pensées pareilles ! Ils entrent, et voilà qu'ils ont déjà mis la discorde entre le mari et la femme, entre les parents et les enfants, etc... On enfreint des lois terribles, mes chers frères et sœurs, quand on introduit la désharmonie.

Les lois de l'harmonie sont les lois les plus solennelles qui existent dans l'univers. Alors, réfléchissez, méditez, regardez dans quel état vous agissez, et vous comprendrez ensuite pourquoi les conséquences sont désastreuses. Même quand vous voulez faire du bien, ce bien n'a pas de conditions favorables pour se manifester et, en le faisant, vous êtes obligés de bouleverser, de salir quelque chose dans le monde invisible parce que vous n'êtes pas au point, vous n'êtes pas propres, vous n'êtes pas apaisés. On fait tout dans n'importe quel état, et surtout la conception des enfants. Les parents ne doivent jamais concevoir un enfant s'ils ne sont pas entre eux dans une harmonie parfaite, parce que l'Enfer se fauilera dans cet enfant, et ensuite, toute la vie ils s'arracheront les cheveux. L'harmonie est à la base de tous les succès, de toutes les réalisations divines. Sans cesse vous devez vous concentrer sur l'harmonie, et c'est ensuite que vous pourrez commencer à exécuter des travaux qui donneront des résultats pendant l'éternité. Pour arriver à cette harmonie, quel travail, quelle volonté, quelle concentration ! Mais quand vous y serez arrivés, vous pourrez manier des forces prodigieuses pour le bien de l'humanité. Vous ne sentez pas que tout l'univers, toutes les forces de la nature sont d'accord avec moi et qu'elles

m'approuvent ? Allez, observez, et vous verrez que toute la nature est d'accord, qu'elle souligne ce que je vous dis.

Il existe un monde de l'harmonie, un monde éternel d'où sont sorties toutes les formes, toutes les couleurs, toute la musique, toute la beauté, et j'ai pénétré dans ce monde. Il y a des années, j'ai été arraché à mon corps et j'ai entendu l'harmonie des sphères... Je n'ai jamais éprouvé de sensations pareilles, d'une telle beauté, d'une telle intensité... Cela ne peut se comparer à rien, et c'était tellement beau, tellement divin que j'ai eu peur ; j'ai eu peur de cette splendeur, car je sentais que tout mon être se dilatait tellement que je risquais de me dissoudre et de disparaître dans l'espace. Alors, j'ai interrompu cette extase, et je suis revenu sur la terre. Maintenant, je le regrette... Mais au moins, pendant quelques secondes, j'ai vécu, j'ai vu, j'ai entendu comment chantait l'univers tout entier. Les pierres, les arbres, les montagnes, les mers, les étoiles, les soleils et toutes les créatures chantaient dans une harmonie tellement grandiose, tellement sublime que... Mais non, ce n'est comparable à rien de ce que l'on peut entendre dans le plan physique. Et j'ai eu peur, car c'était tellement puissant, tellement intense que, quelques secondes de plus, et j'allais mourir, me pulvériser.

Le Ciel m'a donné cette expérience pour que j'aie une idée de ce qu'est l'harmonie céleste. Pythagore, Platon et beaucoup d'autres philosophes ont parlé de cette harmonie, mais je me demande combien d'entre eux ont pu l'entendre. Et maintenant, le seul souvenir de cette expérience remplit mon âme comme s'il suffisait à maintenir, soutenir et alimenter toute ma vie spirituelle. Oui, savoir comment l'univers est construit, comment il vibre en harmonie par la volonté de cette Intelligence cosmique qui a donné un son, une voix à chaque chose, à chaque être. Malheureusement, nous ne pouvons pas entendre comment le Créateur a accordé toutes ces choses et ces créatures entre elles. Mais seulement en y pensant, on se sent déjà dans un état indescriptible. Et ne croyez pas que je vous trompe. Le Ciel est là qui m'écoute, et je sais combien il est grave de dire un mensonge

devant le Ciel. Donc, devant l'Eternel, devant toutes les Intelligences sublimes, je vous le dis : j'ai entendu la musique des sphères. Vous pouvez ne pas me croire, cela n'a aucune importance. Je considère que c'est le privilège le plus rare qui puisse être donné à un être humain.

Souvent, certains se sont étonnés de ce que toutes ces conférences que je fais, depuis trente-trois ans, présentent une telle unité qu'il n'y a jamais eu une seule contradiction dans mes paroles, comme si tout sortait d'un seul et même point, là, au centre. Oui, et je vous dirai que ce n'est pas parce que j'ai lu des livres qu'il m'a été donné de voir cette unité, mais parce que j'ai entendu la musique des sphères. Devant cette harmonie, on comprend comment vit l'univers, comment il vibre, quelle est sa structure, quelle est sa destination. On s'imagine qu'il faut lire, qu'il faut étudier pour pouvoir trouver la vérité. Non, c'est en haut que l'on trouve la vérité, pas en bas. Pendant des années, je me suis dédoublé pour contempler cette construction, cette organisation qu'est le cosmos. J'ai voulu contempler l'univers, non pas tel que nous le voyons, habillé de chair et de peau, mais comme une structure : le monde des archétypes. J'y ai réussi, et cette harmonie des sphères que j'ai entendue a été l'aboutissement de toutes mes recherches, de tous mes exercices de dédoublement, et depuis elle est restée pour moi comme un système de référence pour comprendre et situer ensuite chaque chose.

Mes chers frères et sœurs, je me rends compte que je vous fais peut-être ces révélations un peu prématurément. Combien de gens dans le monde m'ont déjà dit : « Mais, Monsieur, vous ne vous rendez pas compte de ce que vous dites. Vous êtes en avance de quelques siècles. Ce n'est pas possible pour le moment d'appliquer ce que vous enseignez. Qui vous suivra ? » Eh oui, je sais, c'est un peu vrai. Mais même s'il n'y a personne pour me suivre, j'ai reçu l'ordre de parler comme je le fais ; et puisque ce que je dis est sténographié et enregistré, un jour il viendra une nouvelle race d'hommes avec une autre structure, une autre intelligence, qui sera capable de suivre et d'appliquer cet Enseigne-

ment. Pour le moment, il est irréalisable, je le sais, car les humains ne sont pas de taille à réaliser ces grandes choses. Mais cela ne fait rien, il faut les dire, il faut qu'on les connaisse, et que le petit nombre qui en est capable s'engage sur ce chemin. Moi, je fais le travail qu'on me demande, c'est tout.

Tous ceux qui ne veulent pas apprendre les vérités essentielles de cet Enseignement peuvent aller où ils veulent, je ne les retiens pas, parce qu'en réalité ils sont inutiles pour nous. Eh oui, mes chers frères et sœurs, je suis comme Stradivarius ; je veux faire des violons, mais ces violons je ne peux pas les faire avec n'importe quel bois et n'importe quel vernis, car je veux des violons sur lesquels le Ciel puisse jouer, des frères et sœurs capables ; sinon, je perds mon temps. Chacun a un but dans la vie, et mon but à moi, ce n'est pas d'attirer le monde entier ici, mais de former des ouvriers pour le Royaume de Dieu. Il me faut des ouvriers, et si je n'arrive pas à créer de vrais ouvriers, des serviteurs de Dieu, c'est dommage j'aurai perdu mon temps, j'aurai travaillé pour rien. Mais qui essaie d'entrer dans ma situation ?... Si vous pensiez : « Le Maître est là pour nous aider, pour nous éclairer, pour nous instruire, pour nous lier au Ciel, mais nous, est-ce que nous ne devons pas faire aussi quelque chose pour lui ?... Est-ce qu'il n'a pas, lui aussi, un souhait, un désir ? » vous trouveriez que, moi aussi, je désire quelque chose. Mais ce que je désire, je ne le désire pas pour moi, voilà la différence.

Je désire qu'il y ait des ouvriers qui propagent la lumière, mais personne ne veut entrer dans ma situation pour me comprendre. Je ne me plains pas, mais je vous demande d'entrer dans ma situation et de comprendre que je veux des ouvriers, des serviteurs de Dieu parce que je travaille pour le monde entier. Si vous ne travaillez pas pour mes idées comme je travaille pour vous, alors, c'est injuste. Dans le monde il doit toujours exister une justice : si vous prenez, il faut donner ; si vous donnez, vous avez le droit de prendre. C'est cela, la justice : des échanges équitables, prendre et donner. Mais prendre sans jamais rien donner,

c'est de l'injustice, et alors les lois karmiques s'en mêlent et viennent vous faire des réclamations. Personne ne se rend compte du prix d'une seule de mes conférences. D'après vous, elles ne valent peut-être rien, mais d'après le Ciel vous n'auriez jamais assez d'argent pour les payer, tellement elles sont précieuses. C'est pourquoi, d'ailleurs, je ne demande rien à tous ceux qui viennent les écouter.

Pour ceux qui veulent approfondir cette question, je dirai encore quelques mots sur l'harmonie du point de vue kabbalistique. Chaque séphira de l'Arbre de Vie dont je vous ai souvent parlé exprime une nuance de l'harmonie divine, mais la séphira qui préside à l'harmonie des sphères est Hoḥmah, où règne Iah. Son serviteur est Raziel, Archange de la lumière, du savoir, de la sagesse, de la puissance du Verbe ; il a sous ses ordres les Ophanim (dans la religion chrétienne, on les appelle les Chérubins) qui, sous l'autorité du Verbe, président à l'harmonie cosmique. Leur empire est immense ; il embrasse tout le zodiaque dont le nom hébraïque est Mazaloth.

Maintenant, mes chers frères et sœurs, vous le saurez, je puise toutes mes conférences de cette région où j'ai entendu l'harmonie céleste, la musique des sphères. C'est elle qui m'explique tout. Et il n'y a même pas tellement de choses à expliquer d'ailleurs. Vous réalisez cette harmonie et, d'un seul coup, vous comprenez tout : vous comprenez la sagesse de Dieu, vous comprenez la paix, vous comprenez l'amour. Combien de fois certains d'entre vous m'ont dit : « Hier, je comprenais tout, et pourquoi, maintenant, je ne comprends plus rien ? » Parce qu'ils ont rompu cette harmonie. C'est pourquoi, imprégnez-vous sans cesse du mot « harmonie », ne pensez à aucun autre, gardez-le en vous comme une sorte de diapason et dès que vous vous sentez un peu inquiets ou troublés, prenez ce diapason et écoutez-le pour accorder tout votre être.

Le Bonfin, le 27 août 1970

III

Pensée du jour :

« Plongez-vous, abandonnez-vous dans le silence comme un enfant confiant dans les bras de sa mère, et l'harmonie se propagera jusque dans la moindre de vos cellules. »

Cette pensée est très claire, mes chers frères et sœurs, et elle ne demande pas beaucoup d'explications. Souvenez-vous seulement de ce que je vous ai dit sur l'harmonie : que si l'on travaille à créer l'harmonie, à la vivre et à la propager, il n'est pas nécessaire de s'occuper de chaque vertu, de chaque qualité en particulier. Oui, pour la première fois, je vous ai dit qu'il ne faut pas s'occuper de développer une vertu en particulier parce que cela demande beaucoup de temps ; toute une vie, peut-être, n'y suffira pas, et comment ferez-vous alors pour développer les autres ? Votre existence se sera passée à devenir indulgents, ou doux, ou patients, et les autres qualités vous les aurez laissées de côté. Je vous le répète, mes chers frères et sœurs, ne vous occupez pas de telle ou telle vertu ! Concentrez-vous sur l'harmonie et, d'un seul coup, elle fera germer en vous toutes les autres vertus. C'est ainsi que je fais : je laisse toutes les vertus

tranquilles, je ne veux devenir ni généreux, ni patient, ni indulgent, c'est du temps perdu ; je veux seulement vivre dans l'harmonie et je m'aperçois que j'ai, d'un seul coup, toutes les autres vertus, car cette harmonie m'oblige à être intelligent, sage et compréhensif. Si vous êtes intérieurement dans la pagaille, essayez un peu d'être sages ou aimables, vous n'y arriverez pas, justement parce que vous êtes dans une désharmonie épouvantable.

Alors, voilà un sujet de réflexion. Harmonisez tout en vous et vous deviendrez capables d'agir avec une telle sagesse, une telle pénétration, une telle intelligence que vous vous demanderez : « Mais d'où cela me vient-il ? » Oui, vous arrangerez les situations, vous trouverez des solutions et vous donnerez des conseils parce que c'est l'harmonie qui vous instruira. Et méfiez-vous de la désharmonie comme du plus grand ennemi que vous puissiez introduire en vous parce qu'ensuite tout est gâché et aucune vertu ne peut plus vous sauver.

Je vous le répète, mes chers frères et sœurs, l'harmonie, c'est toutes les qualités, toutes les vertus réunies. En travaillant sur l'harmonie, vous touchez le cœur des choses, l'Ame universelle, le centre, et de là, viennent des ordres, des courants, des forces qui transforment et organisent tout. Quand on n'est pas dans l'harmonie, quand on est crispé, irrité, on a beau insister pour manifester au moins une qualité, rien à faire : tout ce que l'on a de mauvais en soi est là pour mordre, pour piquer, pour frapper, pour désagréger. On travaille, mais on n'avance pas beaucoup parce qu'on avait négligé la mère de toutes les qualités, de toutes les vertus : l'harmonie. Dans l'harmonie, tout s'épanouit, votre regard, votre expression s'embellit, vos gestes sont plus mesurés, vos pensées plus intelligentes, vos paroles plus persuasives. On dit que la paresse est la mère de tous les vices, mais on ne parle jamais de la mère de toutes les vertus : l'harmonie.

Les musiciens, bien sûr, vous parleront de l'harmonie, et vous serez stupéfaits de la richesse et de la poésie de leur langage ; mais ils ne vous en révéleront pas l'aspect initiatique, parce qu'ils ne

le connaissent pas eux-mêmes. Au point de vue musical ils s'exprimeront merveilleusement, mais moi je vais plus loin que le point de vue musical. L'harmonie comprise comme je viens de vous le révéler, aucun musicien ne vous en parlera : l'harmonie liée à toutes les vertus, à la perfection et même à la santé. Oui, surtout à la santé, car chaque désharmonie creuse et ronge votre santé. Si on savait cela, au lieu d'aller perdre son temps à se soigner on se mettrait tout de suite au travail avec toutes les entités et les intelligences divines ; et c'est après seulement qu'on pourrait prendre quelques médicaments pour se soigner...

Comprenez seulement l'importance de l'harmonie, et jour et nuit vous chercherez comment la créer, l'introduire dans toutes vos cellules, et la propager partout. Seule l'harmonie peut vous ouvrir toutes les richesses, toutes les bénédictions, tous les trésors du Ciel. Le Ciel ne cède qu'au langage de l'harmonie. Si vous voulez lui parler, lui demander quelque chose, le convaincre de s'occuper de vous, sachez que le Ciel ne connaît pas d'autre langage. Quoi que vous fassiez, que vous le menaciez, que vous refusiez d'aller à l'église pour le punir, soi-disant, le Ciel reste insensible. Mais parlez-lui le langage de la musique, c'est-à-dire de l'harmonie qui est la musique absolue, la musique parfaite, la musique par excellence, alors le Ciel prête l'oreille et il déverse sur vous toutes ses bénédictions. Dans le Ciel on ne parle pas plusieurs langues, mais une seule, celle de l'harmonie, et si vous savez lui parler cette langue, le Ciel vous répond en vous envoyant tout en plénitude.

Voilà encore une chose qui n'est pas bien comprise, bien assimilée, bien approfondie, je le vois. On travaille dans beaucoup d'autres domaines en croyant qu'ils sont plus importants, qu'on sera beaucoup mieux, à l'abri, protégé, heureux et on laisse l'harmonie de côté. On en connaît, bien sûr, le côté théorique, mais le côté théorique n'agit pas sur nous, il n'est pas suffisamment puissant pour nous procurer tout le reste. Aujourd'hui peut-être vous me comprendrez mieux parce que je touche votre intérêt,

parce que je vous montre quels avantages vous avez à travailler avec l'harmonie, nuit et jour, sans arrêt, infatigablement, en sachant que seule l'harmonie vous apportera tout le reste : la lumière, l'amour et surtout la présence divine.

Quand nous chantons ensemble, que nous nous approchons de cette harmonie parfaite, déjà plusieurs fois, vous avez senti la présence des entités célestes... C'est l'harmonie qui les attire. Elles se promènent parmi nous en distribuant des fleurs et d'autres cadeaux... Vous sentez quelque chose, mais vous ne savez pas que ce sont des entités qui sont venues. Employez encore tous vos efforts et toute votre volonté jusqu'à ce que le Ciel vienne, et je vous assure qu'il viendra. Il est avec nous, derrière nous, et vous serez les témoins de manifestations extraordinaires ; vous éprouverez un bonheur tellement immense que vous ne pourrez même pas le contenir, car des courants si puissants passeront à travers vous qu'ils vous feront frémir et frissonner de l'extase la plus pure.

Je vous l'ai dit, même les maladies ne peuvent être guéries que par l'harmonie. Si vous êtes malade, c'est que vous entretenez un désordre en vous ; vous avez nourri certaines pensées, certains sentiments, certaines attitudes, et cela s'est reflété sur votre santé. Et pourquoi dans tel organe et pas dans tel autre ? Parce que c'est mathématiquement calculé d'après les lois que vous avez transgressées. Si vous voulez vous guérir, vous ne devez penser qu'à l'harmonie : jour et nuit vous conformer, vous harmoniser, vous synchroniser, être en accord, en consonance avec la vie tout entière, la vie illimitée, la vie cosmique. Car, lorsque je parle de l'harmonie, je ne veux pas dire qu'il faut s'accorder seulement avec une ou deux personnes, avec votre femme, vos parents, vos voisins... Non, non, on doit s'accorder avec la vie universelle. Malheureusement, on est toujours en accord avec certains freluquets, certains berlots, mais on est en désaccord avec la vie universelle et peu à peu cette désharmonie s'infiltré, s'installe, jusqu'au jour où la maladie se déclare.

Quand je vous dis cela, je me le dis aussi à moi-même ; ne

pensez pas que je veuille m'exclure de cette affaire-là. S'il m'arrive quelque chose, si j'ai une douleur quelque part, je me dis : « Mon vieux, tu vois, c'est que tu n'es pas encore arrivé à obtenir cette harmonie dont tu parles aux frères et sœurs... Va, mets-toi au travail ! » Donc, ce que je vous raconte me concerne aussi. Vous direz : « Alors, c'est que vous non plus, vous n'êtes pas tellement avancé, tellement évolué. » Pas tellement, pas tellement, c'est vrai, mais la différence entre moi et beaucoup d'autres, c'est que moi, je me suis rendu compte de l'importance de l'harmonie et que les autres ne s'en rendent pas compte. Mais qu'il y ait encore beaucoup de choses à nettoyer, à purifier, à transformer, à sublimer, à vivifier, à ressusciter en moi, bien sûr... Si vous croyez que je suis arrivé parfait sur cette terre !... Même aux Initiés, on donne des tares et des défauts.

Lorsqu'ils viennent se réincarner, les Initiés ne peuvent trouver que des familles qui leur transmettront une hérédité de défauts et de maladies. Eh oui, mais alors ils mettent des bouchées doubles, triples, centuples, pour accélérer tous les processus de nettoyage, de purification, etc... C'est pourquoi ils réalisent cette harmonie beaucoup plus rapidement que les autres. C'est tout. Ne croyez pas que lorsque les Initiés arrivent sur la terre, tout est absolument pur, harmonieux et divin en eux. Pensez-vous !... Je connais la réalité. Mais la question n'est pas là. Il ne faut jamais se justifier avec tous les défauts dont on a hérité. Dites seulement : « Si je méritais mieux, je serais allé me réincarner dans une meilleure famille. Ce ne sont donc pas mes parents qui sont fautifs, mais moi. Maintenant je dois tout arranger, tout nettoyer, tout purifier. » Et après quelque temps vous êtes rajeunis, vous êtes lumineux, rayonnants... Seulement, il faut être décidé, conscient, il faut prendre les choses au sérieux.

Désormais, laissez tout de côté et occupez-vous de l'harmonie ; elle vous apportera tout ce dont vous avez besoin : la santé, la bonté, la lumière, la joie, une béatitude extraordinaire et vous vous sentirez tellement forts et résistants que vous n'aurez même

plus peur de la mort. Vous aurez vaincu la mort. Seulement, bien sûr, pour attirer l'harmonie, pour la construire, il faut l'aimer. Tant que vous ne l'aimez pas, ne croyez pas que vous allez l'attirer. Mais je sens que vous commencez à l'aimer... Depuis quelque temps vous faites des efforts louables et sincères pour créer l'harmonie dans la Fraternité. Vous le faites consciemment, puissamment, et vous en constatez des résultats inexprimablement beaux sur vous-mêmes. Continuez à créer cette harmonie et, un jour, je vous révélerai toutes les transformations qui se font dans le monde entier à cause de notre travail : dans combien de foyers, dans combien de pays nous sommes en train, grâce à notre existence ici, dans la Fraternité Blanche Universelle, d'inspirer des quantités de personnes qui veulent sortir du désordre où est plongé le monde actuel. Voilà encore ce qui vous échappe, vous ne voyez pas les raisons pour lesquelles nous devons vivre dans cette harmonie.

C'est parce que non seulement nous commencerons à goûter le Royaume de Dieu, mais parce que nous enverrons dans le monde entier, et jusqu'aux étoiles, des courants, des ondes, des forces d'une telle puissance et d'une telle splendeur que tôt ou tard, toute l'humanité sera obligée de s'améliorer, de se transformer, et de vivre dans l'harmonie, dans le bonheur et dans la paix.

Le Bonfin, le 10 août 1971

II

La médecine
doit être fondée
sur une philosophie initiatique

Mes chers frères et sœurs, je suis chargé de bonnes choses pour vous de la part de tous ceux qui sont au Bonfin. C'est une grande foule qui vous salue... une dizaine de personnes ! D'ailleurs, certains vont venir. Alors, pourquoi vous saluer d'avance ? Mais parce que cela fait tout de même plaisir à entendre, non ? Il y avait en Bulgarie une personne qui était revenue d'Istanbul où elle avait assisté à une réunion des papes et des évêques. « Alors, quelles nouvelles ? lui demanda un religieux qui appartenait à l'Eglise orthodoxe. – Ah ! dit-elle, j'ai entendu qu'on parlait de toi, on voulait te choisir comme évêque ou archimandrite. – Oh là là, s'exclama le religieux, ce n'est pas possible, tu te moques de moi, tais-toi ! » Mais quelques jours après, quand il revit cette personne, il lui demanda : « Alors, raconte-moi, que disait-on là-bas à mon sujet ? » Vous voyez, l'homme est ainsi fait ; il voulait paraître modeste mais cela lui faisait plaisir d'entendre dire qu'on s'occupait de lui en haut lieu.

Si on pouvait jeter un regard à l'intérieur de chacun d'entre nous, qu'est-ce qu'on ne découvrirait pas ! D'ailleurs, ce n'est pas la peine de chercher à voir, on connaît la nature humaine et on sait d'avance ce que l'on y trouvera. Vous direz : « Mon Dieu ! Qu'il est négatif ! » Mais non, je voulais dire qu'on découvrira des choses magnifiques, divines. Vous ne me laissez pas finir,

alors bien sûr, vous me comprenez mal. Laissez-moi finir, au moins ! Vous voyez, ce sont de bonnes choses que l'on découvre dans l'homme, mais à condition de traverser rapidement certaines régions inférieures, épaisses et ténébreuses, pour monter beaucoup plus haut. Alors, ce que je vous dis devient vrai : on est ébloui. Prenez n'importe quel homme, même le plus criminel : si vous vous arrêtez à ce qu'il est maintenant, c'est-à-dire en surface ou dans son subconscient, bien sûr, vous découvrirez des choses épouvantables. Mais si vous allez plus haut, vous trouverez une autre nature qui sommeille peut-être, mais qui est là tout de même et qui attend son heure. Si on arrive à l'éveiller et à retarder un peu certaines manifestations négatives, voilà cet homme épouvantable qui devient extraordinaire. Parce que tout être porte en lui les deux natures.

Mais ne pensez pas que c'est de cela que je voulais vous parler. D'ailleurs, comme d'habitude, je ne sais pas ce que je vous dirai. En général, quand je viens, je n'ai qu'à vous transmettre de bonnes salutations et c'est tout ; ensuite je pense à me sauver. Mais quand on est avec vous, on ne se sauve pas si vite ni si facilement. Oui, j'ai remarqué que lorsque je suis avec vous je ne peux plus partir. Je sens que chacun pense : « Dites-nous quelque chose ! »... Mais sincèrement, aujourd'hui je ne sais que vous dire. Alors, voilà, nous allons nous séparer et attendre Noël, à moins que vous ne préfériez que nous continuions...

Alors, dites-moi sincèrement si vous êtes fatigués, si vous avez sommeil... Mais je regarde vos visages et je n'en vois pas un qui soit fatigué, c'est magnifique ! Des visages éclatants d'énergie... Vous ne trouvez pas que c'est merveilleux de parler ainsi pour ne rien dire ?... Ça m'arrive souvent, n'est-ce pas ? Mais quand la moutarde me monte au nez, comme on dit, des paroles sensées sortent de ma bouche, sensées d'après moi, bien sûr, peut-être pas d'après les autres... Mais quand je suis tranquille, rien ne me vient à la tête. Il y avait une sœur dont je vous ai souvent parlé (elle est maintenant de l'autre côté, que Dieu lui donne la lumière

et la paix !) et qui m'a rendu de grands services parce qu'elle était la seule à bougonner, à critiquer et à troubler la Fraternité. Vraiment elle m'a donné du fil à retordre, mais c'est grâce à elle que j'ai fait les meilleures conférences... Ce qui ne veut pas dire maintenant que quelqu'un doive la remplacer sous prétexte de me donner des matériaux ; non, maintenant, c'est l'harmonie qui m'inspire les meilleurs sujets. Souvent, pendant une méditation, dans l'harmonie, quand tous les frères et les sœurs sont liés à la lumière, on dirait que des étincelles jaillissent de leurs têtes et cela produit en moi des états extraordinaires.

D'ailleurs, on commence maintenant à s'apercevoir que l'harmonie guérit et que beaucoup de maladies viennent justement de la désharmonie qui s'installe de plus en plus dans le monde : désharmonie dans les pensées, dans les sentiments, etc... Les médecins ont pour ces maladies toutes sortes de termes scientifiques, tandis que moi je continue à avoir un vocabulaire simple mais qui explique beaucoup de choses, et j'appelle cela la désharmonie. Si on observe comment l'harmonie et la désharmonie agissent dans tous les domaines, dans toutes les activités, dans toutes les branches de la société, on peut traduire cela par toutes sortes de noms ronflants, mais au fond, cela reviendra toujours à ces deux termes : harmonie et désharmonie, ou bien ordre et désordre.

Eh oui, si la médecine est arrivée à trouver le moyen de vaincre la peste, le choléra, le typhus, etc... elle n'arrive pas encore à sauver l'humanité des troubles du système nerveux : l'anxiété, l'angoisse, la nervosité, les dépressions ; les gens qui veulent se suicider sont de plus en plus nombreux, surtout parmi les jeunes. Comme vous le savez d'ailleurs, les maladies se déplacent ; et si, dans le passé, c'était telle ou telle région du corps qui était plus spécialement atteinte, aujourd'hui, c'est le système nerveux ou le cœur, par exemple. Bien sûr, il y en a encore d'autres. Ce ne sont pas toujours des maladies incurables, mais elles sont très répandues et certaines sont très difficilement guérissables comme la poliomyélite ou le cancer.

Mais je suis très content d'apprendre qu'il y a quand même un revirement dans le milieu médical et que de plus en plus apparaissent des tendances tout à fait nouvelles qui se rapprochent de notre Enseignement. Et comme les théories, les points de vue que nous avons donnés, sont inspirés par la Science initiatique, et qu'ils existent depuis des temps immémoriaux, cela prouve que la science officielle retourne vers les vérités du passé. Il y a eu dernièrement tellement de réactions contre les antibiotiques et contre la chimiothérapie qui donnent souvent des résultats négatifs, que les médecins sont un peu troublés. Certains commencent à se tourner vers l'homéopathie parce qu'ils se sont aperçus que les allopathes ne s'occupent que de la maladie et qu'ils oublient l'homme avec ses qualités spécifiques. Ils se sont aussi aperçus qu'en tuant les microbes ou les virus qui sont la cause de la maladie, on anéantit d'autres microbes utiles à l'organisme. Les médecins commencent à réaliser que l'homme est quelque chose de très différent de tout ce qui existe. Ils ont observé que les mêmes remèdes n'agissent pas de la même façon sur tous les malades et qu'ils ne faut donc pas administrer obligatoirement le même remède à tous ceux qui ont la même maladie. Les bons homéopathes étudient l'homme en détail : ses pensées, ses désirs, ses anomalies, et ils lui administrent le remède qui lui convient à lui et qui ne convient peut-être pas à un autre. Ils ont encore constaté que, pour chaque malade, on doit aussi tenir compte d'un ensemble d'éléments qu'ils appellent le « terrain », alors que, jusque-là, la médecine avait négligé le milieu où se propage la maladie pour n'étudier que la maladie elle-même.

Maintenant, on revient aussi vers les principes enseignés par Hippocrate. Hippocrate était un médecin grec qui avait étudié la science de l'Egypte et de l'Inde. Il enseignait qu'il faut donner à l'organisme la possibilité de se défendre, parce que l'organisme, c'est-à-dire la nature, sait comment se défendre en préparant lui-même des éléments chimiques capables de neutraliser les agents de la maladie, mais si on l'affaiblit par toutes sortes

de drogues, il ne peut plus réagir. C'est par des moyens naturels, les bains, les herbes, le soleil, le repos, la purification, le jeûne, etc... qu'Hippocrate arrivait à renforcer l'organisme. Tandis qu'aujourd'hui, en faisant ingurgiter au malade quantité de remèdes qui l'affaiblissent, les médecins empêchent l'organisme de se défendre; si l'on compte toujours sur des remèdes extérieurs, l'homme ne développe pas les forces qui sont en lui. Vous avez n'importe quoi et, après quelque temps, votre organisme n'arrive plus à faire face à toutes les attaques auxquelles il est exposé. Combien de fois je vous ai prévenus! Mais est-ce que vous m'écoutez?

D'après moi, beaucoup de maladies sont apparues à cause de l'abus des produits pharmaceutiques: antibiotiques, etc... Et même l'aspirine est nocive! Il y a des gens qui, jour et nuit, se gavent d'aspirine et à la longue cela agit aussi très mal. Il faut en prendre peu et rarement; mais les frères et sœurs en prennent pour n'importe quoi alors qu'ils ont un Enseignement qui leur apprend comment se renforcer et rétablir l'équilibre pour pouvoir éliminer tous les poisons, combattre tous les microbes. Et même, la stérilisation systématique n'est pas bonne non plus, parce qu'elle aboutit aussi à l'affaiblissement de l'organisme. Et la vaccination... Je ne vous dirai pas si je suis pour ou contre la vaccination, mais je vous parle du principe qui consiste à introduire des éléments nocifs (le virus de telle ou telle maladie) dans l'organisme pour l'exciter à créer des anticorps qui l'immunisent et le préservent des attaques du tétanos, de la variole, etc... La vaccination est basée sur la loi des semblables déjà mentionnée par Hippocrate. Mais Hippocrate avait précisé que si on peut guérir certaines maladies par les semblables, on en guérit d'autres par les contraires. Donc, sans toujours le savoir, les homéopathes et les allopathes utilisent des procédés enseignés par Hippocrate.

Oui, maintenant la médecine commence à revenir vers Hippocrate, vers la nature. Par exemple, elle redécouvre l'eau de mer et, de plus en plus, on construit près de la mer des centres de thalassothérapie. L'eau de mer contient tous les matériaux nécessaires à l'organisme car elle a la même composition que le sang humain. C'est par l'eau de mer que les Egyptiens avaient déjà guéri Platon; et les Babyloniens, les Chinois, les Japonais connaissaient aussi cette thérapeutique. Je suis absolument d'accord avec elle car elle correspond à notre Enseignement qui veut rétablir l'équilibre de l'homme en prenant dans ce réservoir inépuisable qu'est la nature tout ce dont son organisme a besoin. D'après les dernières découvertes de la science on sait maintenant que, comme toutes les créatures, l'homme vient de la mer dont on retrouve en lui tous les éléments. C'est pourquoi, quand il se plonge dans l'eau de mer, son équilibre se rétablit parce que cette eau était son élément primordial.

Il est aussi très bon de boire de l'eau de mer: c'est comme si on buvait du sang, et on peut le faire également en mangeant des huîtres. «Mais, direz-vous, ne peut-on pas prendre ces éléments sous forme de pilules fabriquées dans des laboratoires?» Non, ce n'est pas la même chose parce que, dans la mer, ces éléments sont vivants et l'organisme les absorbe et les assimile donc autrement. Tout ce qui est fabriqué par les hommes n'est pas tellement à conseiller. Certains prétendent que les minéraux contenus dans l'eau de mer y sont apportés par les pluies, les rivières et toutes les eaux qui ont traversé les couches de la terre, mais les dernières recherches ont montré que l'iode, le bore et d'autres éléments très rares que l'on a découverts dans la mer ne se trouvent pas sur la terre; on ignore encore leur origine.

J'ai des projets pour utiliser un jour l'eau de mer au Bonfin: on l'apportera dans des camions-citernes et on la chauffera pour pouvoir prendre des bains chauds, car ainsi l'eau de mer pénètre dans le sang comme l'ont montré les dernières découvertes de la science. A cette eau nous ajouterons des algues car elles ont aussi un grand pouvoir curatif. C'est ainsi que ma grand-mère

guérissait, et je sais donc depuis une soixantaine d'années qu'il est possible de rétablir l'harmonie de l'organisme en prenant des bains d'eau chaude avec des herbes.

Il est bon aussi de manger des algues. Les Japonais en mangent beaucoup et c'est ce qui leur donne une résistance extraordinaire. Quand j'étais dans le Pacifique, aux îles Hawaï, j'ai vu des magasins où l'on vendait toutes sortes d'écrevisses, de crabes, de poissons et aussi des algues, mais des algues d'une telle forme, d'une telle consistance et d'une telle saveur que je n'ai jamais rien mangé de pareil. Et les gens en achetaient beaucoup car il y en avait en abondance. Ah ! si l'on pouvait se procurer des algues ! Elles contiennent tous les éléments nutritifs. Bien sûr, dans les pharmacies, ou dans les maisons de régime, vous trouverez des poudres d'algues, mais faites attention, on ne sait pas si elles sont fraîches ni dans quelles conditions elles ont été préparées. Il faudrait pouvoir aller ramasser nous-mêmes des algues dans des endroits choisis et nous en rassasier.

Mais vous voyez comment sont les gens ! Ceux qui préconisent la thalassothérapie sont émerveillés des résultats que donnent l'eau de mer et les algues, mais leur côté matérialiste ne se demande jamais d'où viennent ces forces et ces énergies que la mer transmet. Ils oublient toujours l'essentiel, et l'essentiel, c'est le soleil ! C'est lui qui donne à l'eau de mer et aux algues cette vitalité que puisent ensuite les malades, c'est lui qui est le facteur essentiel, et l'eau de mer ou les plantes ne sont que des transmetteurs. Si l'eau de mer n'était pas vivifiée par le soleil, on pourrait en boire longtemps sans aucun résultat. Il y a toujours quelque chose qui manque dans la tête des humains parce qu'ils n'ont pas le véritable savoir ; ils ne pensent jamais que tout ce qui se trouve en bas, sur la terre, c'est le soleil qui le leur a donné.

Et un arbre, qu'est-ce qu'un arbre ? Rien d'autre qu'un réservoir de rayons de soleil condensés. Quand on brûle l'arbre, toute cette lumière retourne au soleil en laissant un peu de gaz, un peu moins de vapeur d'eau, et encore moins de terre, de cendre. La mer, comme l'arbre, n'est rien d'autre qu'un réservoir de rayons

solaires. Le soleil regarde la mer, il la remplit de sa vie, et quand vous buvez de cette eau ou que vous prenez des bains, vous recevez la vie que le soleil y a déposée.

La phytothérapie et l'aromathérapie utilisent les plantes – et même autrefois les arbres. C'est une thérapeutique que je vous recommande aussi car je crois beaucoup plus à la puissance des plantes qu'à celle des produits chimiques. Pourquoi ? Parce que les plantes ne sont aussi rien d'autre que les dépositaires d'influences naturelles. Toutes les plantes (la digitale, le quinquina, la belladone, le datura, etc...) ont la propriété de capter et de conserver tel ou tel élément qui vient du soleil ou des étoiles. J'ai une confiance absolue dans leurs vertus et si on sait comment les doser et les combiner, elles ne causent aucun préjudice. Je vous recommande donc de vous soigner avec des plantes, et d'ailleurs, j'ai l'intention de réserver, au Bonfin, un terrain pour cultiver les meilleures plantes aromatiques – il y en a plus de cent espèces. Je me charge de vous indiquer les propriétés de chacune. Mais ne vous gavez plus de produits chimiques qui vous affaiblissent au lieu de vous guérir.

La chiropraxie a été redécouverte par un Américain et elle s'est peu à peu répandue dans tous les pays ; mais c'était une science très ancienne. Voilà encore une thérapie que je vous conseille. D'ailleurs je vous ai souvent parlé de l'importance de la colonne vertébrale en vous disant que beaucoup de maladies viennent de là : ou elle est déviée ou un nerf est coincé, etc... Comme les nerfs nourrissent les organes il ne faut pas soigner les organes sans soigner les nerfs dont ils dépendent et ces nerfs passent par la colonne vertébrale. Cela, je l'ai déjà dit il y a trente ans. Les organes sont indirectement liés au cerveau par la colonne vertébrale ; elle est donc comme un pont entre le cerveau et le reste du corps, et si elle ne fonctionne pas correctement, il s'en suivra toutes sortes de déficiences. Il faut donc rétablir le courant en s'occupant des nerfs qui passent par la colonne verté-

brale. Ceux qui ont étudié cette science ont guéri beaucoup de maladies; ils ont même réussi à guérir la surdité qui, dans certains cas, est due à une anomalie de la colonne vertébrale.

D'autres travaillent avec le magnétisme, et c'est, avec la phytothérapie, la thérapeutique la plus ancienne. Les Initiés guérissaient par le magnétisme. Regardez ce qu'il est dit dans l'Evangile: Jésus touchait un malade et le guérissait. Comment? En introduisant en lui une force, sa force, un fluide harmonieux, parfait. C'était comme s'il introduisait la vie. Et que fait la vie? Exactement ce que fait l'air pur quand vous respirez, ou bien une transfusion de sang: elle rétablit l'équilibre de l'organisme. Quand l'Initié touche un malade, il fait donc une véritable transfusion de vitalité parce qu'il vit une vie harmonieuse, une vie de plénitude, une vie divine. C'est comme s'il donnait de son sang et le malade se rétablit instantanément. Le magnétisme est la plus ancienne médecine, celle des Initiés qui guérissaient par contact, ou simplement par un regard, par quelques mots, sans toucher le malade. En réalité, c'est le principe de la piqûre puisque cela consiste à faire pénétrer quelque chose dans le corps. Mais je vous parlerai une autre fois des piqûres, car j'ai aussi mon point de vue sur ce sujet.

Il y a encore beaucoup d'autres thérapeutiques. Certains, déjà avant la guerre, se sont intéressés à la cellulothérapie. Ils guérissent, prolongent la vie ou retardent la vieillesse en injectant dans le corps humain des cellules broyées provenant de la rate, du foie, des ganglions, des reins, etc... de certains animaux. La cellulothérapie était déjà connue depuis des siècles et Paracelse aussi la connaissait. On sait qu'il y a encore, en Afrique, des tribus qui mangent certains organes d'animaux pour avoir leurs qualités. Elles croient, par exemple, que pour avoir la force et l'audace du lion, il faut manger son cœur, tandis que celui qui mange le cœur d'un lapin devient craintif. Evidemment, la cellulothérapie donne des résultats, mais c'est de la magie noire puisqu'elle entraîne le sacrifice de créatures vivantes. C'est donc

une thérapeutique que je ne préconise pas. Elle guérit, c'est vrai, mais il faut trouver d'autres moyens. Voronoff, par exemple, faisait des transplantations de glandes de singes pour rendre à l'homme son activité sexuelle, mais cette méthode a été abandonnée car on s'est aperçu qu'en retrouvant sa force sexuelle par cette méthode, l'homme retournait aussi vers l'animalité. Mais, de toutes façons, prélever des cellules d'animaux pour les introduire dans l'homme est de la magie noire, et je ne le conseille pas. Tout ce qui ne correspond pas à cette science que j'ai étudiée, je le rejette.

D'après notre Enseignement il faut considérer l'homme tout entier et pas seulement une partie de son être, son foie, sa rate ou son cœur. Hippocrate disait déjà que, lorsqu'il y a du désordre dans une partie du corps, cela signifie que l'organisme tout entier est perturbé. Il faut donc rétablir l'harmonie générale et la partie malade sera guérie par l'organisme lui-même. De toutes façons, les pilules, les pommades, les antibiotiques, etc... resteront sans effet tant que l'être humain continuera à entretenir le désordre en lui par ses pensées et ses sentiments.

Je ne suis pas non plus d'accord avec les méthodes qui, pour étudier les êtres et les choses, les séparent de ce tout qu'est l'univers, car elles les tuent, et ce n'est pas ainsi que l'on arrive à des notions justes. Analyser, disséquer, est une très mauvaise méthode. J'ai souvent dit que, pour étudier les choses, il ne fallait pas les couper de l'Arbre de la Vie. Si on les détache, on détruit leur beauté, leur lumière, leur rayonnement, leur vitalité, on les réduit à l'état de cadavre. Et ce sont des cadavres que la science étudie ! Elle ne sait pas encore étudier la vie. Moi aussi, quelquefois je fais des analyses mais c'est pour mieux vous conduire vers la synthèse ; je ne m'arrête pas sur l'analyse car elle tue.

En démontant une montre, vous pouvez connaître toutes les pièces dont elle est faite, mais elle ne marche plus. Les savants savent aussi fort bien quels sont les éléments qui constituent l'homme – ils ont maintenant découvert 104 éléments car la classification de Mendeleïev s'est beaucoup enrichie depuis une

soixantaine d'années – mais, à partir de ces éléments, ils sont incapables de créer un être humain, un être qui pense, qui vit, qui marche, qui agit. Les éléments sont là, mais l'essentiel manque : la vie qui connaît les doses, les combinaisons, et toutes les conditions nécessaires pour un bon fonctionnement de l'organisme. Il faut donc appeler la vie, car elle seule sait comment rétablir l'équilibre dans l'estomac, dans le cerveau, dans les poumons, partout. Comme les savants ne s'occupent que de la matière et non de la vie, ils ne réussissent pas, et tant qu'ils ne se débarrasseront pas de leur philosophie matérialiste et mécaniste qui sépare les choses de l'unité cosmique, ils n'arriveront pas à sauver l'humanité de la maladie. Bien sûr, leur idéal est très noble, ils font de grands sacrifices, ils ont une intelligence et des capacités extraordinaires, mais leur philosophie est erronée, et ils se trompent dans beaucoup de domaines. Pourtant je sais qu'ils reconnaîtront un jour la véracité de notre Enseignement.

Tout ce que je vous révèle est en accord avec cette philosophie grandiose qui m'a été transmise et que le monde entier adoptera un jour. D'ailleurs, on revient maintenant de plus en plus vers les vérités du passé. Par exemple, pendant longtemps les savants s'étaient moqués de l'alchimie et en particulier de la théorie concernant la transmutation du plomb en or, et puis ils ont découvert que, puisque l'atome de plomb a 82 électrons et celui de l'or 79, si on enlève au plomb 3 électrons, 3 protons et quelques neutrons, on obtient de l'or. Malheureusement on ne peut pas fabriquer cet or en grande quantité car il est encore instable et les procédés de fabrication extrêmement coûteux. La science officielle commence donc à être ébranlée ; elle s'intéresse à la phrénologie, à la télépathie, à la radiesthésie, et bientôt elle reconnaîtra aussi l'astrologie. Toutes ces vérités que nous avons énoncées depuis longtemps, un jour vous les verrez, vous les entendrez et vous les lirez partout. De plus en plus on s'apercevra que les Anciens, qui n'avaient ni télescopes ni microscopes ont fait de grandes découvertes, les savants se mettront à étudier sérieusement tout ce qu'a enseigné la Science initiatique et ce

sera un grand bouleversement. A ce moment-là, tout sera renversé: on enseignera la science de la vie, la synthèse, et alors le Royaume de Dieu sera possible. Mais tant que cette forteresse qu'est la science officielle et matérialiste n'est pas renversée et remplacée par la Science des Initiés, le désordre continuera.

Pourtant, depuis que j'ai vu à la télévision le chef de l'Etat français parler pour la première fois dans le monde de fraternité universelle, je suis sûr que cette idée va se propager. Vous aussi, vous avez entendu, n'est-ce pas? Ah! C'était formidable! A ce moment-là, il était grand, lumineux... On n'oubliera jamais cela. Bien sûr, cette idée est encore un peu étouffée et elle ne peut pas donner tout de suite de grands résultats, mais le monde entier l'a entendue et elle fera son chemin. Elle a un avenir incroyable! Un jour, elle ressortira à travers d'autres, et cela paraîtra tellement normal que tous seront convaincus.

Dans tous les domaines nos idées se propagent. Les astronomes ont maintenant découvert qu'il existe un soleil noir et il y a des années déjà que je vous en avais parlé. Je vous avais dit aussi, il y a vingt-cinq ans, que la migration des anguilles vers la mer des Sargasses prouve l'existence de l'Atlantide, et un chercheur vient de reprendre cette idée. Mais ce qu'il n'a pas mentionné c'est celui qui, le premier, a fait cette découverte.

Maintenant je vous montrerai que la thérapeutique préconisée par l'Enseignement dépasse tout ce qui a été apporté jusqu'ici. Comme les médecins ont généralement étudié dans les Facultés qui donnent toujours la première place au côté matériel, dans leurs diagnostics et leurs traitements ils négligent les pensées, les sentiments, le comportement, la façon de vivre, alors que c'est cela justement qui doit être à la première place. La vraie thérapeutique, c'est la façon de vivre, toutes les autres ne viennent qu'en deuxième, troisième, quatrième place...

L'être humain est fait d'un corps et de ce que l'on appelle la « psyché » comme le reconnaît maintenant la médecine psychosomatique qui étudie le lien entre le psychisme et le corps

physique, et la manière dont ils agissent l'un sur l'autre. La médecine psychosomatique gagne du terrain et c'est magnifique ! Mais elle n'est pas encore au point parce que ses théories ne sont pas basées sur une philosophie, sur un point de vue véridique que je vais vous donner. Un jour, tous viendront vers ce point de vue. Vous ne me croyez pas, mais cela ne fait rien... Vous ne me croyez pas parce que je suis inconnu et seul contre toutes les sommités ; mais c'est moi qui aurai un jour le dernier mot, le temps me donnera raison.

Cette philosophie a pour fondement la connaissance de l'être humain, car tous les problèmes peuvent facilement se résoudre quand on sait ce qu'est l'être humain, quand on connaît sa structure, les forces qui sont en lui et ses relations avec l'univers telles que la Science ésotérique les a étudiées depuis des milliers d'années. Beaucoup de savants considèrent l'homme comme une machine. Pendant longtemps ils l'ont comparé à une mécanique, sans se douter qu'il se trouve en lui des forces, des entités, des intelligences encore inconnues qui sont capables de fabriquer dans son organisme des éléments qui n'existaient pas. Ils ignorent que l'homme a d'autres corps : éthérique, astral, mental, causal... Ils ne savent pas ce qu'est la pensée ni la volonté... et à plus forte raison l'âme et l'esprit ! Et ils s'imaginent ainsi qu'ils pourront guérir l'être humain ? C'est impossible ! La médecine n'arrivera jamais à le guérir parce qu'elle s'y prend mal. Elle ne s'occupe que du plan physique, elle ne sait pas toucher plus haut, là où se trouvent d'autres existences, d'autres entités. Ce que je vous dis ici est basé sur une connaissance véritable et l'humanité sera obligée un jour de passer par là. L'être humain est quelque chose de plus que ce que l'on touche et ce que l'on voit ; il ne se connaît pas et la médecine ne le connaît pas. Oui, la médecine travaille sur des êtres qu'elle ne connaît pas ; comment pourrait-elle alors obtenir de grands résultats ?

Il faut d'abord étudier l'homme, car l'homme est la clé de l'univers. Mais les savants s'occupent de chimie, de physique,

d'électronique, d'astronomie, c'est-à-dire de tout, sauf de l'homme. Aussi se trouvent-ils sans cesse devant des problèmes insolubles parce qu'ils négligent l'essentiel. Il faut maintenant qu'ils donnent à l'homme la première place et ils découvriront tout son côté subtil : son aura, ses émanations, les échanges qu'il fait avec toutes les autres entités de l'univers, les pouvoirs qu'il a de se déplacer dans l'espace, de capter des ondes, de voir et d'agir à distance... Et alors, tout sera changé. Quand on s'occupe de l'homme, on est au cœur des choses.

Et maintenant, à quelle thérapeutique donner la première place ? Toutes celles que je viens d'énumérer : la chimiothérapie, la phytothérapie, la thalasso-thérapie, la chiropraxie ne sont pas les plus importantes. La meilleure thérapeutique, c'est de penser, de sentir et d'agir en harmonie avec les forces et les existences lumineuses de la nature. L'homme doit donc connaître ces forces et ces existences et s'accorder avec elles. C'est cela la première médecine. Je ne rejette pas les autres, il faut s'en servir, mais elles ne doivent venir qu'après la façon de vivre, c'est-à-dire la façon de penser, de sentir, de croire, d'aimer, de se nourrir, etc... Et si les médecins croient que tout cela est sans importance, c'est parce qu'ils ne savent pas ce qu'est l'homme. Ils s'imaginent qu'il suffit de donner des pilules, d'ajouter ceci, de couper cela... Quelle ignorance, mon Dieu ! Mais je vous prophétise qu'un jour viendra où l'humanité sera éclairée et où la science comprendra qu'elle a perdu des siècles en étudiant l'homme séparé de l'univers. Elle néglige l'importance de la vie intérieure, de la vie psychique, elle est obligée de dépenser des milliards pour construire des laboratoires et des hôpitaux, et cela continuera tant qu'elle n'aura pas découvert que le plus important, c'est la façon de vivre.

Evidemment, toutes ces découvertes des savants, tous leurs sacrifices, c'est merveilleux ! Mais on s'apercevra, un jour, que c'était inutile parce qu'il aurait fallu chercher ailleurs au lieu de travailler toujours en bas, dans la matière. Quand un petit enfant

est malade, on examine ses selles pour découvrir la cause de sa maladie. Bien sûr, c'est important, seulement pourquoi aller toujours chercher là les causes d'une maladie ? Vous direz : « Et voilà justement une objection formidable ! Vous avez dit que la santé dépend de la façon de penser et de sentir, mais qu'est-ce qu'un petit enfant a bien pu faire pour être malade ? Il n'a pas eu le temps de mal penser ou de mal sentir ! » En apparence, c'est vrai, mais seulement pour ceux qui ignorent que l'homme ne vient pas qu'une fois sur la terre ; cet enfant, à cause de la façon dont il a vécu dans une autre existence, est revenu s'incarner chez des parents qui lui ont transmis des tares. Mais comme les humains ne savent rien de cette Science initiatique, ils tirent toujours des conclusions erronées.

Mettez à la première place la façon de vivre, la façon de penser, de sentir et d'agir. Tant que vous ne m'aurez pas compris, vous ne rétablirez rien, vous n'améliorerez rien. Vous devez me croire quand je vous révèle ces vérités enseignées par les grands Initiés. Dites-vous : « Puisqu'il y a des choses qui m'échappent, je ferai confiance à la Science divine et je mettrai la façon de vivre à la première place. » Ensuite vous pourrez ajouter toutes les thérapies que vous voulez. Mais à la première place, la façon de vivre.

Il y a une thérapie que j'ai indirectement mentionnée tout à l'heure : le soleil. Un jour, l'humanité tout entière se tournera vers le soleil qui est une source inépuisable, et c'est le soleil qui fera les guérisons les plus complètes – mais après la façon de vivre qui restera toujours la première thérapie.

Quand l'humanité vivra d'après les lois divines, elle n'aura plus besoin de cliniques ni d'hôpitaux. Actuellement on ne parle que de construire de nouveaux hôpitaux car il y a de plus en plus de maladies et de malades. C'est que les hommes vivent de plus en plus mal, qu'ils pensent de plus en plus mal ; ils sont de plus en plus instruits, de plus en plus savants, mais ils sont de plus en plus malades. C'est inquiétant ! Donc, d'un côté, il y a une

évolution, mais de l'autre... comment appeler cela ? une dégringolade ? Ce n'est pas avec des éléments matériels que l'on remédiera à cette situation, car Dieu n'a pas donné une efficacité absolue à ce qui est en bas. En bas, il n'y a que des palliatifs.

On donne au corps physique la nourriture et les boissons dont il a besoin. Mais l'homme n'a pas seulement un corps : il a une âme, il a un esprit que vous ne pouvez pas nourrir avec des vitamines et des hormones ! Mais comme la science n'a rien prévu pour l'âme et pour l'esprit, ils sont affamés, assoiffés, ils souffrent. C'est toujours du corps que l'on s'occupe. Voilà pourquoi il y a des anomalies. L'homme mange, il boit, il a une maison, une voiture, il voyage, mais au fond de lui il est mécontent, insatisfait, il se sent dans le vide. Cela prouve que l'on a oublié son âme. Quant à son esprit, ce n'est même pas la peine d'en parler ! La médecine future sera obligée de prendre en considération tous les besoins de l'être humain pour pouvoir lui apporter tous les éléments qui lui manquent. Et ici, dans l'Enseignement, on ne vous donnera ni maisons, ni voitures, ni vêtements, mais vous trouverez tout ce dont votre âme et votre esprit ont besoin. Et quand l'âme et l'esprit sont comblés, ils agissent sur le corps physique et déclenchent en lui de nouveaux processus. Alors, même s'il n'est pas tellement bien vêtu, même s'il n'a pas tellement bien mangé, le corps marche fièrement, la tête haute.

Oui, notre Enseignement donne les éléments les plus précieux et indispensables qu'on ne trouve pas encore dans la médecine. Il y a des malades qui pourraient être guéris par quelques bonnes paroles du médecin ; mais comme il est pressé il se contente de faire l'ordonnance et il s'en va. Pour les médecins, l'amour, l'espérance, les encouragements, ça ne compte pas ; et ils tuent même les malades en leur disant carrément qu'ils n'en ont plus que pour quelques mois à vivre. Tout de même, certains médecins se rendent compte qu'il n'y a pas que les remèdes qui guérissent et qu'ils doivent avoir avec les malades des échanges amicaux. Autrefois, les médecins étaient des apôtres, c'est pourquoi ils guérissaient. Aujourd'hui, ils ne sont souvent que des

mercenaires. Il arrive même, aux Etats-Unis, que le malade ne voie pas le médecin. Ce sont les machines électroniques qui font le diagnostic et, selon les résultats, le malade voit ou ne voit pas le médecin qui envoie l'ordonnance par la poste. Voilà, il n'y a plus de contact humain, tout se mécanise et l'amour s'en va. Or, ce qui guérit justement, c'est l'amour.

Mais un jour tout changera, les hommes trouveront eux-mêmes que ce qui leur manque c'est l'amour, la confiance, l'espérance, et que ce sont justement les doutes, les soupçons et la désharmonie qui les rendent malades. C'est pourquoi j'insiste : la médecine la plus efficace, c'est la façon de vivre. Bien sûr, je ne peux pas vous dire qu'elle agit aussi vite qu'un médicament. Quand vous prenez un cachet, presque immédiatement vous sentez les résultats. Mais ces résultats seront-ils durables ?... Et l'organisme tolérera-t-il toujours bien ces médicaments ? La médecine que je vous préconise est lente mais c'est la plus sûre, et, à la longue, la plus efficace. C'est pourquoi tous les Initiés conseillaient de vivre raisonnablement, de changer d'attitude et de comportement.

En réalité, cela n'est possible que si l'homme possède une philosophie véridique. C'est pourquoi, quand je parle de philosophie, je sous-entends la seule et unique philosophie des grands Initiés qui n'a pas été inventée par le raisonnement de l'intellect mais qui a été découverte par les facultés de clairvoyance et de dédoublement. Et, je peux vous le dire, on m'a choisi pour être un héritier de cette divine philosophie. Sans elle on ne peut pas connaître le chemin, et, quoi qu'on fasse, on s'égarrera. C'est pourquoi, même à la base de la médecine je mets la philosophie ; mais la vraie, celle qui explique que l'homme doit vivre en harmonie avec toutes les forces et tous les mondes pour qu'il n'y ait en lui ni luttes ni contradictions ; une philosophie qui nous révèle aussi comment l'homme est construit et que son âme et son esprit ont besoin de faire des échanges avec les forces de la nature. Comme la respiration : la respiration est un échange, et si l'homme ne fait pas cet échange, il meurt. De la même façon

il mourra si son âme et son esprit ne respirent pas, c'est-à-dire s'ils ne font pas des échanges avec le cosmos.

Mes chers frères et sœurs, vous devez maintenant reprendre toutes les règles et les formules que je vous ai données pour vous apprendre à vous lier aux forces de la nature et la lumière qui se fera alors en vous, vous montrera l'univers comme une construction, un édifice formidable où tout est lié depuis le sommet jusqu'à la base ; et à ce moment-là, vous pourrez rétablir beaucoup de choses en vous-même. Mais vous n'appréciez pas la valeur des vérités que je vous donne et vous écoutez d'autres conseils. Pourquoi ? Parce que je ne suis pas célèbre ? Il n'empêche que je connais l'essentiel... Et qui sait si un jour je ne serai pas aussi une célébrité ? Ce n'est qu'une question de temps. Ce qui m'a toujours intéressé n'intéresse pas les autres qui ne pensent qu'à gagner de l'argent et à devenir célèbres. Moi, ce qui m'intéresse, c'est de découvrir la vérité. J'y ai mis toute ma vie. Le reste : la célébrité, la gloire, ne m'intéressent pas beaucoup. D'ailleurs, elles viendront sans que je le veuille, car lorsque vous êtes dans la vérité, tôt ou tard, on vous reconnaît. Tandis que si vous êtes dans l'erreur, on finira par s'en apercevoir et, même si on vous a fait des ovations, on vous oubliera. Non, non, moi je travaille pour quelque chose qui ne sera jamais oublié ni remplacé.

Le plus important est donc de savoir comment vivre, comment penser, sentir et agir. Dans plusieurs conférences, quand je vous ai expliqué le processus de formation des plantes, des poissons ou même de l'enfant dans le sein de sa mère, je vous ai parlé de la loi d'affinité et je vous ai montré comment l'homme, par ses pensées et ses sentiments, se lie aux régions, aux entités, aux forces et aux éléments de l'espace qui leur correspondent et comment il finit par les attirer. Oui, l'homme attire ce à quoi il s'est lié, c'est absolu, et c'est ainsi que s'expliquent la santé et la maladie, la force et la faiblesse, l'intelligence et la bêtise, la beauté et la laideur, etc. Ce sont des éléments que l'on a attirés.*

* Voir « La paix » (Tome V).

Donc, si vous êtes dans les difficultés parce que, dans le passé, vous avez par votre ignorance dérangé l'ordre des choses, maintenant, grâce à cette philosophie initiatique qui vous apprend comment penser, comment désirer et comment travailler, vous pouvez vous lier aux entités et aux régions les plus merveilleuses et vous construire un nouveau corps avec toutes les qualités que vous désirez : la santé, la beauté, la force, l'intelligence... C'est cela le secret de la résurrection. Mais si vous n'avez pas cette philosophie, jamais vous n'arriverez à reconstruire votre existence. Vous voyez, si vous savez comment vivre, vous aurez le pouvoir de vous guérir, et non seulement de vous guérir mais de reconstruire votre corps comme vous le voudrez. Bien sûr, il se peut que, pour le moment, il soit tellement délabré qu'il résiste à tous vos efforts, mais c'est parce que depuis des siècles, vous avez travaillé inconsciemment à le détruire et maintenant il faudra longtemps pour le rétablir. Mais ce que je vous dis est absolu.

Donc, je le répète : il faut mettre la façon de vivre à la première place, mais la science de la vie ne s'apprend pas en quelques jours. Etre médecin, c'est facile : six ou sept ans d'études et un peu de mémoire... Mais pour la science de la vie il faut des milliers d'années, tellement elle est vaste. Et quand on a compris les besoins de l'âme et de l'esprit, on doit comprendre aussi qu'il faut les éveiller pour un travail. Tout le reste dépend de cette activité de l'âme et de l'esprit parce que c'est dans l'âme et l'esprit que sont les causes ; le reste n'est que les conséquences. Lorsqu'on sait qu'on est dans les causes, là où se trouvent les forces, on vit dans la paix, dans la certitude, parce qu'on connaît les conséquences qui vont s'ensuivre.

Voilà comment on arrive à chasser les maladies psychiques : en donnant à l'homme la connaissance, la certitude. C'est parce qu'il ne se lie pas consciemment, par son âme et son esprit aux forces lumineuses de la nature, que l'homme est incertain, angoissé, déséquilibré. Mais quand la lumière viendra, elle lui montrera qu'il est un être formidable, qu'il est lié à l'immensité, à l'éternité, qu'il peut communier avec les forces cosmiques,

qu'il peut transformer sa vie, et la certitude et la joie l'accompagneront. C'en sera fini des hôpitaux et des cliniques!... Mais tant qu'on n'éclaire pas les gens il est inutile d'essayer de les guérir, même avec des électrochocs. Il faut les éclairer, et depuis longtemps, dès leur enfance. On ne guérira les humains que lorsqu'on leur montrera leur véritable nature, comment ils sont liés à l'Arbre de Vie et comment ils peuvent y puiser des forces pour travailler.

N'oubliez jamais : l'essentiel, c'est la philosophie et la façon de vivre ; mais dans le plan physique, c'est au soleil que l'on doit donner la première place. Un jour, la science étudiera comment on peut guérir par le soleil : à quel moment, combien de temps et par quels appareils il faut prendre le soleil, comment exposer de l'eau au soleil dans des bouteilles de différentes couleurs et à quelle heure la boire, comment travailler avec la lumière du soleil sous toutes ses formes et prendre du soleil tous les produits pharmaceutiques. Ce sera extraordinaire ! Actuellement la science ne prend pas tellement le soleil en considération parce qu'elle ne cherche que ce qui est très bas dans le plan physique, les éléments chimiques. Mais, plus tard, il y aura toute une industrie avec des appareils qui capteront les énergies solaires. L'eau de mer, les algues, les herbes, les arbres, et même les pierres et les cristaux guérissent parce qu'ils prennent leur force curative du soleil, mais on le laisse de côté et c'est lui qu'on appréciera en dernier. Mais, quand on le découvrira, on sera obligé de lui donner la première place.

Les hommes ont d'abord découvert la terre avec les minéraux et les végétaux et, à la fin, ils découvriront le soleil qu'ils se dépêcheront aussi d'exploiter parce que, dès qu'ils découvrent quelque chose de nouveau dans la nature, les hommes se jettent immédiatement dessus pour en faire du commerce. Il y aura donc toute une industrie formidable : on mettra la lumière du soleil dans des pilules et des boissons, on se nourrira avec le soleil, on respirera le soleil et même on l'écouterà parce que des

appareils capteront la musique qui vient du soleil. Oui, la plus belle musique vient du soleil, et les meilleurs messages aussi. Il y aura donc une radio du soleil : on y écouterait des concerts et des professeurs expliqueraient des choses fantastiques. Vous vous demandez si je parle sérieusement ? Mais oui, c'est tout ce qu'il y a de plus sérieux.

Quand j'étais dans les Pyrénées, aux mois d'octobre et de novembre, l'air était pur et le soleil brillait comme au printemps. J'ai alors constaté que je n'avais pas tellement besoin de manger : je me sentais nourri par l'air, par le soleil. Quand même, une fois par jour je mangeais pour ne pas laisser périliter l'organisme, mais je n'en avais pas tellement besoin. Alors j'ai pensé que je pouvais recommencer une expérience que j'avais faite dans le passé : jeûner pendant plusieurs jours. C'est inouï les découvertes que j'ai faites ! Même en jeûnant, je lisais, méditais, écrivais, mais aussi je travaillais pendant des heures à bêcher et tailler pour arranger ce coin de terre. Pendant ces deux mois j'ai encore regardé chaque matin le lever du soleil. Oui, jusqu'au mois de décembre. Mais c'est surtout avant le lever du soleil que le ciel avait des couleurs extraordinaires : or, orange, rose... Je les ai filmées. Et un matin, même, tout le ciel était rose jusqu'à l'ouest ; c'est une chose que je n'avais jamais vue. Mais l'air pur, le ciel sans nuages, la vue sur les montagnes, la paix, le silence, la solitude, les pensées d'amour que j'envoyais partout, tout cela me nourrissait. Vous voyez, cela montre combien l'être humain est encore mal connu.

Croyez-moi, si vous acceptez ma philosophie, vous aurez de grands résultats. Beaucoup de frères et de sœurs me disent : « Maître, quand on est avec vous, on pense, on sent, on agit autrement, il n'y a plus de problèmes et tout marche bien. Mais dès qu'on s'éloigne quelques jours ou quelques semaines, ce n'est plus la même chose : on se retrouve dans la réalité prosaïque et il ne reste presque plus rien de ce qu'on a entendu, on ne croit plus à ce que vous nous avez dit. » Et je réponds que ce

sont des expériences que j'ai faites, moi aussi : mais si je suis avec vous c'est pour vous amener à accepter certaines vérités... et non seulement les accepter pendant que vous êtes avec moi, mais faire des efforts pour les maintenir le plus longtemps possible.

La vie est très dure... A qui le dites-vous ? Il faut toujours lutter, il faut toujours faire face, et on est fatigué. Je le sais, la vie est très difficile. Je ne vous expliquerai pas pourquoi elle est comme cela pour le moment, mais moi je suis avec vous pour vous faire comprendre que si vous acceptez ces idées nouvelles et la lumière de cet Enseignement, vous deviendrez plus forts, plus courageux, et la paix et l'espérance s'installeront en vous. Faites donc des efforts pour maintenir cet état, et dites : « Je sais que je ne pourrai jamais échapper à la réalité, mais je dois m'accrocher pour être vigilant le jour où viendront les fléchissements, les découragements, et les mauvaises pensées. Quoi qu'il arrive je ne céderai pas, je ne descendrai pas, je ne perdrai pas ma flamme, mon enthousiasme et mon espoir. » Accrochez-vous aux vérités que je vous ai données, prenez quelques bouffées d'oxygène, et ensuite allez faire face à la réalité. A ce moment-là vous deviendrez forts et puissants, vous deviendrez une source de vie. Est-ce que ce n'est pas mieux ?

Oui, mais pour le moment on n'est pas encore arrivé là. On dit : « Ah ! j'ai compris ! Maintenant je serai fort... On va voir ce qu'on va voir ! » Mais les événements arrivent et on capitule, on est par terre, on dit : « Amen ! » Ensuite on revient ici et, bien sûr, on a honte d'avoir été si faible et on se redresse en disant à nouveau : « On va voir ce qu'on va voir ! » Oui, jusqu'à la prochaine fois... Donc, le plus sage, c'est de revenir jusqu'à ce que vous deveniez inébranlables. Bien sûr, vous ne tuerez pas tous les microbes, vous n'assécherez pas tous les marécages, vous ne changerez pas les gens, mais vous ne vous noierez plus, vous nagerez ! C'est cela l'Enseignement : savoir nager. Et quoi qu'il arrive, souvenez-vous que vous êtes immortels et que Dieu a tout déposé en vous. Si vous l'oubliez, c'en est fini de vous.

Mes chers frères et sœurs, comprenez-moi bien !... Mais vous direz : « On vous comprend... On vous comprend... » Non, vous n'avez pas encore cette compréhension que j'envisage. Me comprendre, cela veut dire rester inébranlable. Certains le sont, oui, mais les autres... Dès qu'ils sont dans la foule ou devant les magasins bien achalandés – surtout à cette époque de Noël – c'en est fini de leur philosophie. Ils ne font que penser : « Oh ! Si je pouvais avoir ça... et ça... et ça ... » Et, tout de suite, c'est comme s'ils n'avaient plus de foi, plus de religion, plus de divinité. Et alors, vous croyez que moi je n'en ai pas vu des magasins ? Si vous saviez !... Mais quand je les vois, je dis : « C'est magnifique ! C'est merveilleux ! Mais c'est pour les autres... pas pour moi. Pour moi, il y a d'autres choses, ailleurs. »

La seule chose qui m'intéresse, c'est cette philosophie que je vous transmets patiemment et qui vous donne toutes les possibilités de vous développer à l'infini. D'ailleurs, toutes les philosophies qui ne reconnaissent pas à l'homme cette possibilité d'évoluer jusqu'à l'infini ne peuvent que lui apporter des dépressions et des maladies – ou tout au moins elles lui font perdre le sens de la vie et il ne lui reste plus qu'à disparaître. C'est le résultat de la science et de la philosophie matérialistes pour qui l'homme n'est qu'une machine, de la poussière. Mais notre Enseignement, qui est l'Enseignement divin, vous apporte les éléments spirituels dont il étudie l'action sur le système nerveux, sur la circulation, sur l'aura, etc. Plus tard les savants étudieront aussi ces éléments, mais les Initiés ont commencé par là.

Pour résumer, disons que vous pouvez utiliser toutes les thérapies, mais mettez à la première place la thérapie du soleil (appelez-la héliothérapie si vous voulez !) : regarder le soleil se lever, se lier à lui et recevoir toutes les particules qu'il envoie. La science n'a pas encore découvert les éléments éthériques dont sont chargés les rayons du soleil. Pourtant, bien qu'elle ne soit pas encore arrivée aux éléments les plus subtils, la médecine a déjà compris que les particules impondérables sont les plus importantes

pour l'organisme. Après avoir essayé de guérir en remédiant aux troubles digestifs, circulatoires, respiratoires, éliminatoires, etc... c'est-à-dire en s'occupant des organes, elle a fini par découvrir les glandes endocrines dont les sécrétions imperceptibles excitent ou bloquent les autres fonctions.

Mais ce n'est pas encore fini. Le système endocrinien n'est pas la dernière découverte, car les glandes endocrines dépendent elles-mêmes d'organes plus subtils... jusqu'à la pensée. C'est donc comme si, dans la pensée, il y avait des glandes qui commandent à l'ensemble de l'organisme. De la pensée aux organes, c'est tout un système hiérarchisé que la science découvrira un jour. Oui, je pense que les glandes endocrines ne sont pas les plus importantes puisqu'elles dépendent encore d'autres fonctions. Par ses pensées et ses sentiments l'homme agit sur son système glandulaire, et voilà son organisme qui souffre ou au contraire qui se rétablit; et s'il continue ou cesse de grandir, s'il maigrit ou grossit, ce ne sont pas non plus les glandes endocrines qui en sont seules responsables.

Mais il est quand même intéressant de voir que la science travaille maintenant avec des éléments de plus en plus subtils. En médecine encore, l'homéopathie utilise des remèdes jusqu'à la 31^e dilution centésimale; on croirait qu'il n'y a plus rien, mais si, il y a encore quelque chose. Les physiciens aussi découvrent des aspects de plus en plus subtils de la matière: après les protons et les neutrons, les mésons et les neutrinos. Quand ils seront arrivés aux éléments éthériques, ils découvriront les énergies et les particules encore inconnues qui viennent du soleil, et toute une science se développera autour des rayons du soleil. Et même au lieu d'aller chercher les vitamines dans les pharmacies, on ira les prendre auprès du soleil. Les vitamines que l'on trouve dans les pharmacies ne peuvent pas être parfaitement assimilées par l'organisme et il vaut mieux donc les prendre dans les fruits et dans les légumes où le soleil les a déposées. On ne sait pas encore toutes les propriétés que possèdent les légumes les plus courants comme les oignons, les poireaux, les radis, etc... Même

les feuilles des radis, il faut les manger car elles sont savoureuses et plus nourrissantes que le radis lui-même. Et les navets aussi sont excellents. Pour dire que quelque chose est bête, on dit: « C'est un navet. » Ce n'est pas bien, on vexé le navet, car cela prouve qu'on le considère comme très inférieur. Voilà, je vais me faire maintenant l'avocat du navet!...

Mais soyons sérieux. Pour finir, je vous dirai que si vous savez respirer, boire, manger, vous prendrez les vitamines partout où le soleil les a déposées, car le plus important, c'est l'état dans lequel vous recevez les choses. Si vous n'êtes pas dans un bon état vous pourrez ingurgiter des vitamines toute la journée sans arriver à renforcer votre organisme. Et même vous provoquerez peut-être des troubles quelque part dans la digestion ou la circulation. La médecine n'a jamais insisté sur l'importance de l'état de conscience, de l'attitude intérieure à avoir envers les choses; c'est pourquoi, ce qu'elle donne n'est pas efficace. Voilà l'essentiel: l'attitude dans laquelle on reçoit les choses. Moi, je ne prends jamais de vitamines et je ne me pèse jamais pour voir de combien j'ai grossi ou maigri. Il y a des gens qui se pèsent tout le temps... Je ne veux pas les critiquer mais c'est dommage qu'ils n'aient pas de balance pour peser aussi leur mental pour voir s'il est un peu plus lourd ou léger... léger... Vous voyez, nos balances sont tout à fait différentes. Un jour je vous parlerai de la balance et vous verrez que toute la Kabbale est basée sur cette image de la balance.

Eh oui, mes chers frères et sœurs, Noël approche. Ce que je vous ai dit au sujet de la lumière du soleil c'est encore très peu, mais prenez-le et réfléchissez. Beaucoup de choses disparaîtront sans laisser de traces, mais ce que je vous dis restera éternellement.

Sèvres, le 23 décembre 1967

III

L'avenir de la médecine

Question : « Maître, quel est l'avenir de la médecine dans votre Enseignement ? »

L'avenir de la médecine ? Un avenir magnifique, extraordinaire !... Tous les docteurs chômeront. Vous riez... mais c'est vrai ; ils n'auront plus rien à faire parce qu'il n'y aura plus de malades. Mais en attendant... bien sûr, en attendant, il y aura encore de nouvelles maladies.

Alors, maintenant à nous deux !

La médecine, telle qu'elle existe aujourd'hui, avec tous les progrès de la chirurgie, l'utilisation des rayons, etc... c'est formidable ! Mais pourquoi, au lieu de se guérir, les humains sont-ils de plus en plus malades ? On se demande s'il y a deux personnes bien portantes sur toute la terre, et même on découvre encore de nouvelles maladies. Bien sûr, vous direz que ces maladies ont toujours existé, mais comme on était ignorant, on ne les connaissait pas. C'est un peu vrai, mais pas tout à fait. Et je ne dirai pas non plus, comme beaucoup d'autres, qu'elles sont dues à la pollution de l'air et de l'eau, ou à la falsification de la nourriture. Et pourtant, c'est vrai, les usines jettent tous leurs déchets dans l'eau, l'air est empesté par toutes sortes de gaz et de fumées, les légumes et les fruits sont cultivés avec des engrais chimiques,

et tout, l'huile, le beurre, le pain, tout est falsifié!... Mais cela, ce n'est que le côté extérieur et on ne s'occupe que du côté extérieur, on ne va jamais chercher les causes des maladies dans la façon de penser, de sentir, d'agir. Jamais on n'explique que telle pensée ou tel sentiment produit des désagréments ou des empoisonnements. Non, on dit: « Mange ceci... Bois cela... » sans savoir que ce sont les pensées et les sentiments qui détruisent ou reconstruisent.

Depuis vingt ou trente ans à peine, avec la médecine psychosomatique, on commence à se rendre compte que le psychisme est pour quelque chose dans la santé, et à explorer enfin les corps subtils de l'homme. Mais il a toujours existé, ce côté subtil! Alors pourquoi les médecins se sont-ils entêtés à ne voir que le côté matériel, physique? Il y a aussi quarante ou cinquante ans on ne parlait que de la quantité de protides, lipides, glucides et sels minéraux que l'homme devait absorber dans sa nourriture pour avoir le nombre de calories nécessaires au bon fonctionnement de son organisme. Puis, on a découvert les vitamines, et alors on ne parlait plus que des vitamines qui, à très petites doses ont une action beaucoup plus puissante que les protides, glucides, etc... Maintenant, la dernière découverte, c'est les glandes endocrines dont les sécrétions extrêmement subtiles, les hormones, sont encore plus importantes. Mais je dis aux médecins: « Les glandes endocrines ne sont pas responsables de tout ce qui se passe dans l'organisme, elles ne font qu'exécuter les ordres qu'on leur donne, et si elles sont bloquées, si elles sécrètent trop, trop peu ou mal, c'est qu'elles dépendent d'autres fonctions beaucoup plus subtiles que vous n'avez pas encore découvertes. »

Oui, il y a encore beaucoup de découvertes à faire. C'est le côté subtil qui domine le côté épais, c'est l'esprit qui domine la matière. Mais on n'a pas encore accepté cela et on croit au contraire que le psychisme dépend du corps physique et que les pensées, par exemple, sont sécrétées par le cerveau exactement comme la bile est sécrétée par le foie. En réalité, c'est l'inverse

qui est vrai, car les pensées sont des entités vivantes. Mais je vous ai déjà fait des conférences là-dessus et je ne me répéterai pas pour ne pas sortir du sujet.*

Maintenant donc la médecine commence à retourner vers la nature et les conceptions d'Hippocrate. Hippocrate disait qu'au lieu de bloquer l'organisme par des drogues, il faut lui donner la possibilité de se défendre. L'organisme a tous les moyens de se défendre, mais quand on le sature de médicaments, on le bloque et il ne peut plus fonctionner et fabriquer des anticorps pour se guérir. Regardez les animaux. Quand ils sont malades ils ne prennent pas d'antibiotiques mais ils vont se reposer quelque part ou ils mangent une herbe et se guérissent. Mais l'homme, on le bourre jusqu'à ce que son organisme soit paralysé et ne puisse plus réagir. Maintenant, d'ailleurs, presque tous sont unanimes à reconnaître que les antibiotiques et même la radiothérapie : les rayons ultra-violets, infra-rouges, les rayons de cobalt, etc... sont très dangereux.

On fait des expériences sans savoir les réactions que l'on peut déclencher. Puisqu'on ne connaît pas encore l'être humain, il faut que certains servent de cobayes. Ou bien on utilise des animaux. Mais ce qui est bon pour les animaux n'est pas obligatoirement bon pour l'homme. Comment penser que ce qui réussit sur une souris ou sur un lapin réussira sur un homme ? L'homme est quelque chose de tout à fait différent des souris et des lapins, mes chers frères et sœurs ! Et on n'a pas le droit non plus de tuer des milliers et des milliers d'animaux pour faire des expériences. C'est un crime que l'humanité devra payer un jour. Si vous lisez la Genèse, vous verrez que ce n'est qu'à l'époque de Noé que Dieu a permis aux hommes de tuer les animaux. A Adam et Eve, il avait seulement donné pour nourriture les herbes, et les fruits. Plus tard, après la sortie de l'arche, comme ils avaient perdu de leur innocence et de leur lumière, on leur permit de tuer

* Voir tome V : « Les pensées sont des entités vivantes ».

les animaux pour les manger en leur interdisant seulement de tuer les hommes, parce que le sang de l'homme réclame vengeance. Eh bien, moi je vous dis que même le sang des animaux réclame vengeance et que beaucoup de nouvelles maladies viennent de là. Autant on aura versé le sang des animaux, autant de sang humain devra être versé. C'est la justice. Mais laissons cela pour le moment.

Dans l'avenir on arrivera de plus en plus à comprendre qu'il y a dans l'être humain des forces capables de remédier à n'importe quelle maladie. Oui, on sait des cas où des malades qui étaient condamnés par les médecins ont réussi à se guérir. Comment ? Par la volonté, par la pensée. Tous n'y arrivent pas, bien sûr, car il faut avoir certaines facultés développées, et puis cela dépend aussi du genre de la maladie, mais c'est possible. Dans une autre conférence, je vous ai parlé de cette plante dont les racines ne sont pas fixées en terre et qui vit suspendue dans l'air en puisant sa vitalité de l'atmosphère. Comment a-t-elle réussi ?... Et si la plante est capable d'absorber, dans des conditions pareilles, tous les éléments qui lui sont nécessaires, combien plus l'homme ! Les chimistes diront : « C'est de la chimie, c'est toujours de la chimie... » Mais oui, d'accord, c'est de la chimie, mais cette chimie obéit à l'esprit. Donc, l'esprit est capable de produire des éléments chimiques curatifs, et ces pouvoirs de l'esprit, la médecine ne les a encore ni reconnus ni acceptés. Voilà l'erreur.

Maintenant, au lieu de continuer à faire des expériences très poussées dans le domaine physique, il faut placer les malades dans des conditions tout à fait différentes, au milieu de couleurs, de sons, etc... pour pouvoir éveiller toutes les puissances endormies en eux. L'être humain est capable de tout transformer, de résoudre les tumeurs, les cancers, tout. Seulement les connaissances manquent, la volonté manque, c'est-à-dire tout ce qui est d'ordre spirituel manque. Tandis que dans le domaine matériel, rien ne manque. Jamais il n'y a eu autant de cliniques, d'hôpi-

taux, de pharmacies. Dans le passé c'était la misère. Mais maintenant, tout ce qu'on voit, c'est inouï ! Et malgré cela il y a beaucoup de maladies et beaucoup de morts. S'il y a quelqu'un que l'on guérit, on pousse des cris et on le raconte dans les journaux... Mais de tous les autres qui sont morts, on ne dit rien ; c'est un accident, vous comprenez.

Combien de fois je vous l'ai dit ! Les contemporains ne voient que la matière, jamais ils ne pensent à trouver les moyens et les remèdes dans un autre domaine qui est invisible, impalpable. Tous ces éléments qu'ils vont chercher dans les pharmacies existent à l'état éthérique dans l'atmosphère, et c'est là qu'il faut les prendre. Il faut les respirer, il faut les prendre du soleil, de l'air, des arbres, des montagnes. Voilà, mes chers frères et sœurs ! Dans l'avenir les humains utiliseront de moins en moins ces drogues qui les empoisonnent et ils prendront tous les éléments curatifs dans l'air, dans les couleurs, dans la musique, les paroles, les mouvements, les pensées et les sentiments dont on n'a pas encore étudié les pouvoirs.

Je peux encore vous donner des exemples pour vous montrer combien les gens se sont matérialisés dans leurs conceptions. Prenons la pédagogie. On pense que pour rendre les enfants intelligents et vraiment capables d'assumer toutes les responsabilités de la vie, il faut améliorer les locaux et le matériel, construire des piscines, des stades, etc. Et qu'est-ce que ça donne ? Des chenapans !... parce que, comme pour la médecine, on n'améliore que le côté matériel, extérieur. Evidemment, pour les connaissances, pour la mémoire, oui, les enfants sont capables ; mais leur caractère... c'est déplorable ! Tandis que dans le passé, tout manquait. Quelquefois il n'y avait ni livres, ni crayons ; même les vitres étaient brisées et chaque enfant amenait de chez lui une petite bûche pour faire le feu. Mais de ces écoles il sortait des génies, des chefs, des modèles. Pourquoi ? Parce que tout était centré sur l'exemple, sur le caractère, sur le côté spirituel. Tandis que maintenant on améliore le côté extérieur et le côté intérieur se détériore de plus en plus.

Oui, on améliore tout : le confort, les appareils, les moyens de locomotion, mais en dedans, allez voir les gens : des menteurs, des égoïstes, des débauchés, et surtout des anarchistes ! Personne ne respecte plus rien, rien n'est sacré. Chacun ne pense qu'à soi, au plaisir, à l'argent, et l'idéal c'est d'être payé sans rien faire. Alors, vous voyez, le monde entier dégringole et à cause de cette philosophie égoïste je peux vous prédire toutes les catastrophes qui vont arriver. Mais un jour, quand ça ira très mal partout, notre Enseignement sera accepté. Tous le chercheront parce qu'on ne peut pas trouver un enseignement meilleur ; même si on voulait l'inventer ce serait le même. C'est pourquoi j'ai une foi absolue dans son triomphe, un jour. Même si c'est dans des milliers d'années c'est nous qui aurons la dernière parole ; sinon c'est la perte, la ruine, la disparition.

Alors, comment sera la médecine dans l'avenir ? Je vous l'ai dit : au chômage, parce que je peux proposer à l'Etat un moyen de faire chômer tous les docteurs. Comment ? C'est très simple. Je lui demanderai un terrain que je choisirai moi-même, très vaste, très beau. Là, je ferai construire des bâtiments dont je choisirai aussi les formes et les couleurs. Il y aura des fleurs, des peintures, des statues, etc... et ce sera un endroit où les femmes enceintes seront logées et nourries gratuitement pendant neuf mois. Tout leur sera facilité. Elles entendront des conférences, des concerts et elles feront un travail spirituel. Bien sûr, leurs maris viendront les voir et eux aussi entendront des conférences. Voilà le moyen de mettre au monde des enfants qui ne seront jamais malades ! Maintenant ils sont malades parce que, pendant ces neuf mois, qu'est-ce qu'elle n'a pas à supporter, la pauvre mère ! Souvent, on voit plusieurs personnes entassées dans des taudis étroits avec une cour où pend du linge sale... Et puis le mari arrive, et parce qu'il n'a pas trouvé de travail, il bat sa femme qui est enceinte... Alors comment voulez-vous ensuite que soient les enfants ? Ce n'est pas toujours ainsi, bien sûr, mais il n'empêche que si les enfants sont malades ou criminels, c'est

parce que les parents ne savent pas comment les mettre au monde.

Si les hommes et les femmes lisaient ce que j'ai dit, il y a trente ans, sur les mystères de la galvanoplastie, ils verraient comment ce processus de la galvanoplastie se répète en réalité dans tous les domaines, et en particulier dans celui de la gestation. Ils comprendraient où se trouvent, dans la femme enceinte, la solution métallique, l'anode, la cathode, le moule en gutta-percha, etc... et ils sauraient comment ils peuvent obtenir des enfants magnifiques. Il faut lire cette conférence.* Oui, quand je vois comment l'Etat dépense inutilement des milliards pour des cliniques, des prisons, des tribunaux, je me dis que, s'il se décide à économiser, je peux supprimer tout cela ; parce qu'il n'y aura plus de malades, il n'y aura plus de criminels... Alors, dites-moi maintenant si ce n'est pas scientifique. Il n'y a rien de plus scientifique que ce que je viens de vous dire.

Et que deviendront les docteurs ? Des poètes, des danseurs, des peintres, des musiciens. Il n'y aura plus de malades et tout le monde se réjouira, tout le monde dansera, chantera et voyagera pour aller voir la beauté partout. Oui, mais cela ne viendra que lorsqu'on comprendra comment l'être humain est construit. Il faut d'abord savoir qu'il possède un corps physique qu'on voit et d'autres corps qu'on ne voit pas. D'abord, le corps éthérique qui imprègne le corps physique et qui est porteur de la vitalité et de la mémoire. Puis le corps astral, c'est-à-dire le corps des sentiments et des émotions. Mais je vous ai souvent parlé de ces différents corps : éthérique, astral, mental, causal, bouddhique, atmique, et je ne vais pas recommencer.** Un jour, je vous parlerai aussi du corps de la gloire, je dirai ce qu'est ce corps de la gloire que l'on appelle aussi le corps de la lumière, le corps de l'immortalité, le corps du Christ. Le travail le plus important dans la Science ésotérique, c'est justement de former ce corps. Quand Jésus a ressuscité, c'est avec son corps de la gloire et non

* «La galvanoplastie spirituelle» (tome II).

** Voir les premiers chapitres du tome II.

avec son corps physique. Ne croyez pas que Jésus a ressuscité dans son corps physique, non ; le corps physique était détruit. Un jour je vous révélerai tout cela et comment on peut ressusciter avec ce corps et faire les mêmes miracles que Jésus, car ce corps de la gloire, nous l'avons tous en germe.*

Mais revenons à la médecine. Tant qu'elle ne connaît pas la structure de l'être humain, elle n'arrivera pas à guérir les maladies et surtout les maladies psychiques : la folie, le dédoublement de la personnalité, etc... car ce sont d'autres corps que le corps physique qui sont dérangés. On ne s'occupe que du corps physique mais le corps physique, ce n'est pas tout. Combien de fois je vous l'ai dit ! Un mari donne tout au corps physique de sa femme : il la nourrit, l'habille, la couvre de bijoux, la promène... Et voilà qu'un jour elle le plaque pour le chauffeur alors que ce mari était milliardaire ! Pourquoi ? Parce qu'il n'avait donné aucune nourriture à son cœur, à son âme, quelque chose de spirituel qui se sent mais qui ne se voit pas. Mais oui, elle avait une âme, sa femme ! Et lui n'y pensait pas ; il croyait que c'était le corps physique qu'il fallait satisfaire et l'âme, la pauvre, dépérissait. Elle demandait quelque chose mais c'était toujours le corps qu'il nourrissait. Quelle misère de penser ainsi !

Maintenant de nouveaux besoins s'éveillent chez les humains : ils veulent la lumière, les montagnes, l'air pur, le soleil. Avant ce n'était pas ainsi. Et moi, je sais qu'un jour d'autres besoins encore apparaîtront. Alors, qu'est-ce qu'on fera à ce moment-là ? C'est là que je critique la philosophie de Karl Marx, car il voulait assurer seulement le côté matériel, le travail, la nourriture, le logement. Il n'avait pas prévu les besoins de l'âme et de l'esprit qui vont venir. Alors, comment va-t-on les satisfaire, ces besoins, puisque ni lui ni personne ne les a prévus ?

Mes chers frères et sœurs, dépêchez-vous de vous débarrasser de cette philosophie actuelle abracadabrante, car elle vous

* Voir « Le corps de la résurrection » (tome IX).

affaiblira, elle vous abrutira... Et la preuve, regardez ! Quand on introduit dans la tête de quelqu'un : « Tu es poussière et tu redeviendras poussière... Il n'y a plus de vie après la mort... L'âme n'existe pas, etc... » que peut-on attendre ensuite de lui ? Il fera n'importe quoi, et il ne faut pas s'en étonner. Mais le plus grave, c'est que par ces idées on lui enlève la volonté de faire quelque chose, on détruit le pouvoir de l'esprit. Donc, on le tue. Tandis que si l'on dit à cet homme qu'il a un esprit et que s'il le développe, il arrivera à faire des prodiges comme les prophètes, comme les Initiés, comme les grands Maîtres, on lui donne des pouvoirs ; et s'il se décide à travailler, son corps commence à lui obéir, à se plier à ses décisions, les maladies disparaissent et il ne succombe plus devant les privations, devant les malheurs, mais il avance, il court, il est fort, il est puissant et il entraîne le monde entier ! Tandis qu'avec cette philosophie matérialiste, il n'est plus rien. Voilà le danger !

Quand on ne pense qu'au corps physique, à la matière, c'est la fin de tout. Evidemment, le mal ne vient pas tout de suite, mais peu à peu, l'homme s'affaiblit et meurt. Tandis que si vous lui donnez cette philosophie de l'esprit, il deviendra une divinité, il dominera tout. Voilà pourquoi nous avons cette philosophie. Il y a une sœur qui après avoir lu la conférence sur la force de l'esprit,* m'a écrit qu'elle était tellement émerveillée qu'elle se sentait maintenant des ailes pour avancer et vaincre toutes les difficultés. Eh oui, c'est la philosophie de l'esprit qu'il faut avoir maintenant ; tous les Initiés ont dit la même chose. N'écoutez pas les faibles et les abrutis qui vous amènent vers la poussière ! Oui, c'est vrai, nous sommes de la poussière, mais une partie seulement ; l'autre partie, elle, est céleste.

Je vous le dis : tant que la médecine ne sait pas ce qu'est l'être humain avec ses différents corps, elle n'arrivera pas à le sauver. Prenez l'exemple de quelqu'un dont le corps éthérique n'est plus relié au corps physique par son point d'attache : il éprouve des

* Voir « La force de l'esprit » (Tome V).

malaises et pourtant les médecins ne voient rien ; le corps physique est parfaitement normal. Mais il vient un Initié, il voit la cause, il remet le corps éthérique à sa place et la personne est guérie. Pourtant, elle n'a pris aucun médicament. Tant que les médecins ne connaissent pas l'existence de tous ces corps de l'homme, qu'ils ne s'attendent pas à la guérison définitive de l'humanité ! Par-ci par-là, il y aura de petites guérisons : des rhumes... Et encore ! Même le rhume, on n'est pas arrivé à le guérir. Même le rhume... incurable encore ! La médecine, bien sûr, est une science fantastique, je m'incline... Mais je suis obligé de dire qu'elle commet de grandes erreurs parce qu'elle ne connaît pas l'être humain.

Mes chers frères et sœurs, il y a encore beaucoup de choses à dire sur ce sujet, mais je suis limité par le temps. Je ne vous ai pas encore révélé les nouvelles méthodes de guérison employées par les Initiés, mais cela viendra.

Toulouse, le 20 décembre 1970

IV

Le disciple doit développer
les sens du monde spirituel

Les quelques mots que je veux vous dire aujourd'hui, s'adressent surtout aux nouveaux. Mais je pense qu'ils seront aussi utiles à tous les frères et sœurs, parce qu'ils y trouveront des arguments à donner à ceux qui ne connaissent pas encore notre philosophie.

Nous avons un corps physique et ce corps physique est composé d'organes... Même les bébés savent cela : demandez-leur où sont leurs yeux, et ils vous les montreront ; et leur bouche, leurs oreilles, leur nez, leurs petites jambes, ils vous les montreront aussi. C'est formidable ce qu'ils savent les petits ! Plus tard, à l'école, ils apprennent que l'homme a cinq sens : la vue, l'odorat, l'ouïe, le goût et le toucher. Chacun de ces sens procure une sensation bien déterminée : la sensation du toucher n'est pas celle du goût ou de la vue... La vie est basée sur les cinq sens et l'homme cherche à profiter le plus possible des sensations que peuvent lui procurer ses yeux, ses oreilles, sa peau, etc... Parmi ces sensations, certaines sont plus ou moins nécessaires et plus ou moins intenses. Prenons le goût : qui niera par exemple, la richesse, l'importance des sensations procurées par le goût, surtout quand on fait un repas succulent ? Et le toucher... Quand un homme caresse une femme, il y trouve des sensations d'une grande intensité, au point que l'on dit même que c'est le plaisir sexuel qui donne les sensations les plus puissantes ; ce qui, justement, est fort douteux. En général, bien sûr, c'est vrai ; mais

certaines artistes qui ont le sens de la vue ou de l'ouïe extrêmement développé, éprouvent des sensations inouïes grâce à la peinture et à la musique, beaucoup plus même que dans l'acte sexuel où ils restent souvent indifférents et froids.

En général, les sensations du goût et du toucher sont les plus intenses parce que l'homme n'est pas encore très évolué. Le toucher (dans lequel on fait entrer la sexualité) et le goût, sont pour le moment les deux sens qui gouvernent le monde. La vue, l'ouïe et l'odorat tiennent une moins grande place, surtout chez les hommes inférieurs. Pour les animaux, bien sûr, c'est différent; l'odorat et l'ouïe sont très développés, parce qu'ils s'en servent pour se protéger et chercher leur nourriture. Mais il y a des gens abrutis, que les odeurs, les sons et les couleurs laissent indifférents, sauf quand leur intérêt est en jeu, comme pour les animaux. La finesse, le charme et la beauté de ces impressions ne les touchent pas; seuls comptent, pour eux, le toucher et le goût.

Pourquoi je vous parle de tout cela? Parce que je pense que vous ne le savez pas? Non, je sais que vous le savez; mais l'important ce sont les constatations et les conclusions que l'on peut en tirer. Qu'est-ce que la culture, la civilisation? Justement: un jeu sur le clavier des cinq sens. Depuis des milliers d'années les hommes s'exercent à affiner et amplifier les sensations de ces cinq sens et ils appellent cela la civilisation. Eh bien, moi je trouve que c'est un peu pauvre. Quelle que soit l'évolution de ces cinq sens ils resteront toujours limités parce qu'ils appartiennent au plan physique, matériel. La nature a prévu d'ajouter d'autres touches à ce clavier, c'est-à-dire un sixième, un septième, un huitième sens, d'une autre intensité, d'une autre puissance. Seulement, pour le moment, les hommes se sont limités aux cinq sens; ils ne veulent pas reconnaître qu'il y a d'autres domaines à explorer, à voir, à toucher, à respirer. Il n'est donc pas étonnant qu'ils ne puissent pas avoir de nouvelles sensations, plus étendues, plus riches, plus subtiles. Comment expliquer que sans donner aucune nourriture à leurs cinq sens, certains êtres

éprouvent des sensations qui les amènent jusqu'à l'extase : un élargissement de la conscience, une impression de plénitude, de grandeur, d'immensité ? Je connais ces sensations, je les ai goûtées, expérimentées... Il n'y a pas de mots pour les exprimer ! Voilà la nouvelle philosophie qui doit venir dans le monde !

Il faut faire comprendre aux humains qu'ils seront toujours déçus, s'ils ne cherchent qu'à accumuler et à amplifier leurs sensations physiques, car elles sont limitées. Tout le monde sait que chaque organe des sens ne procure que les sensations qui correspondent à sa nature : vous ne voyez pas avec les oreilles, mais avec les yeux ; vous n'entendez pas avec les yeux, ni avec la langue ou les jambes, mais avec les oreilles. Chaque organe remplit une fonction déterminée ; si vous lui demandez d'en remplir une autre, lui aussi vous dira : « La plus belle fille du monde ne peut donner que ce qu'elle a. » Les sens sont donc spécialisés ; c'est pourquoi, pour éprouver des sensations nouvelles, il faut s'adresser à d'autres organes que nous possédons aussi.

A l'heure actuelle les humains s'ennuient. Ils ont la possibilité de voyager, de tout voir, de tout goûter, de tout toucher, de tout acheter, et pourtant ils restent insatisfaits. Au cours de mes voyages, combien j'ai vu de gens extrêmement riches et pourtant tristes, écœurés, blasés ! Ils avaient tout essayé pour se distraire, pour se sortir de leur tristesse et de leur ennui, mais ils n'avaient pas réussi. Pourquoi ? Parce qu'ils n'avaient cherché que dans des domaines trop limités. Souvent, j'ai pris cet exemple d'un homme très riche, roi de l'acier, du pétrole ou de je ne sais quoi... Il donne tout à sa femme, des bijoux, des pierres précieuses et même des palais, mais voilà qu'elle n'est pas satisfaite, elle languit ! Quelque chose qui s'appelle l'âme ou l'esprit, meurt en elle, étouffé, enseveli. On ne pense jamais que l'âme demande qu'on la nourrisse ; c'est toujours au corps que l'on dit : « Va, mange, c'est pour toi ! » Le corps, le pauvre, ce n'est pas lui qui est la cause de toutes ces insatisfactions, et c'est toujours à lui que l'on donne. Il n'en demande pas tant ! Il lui en faut même très peu pour être content ! C'est l'âme et l'esprit

qui ont faim et soif et qui meurent, anémiés. Mais comme on ne le sait pas, comme on ne pense même pas qu'il existe une âme et un esprit qui ont besoin d'être nourris, on s'occupe éternellement du corps; ce qui ne change rien, puisqu'on est toujours insatisfait. C'est de l'âme et de l'esprit qu'il faut s'occuper.

L'âme demande de l'espace pour respirer, pour s'envoler, pour s'étendre. Et l'esprit, que demande l'esprit?... Il y a des années je vous ai donné un tableau synoptique où est indiqué tout ce que demandent le cœur, l'intellect, l'âme et l'esprit. Dans ce tableau synoptique sont résumés tous les livres sacrés et toutes les religions. C'est la quintessence de notre Enseignement.*

Pour goûter des sensations d'une pureté, d'une puissance et d'une richesse vraiment exceptionnelles, il faut commencer par ne plus compter exclusivement sur les cinq sens. Dans ce domaine les Orientaux sont capables de faire des choses absolument impensables pour les Occidentaux. Dans l'Inde, par exemple, certains yogis habitent un trou creusé dans la terre!... Quand j'étais dans l'Himalaya, j'ai rencontré un disciple de Babadji qui s'appelait Hanuman Baba. Il ne parlait pas parce que Babadji le lui avait interdit pour quelques années; mais pour communiquer il avait une ardoise sur laquelle il écrivait. J'ai passé des heures entières avec lui; je lui parlais et pour me répondre, il écrivait. Il connaissait bien l'anglais et nous sommes restés quelquefois ensemble jusqu'à deux ou trois heures du matin. Lui aussi il dormait dans un trou, avec juste la place de se coucher. Dans cette obscurité, dans ce silence absolu, il n'y a plus aucune nourriture pour les cinq sens que le yogi parvient ainsi à engourdir par la méditation. Quand les cinq sens s'arrêtent de fonctionner, ils n'absorbent plus l'énergie psychique, et à ce moment-là un autre sens s'éveille grâce auquel on commence à voir, à entendre, à sentir, à toucher les éléments fluidiques des régions supérieures.

Les Occidentaux, eux, ont amené jusqu'à la perfection la vie

* Voir tome XVII, chapitre II.

PRINCIPE	IDÉAL	NOURRITURE	PAIEMENT	ACTIVITÉ
ESPRIT CONSCIENCE DIVINE	TEMPS ÉTERNITÉ IMMORTALITÉ	LIBERTÉ	VÉRITÉ	IDENTIFICATION UNION CRÉATION
ÂME SUPERCONSCIENCE	ESPACE IMMENSITÉ INFINI	PERSONNALITÉ ALTRUISME	FUSION DILATATION EXTASE	CONTEMPLATION ADORATION PRIÈRE
INTELLECT SOI-CONSCIENCE	CONNAISSANCE SAVOIR LUMIÈRE	PENSÉE	SAGESSE	MÉDITATION ÉTUDE APPROFONDISSEMENT
CŒUR CONSCIENCE	JOIE BONHEUR CHALEUR	SENTIMENT	AMOUR	MUSIQUE CHANT POÉSIE HARMONIE
VOLONTÉ SUBCONSCIENCE	DOMINATION PUISSANCE MOUVEMENT	FORCE	GESTE SOUFFLE	RESPIRATION EXERCICES DANSE PANEURYTHMIE
CORPS PHYSIQUE INCONSCIENCE	VIGUEUR SANTÉ VIE	NOURRITURE	ARGENT	ACTIVITÉ DYNAMISME TRAVAIL

des cinq sens. Ils s'imaginent que, de cette façon, ils sauront tout, ils connaîtront tout... Ils connaissent beaucoup de choses, c'est vrai, mais les cinq sens boulootent toute leur énergie psychique et il ne reste plus rien pour le côté spirituel. En Occident, les hommes vivent trop dans les sensations physiques et ils n'ont plus d'énergie à concentrer sur d'autres facultés qui pourraient s'éveiller. Trop de sensations ! Regardez la jeunesse. Chez les adultes, ces tendances sont moins développées, parce qu'ils finissent par se rendre compte que ça n'apporte pas grand-chose ; mais la jeunesse, elle, est affamée de sensations : voir, entendre, se rencontrer, s'embrasser, se bagarrer, crier... Elle s' imagine que toute la vie est là. Non, ce n'est qu'une partie seulement. On vit, ça c'est vrai, on vit ; mais c'est une vie qui cache la vraie vie. Quand on arrive à comprendre cela, on commence à éliminer beaucoup de sensations qui empêchent la véritable compréhension, la véritable intuition. Trop de sensations, ce n'est pas recommandé. Les gens vivent dans un océan agité de perturbations quotidiennes. Ils ne peuvent pas rester quelques minutes dans le silence pour s'élever par la pensée et avoir des sensations d'une autre nature, d'une autre qualité. Ils cherchent toujours trop bas... Non, mes chers frères et sœurs, c'est en haut qu'il faut chercher.

Combien de fois j'ai vérifié que dans le silence et la méditation, loin de toutes les sensations physiques, on arrive à toucher certaines régions subtiles et à s'y abreuver de sensations qu'on ne peut jamais goûter par des moyens matériels ! Ce n'est qu'intérieurement, par un travail de la pensée et de la volonté, qu'on peut obtenir ces sensations. Vous direz : « Mais c'est très vague ce que vous racontez ! Vous nous parlez de sensations extraordinaires sans nous expliquer ce qu'elles sont ni comment elles se manifestent. » C'est vrai, mais personne ne pourra jamais vous l'expliquer, on ne peut pas l'exprimer ; pour le comprendre, vous devez éprouver ces sensations vous-mêmes. Moi, je n'ai pas de mots... Je sais seulement que c'est l'unique chose qui soit réelle dans le monde. Oui, la seule chose réelle, c'est cette vie qui existe en haut et que seuls l'âme et l'esprit peuvent atteindre.

Vous le savez, à l'heure actuelle on se jette sur des drogues de toutes sortes : l'opium, le L.S.D., la marijuana... Depuis des siècles on utilise des drogues, surtout dans certains pays comme l'Inde et le Mexique. Evidemment ce n'est pas recommandé. Tous ceux qui les utilisent obtiennent quelques sensations de clairvoyance, de clairsaudience, etc... mais, à la longue, ils s'abrutissent et perdent même leurs facultés intellectuelles. Les drogues sont très nocives pour le système nerveux. Jamais les Initiés ne les recommandent et même ils ne les utilisent pas, ou très rarement, et à de très petites doses ; comme le musc, par exemple. Avant d'aller dans l'Inde, je connaissais déjà les propriétés du musc. Il ne faut pas le confondre avec le musc artificiel qui est un composé synthétique utilisé pour le parfum. Le vrai musc (*musculus officinalis*) est une substance sécrétée par les glandes sexuelles de certains chevreaux qui vivent sur les hauts plateaux du Tibet. Les mâles sécrètent cette substance grâce à laquelle ils attirent les femelles à grande distance. On la fait sécher et c'est un produit qui a une couleur brune, presque noire ; il ressemble un peu au thé mais les grains sont encore plus menus. Je le connais parce que je m'en suis servi dans des cas exceptionnels. Certains Initiés en prennent un grain ou deux dans de l'eau chaude avec de la menthe pour renforcer leur système nerveux et leur plexus solaire, quand ils veulent exécuter certains travaux. Le musc n'est pas nocif, c'est comme si on introduisait une matière première, un feu dans l'organisme.

Quand j'étais dans l'Inde, on m'a aussi montré comment fabriquer une pâte avec la racine d'une certaine plante et les feuilles rouges d'une autre plante. On les broie ensemble en les frottant sur une pierre et cela donne un mélange que l'on applique sur le front, comme une tache rouge, entre les deux sourcils. On s'en sert pour méditer car ce produit possède la propriété d'éveiller le troisième œil. Si vous voulez, je vous donnerai les noms de ces plantes mais il vous sera difficile de les trouver. Les Indiens et les Tibétains ont une très grande connaissance des herbes ; c'est une science qu'ils se transmettent depuis des millénaires. Ils en

connaissent certaines qui sont vraiment extraordinaires. L'une d'elles, paraît-il, permet, quand on la mange, de vivre des semaines sans nourriture ; une autre, très rare, de rester des journées dans la neige de l'Himalaya sans avoir froid. C'est ce que l'on m'a dit ; évidemment, je n'ai pas vérifié, mais c'est possible. Pourquoi pas ? Je crois à la puissance des herbes.

Il existe aussi des produits très puissants grâce auxquels on peut provoquer des visions ou le dédoublement. On lit dans certains livres qu'au Moyen Age on connaissait des pommades, des onguents, dont les sorcières s'enduisaient pour aller au Sabbat. En réalité, elles n'y allaient pas avec leur corps physique, mais avec leur corps astral. Certains médecins ont vérifié la réalité de ce phénomène. Ils se sont appropriés les recettes (mais elles sont très difficiles à reconstituer parce que tout y est plus ou moins déformé) et ils les ont expérimentées. Dans tous ces onguents on introduisait des substances excitantes qui provoquaient le dédoublement.

Mais laissons cette question. C'était seulement pour vous dire qu'il existe des produits extrêmement puissants mais qui sont souvent très nocifs. C'est pourquoi je ne vous conseille pas d'aller vous en servir. Moi, je n'ai jamais pris de L.S.D. même pour voir ce que c'est, et les Initiés ne se servent jamais de drogue, sauf dans des cas exceptionnels. La meilleure solution, c'est de chercher toutes ces sensations de plénitude, de liberté, de légèreté, de joie, de dilatation par des moyens spirituels. Voilà, c'est le chemin royal ! Les vrais Initiés ne comptent sur rien d'extérieur, ils savent qu'au-dedans d'eux-mêmes Dieu a déposé tous les trésors et toutes les richesses, tous les produits de tous les laboratoires et de toutes les pharmacies. Il suffit d'aller les chercher et de les utiliser. Malheureusement, on peut rester trente ans, quarante ans, cinquante ans dans une Ecole divine sans jamais apprendre à utiliser toutes les richesses que l'on possède, et je vous dirai pourquoi.

J'ai fait une analyse et j'ai constaté que l'homme a un idéal tellement terre à terre, tellement petit, qu'il l'empêche de voir,

de sentir et de comprendre. Et même ce qu'il entend de plus utile et de meilleur pour lui, il le rejette instinctivement parce que ce n'est pas cela qu'il cherche. Alors tout le secret, c'est de changer l'idéal, le but de votre existence. Si votre but est très spirituel, si vous avez pour idéal de réaliser la perfection divine, alors tout le reste viendra faciliter votre existence et vous donner le goût de tout. A ce moment-là, tout ce que vous mangez, tout ce que vous buvez, tout ce que vous respirez, tout ce que vous regardez, tout ce que vous entendez, prend une signification, une valeur inouïe. Mais si vous avez seulement pour idéal d'être riche, grand ou puissant dans le plan physique, tout ce que vous pourrez trouver ou goûter ne vous apportera pas la satisfaction. Que l'on soit professeur, ingénieur, médecin, philosophe, artiste, homme d'affaires ou ministre, si l'on n'a pas pour idéal de réaliser la perfection, on aboutira à un échec. Tant que l'on restera plongé dans ses ambitions, dans la sensualité, la passion de l'argent ou de la domination, on ne trouvera nulle part ce que l'on cherche – même si l'on a tout – parce qu'il manquera l'essentiel. Et l'essentiel, c'est l'idéal, c'est d'avoir un idéal sublime.

Je vous ai dit dans une autre conférence qu'il me suffit de voir quelqu'un pour savoir quel est son idéal, et si son idéal est céleste et divin, toute sa destinée apparaît clairement devant moi. Oui, je sais tout de suite s'il sera avec nous ou non, s'il restera dans l'Ecole divine ou s'il ira ailleurs, et cela n'a rien à voir avec son intelligence ou son érudition. Pour moi c'est très simple parce que j'ai les vraies mesures. Alors voilà, comprenez-moi bien. Si vous avez seulement pour idéal de devenir quelqu'un dans le monde, vous serez privés de l'essentiel. Et l'essentiel, qu'est-ce que c'est ? C'est la sensation intime de se sentir un fils de Dieu, comme si le ciel et la terre vous appartenaient, c'est avoir l'espérance d'un avenir sublime...

Vous devez retenir de cette conférence que chaque organe, chaque sens, nous procure une partie de la connaissance du monde. Mais comme il existe d'autres régions que le monde phy-

sique, qu'on ne les connaît pas et qu'on ne fait rien pour les connaître, on ne peut goûter des sensations très riches, très vastes et très subtiles. Chacun des cinq sens nous ouvre des perspectives nouvelles et ils sont hiérarchisés entre eux. Le toucher ne concerne que ce qui est solide, on ne touche ni ce qui est gazeux, ni ce qui est éthérique, un peu les liquides, mais surtout les solides. Le goût, c'est pour le liquide. Vous direz: « Mais comment, quand je mets une dragée dans la bouche, j'ai une sensation de sucré... » Ah ! je vous dirai que vous n'avez pas bien étudié les choses parce que le goût ne peut pas fonctionner si ce que vous mettez dans la bouche n'est pas devenu liquide. Prenons maintenant l'odorat. C'est un sens qui ne perçoit que les émanations gazeuses. Le nez a encore des rapports avec la matière. Ensuite avec l'ouïe, ce ne sont déjà plus des particules matérielles, mais seulement des ondes, des vibrations. Et il en est de même avec la vue. Avec la vue on est presque dans le monde éthérique. Donc, vous voyez, les cinq sens sont hiérarchisés.

Pour pénétrer dans le monde astral, on ne peut plus se servir des cinq sens ; il faut un autre sens qui soit adapté, c'est-à-dire capable de percevoir une matière qui est encore plus subtile. Les humains, qui n'ont pas encore développé ce sixième sens, ne peuvent pas savoir qu'il existe une autre matière, un autre espace, et que l'univers est parcouru par d'autres vibrations qui peuvent leur procurer des sensations beaucoup plus vastes et intenses. Pour toucher un objet, il faut être tout près. Pour le goûter, aussi... Pour respirer un parfum, on peut être déjà à une certaine distance. Pour le son, la distance peut être encore plus grande... Et pour la vue, encore plus grande, car les yeux sont formés pour nous permettre de recevoir des instructions et des renseignements de très loin. Vous voyez de nouveau comment la nature a très intelligemment fait cette hiérarchie entre les cinq sens. Et le sixième sens doit nous mettre en contact avec des régions encore plus vastes et plus lointaines.

Mais du moment que les contemporains – que ce soient les savants, les lettrés ou les religieux – n'ont pas développé ce sens

qui peut les mettre en contact avec des régions ou des entités beaucoup plus élevées, ils ne connaissent pas grand-chose. Ils parlent, ils écrivent, ils expliquent, ils critiquent, ils jugent, mais ils sont toujours dans l'erreur parce qu'ils ne connaissent qu'une partie de la vérité. S'ils veulent connaître toute la vérité, il faut qu'ils s'exercent à éveiller leur sixième sens. Dans l'avenir, ce nouveau sens sera très développé chez tous les hommes, bien qu'en réalité il ne soit pas nouveau. Dans le passé lointain, déjà, il existait; l'homme n'avait pas vraiment pris possession de son corps physique, il était toujours dédoublé, hors de son corps... Par la suite, quand il a commencé à descendre dans la matière, ses facultés intellectuelles se sont énormément développées, tandis que ses facultés médiumniques se sont émoussées, bien qu'il les possède encore.

Regardez les enfants. Pendant toute une période, jusqu'à sept ans, ils ne sont pas complètement entrés dans leur corps physique... Ils reflètent la période où l'humanité se trouvait à ce stade d'évolution. A cette époque tous les hommes parlaient avec les esprits des morts, ils communiquaient avec eux, les rencontraient; ils ne savaient pas s'ils étaient eux-mêmes morts ou vivants. Le monde invisible, le monde des esprits étaient pour eux la plus grande réalité; ils flottaient eux-mêmes dans l'atmosphère comme s'ils étaient immatériels, et de temps en temps seulement ils rentraient dans leur corps physique. Dans ces conditions ils n'étaient absolument pas préparés à travailler sur la matière. Car, vous le savez, si la science et la technique ont pu arriver à ce point de développement, c'est grâce à cette descente dans la matière. Mais maintenant que les hommes possèdent des moyens formidables pour dominer cette matière, ils s'y sont si profondément engouffrés qu'ils ont oublié l'existence du monde invisible, ils ont oublié qu'ils sont immortels. Chez certains, bien sûr, il est resté une souvenance, une intuition, mais la majorité a oublié.

Maintenant, de nouveau, se prépare un autre cycle d'évolu-

tion. Je connais les projets et les plans de l'Intelligence cosmique, et je sais que lorsque les humains auront maîtrisé et dominé la matière et le corps physique, de nouveau, ils commenceront à prendre leur essor vers les hauteurs pour développer leurs sens spirituels. Vous direz: «Mais alors, pourquoi les critiquez-vous? Toujours vous les secouez, vous les vexez même... Pourquoi?» Non, comprenez-moi bien. Même si je sais depuis longtemps que ça devait être ainsi, est-ce une raison pour ne pas pousser tous ceux qui en sont capables à retourner vers la source? Et les autres... on peut les laisser! Mais un jour l'humanité tout entière reprendra le chemin vers les hauteurs. Alors, à ce moment-là, le sixième sens se développera et peut-être même d'autres encore: le septième, le huitième... Sur ces sens-là, personne ne peut nous renseigner, sauf les grands Initiés. Mais, pour le moment, si on développait le sixième sens, ce serait déjà énorme!

Voilà la réponse à ceux qui sont trop obnubilés par la science officielle et l'activité matérielle et qui cherchent la solution de tous les problèmes par les moyens limités de leurs cinq sens. Évidemment, il faut laisser fonctionner les cinq sens, il ne s'agit pas de les abrutir. Mais aller se jeter éperdument dans les sensations du corps physique pour trouver le bonheur, la satisfaction et la plénitude, c'est de la folie! Que ceux qui souhaitent avancer et avoir d'autres sensations commencent à réduire un peu les sensations qu'ils éprouvent par les cinq sens pour chercher désormais en eux-mêmes où la vie est tellement plus vaste et plus riche... Mais on ne cherche pas, et on ne croit même pas que ce que nous disons soit possible. Si Dieu ne m'avait pas donné de découvrir moi-même ces vérités, pour moi aussi ç'aurait été peut-être très difficile à croire. Mais dès mon très jeune âge il m'a été donné de goûter les sensations les plus extraordinaires. Un jour, peut-être, je vous en parlerai. Pour le moment, c'est trop sacré pour moi et je ne veux pas vous le révéler. Mais je ne vous trompe pas, j'en prends le Ciel à témoin. Le monde invisible m'a donné de vivre des expériences étonnantes, stupéfiantes, et si maintenant je comprends ce qui est dit dans les livres

les plus obscurs et les plus initiatiques, c'est parce que je l'ai vécu. Si on n'a pas vécu, si on n'a pas goûté, on ne comprend rien parce que ce sont des expériences d'une autre dimension.

On a beaucoup parlé des saints et des mystiques qui ont eu des extases. Ils ne prenaient pas de drogues et pourtant ils vivaient des états hors du commun et ceux qui les voyaient étaient étonnés de tout ce qui émanait d'eux... Mais, croyez-moi, on ne peut pas simuler une extase. Vous ne pourrez jamais faire croire que vous vivez une extase si votre regard n'exprime pas quelque chose de lumineux, de divin. Ce sont les yeux qui doivent exprimer ce que vous vivez. Si le regard est terne, prosaïque, éteint, ce n'est pas une extase. Quand j'étais dans l'Inde, j'ai vu un disciple de Babadji qui tombait, soi-disant, en samadhi... Eh bien, j'ai été le seul à trouver qu'en réalité il était malade. Après une extase, on doit se sentir renforcé, la santé, la lumière, l'intelligence, tout doit être amplifié. Si on est déprimé et abattu après une extase, ce n'est pas une extase, mais un état maladif. L'extase est une communion intense avec le monde réel. Celui qui vit une extase projette des lumières, des étincelles, son regard est illuminé, son visage rayonnant. On ne peut pas me tromper. Bien sûr, certaines expériences peuvent fatiguer et exténuer le corps physique, mais c'est long à expliquer.

C'étaient quelques mots pour répondre à ceux qui sont uniquement concentrés sur le plan physique parce qu'ils n'ont jamais entendu parler d'autres régions. Ils ne trouveront jamais ce qu'ils cherchent, je suis catégorique. La preuve, c'est que souvent, ils vous avouent : « J'ai tout, mais je ne trouve pas le sens de la vie. »

Il y a des années, nous avons acheté bon marché une très grande baraque et avec cette baraque, nous avons fait construire trois ou quatre chalets. Pour cela nous avons fait appel à un menuisier qui est venu avec ses fils. A ce moment-là, le père travaillait au troisième chalet qui est tout près du chemin du Rocher, et chaque matin, il nous regardait revenir du lever du soleil. Un matin, il me dit : « Ah ! Monsieur, je commence à comprendre ce

que vous faites. – Tiens, tiens, et qu'avez-vous compris, M. Carrodano ? (C'était un Italien). – Je comprends, je comprends... – Mais dites-le moi !... – Je vous ferai d'abord un petit récit. Lorsque j'étais jeune, c'était en Italie, je travaillais avec des camarades, jeunes comme moi, et, à midi, nous mangions dans un petit restaurant de rien du tout, des macaronis, des frites, nous buvions un peu de vin... Et nous étions heureux !... Nous riions, nous plaisantions...

» Un jour, il est entré un monsieur ; d'après ses vêtements, son chapeau, ses bagues, on voyait qu'il était très riche, mais il avait un visage tellement triste, tellement sombre ! Il s'est assis et s'est mis à nous regarder... Et nous, nous riions, nous buvions, nous mangions, nous étions gais ! – Eh oui, je comprends, M. Carrodano. – Et voilà que ce monsieur se lève, s'approche de nous, nous salue et nous dit : « Excusez-moi de vous interrompre, jeunes gens, mais je suis émerveillé de votre gaîté et de votre jeunesse... Voyez-vous, je suis extrêmement riche, je peux tout avoir mais je ne suis pas heureux, la vie n'a aucun sens pour moi. Vous, vous êtes jeunes, vous êtes joyeux, alors faites-moi plaisir, commandez tout ce que vous voulez, c'est moi qui vous l'offre. » Alors, Monsieur, si nous avons commandé ! Nous avons mangé !... Nous avons bu !... et lui nous regardait. Puis il nous a salués et il est parti. Et voilà, je commence à comprendre ce que vous faites : vous donnez à vos disciples le sens de la vie.

» – Bravo, M. Carrodano ! Mais comment avez-vous compris cela ?

» – Quand je les vois, chaque matin, descendre du Rocher, tellement heureux, tellement rayonnants, je comprends que c'est cela que vous leur donnez : le sens de la vie. »

Ces paroles m'ont fait un plaisir !

Évidemment, quand on est jeune, c'est normal de se réjouir, de chanter, d'être heureux, mais après quelque temps, si on ne possède pas une philosophie initiatique, même la vitalité, même la jeunesse ne sont plus suffisantes. La jeunesse est naturelle-

ment heureuse ; même sans philosophie, sans science, sans rien, elle est heureuse. Oui, mais au bout de quelque temps, tout s'effrite. Il ne faut donc pas compter exclusivement sur la vitalité et la gaîté naturelles parce qu'elles ne sont pas absolument suffisantes. Il faut une philosophie. Prenez les amoureux ; ils sont là à s'embrasser jour et nuit, mais plus haut, dans le domaine des idées, de la philosophie, souvent il n'y a rien. Les échanges ne se font que dans le plan sentimental et sexuel. Très bien ! Mais au bout de quelque temps, les sensations s'émoussent et à ce moment-là ils découvrent le vide, le manque d'intelligence ou le manque d'idéal du partenaire et ils commencent à ne plus se comprendre et à se disputer. Tout simplement parce que dans le domaine intellectuel et spirituel ils n'avaient rien de commun.

Vous voyez, pour l'amour aussi, si on ne compte que sur le côté physique, sensuel, au bout de quelque temps, il s'effritera. Sans une direction, sans un idéal, sans une philosophie sublime, les gens finissent par se séparer alors que tout d'abord ils se dévotaient d'amour. Et même, je vous dirai ceci : il arrive souvent qu'un garçon et une fille ne s'aiment pas, n'aient aucune sympathie l'un pour l'autre. Eh bien, si au bout de quelque temps, ils découvrent qu'ils ont la même philosophie, le même idéal, ils commencent à se trouver magnifiques, merveilleux et voilà l'amour qui arrive aussi. Donc, vous voyez, l'idéal est aussi très important et peut-être plus important que toutes les sensations du cœur ou du sexe.

C'est pourquoi je dis à la jeunesse : « Ne comptez pas trop sur vos charmes ! Mettez aussi une philosophie dans votre tête ! »... De jolies jambes... une jolie poitrine... vous savez, les hommes sont vite rassasiés des plus jolies choses, et s'il n'y a rien dans la tête d'une femme, ils finissent par la plaquer. Et il en est de même pour les hommes. Il y a de jolis freluquets avec de petites moustaches mais pas grand-chose dans la tête, et quand un de ces freluquets dit à une jeune fille qu'il la rendra heureuse, il ne sait pas qu'en réalité elle a besoin de quelqu'un pour l'instruire, la guider, la protéger... Et comme, le pauvre, il a lui-même besoin

d'être guidé et conseillé, au bout de quelque temps, elle ira en chercher un autre... Voilà comment arrivent les tragédies ! Croyez-moi, mes chers frères et sœurs. J'ai fait tellement d'analyses, d'expériences et d'observations dans la vie que vous pouvez me croire. Si vous ne me croyez pas, vous vérifierez vous-mêmes un jour, seulement ce sera peut-être trop tard.

Acceptez notre philosophie et vous ne ressemblerez plus à tous ces gens qui se cherchent sans jamais se trouver. Ils passent leur vie dans l'affolement et pourtant rien ne leur manque. Et à ceux qui sont heureux dans cette situation, même à eux je dirai : « Votre bonheur ne durera pas. D'ici quelques années, ce sera fini. Pour le moment vous êtes heureux parce que vous n'êtes pas sensibles à tout ce qui est spirituel. Comme les animaux, vous vous contentez de ce qui est grossier car ils sont heureux, les animaux, ils n'ont pas de besoins spirituels qu'ils souffrent de ne pas pouvoir satisfaire. Mais le jour où vous commencerez à évoluer, vous aurez besoin d'autre chose. Si vous voulez que votre bonheur dure, vous ne devez pas évoluer, parce que, malgré vous, vous commencerez à devenir difficile et vous souffrirez de toutes vos déficiences. » Pour rester éternellement heureux, dans le plan physique, surtout n'évoluez pas, restez comme les pierres, les plantes ou les animaux ; quand on arrive à la condition d'homme, le bonheur n'est plus sûr. Pour trouver le vrai bonheur, un bonheur immuable, il faut devenir une Divinité.

Si vraiment les humains continuent à s'instruire et à se nourrir seulement avec ce qui est officiellement reconnu et propagé aujourd'hui, je vous le dis, ils ne trouveront ni la satisfaction, ni le sens de la vie, ni rien. Il faut qu'ils cherchent maintenant dans la Science initiatique de l'Ecole divine de la Fraternité Blanche Universelle, il faut qu'ils cherchent la nouvelle lumière et ils trouveront tout ; il se fera dans leur conscience un éclaircissement formidable ! Mais à condition d'être audacieux. Parce qu'il n'y en a pas beaucoup qui osent rejeter toutes les notions qui se propagent actuellement. On aime les chemins battus et poussie-

reux. Seuls quelques audacieux se jetteront sur cette nouvelle philosophie, et je vous assure, ils trouveront le sens de la vie, ils trouveront un goût aux moindres choses. Qu'ils se reposent, qu'ils parlent, qu'ils se promènent, qu'ils travaillent, tout sera immensément grand et riche pour eux. Sinon, quoi qu'ils fassent pour avoir quelques réjouissances, ils seront toujours pantelants et déçus.

Des frères et sœurs me disent : « Maître, on s'aperçoit de plus en plus que l'amour n'est pas dans le plan physique. Nous avons fait plusieurs expériences mais nous n'avons pas trouvé cet amour que nous cherchions. » Eh oui, l'amour n'est pas dans les organes physiques ; on peut se servir de ces organes pour l'amour, mais l'amour n'est pas là. Voilà comment les humains, par des déceptions et des insuffisances, découvriront que ce qu'ils cherchent se trouve peut-être plus haut. Si l'amour se trouvait en bas, tous auraient dû le trouver, puisque tous « font » l'amour. Pourquoi y en a-t-il beaucoup qui restent insatisfaits, froids ? Pourquoi ? Les médecins vous expliqueront qu'ils sont anormaux, malades, sinon ils auraient trouvé l'amour dans le plan physique. Quelles explications !

Alors voilà, à tous ces érudits et ces lettrés qui viennent ici, je dirai : « Tâchez de vous dépouiller un peu de ce que vous savez, de ce que vous connaissez, de ce que vous avez lu et entendu ! Au moins pour un mois, laissez tout cela de côté et mettez dans votre tête quelques règles de notre philosophie, et ensuite observez-vous pour voir ce que vous ressentez ! » Ils découvriront des sensations inexplicables. Prenons seulement un exemple. Vous vous allongez, la nuit, pour regarder le ciel, les étoiles, et voilà que vous commencez à penser à l'infini, à l'intelligence cosmique, vous vous sentez fondus dans l'univers... Une paix se glisse en vous, une paix que vous n'aviez jamais trouvée avant. Pourquoi ? Vous n'avez pourtant rien bu ni rien touché !... Ou bien vous êtes auprès de votre bien-aimée, vous ne dites rien, vous ne vous embrassez pas, mais vous êtes ensemble et vous sentez en vous l'univers tout entier...

Il faut réfléchir et voir que si l'on faisait plus souvent ces expériences, si on les répétait consciemment, on découvrirait un monde inouï et encore inexploré. Malheureusement, s'il arrive qu'on goûte une fois ces sensations, on les laisse ensuite de côté comme si elles s'étaient produites par hasard, on ne sait pourquoi... Au lieu de les approfondir, on ne s'en occupe plus et, de nouveau, on part à la recherche de son bonheur. Non, il fallait répéter ces expériences, il fallait se dire : « C'est peut-être une illusion, mais j'ai besoin de cette illusion parce qu'elle me guérit, elle me rend intelligent et heureux, et je vais donc la répéter le plus souvent possible. » Et on découvrira que c'est à travers cette illusion qu'on est dans la réalité.

Car c'est ainsi que les Initiés ont découvert la réalité : ils ont commencé par constater qu'il leur venait des sensations de plénitude ou d'élargissement de la conscience qui ne dépendaient pas des conditions physiques et ils s'efforçaient de retrouver ces sensations le plus souvent possible et de les amplifier. Ainsi, peu à peu, ils se sont habitués à vivre dans un monde presque immatériel, un monde formé d'une matière extrêmement subtile. C'est pourquoi je vous conseille cette méthode : si dans votre existence vous avez eu, ne serait-ce qu'un moment, une révélation, une sensation de plénitude, revenez vers ce moment, souvenez-vous-en, répétez-le, vous verrez les progrès que vous allez faire. Je vous ai même fait des conférences à ce sujet en vous expliquant comment vous pouviez vous servir des états d'émerveillement que vous avez vécus comme de disques intérieurs, spirituels au lieu de faire comme la majorité des gens qui remettent éternellement des disques négatifs, c'est-à-dire qui ne savent revivre que des moments de tristesse et de découragement.

Pour que ce soit plus clair j'ajouterai encore deux mots. Évidemment, sans méditer, sans se concentrer, sans prier, on peut vivre, on peut être à l'aise dans la société, on peut avoir des joies. Oui, mais tout le monde subtil restera inconnu. Tandis que ceux qui font un travail spirituel n'auront peut-être pas les mêmes succès dans le monde matériel mais ils goûteront quelque chose

de subtil qui leur donnera une joie que les autres n'auront jamais, bien qu'ils possèdent tout ! Les matérialistes, bien sûr, vous montreront leurs voitures, leurs maisons, leurs piscines, leurs bijoux, alors que les spiritualistes ne pourront rien vous montrer de pareil. En général les gens préfèrent ce que l'on peut montrer, mais moi je considère qu'il y a là une lacune, car la question n'est qu'à moitié résolue. Ceux qui méditent, qui prient, qui travaillent pour un haut idéal auront des richesses que les autres n'ont pas, c'est fatal. Ce qui est un peu triste, c'est qu'ils ne pourront pas vous montrer ces richesses. Mais pour eux, elles sont réelles, évidentes, puisqu'ils les vivent, puisqu'ils y sont plongés. Ils ne peuvent pas tout extérioriser, mais ils vivent. Tandis que les autres peuvent tout extérioriser mais, intérieurement, ils ne vivent pas. Or, il n'y a pas de preuve plus grande que la vie, que de vivre la vie divine. Tout le reste, ce n'est que des écorces, des scories, la surface des choses.

Il faut toujours choisir, et les Initiés ont choisi ce qui est le plus subtil parce que c'est le plus vivant, et que d'avoir la vie est des millions de fois préférable que d'avoir même la terre entière, si la terre est morte. Les Initiés préfèrent être vivants, c'est-à-dire sentir, goûter... Tandis que les autres préfèrent être morts mais posséder. Eh bien, d'après moi ce ne sont pas des gens intelligents. Le critère de l'intelligence, c'est de savoir choisir, choisir la vie, c'est-à-dire l'intensité, la splendeur, la subtilité de la vie. Voilà comment, dans une Ecole initiatique, on mesure qui est intelligent et qui ne l'est pas. Dans le monde, on mesure l'intelligence d'après les possessions : plus vous possédez, plus vous êtes intelligents. Non, c'est faux ! La véritable intelligence, c'est de choisir la vie la plus intense, car dans cette vie intense il y a la santé, il y a l'amour, il y a la connaissance, la lumière, la puissance. Tout est là, dans cette vie.

Mais quand je dis « vivant », je ne parle pas de la vie physique, biologique, de la vitalité, non, car tous possèdent cette vitalité. Quand je parle de la vie, je sous-entends la vie spirituelle qui est intelligence, lumière, amour, bonté et joie. C'est

tellement clair pour moi ! Mais comment le faire comprendre aux humains pour que ce soit aussi clair pour eux ! Ils ont été mal éduqués, très mal éduqués. Ils choisissent toujours ce qui est encombrant, pesant, ce qui les limite et qui les rend malheureux et craintifs parce qu'ils ont toujours peur d'être volés. Il faut avoir quelque chose, je ne suis pas contre, mais seulement ce qui est nécessaire, indispensable et qui vous donnera les conditions pour atteindre cette vie intense, subtile. Parce que si vous dépassez déjà une certaine limite, ce que vous possédez devient encombrant, c'est un fardeau et vous n'arrivez pas à vibrer, à méditer, à vous élever, à voler, à prier. Votre pensée est prise là, attachée, collée à toutes vos possessions matérielles qui sont mortes, et au bout de quelque temps vous mourrez aussi spirituellement, collés à toutes vos richesses. Bienheureux ceux qui peuvent se contenter de l'essentiel et qui ne veulent pas se surcharger !

Quand vous rencontrez des gens imbus de leurs connaissances ou de leurs richesses, observez-les, vous verrez qu'ils ne sont pas heureux car les connaissances et les richesses ne sont pas suffisantes pour donner le bonheur. L'éducation que les humains ont reçue les a égarés et déformés car elle ne leur a jamais fait toucher le côté vivant et divin que nous travaillons à développer dans l'Enseignement. Mais il faut avoir un amour irrésistible envers ce côté divin, lumineux, sinon, pour le peu de temps que vous êtes ici, au Bonfin, vous accepterez un peu ce que je vous dis (à peine cinq pour cent !) et quand vous reviendrez chez vous, d'un seul coup, vos besoins mystiques et spirituels diminueront et vous vous remettrez à penser comme tout le monde. Je vis dans le monde, comme vous, mais sa philosophie n'a aucune prise sur moi. Cela ne m'empêche pas d'aimer les humains et de vouloir leur être utile, mais leur philosophie, il y a longtemps que je l'ai plaquée, et bien plaquée ! Les humains, je les aime, mais pour leur philosophie abracadabrante, je suis terrible.

Voilà, en tout cas, un argument fantastique en faveur de la

philosophie spiritualiste ! Comment expliquer qu'on puisse éprouver des sensations, des émotions d'une grande intensité sans avoir ni mangé, ni bu, ni respiré, ni entendu, ni vu quoi que ce soit ? C'est que dans l'être humain, est déposé quelque chose qui peut commencer à s'éveiller et à vibrer pour lui procurer des sensations d'une immensité, d'une richesse et d'une splendeur inouïes. Il faut se décider à cultiver ces possibilités. C'est tout ce que je voulais vous dire pour aujourd'hui, mes chers frères et sœurs.

Le Bonfin, 2 août 1969

V

Ce que nous apprend
la maison

Chaque jour, vous travaillez tous ici à l'aménagement de la maison et de notre nouvelle propriété, et tous, vous savez qu'il faut travailler. Mais comment travailler, quels moyens et quelles méthodes utiliser pour faire un travail correct, toute la question est là. Je vous dirai qu'en réalité très peu de personnes savent travailler; donc, chacun doit se demander: « Est-ce que je travaille vraiment d'après les meilleures règles et les meilleures méthodes du nouvel enseignement? »

Avant de vous parler sur ce sujet, je voudrais vous dire quelques mots de la conférence à laquelle j'ai assisté avant-hier. C'était une conférence sur la paix. Plusieurs personnes très qualifiées, très haut placées, instruites, sympathiques, intelligentes, et même amusantes, ont pris la parole. Je les ai écoutées parler jusqu'à minuit. Grâce à elles j'ai appris que la paix est une chose magnifique dont toute l'humanité a besoin tandis que la guerre est une calamité épouvantable. Vraiment, j'ai été enchanté d'apprendre cela. C'est merveilleux ! Puisqu'on a enfin compris que la paix est désirable, il est évident que l'humanité va être sauvée !

Mais je voulais quand même entendre dire de quelle façon cette paix viendrait... Plusieurs orateurs ont présenté des solutions. L'un a proposé de créer une police mondiale qui empêcherait les gens de se battre. Voilà qui est magnifique, mais com-

ment faire ? Où et comment trouver cette police honnête capable de remplir de telles fonctions ? Ce projet m'a fait penser à la fable des souris qui s'étaient réunies pour trouver le moyen de se protéger du chat. Elles en avaient assez d'être toujours poursuivies et mangées, et un jour elles ont donc tenu conseil. Après beaucoup de discussions, la plus vieille des souris vint donner son avis : « Il faut, dit-elle, attacher une clochette au cou du chat afin qu'on puisse l'entendre venir de loin. » Vous voyez, elles sont intelligentes, les souris ; elles avaient compris que le chat s'approchait si doucement qu'elles ne pouvaient pas l'entendre venir. Toutes trouvèrent merveilleux le projet de la vieille souris et furent d'accord pour l'adopter. Malheureusement aucune d'elles ne fut assez audacieuse pour aller attacher cette clochette au cou du chat. C'était exactement la même chose pour ce projet de police mondiale.

Un autre orateur a expliqué que le fédéralisme et le pacifisme étaient la même chose, et il a exposé toutes sortes de théories abracadabrantes auxquelles personne n'a rien compris. Un troisième est venu dire qu'il fallait supprimer ceci et cela... mais sans dire comment cette suppression serait possible. Encore l'histoire des souris et du chat ! Un quatrième a accusé l'Etat d'user de sa puissance pour transformer les citoyens en esclaves... Enfin, beaucoup d'autres encore ont parlé, et j'ai été obligé de conclure de tout ce que j'avais entendu que la paix ne pourrait pas venir de sitôt parce que personne ne la comprend ni ne sait ce qu'elle est.

La paix n'est pas un état que l'on peut obtenir automatiquement et mécaniquement. La paix est un résultat, une synthèse de qualités et de vertus, elle signifie que toutes les fonctions et toutes les activités en l'homme sont parfaitement équilibrées et harmonisées. La paix est une conséquence de la bonne organisation des fonctions, du parfait fonctionnement de toutes les cellules de tous les organes. Ne cherchez pas la paix extérieurement, elle ne viendra jamais tant que vous maintenez en vous-même des

conditions de trouble et d'excitation. Puisque la paix est un résultat, une conséquence, il faut connaître les éléments, les moyens et les méthodes capables de la produire, et c'est toute une science.

En général, voici à peu près ce qui se passe. On fait un repas plantureux avec saucisses, jambons, poulets copieusement arrosés de bons vins. Après le repas, on dit : « Bon, maintenant, je vais chercher un endroit tranquille pour me reposer. » On trouve, en effet, un endroit tranquille, mais, au-dedans, on sent que quelque chose commence à s'agiter. On prend une cigarette, on fume, puis on s'étire en pensant qu'on aimerait bien avoir aussi une gentille femme près de soi. Où la trouver ? Chez le voisin, bien sûr. Il y a un mur, mais cela ne fait rien et on saute par-dessus le mur !... Alors, que d'histoires et d'aventures ! Ce n'est même plus la peine de parler de paix... Un jour, Nastradine Hodja avait acheté une pleine marmite de yaourt. Il en mangea les trois-quarts avant d'aller au lit, puis se coucha. Mais impossible de dormir ! Il ne pensait qu'au yaourt qui restait encore dans la marmite... Enfin, au milieu de la nuit, pour avoir la paix, il se lève et finit le yaourt. Et vous pensez si, après ça, il a pu avoir la paix !

La paix est le résultat d'une science très difficile à acquérir. C'est pourquoi, seuls les Initiés possèdent la paix. Pour réaliser la paix, il faut connaître la structure de l'être humain ; or, on ne la connaît pas et on veut installer la paix dans le monde ! C'est impossible. Pour les uns, ce sont les riches qui sont coupables ; pour les autres, ce sont les philosophes et les savants. Les religieux, eux, accusent ceux qui n'appartiennent pas à leur église d'être de faux prophètes qui mènent le monde à la perdition. Ceux qui n'ont pas la foi accusent les croyants de fanatisme. Les croyants accusent les incroyants d'athéisme, etc... Observez l'humanité et vous verrez que tous croient que c'est par la suppression de quelque chose ou de quelqu'un qu'ils amèneront la paix dans le monde. Pas du tout ! Même si on supprime l'armée et les canons, le lendemain les gens auront inventé d'autres moyens de s'entretuer. La paix est un état intérieur et on ne l'obtiendra jamais en supprimant quoi que ce soit à l'exté-

rieur. C'est au-dedans de soi d'abord qu'il faut supprimer les causes de la guerre. Et pour vivre intérieurement dans la paix, on doit apprendre comment penser, comment sentir, comment agir.

Vous direz que vous pouvez manger n'importe quoi, boire n'importe quoi parce que votre estomac digère tout. C'est possible, mais tout ce que vous introduisez d'impur dans votre organisme, contribue, même imperceptiblement, à vous enlever votre paix. Vous avez certains désirs, certaines convoitises, et votre paix s'en va. Même si vous faites tout votre possible pour la conserver, vous n'y arrivez pas parce que, par vos désirs, vous avez déjà introduit le désordre en vous. Si vous avez commis un vol, instinctivement vous allez penser que quelqu'un vous a peut-être vu et vous ne pourrez vous empêcher d'imaginer tout ce qui risque de vous arriver : qu'on va vous poursuivre... vous mettre en prison... Vous ne serez jamais certain de ne pas avoir été vu, de ne pas avoir laissé quelques traces ou fait quelques gestes qui peuvent révéler votre larcin et vous n'êtes plus tranquille : vous ne dormez plus, vous ne mangez plus, vous ne cherchez qu'à vous cacher. Ou bien vous avez emprunté de l'argent en promettant de le rendre, mais comme vous ne le rendez pas, votre créancier vient toujours vous chercher pour vous le réclamer, et vous ne savez plus comment lui échapper... Ou alors vous avez dit quelques paroles dures et blessantes à une personne, vous l'avez vexée, et évidemment, elle commence à dire aussi du mal de vous. Voilà encore votre paix envolée ! Il aurait fallu que vous surveilliez vos paroles pour pouvoir la conserver. Eh oui, l'homme trouve toujours un moyen de perdre sa paix... Mais comment pourrait-il la conserver quand il ne connaît pas les lois de la justice, de l'amour, de la sagesse et de la pureté ?

Seuls les Initiés savent ce qu'est la paix.* Et pour que la paix règne dans le monde, il faut que les Initiés viennent apporter leur philosophie, réaliser leurs projets et leurs plans. Il n'y a pas

* Voir Tome V : « La Paix ».

d'autre solution, et elle est tellement simple que je ne sais même pas comment vous l'expliquer. Seuls les grands Maîtres sont capables de reconstruire le monde. Vous direz : « Mais où sont-ils ces Maîtres ?... Et est-ce que seulement ils existent ?... » Oui, ils existent, mais ils ne veulent pas s'imposer. Leur enseignement est celui de l'amour et de la liberté et ils ne veulent pas avoir recours à la violence, comme la foule, en utilisant leurs pouvoirs pour commander aux éléments de donner une bonne leçon aux humains. Les Initiés peuvent projeter la foudre, déclencher des tornades et des cyclones, provoquer des inondations et des tremblements de terre si violents qu'il ne restera plus rien. Oui, ils peuvent le faire, mais ils ne veulent pas.

Les Initiés ont une grande patience et beaucoup d'amour. Dans le passé lointain ce sont eux qui ont gouverné et éclairé les nations, qui leur ont apporté la paix, le bonheur, la plénitude. Plus tard, quand des ambitieux et des violents sont venus du monde souterrain pour introduire les germes de l'anarchie, ils se sont retirés en laissant l'humanité livrée à ses propres moyens. Mais ils attendent et ils regardent, comme au spectacle, les tâtonnements et les combinaisons de tous les politiciens et philosophes ignorants qui essaient d'imposer leurs systèmes. Ils savent qu'aucun système de gouvernement ne sera vraiment bénéfique et efficace tant qu'il sera créé par ceux qui regardent les choses d'en bas et de l'extérieur.

Les Initiés surveillent le monde et quand ils verront que les hommes en ont assez de se faire la guerre, qu'ils commencent à désirer sincèrement la paix, ils essaieront, peut-être, à ce moment-là, de rétablir une véritable autorité. Cette autorité existe déjà dans l'univers. Dans l'univers, l'autorité suprême, c'est Dieu. Les anges et les archanges sont des serviteurs chargés de faire respecter cette autorité, et ensuite les esprits de la nature assurent la répartition et la distribution des richesses. Les Initiés organiseront la terre d'après le modèle du Ciel, et ce sont eux qui seront l'autorité. Car les Initiés représentent la divinité sur la terre, ils communiquent avec le Seigneur et tiennent des conseils

où ils consultent toujours Sa pensée, Ses projets, Ses désirs. Ils transmettront les décisions divines aux chefs, aux rois, aux représentants des peuples qui appliqueront donc, exactement, les projets de Dieu. Ils choisiront enfin un conseil économique qui s'occupera des problèmes de la production et de la distribution des richesses. Voilà le gouvernement que les Initiés mettront en place un jour, quand les hommes seront fatigués de souffrir, de ne jamais se comprendre et de se massacrer entre eux. Pour le moment, chacun exprime son opinion : « D'après moi, c'est comme ceci. » « D'après moi, c'est comme cela. » Les opinions sont toujours différentes les unes des autres, et comme chacun veut imposer la sienne, c'est la guerre perpétuelle.

Pour redresser la situation, il n'y a qu'un moyen : appeler les Initiés au pouvoir. Lorsqu'ils viendront à notre appel, vous verrez toutes les améliorations qu'ils sont capables d'apporter. Si on leur fait confiance, si on leur dit : « Nous nous fions à vous... Guidez-nous, instruisez-nous ! Nous comprenons que vous nous apportiez les connaissances indispensables pour reconstruire notre vie », en voyant notre bonne volonté, les Initiés accepteront de nous aider. Et comme ils sont clairvoyants, ils diront : « Dans telle ville habite un homme méconnu, très simple : c'est le plus grand juge que l'on puisse trouver. Allez le chercher !... Dans telle autre ville habite le plus grand médecin... » Voilà comment ils rassembleront aussi tous ceux qui doivent être des chefs futurs. Alors le monde entier sera dans la prospérité parce que, dans tous les pays, les Initiés trouveront les hommes les plus qualifiés, et ils diront au peuple : « Voici les êtres qui maintiendront le lien avec la Divinité. Vous devez les écouter parce que l'Esprit de Dieu est sur eux. Ils vous guideront sur le chemin du progrès, de la paix et du bonheur. »

Les Initiés peuvent venir gouverner la terre mais ils attendent parce qu'il y a encore des ambitieux qui ont besoin de dépenser leurs énergies. Ils sont pleins de convoitises et n'ont aucune envie de céder la place aux Initiés. Si vous croyez que des intriguants, des violents et des cupides ont envie de laisser la place à

d'autres ! Mais c'est le peuple, la plus grande quantité possible de personnes qui doit comprendre et pousser des cris pour réclamer l'aide des Initiés. Quand ils viendront, ils remplaceront tous ceux qui sont inutiles et même nuisibles. Mais avant que cette époque vienne, évidemment, il faut que le monde passe encore par toutes sortes de tribulations.

Revenons maintenant à la question de la maison. Vous y travaillez chaque jour et vous n'avez jamais réfléchi à tout ce qu'elle peut vous révéler de profond. Vous direz : « Quoi ? Une maison ?... Mais c'est tellement simple ! » Oui, c'est vrai, tout le monde a vu des maisons. Mais qui pense que tout ce qui est autour de nous, tout ce dont nous avons besoin pour vivre, tout ce que nous faisons, a un sens très profond ? C'est cela le grand livre de la nature. Nos gestes, nos habitudes, contiennent toute la Science ésotérique, mais il faut savoir les déchiffrer, il faut avoir des yeux capables de les voir et de les lire. Seuls les Initiés peuvent nous apprendre à lire ce livre.

Lorsqu'on construit une maison, comment s'y prend-on ? On fait d'abord un projet, un plan. Ce plan existe d'abord dans le monde des idées, dans le monde invisible, puis on le projette sur le papier, c'est-à-dire dans le plan physique. Quand le plan est réalisé, on se procure les matériaux, et enfin, on fait venir les ouvriers qui doivent construire la maison, c'est-à-dire réaliser le plan. Il y a donc trois étapes : le plan, la recherche des matériaux et la construction. Et lorsqu'on commence à construire, que fait-on ? Est-ce qu'on installe d'abord le toit ? Non. On commence par les fondations, par la base. Vous pensez que c'est évident... Non ! pas tellement. Pour certains ce n'est pas évident du tout. En réalité, il y en a même très peu qui ont compris. Après les fondations on construit les murs, et enfin le toit.

Pour l'extérieur de la maison on va donc de bas en haut. Et pour l'intérieur, que fait-on ? Est-ce qu'on s'occupe d'abord de nettoyer le plancher ? Non. On commence par le plafond, ensuite on peint les murs, on lave les vitres et enfin on balaie et cire le

plancher. Pour l'intérieur, au contraire, on procède de haut en bas. Enfin, quand tout est terminé, on s'occupe du côté esthétique, on met des tableaux aux murs, des rideaux aux fenêtres, etc...

Pour l'extérieur, on travaille de bas en haut, pour l'intérieur, de haut en bas. La maison nous apprend donc comment travailler avec les deux courants de l'évolution et de l'involution. Tout ce travail de construction et d'aménagement de la maison est résumé et symbolisé par les deux triangles qui s'interpénètrent pour former le sceau de Salomon. Ce symbole du sceau de Salomon contient toute une science. Il nous révèle comment Dieu a créé le monde et comment, nous aussi, nous devons travailler. Il nous apprend d'abord que nous ne devons pas appliquer les mêmes méthodes pour notre vie extérieure et notre vie intérieure mais que, dans le plan physique, il faut travailler de bas en haut tandis que dans le domaine de la vie intérieure il faut commencer par le haut et finir par le bas. Cela vous étonne?... Si vous voulez réussir dans le plan physique, vous devez travailler d'après les lois de l'évolution et commencer par le côté solide, matériel pour arriver peu à peu aux choses les plus subtiles. Au contraire, quand vous devez travailler dans le plan psychique, intérieur, il faut commencer par le haut, c'est-à-dire par ce qui est le plus subtil, lumineux, divin et finir par ce qui est visible, tangible, concret. Mais qui sait travailler ainsi ? Quand il s'agit de construire une maison, évidemment, on le sait, mais pour appliquer les mêmes règles dans l'existence, c'est moins sûr.

Dans le plan matériel, vous devez travailler d'après les lois de l'évolution, c'est-à-dire construire d'abord une base solide, résistante. Mais pour construire dans le monde invisible, psychique, si vous n'avez pas un toit solide, la base s'écroulera. Parce que dans le domaine intérieur, spirituel, tout est inversé ; c'est comme si la base se trouvait en haut, et le toit en bas. Vous devez donc construire les choses dans votre tête pendant des années avant de vouloir les faire descendre dans le plan physique ; et comme il faut beaucoup plus de temps pour faire

descendre ces constructions spirituelles dans le plan physique, on doit y travailler très longtemps à l'avance afin qu'elles puissent un jour se matérialiser.

Ce mouvement de haut en bas nous apprend comment Dieu a créé le monde. Vous direz : « Mais comment le savez-vous ? » Nous le savons par les grands Maîtres qui s'instruisaient en se liant aux entités divines, et qui nous l'ont transmis. Dieu S'est manifesté, dit la Tradition, Il est sorti de Lui-même ; et après ce premier mouvement de descente que l'on appelle l'involution, il y a eu un mouvement de retour au cours duquel Dieu est revenu en Lui-même et que l'on appelle l'évolution. Dieu sort puis rentre en Lui-même... Ce sont des processus qui s'étendent sur des milliards d'années.

Il y a donc deux mouvements : un mouvement qui part du centre et se dirige vers la périphérie, et un second mouvement qui va de la périphérie au centre. Le premier mouvement parcourt l'espace jusqu'aux limites fixées par Dieu. Par ce mouvement, Dieu a créé l'univers et dans cet univers Il a formé des centres, des puissances, les soleils et les planètes. Le mouvement involutif va du centre à la périphérie, et le mouvement évolutif va de la périphérie au centre. L'involution a précédé l'évolution. L'involution est un processus de matérialisation, et l'évolution, au contraire, un processus de dématérialisation. Dans la nature, ces deux mouvements ne cessent de se produire ensemble ; ils se rencontrent et leurs interférences donnent naissance à la vie sous toutes ses formes. De nouvelles formes se créent sans cesse dans l'espace par la rencontre de ces deux mouvements qui sont les mouvements de Dieu Lui-même. Il n'y a pas l'esprit et la matière, mais uniquement la vie qui va du haut en bas, du centre vers la périphérie, et inversement. Les formes deviennent de plus en plus subtiles au fur et à mesure qu'elles se rapprochent du centre, et elles se matérialisent au fur et à mesure qu'elles s'en éloignent pour atteindre la périphérie. Toutes ces formes circulent, les unes devenant plus subtiles tandis que les autres se matérialisent.

On retrouve partout ces deux processus de l'évolution et de l'involution. Quand l'enfant naît, c'est l'involution, il descend dans la matière; et quand l'homme meurt, c'est l'évolution, il retourne vers l'esprit. Quand on se déshabille, c'est l'évolution, et quand on s'habille, c'est l'involution. Prenons même seulement le fait de s'habiller: certains vêtements doivent être mis de haut en bas, et d'autres, de bas en haut. Oui, même dans les gestes qu'il faut faire pour s'habiller, on retrouve les deux mouvements involutif et évolutif. Mais on ne réfléchit pas et on n'observe pas.

Ce sont aussi ces deux courants involutif et évolutif qui ont formé l'homme. Tout d'abord, l'homme n'était qu'une tête sphérique. C'est bien plus tard que les poumons se sont ajoutés, puis l'estomac, etc... Mais, à ce moment-là, l'homme était encore invisible; sa tête n'était même pas matérialisée, c'était une sorte de boule de feu qui flottait dans le plan éthérique. L'homme n'a commencé à se matérialiser que lorsque ses pieds ont été formés. Ce sont les pieds justement qui se sont matérialisés les premiers, puis les jambes, les cuisses, les organes génitaux, le plexus solaire, l'estomac... et ainsi de suite jusqu'à la tête. La tête s'est matérialisée la dernière bien qu'elle se soit formée la première; et les pieds qui s'étaient formés les derniers se sont matérialisés les premiers... Mais tout cela vous paraît peut-être difficile à comprendre.

Ces deux courants évolutif et involutif, on les retrouve aussi en astrologie. Lorsque vous lisez les signes du zodiaque en commençant dans l'ordre: Bélier, Taureau, Gémeaux, Cancer, etc... vous suivez le mouvement involutif. C'est ainsi que l'homme s'est formé, en commençant par la tête, le Bélier – car vous savez que chaque signe du zodiaque correspond à une partie du corps humain. Tandis que le point vernal remonte le zodiaque en sens inverse dans l'ordre: Poissons, Verseau, Capricorne, Sagittaire, Scorpion, etc... Son trajet correspond au mouvement évolutif, il suit l'ordre dans lequel les organes se sont matérialisés. Si l'on considère encore le mouvement du zodiaque par rapport à celui des planètes, on retrouve la même opposition. Les constellations

du zodiaque montent dans le ciel en suivant l'ordre : Bélier, Taureau, Gémeaux, tandis que les planètes vont en sens inverse. Le courant des planètes est donc involutif, alors que celui du zodiaque est évolutif.

On peut encore étudier l'opposition entre les planètes et le zodiaque d'un autre point de vue. Le zodiaque représente le côté stable, immuable. A la différence des planètes qui sont toujours en mouvement, le zodiaque garde son ordre et sa régularité. Jamais on n'a vu le Bélier à côté de la Balance, ou les Poissons entre le Lion et la Vierge. Les constellations du zodiaque conservent le même ordre depuis l'éternité, tandis que les planètes ne sont jamais à la même place ni dans le même ordre les unes par rapport aux autres : tantôt elles se suivent, tantôt elles se dépassent, tantôt elles restent en arrière. Elles représentent donc le domaine psychique qui varie constamment par opposition au corps physique qui, lui, présente toujours la même disposition. Ni la tête, ni l'estomac, ni les pieds n'ont jamais changé de place. Les membres, les organes, gardent, comme les signes du zodiaque, une place fixée depuis la création du monde. Tandis qu'au-dedans de nous, tout est en mouvement : mouvement du sang, des humeurs et des courants nerveux qui traversent notre corps. Exactement comme les planètes qui sont toujours en mouvement.

Les planètes reçoivent une grande puissance, ou, au contraire, s'affaiblissent suivant les signes par lesquels elles passent et, à leur tour, elles agissent sur eux. Quand Mars arrive en Bélier, il devient fort, puissant, parce que le Bélier lui donne toutes ses énergies. Mars et le Bélier ont de la sympathie l'un pour l'autre, ils se comprennent et puisent des forces l'un dans l'autre. Mais quand Mars arrive dans d'autres signes, comme le Cancer ou la Balance, par exemple, il devient faible parce que ces signes lui sont étrangers. De la même manière, en nous, ce qui représente les planètes, c'est-à-dire les forces, les sentiments, sont plus ou moins exaltés ou affaiblis suivant les organes, les centres au travers desquels ils se manifestent. Si vous placez votre amour dans

la tête, il n'agira pas de la même façon que si vous le placez dans le cœur. Et si vous placez la sagesse ailleurs que dans le cerveau, qu'y fera-t-elle?... C'est seulement là où les organes et les forces se comprennent qu'ils reçoivent les uns des autres une grande énergie. Voilà des points sur lesquels les astrologues ne se sont pas arrêtés. De même que les planètes se trouvent exaltées ou en exil dans certains signes, les vertus, les qualités, les passions, les sentiments et les forces prennent une grande puissance ou s'affaiblissent suivant les organes à travers lesquels ils passent et se manifestent.

Mais ne nous arrêtons pas trop sur l'astrologie. Retenez surtout la pensée que si vous voulez réussir dans le monde psychique, invisible, intérieur, vous devez commencer par construire le toit, ensuite les murs, et enfin, les fondations. Parce que dans le monde invisible, le toit, c'est la base, les fondations, la terre sur laquelle on doit construire; mais pour ne pas tout embrouiller, nous continuerons à l'appeler le toit. Donc, quand je disais que dans le monde invisible il faut commencer par construire le toit, cela signifie qu'avant de commencer à se manifester extérieurement comme Initié, clairvoyant, ou guérisseur, il faut d'abord étudier longtemps, se lier au Seigneur, s'accrocher à Lui, s'enraciner dans le divin. Il faut des années de patience, d'étude, de travail, avant que tout se manifeste dans le plan extérieur. Souvent, les gens font tout le contraire, et dès qu'ils entrent dans la vie spirituelle, ils veulent que tous le sachent et le voient. Non, en réalité cela ne peut se voir qu'après de longues années de travail, de méditation et de prière. Travaillez, priez, et laissez les choses apparaître d'elles-mêmes! Sans que vous en parliez, même malgré vous, ce que vous êtes se manifestera.

Laissez le monde invisible se manifester de façon visible sur votre visage, dans vos yeux, votre voix, vos gestes. Certains viennent raconter: « Je suis Jésus... Je suis Napoléon... Je suis la Sainte Vierge... » J'ai reçu quelquefois des lettres de ce genre. Quelqu'un m'a même écrit: « Le cœur de l'univers intégral vous remercie... Il est très touché de ceci, de cela... » J'ai été très honoré

d'une pareille lettre, mais voilà quelqu'un qui ne sait pas travailler. Même si vous étiez le Christ, il ne faut pas le dire, c'est ridicule. Ne vous imposez pas aux autres. Si vous êtes un saint, un Initié, il faut que cela apparaisse tout seul, que ce soit les autres qui le voient et qui le disent. Les vrais Initiés travaillent de cette façon. Pendant des années et des années ils construisent sans rien dire dans le domaine invisible, et, un jour, même les plus aveugles commencent à s'exclamer : « Oh ! il y a une construction ici ! »

Allez convaincre les gens en leur disant que vous êtes le Père Céleste ou la Sainte Vierge ! On vous enfermera comme on enfermerait celui qui voudrait faire le toit d'une maison sans avoir fait d'abord les fondations. Si vous dites aux autres : « Je suis riche, je suis puissant, je suis intelligent », ils vous demanderont : « Voyons ! Qu'avez-vous fait ? Montrez-le !... » Pour vérifier si vous êtes vraiment ce que vous dites, les gens veulent voir tout d'abord si vous avez une maison, des propriétés, des usines, des diplômes, et si vous ne les avez pas, ils ne vous croient pas. Un début de construction ne suffit pas. Les gens savent très bien comment se rendre compte dans le plan physique, mais en haut, dans le monde invisible, c'est plus difficile, ils ne sont pas tellement capables de voir ce que vous y avez construit. C'est pourquoi il faut travailler beaucoup plus longtemps. Mais n'oubliez jamais que, pour votre travail spirituel, vous devez commencer par construire dans l'invisible avant de construire dans le visible.

Je vous raconterai maintenant une anecdote. En Bulgarie, un jeune paysan s'était marié à une jeune fille d'un autre village, qui était très grande. Lorsqu'ils allèrent chez le garçon, après la noce, la mariée, toute raide, ne pouvait pas passer par la porte pour entrer dans la maison. Elle aurait pu se baisser, mais non, elle était beaucoup trop orgueilleuse pour cela. Alors comment faire ? Les parents réfléchirent sur ce grave problème et décidèrent soit de démolir la porte pour l'agrandir, soit de couper la tête de la mariée. Quelle bonne décision !... Mais c'est ainsi que

l'on fait souvent dans la vie. On ne veut pas s'abaisser, céder, s'humilier, alors il faut couper une tête ou démolir la maison. N'est-il pas vrai qu'on démolit souvent sa maison au lieu de céder, de s'humilier? Des jeunes gens veulent se marier. Un beau jour, accompagnés des témoins et des parents, ils vont à la mairie... Mais quelque temps après, comme aucun des deux ne veut s'abaisser, ils finissent par démolir la maison. La seule solution était de s'humilier, ce qui permettait à tous les deux d'entrer dans la maison.

En écoutant cette histoire vous pensez: « Heureusement, cela ne me concerne pas! » Vous croyez? Quand vous discutez avec certaines personnes, vous ne voulez pas céder, et comme vous vous mettez en colère, vous ne vous contrôlez plus, vous perdez toutes vos énergies et ensuite, pendant le reste de la journée, vous êtes par terre, nerveux, démagnétisé. Est-ce que cela n'aurait pas été plus intelligent de céder, de s'humilier un peu? Vous auriez gardé vos forces, votre maison intérieure... Il fallait dire: « Je gagnerai davantage en cédant... je dois avoir plus de patience, plus d'intelligence, plus d'amour. » Céder, cela veut dire être intelligent, psychologue, compréhensif, doux, humble, et non, bien sûr, dire amen à toutes les imbécillités ou injustices.

Ce matin, quand je suis venu, j'ai vu qu'on avait nettoyé le plancher avant d'avoir fini de peindre les murs. Cela prouve qu'on ne réfléchit pas beaucoup. Pourquoi croyez-vous que Dieu nous ait donné un cerveau? Vous me direz tous que vous avez de la bonne volonté. Je le sais, c'est magnifique, mais cela ne suffit pas. Quand on commence un travail, il faut toujours prendre certaines règles en considération. Par exemple, il faut savoir qu'il y a un ordre à respecter, mais aussi que l'on doit nettoyer les outils dont on se sert. Si vous travaillez dans un endroit propre avec des outils sales, vous allez tout salir et vous devrez recommencer. Ce n'est pas intelligent. Vous direz que cela ne fait rien, que vous avez un diplôme de la Faculté des Sciences... C'est possible, mais tout se reflète, et d'après la manière dont quel-

qu'un travaille dans le plan physique, je peux voir exactement comment il travaille dans le plan intellectuel et spirituel, comment il arrangera ses affaires dans la vie, quel sera son avenir, les difficultés et les complications qu'il rencontrera plus tard, ainsi que les dangers qui le guettent. En observant la lenteur ou la rapidité de son travail, la manière dont il tient son pinceau pour peindre, je peux même lui dire quelle est la résistance de son système nerveux. Car à travers ce que l'on fait dans le plan matériel, c'est l'être tout entier qui se reflète. Le plan matériel est un chantier dans lequel on s'exerce pour être capable d'accomplir le travail spirituel.

Sachez encore que, quel que soit le travail dont la Providence ou le destin vous ait chargé vous devez l'accomplir parfaitement. Ainsi, vous vous élevez sur l'échelle de l'évolution, vous montez à un degré supérieur. Tandis que si vous dites : « Je ferai ce travail n'importe comment, car je trouve qu'il n'est pas digne de moi », vous vous arrêtez dans votre évolution, et, plus tard, vous serez obligé de revenir en arrière pour corriger, réparer, répéter. A ce moment-là vous constaterez combien il est difficile de recommencer un travail que l'on s'imaginait avoir achevé. Si nous sommes sur la terre en train de souffrir et de nous débattre au milieu des difficultés c'est justement parce que nous recommençons. On nous a renvoyé pour réparer, pour nous montrer que nous ne savons pas travailler et que nous devons apprendre. Si nous n'acceptons pas, de nouveau on nous renverra, et nos fautes deviendront de plus en plus difficiles à corriger. C'est là qu'on voit que les gens ne savent pas grand-chose en ignorant la réincarnation et pourquoi on se réincarne.

Si vous saviez quelle science profonde se cache dans les quelques gestes que l'on doit faire pour travailler ! Même si ce travail est en apparence le moins spirituel, tout l'univers se reflète dans les gestes que nous faisons. Vous seriez stupéfait si vous pouviez vous en rendre compte ! Quand on refait l'intérieur d'une pièce, on doit suivre un certain ordre : le plafond, les murs (avec

les portes et les fenêtres), et enfin, le plancher. Il en est exactement de même pour la vie psychique, intérieure. Il faut commencer par réfléchir (c'est le plafond); symboliquement, on suspend les lampes et on allume pour que la lumière jaillisse. Ensuite, on sent si ce que l'on va faire est bien; et enfin, on agit. Pour agir, on ne se promène pas sur les murs ni au plafond, mais sur le plancher. Le plafond, les murs, le plancher, correspondent aux trois domaines de la pensée, du sentiment et de l'action. La lumière, c'est-à-dire la sagesse, l'intelligence, la connaissance, vient d'en haut. Le domaine du sentiment, ce sont les murs où l'on accroche des tableaux, des miroirs, et toutes sortes de jolies choses; et l'action, c'est le sol sur lequel on marche, on se déplace et on travaille. Les fenêtres, ce sont les yeux; c'est pourquoi on doit nettoyer les vitres pour que tout soit clair. Voilà le livre de la nature vivante, et ce livre, on n'aura jamais fini de l'étudier.

Beaucoup de gens commencent par le sol, par l'action. Ils agissent d'abord, se promènent, se bousculent, puis évidemment, ils commencent à souffrir et à sentir que ça ne va pas. Alors, enfin, ils se mettent à réfléchir et à tirer des conclusions. Il fallait tout d'abord réfléchir! On se dit souvent qu'en faisant d'abord des essais on pourra tirer ensuite de bonnes conclusions. Non, il est préférable de commencer par réfléchir pour tirer de bonnes et véritables conclusions. C'est simple et clair. Tout ce qui nous entoure est un livre magnifique, mais on ne le lit jamais. Maintenant, je vais voir comment vous allez appliquer ces règles.

Rappelez-vous surtout que, dans le plan extérieur, on doit agir avec la méthode de l'évolution, et dans le plan intérieur avec la méthode de l'involution, la méthode de l'esprit. Quand un homme montre ses voitures, ses maisons, ses diplômes à une femme, évidemment elle a tout de suite confiance en lui. Quand un client vient acheter quelque chose dans un magasin, le commerçant ne se préoccupe pas de savoir s'il est intelligent ou bon, mais s'il tire son porte-monnaie et que ce porte-monnaie soit rempli d'argent. Avec le Ciel, c'est tout à fait différent. Même si vous avez beaucoup d'argent et de diplômes, il vous

répond : « Nous ne vous connaissons pas. Vous n'avez pas encore commencé votre toit ici. » Les gens qui sont tout-puissants, riches et respectés dans le plan physique ne peuvent pas se faire respecter, aimer ni rechercher en haut tant qu'ils n'ont pas commencé à former en eux des vertus, des pensées pures et nobles.

Celui qui s'imagine que parce qu'il a réussi dans le monde matériel, visible, réussira aussi dans le plan spirituel, se trompe. De même, celui qui est arrivé à éveiller des vertus et des qualités, se trompe aussi s'il s'imagine qu'il réussira dans le plan matériel et physique. Ses vertus ne se voient pas et les matérialistes ne les estiment pas. Pour être compris dans le plan matériel, il faut travailler avec les méthodes du courant évolutif, c'est-à-dire commencer par le côté visible. Pour réussir dans le plan invisible, pour être reçu et protégé par les esprits d'en haut, avoir des révélations, des extases, la plénitude, il faut travailler avec les méthodes du courant involutif. Évidemment, la meilleure solution, c'est de travailler avec les deux courants pour être reçu par le Ciel et par la terre ; le Ciel reconnaîtra l'Initié, et les hommes reconnaîtront l'être capable de réaliser les choses sur la terre.

Dans notre Ecole, nous n'avons pas besoin d'illuminés ni de ceux qui veulent imposer leurs élucubrations. Nous avons besoin de ceux qui apportent des pensées lumineuses et sensées et qui, en même temps, savent travailler dans le plan physique, solidement, proprement et correctement. A l'heure actuelle, on voit des gens qualifiés dans le plan physique et ignorants dans le plan spirituel, ou des spiritualistes qui se promènent avec leur toit suspendu en l'air. Personne ne les reconnaît, les pauvres, et pourtant ils veulent convaincre les autres en disant : « Je suis le Christ » ou « Je suis Napoléon. » Mais on se moque d'eux et on les enferme dans des asiles. Dans l'avenir, les disciples apprendront à connaître exactement le monde spirituel pour construire leur demeure, en haut, sur des bases solides. En même temps ils sauront se manifester dans le plan physique par leur travail et leur

comportement sensé. Ce seront des êtres équilibrés et parfaits dans les deux mondes.

Voilà ce que nous apprend la maison.

Et si je vous ai fait commencer par l'intérieur de la maison, c'est pour vous montrer qu'on doit toujours commencer par se nettoyer et se purifier intérieurement. C'est symbolique. Cette purification se reflétera sur vous, à travers vos yeux, votre teint, vos gestes. Ce n'est pas vous qui devez vous présenter comme un être évolué sinon vous deviendrez ridicule. Laissez les choses se manifester d'elles-mêmes, et en attendant, continuez le travail. Moi, vous voyez, je n'ai jamais dit à personne : « Je suis Initié, prophète, clairvoyant »... C'est après des années et des années que je me suis seulement permis de dire que je continue le travail du Maître.

Pour que vous vous dépêchiez, je vous ai dit, avant-hier, que l'on consacrerait la maison aujourd'hui, mais elle n'est pas encore terminée... Vous êtes sur le chantier de la Fraternité Blanche Universelle et on observe d'en haut comment vous travaillez. Vous devez savoir aussi que chaque nettoyage que vous faites extérieurement vous nettoie intérieurement et, de même, que chaque embellissement vous embellit au-dedans.

Mes chers frères et sœurs, vous le voyez, vous n'avez aucun intérêt à ce que le désordre qui existe aujourd'hui dans le monde, continue. Vous n'avez aucun intérêt à continuer à souffrir par votre manque de lumière et d'amour et par les manigances de gens méchants, ambitieux, égoïstes et cruels. Vous avez tout intérêt au contraire à vivre dans la joie, dans la liberté et la plénitude; c'est pourquoi vous devez supplier le Ciel d'envoyer tous les Initiés qui se trouvent dans le monde et de les réunir. Ils sont désintéressés, ils ne chercheront ni à vous tromper, ni à vous asservir, au contraire. C'est eux qui ramèneront l'Age d'Or comme dans le passé, et à ce moment-là, tout s'épanouira et fleu-

rira à nouveau. Il faut supplier maintenant les Initiés de revenir. Faites-le intérieurement. On ne doit attendre aucune solution de ceux qui ne connaissent ni l'homme, ni la nature, ni les lois, ni les vertus, ni les forces, ni les esprits lumineux ; les systèmes qu'ils proposent se révéleront inefficaces. Seuls, les Initiés peuvent apporter les bénédictions auxquelles toute l'humanité aspire.

De nouveau, vous êtes en vacances et vous allez partir. Nos réunions sont achevées... Dans quelque temps, quand vous reviendrez, nous continuerons ensemble notre travail.

Sèvres, le 6 juillet 1947

VI

Comment la pensée
se réalise
dans la matière

Nous nous sommes arrêtés souvent sur le problème de la pensée: ce qu'elle est, comment elle travaille, comment elle se réalise dans la matière et quelles sont les conditions nécessaires pour qu'elle se réalise. Beaucoup de choses dans la vie dépendent de la bonne compréhension de cette question. Si elle n'est pas claire, un grand nombre de problèmes resteront sans solution.

Certains occultistes et spiritualistes ont lu quelque part que la pensée est une force toute-puissante, et alors, sans avoir bien étudié dans quel cas c'est vrai et dans quel cas ça ne l'est pas, ils se lancent dans des exercices de concentration pour obtenir des résultats dans le plan physique. Mais, même s'ils se concentrent pendant des années, ils n'arrivent à rien parce qu'ils n'ont pas bien étudié la question. La pensée est toute-puissante, c'est vrai, mais il faut tout d'abord la connaître, savoir dans quelle région et avec quels matériaux elle travaille, comment elle influence d'autres régions, et puis d'autres encore, jusqu'à agir dans la matière. La nature a fait les choses de telle sorte qu'à chaque région correspond un instrument approprié. Alors pourquoi l'homme devrait-il perdre son temps et ses forces à se concentrer pour faire venir, par exemple, un morceau de sucre jusque dans sa bouche? Le sucre ne bouge pas, et le voilà désolé,

découragé, furieux. Tandis que, regardez comme c'est simple : avec la main on met le sucre dans sa bouche, et pas d'histoires ! La nature a fait la main pour saisir les objets. Vous direz : « Mais alors, que doit-on faire avec la pensée ? » Avec la pensée on peut entreprendre des réalisations beaucoup plus grandioses ; seulement il faut connaître sa nature, son mécanisme, et savoir comment elle travaille.

La pensée est une force, une énergie, mais c'est aussi une matière très subtile, invisible, qui travaille dans une région très éloignée de la matière physique. Prenons l'exemple des antennes. Vous avez vu des antennes, quelque part, sur un toit ou au sommet d'une tour, et vous savez qu'elles servent à capter des ondes, des vibrations... Mais reçoivent-elles quelque chose de matériel ? Etudiez-les. Depuis qu'elles sont là, ont-elles gardé une matière, un dépôt de ce qu'elles ont capté ? Non, elles sont toujours les mêmes, elles n'ont rien reçu, ou plutôt elles ont reçu quelque chose, mais ce quelque chose n'est pas matériel. Les ondes n'ont rien de matériel ; il faut toujours un point de départ matériel pour les produire, mais les ondes elles-mêmes ne sont pas matérielles. Donc, les antennes captent des vibrations, des ondes, certaines longueurs d'onde, puis les transmettent à des appareils de toutes sortes qui, à leur tour, transmettent ces mouvements à d'autres appareils qui déclenchent alors des phénomènes physiques. C'est un processus très simple qui vous permettra de comprendre le mécanisme de la pensée. Tous les secrets de la nature sont là, devant nous, seulement on ne les voit pas, on ne les comprend pas...

Supposez aussi qu'il y ait une boule, là, par terre ; avec la main ou à l'aide d'un objet, je la frappe et, en la frappant, je lui communique une énergie, une force. Je ne lui ai rien communiqué de matériel, mais cette boule se met à rouler parce qu'il y a eu transmission d'une énergie, d'une force qui l'a mise en mouvement jusqu'à épuisement de cette énergie ou rencontre d'un obstacle. Cet exemple va maintenant vous amener à comprendre. La pensée, les pensées que nous formons ne touchent pas encore

la matière dense, visible ; elles ne touchent et ne font vibrer que ce qui se rapproche le plus de leur nature, c'est-à-dire les éléments les plus subtils qui existent en nous ou chez les autres. Notre pensée se communique exactement comme l'énergie motrice se communique à la boule.

La pensée en tant qu'énergie, vibration, force, se communique à certains centres qui ont la propriété de capter, qui ont des antennes – sinon ils resteraient insensibles et inertes – et ces antennes situées dans le cerveau, ou même plus haut, se mettent à vibrer, et à transmettre des messages aux autres appareils. A ce moment-là, dans tout le système nerveux, dans tout le corps humain, il se produit des enregistrements, des communications, des déclenchements de forces, d'énergies et de substances chimiques. Évidemment, on ne le voit pas et il est inutile de s'attendre à voir des résultats dans le plan physique. Mais un changement s'est produit dans le plan subtil, et si l'on continue jusqu'à ce que cette communication qui existe déjà en haut, dans le cerveau, puisse se faire avec d'autres régions, d'autres appareils beaucoup plus grossiers, on arrivera au rétablissement complet de tout le système de contacts et de communications. Oui, car souvent, du plan mental au plan physique, les transmissions sont interrompues et c'est donc elles qu'il faut rétablir. Comme dans une usine : tout est branché, il y a seulement un bouton, là, un simple bouton sur lequel il suffit d'appuyer, et comme ce bouton est relié à toute une installation électrique qui est elle-même reliée à une quantité de roues, de turbines, de machines, tout se met en marche...

Donc, tout est lié, tout est branché, et si on arrive à réaliser un tel branchement dans l'être humain, si toutes les communications se font bien, la pensée peut immédiatement produire des résultats tangibles dans la matière. Tant que cette communication n'est pas établie de façon correcte, la pensée ne peut pas tout de suite agir : il y a des trous, des zones mortes, le courant ne peut donc pas passer, et il faut longtemps pour rétablir les liaisons. Exactement comme lorsque se produit une coupure dans

un circuit, des courroies qui ont sauté, ou une roue qui ne tourne plus parce qu'elle a quelques dents cassées et qu'elle cesse d'entraîner les suivantes, ou alors un petit fil qu'on a coupé : la communication ne se fait plus. Voilà comment tout s'explique. La pensée que l'homme peut former ou projeter agit déjà dans sa région ; elle met en marche des appareils d'une grande subtilité, mais dans le plan physique il ne se produit presque rien parce que la communication n'est pas encore établie. Mais si on établit la communication du haut jusqu'en bas, si les énergies circulent correctement, il peut même se produire des résultats dans la matière. A ce moment-là, oui, la pensée est puissante, elle est magique, elle se manifeste en plénitude.

Maintenant, pour que tout soit clair, il faut que vous sachiez que lorsqu'on dit que la pensée se réalise, qu'elle produit des événements, des phénomènes, qu'elle possède la plus grande puissance, c'est tout à fait vrai, bien qu'on ne le voie pas. Je vous donnerai quelques exemples.

Prenez un voleur ; tout d'abord il n'ose pas, il lutte, il est craintif, il se contente d'imaginer : « Ah ! il me suffirait de me glisser là, d'allonger la main, et un jour je deviendrais très riche, toute ma vie serait facilitée... » Mais il n'a pas encore tellement le désir et le courage de le faire ; de temps en temps seulement, il s'adonne à ces pensées, il imagine la scène, les circonstances, les gens dans le métro, mais cela reste dans sa tête, il ne fait rien, il en est incapable. Seulement voilà que la pensée s'enregistre, déclenche certains rouages, se faufile, se fraie le chemin pour descendre jusque dans la matière, et la matière, ici, pour ce pick-pocket, c'est l'acte, le geste, l'application. Tout d'abord personne ne voit rien, ce qu'il trame reste invisible, il passe pour un homme honnête, intègre, mais, en réalité, cette pensée est déjà descendue dans le plan astral, là où se trouve le sentiment, et il commence à désirer ardemment cette réalisation. Elle n'est pas encore descendue dans le plan matériel, mais cela ne va pas tarder ; les communications, les branchements, tout se fabrique à son insu, et voilà qu'un beau jour, sans qu'il sache comment, sa main s'est

glissée automatiquement dans la poche de quelqu'un et lui-même en est étonné. Donc, sa pensée, qui était très haut encore, est descendue dans le plan astral, le plan du désir, et de là, dans le plan physique. Comment peut-on dire alors que la pensée ne se réalise pas ? Et de cette réalisation peuvent découler des événements formidables : ou il sera riche, ou il ira en prison... N'est-ce pas ? Voilà des événements extraordinaires !...

Prenons encore l'exemple d'un autre homme vraiment gentil, doux, patient, débonnaire, idéaliste. Quand on lui donne une gifle il tend même l'autre joue... Et voilà qu'un beau jour il lit des livres historiques, se prend de passion pour des personnages politiques, des hommes qui font des discours, bouleversent des sociétés et entraînent les peuples dans toutes sortes d'aventures. Il lit ces livres, il s'en nourrit, et ses pensées deviennent de plus en plus audacieuses, violentes, anarchiques. Cela commence par ses points de vue, sa philosophie, des discussions avec les gens, mais un beau jour, il s'inscrit à un parti et commence à entraîner les autres ; il est devenu capable de les persuader et le voilà qui provoque des bouleversements dans son pays.

Comment ne pas dire que la pensée est puissante et formidable ? Quand elle se réalise dans la matière, elle peut changer la face du monde. Oui, elle est invisible et elle ne peut même pas faire bouger une tasse, un morceau de sucre, mais elle est capable de faire bouger tous les hommes sur la terre. Seulement, je le répète, on doit comprendre comment et dans quelles conditions elle est puissante ; on doit connaître le mécanisme et les processus de la pensée. Croire que, sans faire passer cette pensée à travers les différents plans jusqu'à ce qu'elle se réalise dans la matière, on pourra agir directement sur ce morceau de sucre, ou sur n'importe quoi d'autre, c'est être stupide. Directement, ce n'est pas possible. Les gens qui s'imaginent qu'ils toucheront la matière par la pensée, n'ont rien compris. Ce sont deux réalités tellement éloignées qu'elles ne peuvent se toucher.

La pensée passe à travers les murs et les objets sans laisser de traces, et pour qu'elle touche la matière il faut construire des

ponts, c'est-à-dire toute une série d'intermédiaires. Faites-la passer par ces intermédiaires et vous verrez qu'elle est capable d'ébranler l'univers entier. Dans un autre domaine, c'est aussi le sens de la phrase d'Archimède: « Donnez-moi un levier et je soulèverai la terre ! » Le levier est un intermédiaire et Archimède voulait dire qu'il ne pouvait pas agir directement, qu'il avait besoin d'un intermédiaire. Il faut donc toujours un intermédiaire, et la pensée n'est toute-puissante qu'à condition qu'on la fasse passer par les intermédiaires qui lui permettront de descendre jusque dans la matière. C'est pourquoi, depuis des années, je ne vous parle que de cette question.

Vous avez des idées, c'est entendu, et elles sont magnifiques, elles sont divines... Mais avez-vous des résultats ? Aucun. Alors cela prouve que vous devez encore travailler pour faire descendre ces idées jusque dans la matière. Eh oui, voilà la question, il faut les faire descendre. Vous dites : « J'ai des idées ». Bravo ! C'est très bien, mais ces idées vous feront mourir de faim et de soif, tout simplement, si vous ne savez pas les faire descendre ensuite dans le cœur et dans les actes. Il ne suffit pas d'avoir des idées. Beaucoup de gens en ont, mais ils vivent de telle sorte qu'il n'existe aucune communication entre ces idées, leurs sentiments et leurs actes. Il faut un lien, il faut une communication, un pont ; il faut brancher les circuits. La pensée n'a pas la propriété de toucher la matière pour la transformer ; il faut mettre entre elles deux un intermédiaire qui est le sentiment. A travers le sentiment, les idées prennent chair et os et viennent toucher la matière.

Le sentiment est ce levier capable d'agir sur la matière. La pensée, trop lointaine, trop subtile, passe sans rien pouvoir toucher ni faire vibrer. Elle ne peut toucher que nos antennes, c'est-à-dire nos appareils les plus subtils, là-haut, dans le domaine de l'esprit. Pour atteindre la matière, l'esprit doit passer à travers l'âme, c'est-à-dire aussi à travers le cœur et les sentiments. Je vous l'ai déjà expliqué à l'aide d'un phénomène que vous connaissez tous : l'action du soleil sur l'air, l'eau et la terre. Rappelez-vous, je vous ai montré tout ce mécanisme. Le soleil chauffe

l'eau et l'air ; l'eau s'évapore et monte, et il se produit alors des vents et des pluies qui agissent sur l'eau et sur la terre. Tout d'abord le soleil met l'air en mouvement, et l'air, en se dilatant, s'allège et monte ; mais si certains vents montent quand d'autres descendent, il se produit des heurts, des tornades, des cyclones qui se jettent sur l'eau, et l'eau se jette sur la terre. Chaque jour le même phénomène se produit dans plusieurs endroits du monde, et la cause de tous ces mouvements, de tous ces changements, c'est le soleil.

Je vous ai montré qu'en nous le soleil correspond à l'esprit, l'air au corps mental, l'eau au corps astral, au sentiment, et la terre au corps physique. Lorsque l'esprit agit sur la pensée, la pensée entraîne à son tour le sentiment, et le sentiment se jette sur le corps physique pour le faire courir, gesticuler, parler. Donc, le corps physique se meut sous l'effet du sentiment, et le sentiment est éveillé par une pensée qui est née sous l'influence de l'esprit... Ce mécanisme est là, chaque jour, sous nos yeux. Oui, sous l'influence de l'air, l'eau modèle la terre, lui donne des formes ou la ravage ; certains endroits se gonflent, d'autres s'effritent et sont emportés dans la mer, ainsi de suite... De même, par sa pensée, l'homme peut agir sur le corps physique, mais à condition de mettre l'eau et l'air entre les deux. L'eau représente ici le sang, et l'air représente le système nerveux. Le système nerveux règle la circulation du sang dans l'organisme ; le sang dépose certains éléments, en enlève d'autres et façonne ainsi le corps physique qui devient symétrique ou difforme, petit ou grand, boursoufflé ou maigre. Sous l'impulsion du vent, l'eau entraîne des matériaux ; là où elle les dépose, elle forme des monticules, et là où elle les enlève, elle forme des creux. De la même façon, le sang déplace les éléments dans le corps physique, et c'est l'air, c'est-à-dire le système nerveux, qui l'a mis en mouvement.

On pourrait encore s'arrêter sur ce sujet de manière plus détaillée, mais ce serait inutile. Moi, c'est l'idée générale qui m'intéresse, et on peut en tirer cette conclusion : si l'être humain

savait interpréter et appliquer dans sa vie intérieure ces relations entre le soleil et la terre par l'intermédiaire de l'air et de l'eau, il pourrait transformer beaucoup de choses en lui. Voilà en quoi consiste la puissance de la pensée.

Il faut donc savoir, avant tout, que la pensée ne peut exercer directement son pouvoir dans le plan physique. On ne prend pas des braises avec la main, mais avec des pincettes... Et le potage, non plus, on ne le prend pas avec la main, mais avec une louche. Il en est de même pour tout. Et le bras, si on veut comprendre ce qu'est un bras, eh bien, c'est justement l'intermédiaire entre la pensée et l'objet. Lorsque je prends ce morceau de sucre, qui agit ? C'est ma pensée. Oui, par l'intermédiaire de mon bras, c'est ma pensée. Et supposez maintenant que ma pensée reste inactive... Voilà, j'ai le bras, mais aucune pensée ne le pousse à prendre ce sucre : eh bien, mon bras n'ira pas le prendre. C'est dans ce sens que l'on peut dire que la pensée fait tout. A travers l'homme, la pensée fait tout. Et qu'est-ce que l'homme ? Justement un bras, un conducteur, un moyen. C'est toujours la pensée qui fait courir les gens ou qui les arrête, qui suscite les guerres et les dévastations... Oui, la pensée fait tout, mais à condition qu'il y ait des bras pour la réaliser. Et l'homme est aussi un exécutant, un bras. Le bras de l'homme est donc un symbole de l'homme lui-même qui représente alors un autre bras. Oui, le bras est un résumé de l'homme ; l'homme est un bras pour la pensée et il se peut que la pensée soit aussi un bras pour d'autres pensées dans des régions de plus en plus élevées, jusqu'à la Divinité qui utilise tous les bras, c'est-à-dire toutes les créatures.

Et voilà pourquoi, mes chers frères et sœurs, la Science initiatique a depuis longtemps formulé l'idée que tout ce que nous voyons dans la nature n'est que des pensées cristallisées. Oui, les animaux, les insectes, les arbres, les montagnes, les lacs, les fruits, les fleurs, ne sont que des pensées projetées par Dieu et qui sont devenues visibles. Vous aussi, vous êtes des pensées matérialisées. L'homme est une pensée, une idée... Et pour savoir maintenant quelle est la pensée, quelle est l'idée qui est à l'ori-

gine d'une créature, il suffit de se baser sur la forme de cette créature. Si un homme est parfait, c'est que la pensée qui lui a donné naissance est parfaite. Chaque pensée se matérialise : la pieuvre, le ver, le scorpion, le tigre ont pris la couleur, la forme, l'allure de la pensée qui est cachée au-dedans, une pensée de cruauté, une pensée de méchanceté, une pensée de haine, ou de ruse, ou de sensualité.

Donc, chaque pensée, chaque idée (évidemment « idée » et « pensée » ce n'est pas la même chose, mais je ne m'embarquerai pas maintenant dans des analyses de termes) a une forme, une couleur, une dimension. C'est pourquoi tous les Initiés voient et envisagent le monde comme une création de la pensée, une condensation de la pensée, de la pensée divine. Je vous ai dit, vous vous rappelez, que lorsque les hommes ont des pensées, des sentiments et des désirs divins, sublimes, déjà ces pensées et ces désirs se réalisent quelque part dans l'univers, mais aussi dans leur être lui-même. Et lorsque les hommes sont méchants, vindicatifs, cruels, leurs pensées et leurs sentiments se réalisent aussi toujours, sous une forme ou sous une autre, quelque part dans le monde et en eux-mêmes. Ce n'est évidemment pas visible tout de suite, mais un beau jour, tout se voit. Je vous ai dit aussi que les plantes vénéneuses et les animaux dangereux sont alimentés, nourris et soutenus par les mauvaises pensées des humains. Oui, leur venin, leur méchanceté se distillent quelque part et donnent des fleurs empoisonnées, des insectes venimeux, etc... Tandis que les bonnes pensées, les bonnes idées de toutes les créatures visibles et invisibles produisent tout ce qui est beau, charmant, parfumé et lumineux. Donc, nous participons, même à notre insu, à cette création ; nous créons sans arrêt de bonnes ou de mauvaises choses selon la nature de nos pensées, de nos désirs.

Ce qui empêche les humains de voir cette réalité, c'est que les effets ne sont pas immédiats. Mais on ne doit pas attendre des effets immédiats pour être convaincu ! Certains disent :

« Puisque nous ne voyons pas le résultat, pourquoi croire ? » Mais les Initiés qui se sont donné la peine d'observer les phénomènes de la nature, savent que tout ce qui est subtil finit par se matérialiser. Exactement comme cela se produit pour la cristallisation des sels. Vous regardez le liquide où un chimiste a fait dissoudre un sel, et vous dites : « Mais il n'y a rien dans ce liquide ! » parce que vous ne voyez rien. « Attendez, dit le chimiste, on va le chauffer. » Et à ce moment-là des cristaux apparaissent. Si on donne des conditions convenables à un sel, il cristallise. Il y a aussi beaucoup de choses dans la tête des humains et si vous leur donnez des conditions convenables, vous les verrez se matérialiser dans les actes ; physiquement, géométriquement, il se produira tel ou tel événement. Alors, comment ne pas croire ensuite que la pensée se réalise ?

Je vous dirai maintenant que la pensée peut se réaliser aussi d'une autre manière. Comment, par exemple, mettre par la pensée du sel dans un potage ? D'après moi, il est, bien sûr, préférable de saler sa soupe en prenant le sel avec sa main... Mais supposez que certains connaissent les lois de la matérialisation de la pensée telle qu'on la pratique dans les séances spirites ; ils peuvent alors matérialiser une main fluide, et avec cette main-là, qui est déjà condensée mais invisible, ils iront chercher le sel et le mettront dans le potage. La pensée est donc capable de toucher la matière, mais par l'intermédiaire d'un autre plan : il faut l'envelopper d'une matière plus épaisse, de la matière éthérique, et cette matière éthérique touchera la matière physique puisqu'elles appartiennent à la même région et qu'elles ont donc des affinités. Mais vouloir toucher et faire mouvoir la matière sans mettre d'intermédiaires, alors là, c'est de l'ignorance et il n'y aura pas de résultats.

Seulement, vous devez savoir que les Initiés ne s'occupent pas de produire des phénomènes de ce genre. Ce n'est pas qu'ils ne puissent pas le faire, mais c'est une perte d'énergies et de

temps tout à fait inutile. Il est tellement plus facile de se servir de sa main pour saler son potage !

Mais alors, sur quoi se concentrent les Initiés ? Sur d'autres activités bien plus importantes. Ils travaillent à produire des transformations dans la tête des humains. Car ces transformations une fois produites dans leur tête, la tête trouvera le moyen de communiquer avec le sentiment, le sentiment avec les actes... et voilà les humains en train de prendre une direction magnifique ! Donc, c'est beaucoup mieux, c'est beaucoup plus utile que d'aller se concentrer pour déplacer ceci ou soulever cela, car en s'adonnant à ce genre de pratiques vous ne faites rien dans le cœur, dans l'âme et dans la pensée des humains pour les améliorer, les instruire et les amener vers Dieu. Les fakirs se sont arrêtés sur des phénomènes d'une très petite importance, tandis que les vrais sages se sont dit : « C'est possible, nous pouvons le faire, mais nous perdrons beaucoup de temps et d'énergie... et pour gagner quoi ? Tellement peu ! Ce n'est donc pas la peine. Nous allons concentrer notre énergie à travailler dans d'autres domaines qui sont des millions de fois plus importants pour l'avenir de l'humanité. » Voilà comment raisonnent les sages.

Je vous conseille, à vous aussi, de ne pas vous embarquer dans ces exercices. Ce savoir que vous possédez, vous devez l'appliquer uniquement à un travail qui en vaut la peine et qui est vraiment de la plus grande importance pour l'avenir de l'humanité. Et puisque vous savez maintenant que tôt ou tard la pensée se réalise, vous devez augmenter votre espérance, votre courage, et ne plus tellement attendre de résultats dans l'immédiat. Si vous comptez sur des résultats immédiats, vous serez déçus, découragés, vous abandonnerez tout, et c'est dommage.

Alors, que fait-on dans la Fraternité ? On travaille à construire des ponts. Je vous ai dit depuis longtemps : « Vous êtes des ouvriers des Ponts et Chaussées ». Oui, vous construisez des ponts entre vous et le soleil, entre votre pensée et la matière, tout simplement, et comme cette installation est longue, délicate et compliquée, il faut beaucoup de temps. Mais une fois l'instal-

lation terminée, vous verrez comment tout va fonctionner ! Vous appuierez sur un bouton et, dans l'usine, toutes les machines se mettront en marche, mais à la condition que tout soit bien branché.

Regardez aussi une montre : elle possède un ressort qui met en mouvement tous les autres rouages. Ce sont tout d'abord de grandes roues, puis des roues plus petites et encore d'autres plus petites, et ainsi de suite jusqu'à celles qui touchent les aiguilles et les mettent en mouvement. Mais le ressort n'est pas directement lié aux aiguilles, sinon il les ferait avancer d'un seul coup. Entre le ressort et les aiguilles, il y a des intermédiaires pour maîtriser le mouvement, pour calculer, pour mesurer avec précision, et alors les aiguilles marchent : l'une a des idées très lentes, l'autre est un peu plus pressée, quant à la troisième, elle compte les secondes pour les coureurs et marche vite, vite, vite... Vous voyez, là aussi, combien d'intermédiaires entre le ressort qui donne l'élan, l'impulsion, et les aiguilles dont la marche est mesurée, calculée ! Il y a encore bien d'autres choses dans une montre ; tout y est fait exactement comme dans l'organisme humain. Celui qui observe et qui raisonne correctement voit partout la grande vérité de ce que je vous explique : dans l'histoire, la sociologie, la psychologie, la chimie, les sciences naturelles, partout.

Il faut bâtir le pont et bien brancher le corps physique avec la pensée, avec l'Idée, c'est-à-dire avec le Ciel. Car lorsque je dis : une Idée, je sous-entends toujours le monde divin ; l'Idée, c'est le monde intelligible de Platon, le monde des archétypes. Il faut donc établir des communications entre ce monde et le plan physique afin que le corps, la terre, se transforme sous l'impulsion de l'esprit. Car, je vous l'ai dit, l'esprit n'arrive à toucher la matière qu'à travers cet intermédiaire qu'est l'âme et à laquelle correspondent, dans l'organisme humain, le système nerveux et le système circulatoire*. Les systèmes nerveux et circulatoire,

* Voir Tome VIII : « L'Âme ».

voilà les deux intermédiaires ; l'un est plus proche de l'esprit et le touche, l'autre est plus proche de la matière. Le système nerveux est comparable à l'air qui alimente le feu, l'esprit, et le système circulatoire est comme l'eau qui nourrit la terre, c'est-à-dire le corps physique. Il faut connaître ces deux intermédiaires, il faut étudier la nature du sentiment et la nature de la pensée.

Quant à l'Idée, elle se situe beaucoup plus haut. L'Idée est liée au feu, à l'esprit, au soleil ; et c'est le monde des Idées qui influence le monde des pensées. Les pensées sont déjà plus matérielles et sont toujours liées aux sentiments. Lorsque vous pensez, par exemple, que quelqu'un est vraiment nuisible et dangereux pour vous, observez-vous : vos sentiments changent et vous ne l'aimez plus. Qu'est-ce qui a fait changer vos sentiments ? La nature des pensées que vous avez nourries. Mais voilà que vous commencez à comprendre que cet homme vous est peut-être utile et nécessaire et que, malgré les apparences, c'est la Providence qui l'a placé là pour votre bien, et vous recommencez à l'aimer...

Le sentiment varie d'après la nature des pensées, combien de fois on l'a constaté ! Et quand le sentiment est là, c'est lui qui pousse l'homme à agir car il veut toujours s'exprimer à travers des actes. Vous pensez à une femme, mais vous n'avez pas encore de sentiment pour elle ; vous pensez seulement qu'elle est jolie, qu'elle est belle, mais sans éprouver encore de sentiment, et vous la laissez tranquille. Mais voilà que le sentiment apparaît et, d'un seul coup, vous commencez à agir. Le sentiment n'attend pas ; il met en mouvement votre corps et vous galopez pour l'embrasser, pour lui acheter des fleurs, pour lui faire la cour. Quand le sentiment n'était pas là, vous la trouviez charmante, divine, mais vous pensiez : « Bah ! Elle ne me dit rien »... Mais quand il apparaît ce n'est plus la même chose ; il se réalise tout de suite dans la matière parce qu'il est lié à elle, et il déclenche les leviers, les roues et tous les appareils. La pensée est incapable d'agir sur le corps physique si elle ne passe pas par l'intermédiaire du sentiment. Vous agirez peut-être pour certaines raisons, mais sans cœur, sans goût. Certaines personnes n'éprouvent aucun senti-

mais pas dans la matière. Vous voulez des châteaux, vous voulez des parcs, des jardins, des voitures, des femmes qui dansent, des oiseaux qui chantent ?... Tout de suite, ils seront là. Si vous étiez un peu plus clairvoyants, vous les verriez déjà car c'est une réalité. Vous dites : « Mais il n'y a rien, je ne les touche pas ! » Ah ça ! pour pouvoir les matérialiser, mon vieux, il faut peut-être des siècles. C'est ainsi qu'on doit comprendre cette question et se servir de ces vérités pour faire toutes sortes d'expériences. Par exemple, il souffle un vent très désagréable. Prononcez quelques paroles pour l'adoucir en lui disant : « Que tu es gentil, que tu es doux !... Tu n'es pas méchant, au contraire, tu me fais plaisir ». Et quelques minutes après... Oh ! évidemment, ce n'est pas le vent qui a changé, c'est vous. Quelque chose en vous s'est transformé et le vent devient semblable à des caresses ; mais il faut savoir prononcer les paroles et on oublie de les prononcer pour se suggestionner.

Vous direz : « Mais quand on se suggestionne, ce sont des mensonges, des illusions ». Ah non ! Ce sont des créations. Les suggestions sont des créations subtiles ; on a saisi quelque chose avec ses antennes et les antennes l'ont transmis jusqu'à l'épiderme ou aux papilles, c'est-à-dire jusqu'aux cellules sensibles. Voilà comment beaucoup de gens peuvent être suggestionnés, même des gens normaux. Combien de fois on a suggestionné les gens, c'est inouï ! Oui, des foules tout entières ; un homme doué d'une pensée forte et d'un cerveau très puissant dit certaines choses et tout le monde commence à sentir ces choses-là. Combien de cas on a vu dans l'histoire !

Vous, en tout cas, je ne vous conseille pas de vous lancer à exercer la puissance de votre pensée sur la matière. Travaillez avec la puissance de la pensée, mais intérieurement, dans le domaine subtil, invisible. Là, vous aurez toujours des résultats... Et ensuite armez-vous de patience et attendez que le monde entier se transforme. Il sera obligé de se transformer. Si quelques êtres se sont déjà transformés, pourquoi pas le monde entier ? C'est mécanique, automatique. Ma foi, ma confiance ne sont pas basées

mais pas dans la matière. Vous voulez des châteaux, vous voulez des parcs, des jardins, des voitures, des femmes qui dansent, des oiseaux qui chantent ?... Tout de suite, ils seront là. Si vous étiez un peu plus clairvoyants, vous les verriez déjà car c'est une réalité. Vous dites : « Mais il n'y a rien, je ne les touche pas ! » Ah ça ! pour pouvoir les matérialiser, mon vieux, il faut peut-être des siècles. C'est ainsi qu'on doit comprendre cette question et se servir de ces vérités pour faire toutes sortes d'expériences. Par exemple, il souffle un vent très désagréable. Prononcez quelques paroles pour l'adoucir en lui disant : « Que tu es gentil, que tu es doux !... Tu n'es pas méchant, au contraire, tu me fais plaisir ». Et quelques minutes après... Oh ! évidemment, ce n'est pas le vent qui a changé, c'est vous. Quelque chose en vous s'est transformé et le vent devient semblable à des caresses ; mais il faut savoir prononcer les paroles et on oublie de les prononcer pour se suggestionner.

Vous direz : « Mais quand on se suggestionne, ce sont des mensonges, des illusions ». Ah non ! Ce sont des créations. Les suggestions sont des créations subtiles ; on a saisi quelque chose avec ses antennes et les antennes l'ont transmis jusqu'à l'épiderme ou aux papilles, c'est-à-dire jusqu'aux cellules sensibles. Voilà comment beaucoup de gens peuvent être suggestionnés, même des gens normaux. Combien de fois on a suggestionné les gens, c'est inouï ! Oui, des foules tout entières ; un homme doué d'une pensée forte et d'un cerveau très puissant dit certaines choses et tout le monde commence à sentir ces choses-là. Combien de cas on a vu dans l'histoire !

Vous, en tout cas, je ne vous conseille pas de vous lancer à exercer la puissance de votre pensée sur la matière. Travaillez avec la puissance de la pensée, mais intérieurement, dans le domaine subtil, invisible. Là, vous aurez toujours des résultats... Et ensuite armez-vous de patience et attendez que le monde entier se transforme. Il sera obligé de se transformer. Si quelques êtres se sont déjà transformés, pourquoi pas le monde entier ? C'est mécanique, automatique. Ma foi, ma confiance ne sont pas basées

sur le vide, sur des illusions, mais sur une science. Tout ce que je crois, tout ce que j'espère, tout ce que je fais est basé sur un savoir, et vous pouvez entrer tranquillement dans ce savoir. Si vous n'avez pas de résultats, il ne faut pas dire que tout ce que l'on vous a appris est mensonger, mais il faut réviser de nouveau vos installations pour voir s'il n'y a pas un défaut quelque part. Vous ne pouvez pas mettre votre voiture en marche si vous avez enlevé certaines petites pièces ; et s'il y a des saletés dans votre montre, il faut la donner à nettoyer. Donc, si quelque chose ne marche pas en vous, ce n'est pas la science qui est fautive, mais votre savoir à vous qui n'est pas complet. Comme je disais aussi : ce n'est pas l'astrologie qui trompe, mais les astrologues.

Pourquoi avons-nous médité un peu plus longtemps aujourd'hui ? Parce que, je vous l'ai dit, il y avait de bonnes conditions. Ces bonnes conditions peuvent venir aussi bien du monde extérieur que de vous-mêmes. Quelquefois, vous êtes plus unis, plus liés entre vous, plus désireux de créer l'entente, l'harmonie, l'unité. Quand les conditions s'y prêtent, il se forme quelque chose de merveilleux au sein de la Fraternité et nous avons alors toutes les possibilités de créer. Ce sont là les vraies créations, mes chers frères et sœurs. Vous ne le voyez pas ? Cela n'a aucune importance ; vous ne devez pas tellement vous arrêter sur la question de voir ou de ne pas voir. Il faut savoir que ce sont des réalités, c'est tout, et grâce à votre foi en leur réalité, vous aidez ces créations à s'incarner beaucoup plus vite dans la matière. Oui, si vous connaissez bien toutes ces vérités, vous pouvez faciliter le travail de la Fraternité, ce travail que vous devrez tous, un jour, exécuter pleinement, consciemment.

Vous direz : « Mais alors, pourquoi n'avons-nous encore rien réalisé ? » Parce que vous n'êtes pas prêts, les intermédiaires ne sont pas encore au point, vous n'avez pas encore suffisamment travaillé sur eux. On ne les connaît même pas ; alors, comment travailler sur ce que l'on ne connaît pas ? Mais puisque vous connaissez maintenant leur existence et leur importance, avec la

plénitude de la foi vous arriverez à travailler sur ces intermédiaires, et ensuite, tous ensemble, nous nous jetterons dans des créations fantastiques. Déjà nous arrivons à réaliser ces créations, mais elles sont encore hybrides, encore chétives et instables parce que les pères et les mères qui les ont fabriquées n'étaient pas très convaincus ni très conscients; alors une partie se promène par ici, une autre traîne par là... Cela ne dépend que des parents d'avoir de beaux enfants, vigoureux et robustes. Certains jours, vous êtes plus conscients, plus en accord avec ces idées, plus décidés enfin à vous mettre en harmonie avec elles, comme si vous disiez: « Bon, bon, pour aujourd'hui, je me laisse faire... Mais demain on verra ». Oui, vous êtes très gentils quelquefois, vous vous conformez aux idées de la Fraternité, mais en pensant: « Aujourd'hui, je fais une petite concession, mais demain, je me reprends. » Ah non, non, désormais, non !

Sur les antennes, on peut dire encore beaucoup de choses. Les antennes sont là pour recevoir les ondes, les vibrations, et les transmettre à d'autres appareils. C'est une question très importante. Oui, si l'homme savait se diriger à l'aide de ses antennes spirituelles ! Les antennes matérielles ne bougent pas, elles sont toujours les mêmes, elles ne s'allongent pas et ne se raccourcissent pas, tandis que les antennes spirituelles, elles, sont mobiles, extrêmement mobiles et élastiques: l'homme peut les allonger ou les raccourcir comme les petites cornes de l'escargot qui sont des antennes, mais aussi des yeux. L'homme possède de pareilles antennes; elles sont comparables à un diapason qui, suivant la longueur de ses branches, vibre aux longueurs d'onde avec lesquelles il est en résonance, c'est-à-dire en affinité. Vous pouvez faire une expérience: vous disposez sur des supports plusieurs diapasons de longueurs inégales et vous jouez au piano, par exemple, différentes notes: do... mi... la... Vous entendrez que c'est tantôt un diapason, tantôt un autre qui répond... Celui qui est en parfaite affinité avec l'onde qui lui parvient se met à vibrer. C'est un médium, et d'ailleurs, c'est cela les médiums: des diapasons qui captent les différentes longueurs d'onde.

L'homme possède des diapasons qui s'allongent ou se raccourcissent. S'il veut capter les ondes du Ciel, il doit raccourcir le diapason, mais plus il l'allonge, plus il reçoit les ondes d'en bas, jusqu'au monde infernal. L'homme peut allonger ou raccourcir ses antennes parce qu'elles sont vivantes. Cela dépend de l'homme de se mettre en contact et de vibrer sur telle ou telle longueur d'onde d'après la longueur de ses antennes. Je dis «allonger» ou «raccourcir» ses antennes, mais c'est une façon de parler; on peut employer aussi d'autres expressions qui signifient que l'homme se matérialise ou se spiritualise. Plus il se matérialise, plus il reçoit les communications des régions inférieures; plus il s'affine et se spiritualise, plus sa vie devient intense et il capte les ondes du Ciel. Cela dépend de lui, car intérieurement il a toutes les possibilités.

Pour ceux qui veulent devenir des créateurs, voilà un travail magnifique! Vous avez devant vous un champ immense pour exécuter des travaux multiples. Si vous êtes évolués, vous orienterez vos antennes de façon à capter tout ce qui est le plus fin, le plus délicat. Tandis que si vous n'êtes pas très évolués, vous allez, évidemment, entrer en communication avec les habitants des régions très inférieures. Et hélas! c'est souvent ce qui se passe: ceux qui ne veulent pas évoluer, monter, se perfectionner, reçoivent toujours des communications des régions très basses, et ils ont des obsessions, des hallucinations dont ils ne peuvent plus se débarrasser. Les cliniques et les hôpitaux sont remplis de gens qui, ayant des facultés auditives ou visuelles très développées, sont la proie de toutes sortes de fantasmes. Pour pouvoir en sortir, pour pouvoir guérir, il n'y a qu'un chemin: monter pour se lier aux régions les plus élevées. Pourquoi? Parce que plus vous montez dans les régions supérieures, plus les habitants sont intelligents, bons, pleins d'amour, harmonieux, lumineux.

Chaque contact que vous arrivez à établir avec les anges, les archanges, les divinités est toujours une bénédiction parce qu'ils viennent vous apporter leur amour et leur lumière. Tandis que si

vous êtes toujours paresseux, si vous ne voulez pas vous lier à cette perfection, si vous ne voulez ni apprendre ni vous développer, vous resterez toujours en communication avec les régions inférieures et vous le paierez très cher. Certains jours vous éclatez de bonheur et vous dites : « J'ai peur, tout va éclater tellement je suis heureux et dilaté !... Je comprends tout, je sens tout, c'est formidable, tout chante ». Et d'autres jours, vous êtes dans des états épouvantables ; c'est terrible, vous êtes désagréé... Eh oui, la communication que vous avez reçue n'est pas la même parce que vous étiez branché sur une tout autre région. Je ne parle pas de la cause... Je sais très bien que votre état peut avoir pour cause toutes sortes de circonstances : quelqu'un vous a fait du mal, etc... Mais je ne m'arrête pas là-dessus, je n'envisage que la communication et je dis qu'il y a eu communication avec des entités qui étaient moins intelligentes, qui avaient moins de bonté et d'amour. Quand on s'embarque dans des endroits marécageux où pullulent les moustiques, ou dans des forêts remplies de fauves et de reptiles, évidemment on souffre, on se sent martyrisé par la seule présence de tous ces animaux. Mais quand on arrive dans d'autres régions, parmi des êtres accueillants et compréhensifs qui vous reçoivent, vous donnent à boire et à manger, c'est magnifique ! Il faut donc éviter d'établir des communications avec les régions inférieures, et toujours se lier au Ciel.

Pour terminer, je reviendrai encore sur cette question de la réalisation de la pensée. N'essayez pas de toucher la matière par votre pensée, vous n'y arriverez pas. La pensée sert surtout à connaître, à s'orienter, mais elle ne peut agir sur la matière si le cœur ne s'en mêle pas. Tant que le désir et le sentiment ne sont pas éveillés en vous, vous ne faites rien ; mais dès que le sentiment s'éveille, tout change.

Et retenez surtout que le mécanisme de notre vie psychique est contenu dans cette image du soleil qui ne peut agir sur la terre et la modeler que par l'intermédiaire de l'air et de l'eau. Si vous arrivez à comprendre ce processus, vous deviendrez capable de

faire des merveilles. Toute la science de la magie blanche, de la théurgie est là, contenue dans cette image des quatre éléments: le soleil, l'air, l'eau et la terre.

Sèvres, le 13 mai 1962

VII

La méditation

Ceux qui viennent ici pour la première fois sont peut-être étonnés de voir que nous faisons tellement de pauses silencieuses... Ils ne comprennent pas pourquoi et ils se disent : « Mais on perd son temps, ici ; moi, si j'étais chez moi, j'aurais fait un tas de choses... Que fabriquent-ils ces gens-là ? On n'a jamais vu des visages pareils ! Mon Dieu, où suis-je tombé ? Ah ! non, non, il faut que je m'en aille. » Voilà une question très intéressante, très amusante !... Si vous voulez, aujourd'hui encore, je vous dirai quelques mots sur la méditation, bien que ce soit un sujet dont j'ai déjà souvent parlé.

Certains diront qu'ils savent ce qu'est la méditation (depuis le temps qu'ils méditent !) et qu'ils ont lu des livres sur la méditation (il y en a tellement, surtout des livres hindous). Et même, je suis sûr que tout le monde médite. Ça alors, des méditations formidables ! Quand on est fatigué et somnolent, oui... On fait des mouvements de tête, on « approuve » comme si on entendait quelque chose. Quelle méditation profonde ! Vous direz que ce sont des roupillons. Baptisez cela comme vous voulez. Disons qu'on commence par méditer et qu'on finit par roupiller !... Mais soyons sérieux et jetons un regard philosophique sur le problème de la méditation. On emploie souvent le mot « méditer », mais on ne sait pas ce qu'est la vraie méditation. On n'a pas encore

compris quel instrument extraordinaire elle représente pour l'homme, ce qu'elle peut lui apporter pour son bien, pour son épanouissement et combien de transformations et de changements elle peut produire dans sa vie personnelle, dans celle de sa famille, de la société et du monde entier. Et puis, surtout, on ne sait pas préparer les conditions préalables pour que la pensée puisse se manifester librement. En général, la méditation est chez l'homme une habitude plutôt faible. De temps en temps, quand il est dans les difficultés, quand il a des problèmes à résoudre, quand il se sent écrasé, brimé, coincé, comme il a besoin de trouver une solution à ses ennuis, il devient pensif et réfléchi. Mais ce n'est pas encore la méditation ; c'est une réaction instinctive que l'on a devant de grands dangers, de grandes pertes, de grands malheurs. Oui, à ce moment-là, instinctivement, l'homme se réfugie, se recueille en lui-même et commence même à prier, à se tourner vers un Etre qu'il avait négligé, parce que jusque-là tout marchait bien pour lui. Et maintenant il revient vers cet Etre, il Le cherche, car il se souvient que lorsqu'il était petit, ses parents lui avaient dit qu'Il était tout-puissant, omniscient et tout amour, et alors, instinctivement, il revient vers Lui pour Lui demander aide et secours avec la plus grande humilité, avec un sentiment d'une puissance extraordinaire. Oui, mais il faut pour cela des cas exceptionnels : un danger, une guerre, une maladie, la mort. A ce moment-là on revient vers Dieu et on prie avec intensité. Mais dans la vie courante, quand on est tranquille et heureux, on n'a aucune envie de prier ou de méditer, on ne considère pas du tout cet exercice comme nécessaire et indispensable, on n'en voit même pas l'utilité. Quand tout va bien, on pense qu'on ne doit pas se perdre dans les régions vagues et nébuleuses de la méditation et de la prière, et on se jette sur les choses concrètes, sur les choses réelles, soi-disant. C'est seulement dans les malheurs, dans les grandes difficultés, quand il s'aperçoit que rien de ce qui est concret et matériel ne peut l'aider, que l'homme cherche un soutien, un secours, un abri dans les régions subtiles et invisibles. Pourquoi ?...

Depuis toujours les Initiés nous ont révélé que Dieu a donné à l'homme un moyen très puissant, la pensée, et que s'il sait travailler avec elle, il peut obtenir de grands résultats. S'il n'y a pas de résultats, si on ne se sent ni plus éclairé, ni plus libre, ni plus apaisé, évidemment on se demande à quoi sert de se recueillir. Beaucoup essaient de méditer, une fois, deux fois, trois fois, dix fois... et comme ils n'y arrivent pas, ils décident d'abandonner cette pratique inutile. Mes chers frères et sœurs, si l'on n'obtient pas de résultats, c'est qu'on ne sait pas encore très bien ce qu'est la vraie méditation. La méditation est d'abord une activité de la pensée qui permet de se concentrer sur une idée ou sur une image, pour l'étudier, comparer et découvrir des analogies et des filiations afin de pouvoir exactement la situer dans l'ensemble des choses. N'importe quelle question : la beauté, la force, la volonté, l'espace, l'immortalité, la divinité... peut être le sujet d'une méditation. Seulement, la condition essentielle d'une méditation, c'est qu'aucun souci, aucune préoccupation extérieure ne vienne entraver le travail de la pensée.

Ce que l'on doit d'abord savoir, c'est que lorsqu'un être commence à méditer, il se trouve à la frontière de deux mondes : un monde qui est au-dessus de lui et un monde qui est au-dessous ; il se trouve donc dans une région intermédiaire d'où il est en train de remuer des couches, des forces, des énergies, des entités, des éléments. L'homme qui médite est un être qui a le pouvoir de remuer les ondes du monde de la pensée. Par cette pensée, il est capable de construire ou de détruire, d'organiser les choses ou de les déranger ; s'il n'est pas éclairé, s'il n'est pas intelligent, évidemment, il les déränge plus qu'il ne les arrange. Qu'il le sache ou qu'il ne le sache pas, physiquement, mécaniquement, chimiquement, il commence à déplacer des forces et des éléments pour le bien ou pour le mal, pour la construction ou pour la destruction. La pensée est un instrument formidable que la nature nous a donné ; il faut en être conscient et savoir que par cet instrument on est en train de toucher des régions, de déclencher des forces, ce qui est d'une importance capitale pour le bien

ou pour le mal, pour la santé ou pour la maladie. Il faut donc s'imprégner de l'importance de ce processus puissant, magique qu'est la pensée. Mais la plupart des gens sont inconscients ; ils ne savent pas tout ce qu'ils sont en train de remuer, et ensuite, bien sûr, ils sont étonnés quand il leur tombe des tuiles sur la tête !... Il faut donc bien savoir que la méditation est un déclenchement de forces formidables qui travaillent dans la subconscience, dans la superconscience, dans tout l'être, dans toute la nature.

Beaucoup s'imaginent qu'ils méditent parce qu'ils ferment les yeux, mais la pensée... où est leur pensée ? Nulle part. Elle se promène par-ci, par-là, errante, vagabonde, alors, bien sûr, ce genre de « méditation » ne sert à rien. Mais pour les Initiés, les Sages, les Maîtres, la méditation a toujours été le moyen le plus puissant et sans ce moyen, personne n'est jamais arrivé à quoi que ce soit. Sans la méditation, il n'est pas possible de devenir maître de soi-même ni de se connaître ni de développer des qualités et des vertus. Et c'est justement parce qu'ils n'ont pas donné une place prépondérante à la méditation que les humains restent très faibles dans leur vie intérieure, dans leurs sentiments et leurs désirs.

Certains m'ont déjà dit : « Depuis des années, j'essaie de méditer, mais mon cerveau se bloque et je m'endors, je n'arrive à rien. » Au Bonfin, j'ai déjà fait plusieurs conférences en expliquant que, pour pouvoir vraiment méditer, il faut se préparer à l'avance, sinon la méditation est entravée par toutes sortes d'obstacles qu'on n'a pas su écarter préalablement. Supposez que vous veniez le matin sur le Rocher, au lever du soleil... Vous vous installez et vous pensez : « Ah ! maintenant, je vais méditer, je vais contempler le soleil, je vais me lier aux forces du soleil parce que le Maître nous a expliqué que le soleil est un centre, une source inépuisable de forces et d'énergies déposées par Dieu, etc... » et voilà que malgré ces bonnes dispositions, vous vous endormez. Le lendemain, ça recommence, et bien sûr, après

quelque temps, vous renoncez. Pourquoi avez-vous échoué ? C'est que vous n'avez jamais pensé qu'aucun moment de notre existence n'est isolé, mais que chaque moment est lié à tous les moments qui le précèdent et que l'on appelle le passé. On ne sait pas cela, mais comme on veut tout de même méditer, on force le cerveau et il se bloque. Rien à faire... Tout simplement parce qu'on n'a jamais eu l'idée de se dire la veille : « J'irai demain au lever du soleil, je dois donc préparer mon cerveau et mon organisme, je dois tout nettoyer, tout mettre au point pour avoir la possibilité de faire un travail. Supposez que la veille, vous vous soyez disputé avec quelqu'un. Le lendemain, quand vous arrivez pour méditer, le vieux passé arrive aussi et vous n'arrêtez pas de penser : « Ah ! il m'a dit ceci... il m'a fait cela... Si je le trouve, celui-là, il va passer un mauvais quart d'heure ! » Voilà le sujet autour duquel va tourner la méditation.. C'est un remue-ménage, une pagaille ! Au lieu de s'élever jusqu'aux régions divines, on remue tout ce que l'on a vécu la veille, et ça défile, ça défile... Tout un cortège de visages et d'événements viennent se présenter et on n'en sort plus. La même histoire se répète pendant des années et, évidemment, on n'a pas de résultat. L'homme peut devenir tout-puissant, mais à condition de savoir un certain nombre de choses et en particulier que chaque moment est lié à ceux qui le précèdent. Celui qui est raisonnable pense : « D'abord je ne mangerai pas beaucoup pour ne pas me surcharger l'estomac... Je n'irai pas embrasser telle ou telle femme parce que je ne sais pas jusqu'où cela pourrait m'amener... ni discuter sur telle ou telle somme d'argent... » sinon, le lendemain, impossible de méditer !

Le disciple se prépare à l'avance, il se purifie, il ne se surcharge pas, il dort suffisamment et il tâche d'avoir le plus grand désir de se perfectionner pour pouvoir aider les autres, être un modèle, un exemple, un fils de Dieu ; il est animé du désir sublime d'accomplir la volonté de Dieu, comme Jésus nous le demande dans les Evangiles. Mais pour réaliser les prescriptions de Jésus, il faut connaître beaucoup de choses ; il ne suffit pas seulement

de souhaiter, de désirer. Il y en a beaucoup qui désirent, mais ils n'arrivent à rien parce qu'ils ne savent pas comment s'y prendre et arranger leurs affaires. Quelqu'un a laissé le robinet d'eau ou de gaz ouvert, ou bien il a oublié l'enfant dans la baignoire, et voilà qu'au moment de méditer il s'en souvient !... Comment voulez-vous qu'il médite ? Donc, vous devez vous préparer, et quand vous êtes libre dans votre corps, vos pensées et vos sentiments, quand vous vous êtes enfin échappé de cette prison qu'est la vie quotidienne, à ce moment-là vous sentez la fraîcheur, la pureté, la limpidité, le calme, le soleil... Et vous remerciez le Ciel, vous vous élevez intérieurement, vous commencez à comprendre qu'il existe une nouvelle vie, vaste, large, profonde, et vous êtes tellement dilaté, tellement ravi que vous vous élancez, vous volez dans une autre région... Une région qui, en réalité, est en vous-même. Oui, cette vie divine coule au-dedans de vous et vous sentez que vous êtes enfin arrivé à goûter pour un moment la vraie vie. Alors, vous êtes ébloui et vous dites : « Pour la première fois, je commence à comprendre qu'il existe un monde d'une beauté extraordinaire... Mon Dieu, pourquoi je me suis fourré toute la vie dans les impuretés et le désordre ? » C'est ainsi que le monde divin commence à s'éveiller en vous et vous ne pourrez plus l'oublier. A ce moment-là, vous aurez la certitude que l'âme est une réalité, vous saurez que Dieu existe, que le monde divin existe et qu'il est peuplé de milliers de créatures. C'est que vous aurez réussi à déclencher des forces encore inconnues, des forces beaucoup plus puissantes et bénéfiques, alors qu'avant vous étiez pris dans un engrenage de forces hostiles qui vous grignotaient jusqu'à vous anéantir.

Voilà, mes chers frères et sœurs, ce que depuis toujours les Initiés savent et nous enseignent. La méditation est un problème psychologique, philosophique, un problème cosmique de la plus haute importance. Une fois que le disciple a goûté la saveur de ce monde supérieur, tout se renforce en lui, il sent que tout commence à lui obéir ; quand il veut mettre sa pensée en marche, elle se déclenche, et quand il veut l'arrêter, elle s'arrête, comme si

les cellules de l'organisme tout entier commençaient à lui obéir. Tant qu'il n'est pas arrivé à cette maîtrise, il lui faut des heures et des jours pour s'apaiser, car ses cellules continuent à s'agiter, elles ne l'écourent pas. Pourquoi ? Parce que c'est un berlot, et ses cellules lui disent : « Si tu crois que tu me fais peur ! Je me fous de toi... je ne tremble pas, je n'ai aucun respect pour toi parce que tu es trop bête, trop ignorant », et elles n'en font qu'à leur tête. Vous en connaissez tous quelque chose, n'est-ce pas ? Mais il y a des jours où elles vous obéissent parce que, par hasard ou consciemment, vous êtes allé plus haut, vous avez déclenché des forces supérieures, vous avez pris de l'autorité ; et comme les cellules reconnaissent la hiérarchie, elles obéissent à leur patron, à leur maître. C'est d'ailleurs ainsi que tout se passe dans la vie. Dans les administrations, dans les bureaux, chacun a tendance à vouloir monter à l'échelon supérieur pour devenir directeur, président, chef de cabinet, parce qu'à ce moment-là, et surtout quand il a ses petites épaulettes et ses petites décorations, les autres lui obéissent, ils s'inclinent. Même si c'est un imbécile ou un bourreau, cela ne fait rien, on lui obéit. D'où vient ce sens de la hiérarchie ? Ce ne sont pas les humains qui l'ont inventé, car ils sont incapables d'inventer quoi que ce soit. Par intuition, par tâtonnement ou par instinct, ils ne peuvent que découvrir ce qui existe déjà dans la nature. Dans la nature existe une hiérarchie ; toutes les créatures, les plantes, les insectes, les étoiles, les constellations, tout est hiérarchisé. Oui, même une rivière, une montagne, un arbre (avec les racines, le tronc, les branches, les fruits) et l'homme, depuis les pieds jusqu'au cerveau, tout est hiérarchisé...

Et maintenant, puisqu'on sait très bien qu'il faut toujours monter quelques échelons de plus pour devenir le chef et s'imposer aux autres, pourquoi ne pas comprendre que, dans le domaine spirituel aussi, il faut monter un degré de plus pour que les habitants qui sont au-dedans obéissent aussi ? C'est le même principe, la même règle. Et ce que cherchent les Initiés, justement, c'est que tout, au-dedans, leur obéisse. Ils ne demandent

pas de dominer les montagnes, les étoiles, les animaux ou les hommes, mais de se dominer eux-mêmes, d'être maîtres de leur corps, de leurs pensées, de leurs sentiments, et ils travaillent pour y arriver. Tous ces exercices que sont la méditation, la concentration, la contemplation, la prière, permettent d'échapper de plus en plus à ces entraves, à cette prison, à ces chaînes qui nous ont complètement assujettis au monde souterrain, infernal. Combien d'êtres ont été pris et bien pris ! Ils n'étaient pas éclairés, ils ne savaient pas et se sont laissés dégringoler jusque dans ce monde terrible, et ensuite ils souffrent sans pouvoir en sortir. On a appelé cela l'enfer, le diable, les cauchemars... Appelez-le comme vous voulez, mais c'est un monde réel dans lequel beaucoup sont en train de se perdre parce qu'ils n'ont pas voulu se servir des moyens que les Initiés nous ont donnés pour nous sauver. Ils se croyaient très intelligents, très au point, ils se moquaient de toutes ces pratiques, et voilà où ils sont descendus ! A qui la faute ? Ils doivent maintenant aller s'instruire auprès d'un être qui vit déjà dans les régions supérieures, ils doivent s'humilier, accepter et commencer à s'exercer, sinon il ne restera pas d'eux un seul atome. Par leur orgueil, par leur obstination, par leur ignorance, ils se détruiront. Voilà, mes chers frères et sœurs, le seul moyen de sortir des tourments, des angoisses, c'est la méditation. Mais comme je vous l'ai déjà dit, pour pouvoir méditer il faut d'abord régler un certain nombre de choses. Quand une mère veut faire un gâteau, par exemple, tous ses enfants sont là qui l'appellent, qui s'accrochent à elle et elle ne peut rien faire. Pour être tranquille, elle doit les mettre au lit et les endormir. C'est la même chose pour nous. Au-dedans, nous avons des enfants, mais alors, une marmaille, c'est formidable ! Il faut donc se débarrasser de ces enfants exubérants pour pouvoir faire le travail, et ensuite, quand le travail est fait, revenir auprès d'eux.

Si vous pouvez comprendre que dans la méditation se trouve votre salut, que c'est le moyen le plus efficace pour faire un travail intérieur, alors, vous obtiendrez des résultats. Mais ne le faites pas sans prendre en considération tout le reste autour, sinon

il y aura toujours quelque chose qui cloche, qui n'est pas réglé et qui viendra le lendemain se présenter et vous embêter pendant la méditation. C'est ce que voulait dire Jésus quand il conseillait de ne pas se préoccuper du lendemain. Oui, parce que si vous arrangez tout aujourd'hui, le lendemain vous trouverez libre et vous pourrez disposer de tout comme vous le voulez, concentrer votre pensée sur le sujet que vous désirez parce que vous aurez tout réglé la veille. Tandis que si vous n'avez rien arrangé, le lendemain vous êtes entravé, vous devez galoper à droite et à gauche pour remédier à toutes les bêtises du passé et vous n'êtes pas libre pour travailler dans le présent ni pour créer l'avenir. Certains diront : « Mais moi, je ne sais pas ce qu'est la méditation, et je ne veux pas le savoir... Je ferai des sacrifices, je serai charitable, je ferai du bien aux autres, et ça suffit... » Non, cela ne suffit pas, car même là on peut transgresser des lois, on peut tout embrouiller et tout détruire si l'on ne commence pas par méditer. Pourquoi ? Parce que seule la méditation vous permet de voir clairement les choses.

Vous pouvez méditer sur toutes sortes de sujets : sur la santé, la beauté, la richesse, l'intelligence, la puissance, la gloire... sur les anges, les archanges et toutes les hiérarchies. Tous les sujets de méditation sont bons, mais le meilleur, c'est de méditer sur Dieu Lui-même, pour s'imprégner de son amour, de sa lumière, de sa force, pour vivre un moment dans son éternité... et surtout méditer dans le but de Le servir, de se soumettre à Lui, de s'unir à Lui. Il n'existe pas de méditation plus puissante et plus bénéfique. Toutes les autres ont pour mobile l'intérêt, le profit, la volonté d'utiliser les forces occultes afin de s'enrichir ou d'asservir les autres. Les Initiés ont compris que le plus avantageux, c'est justement de ne pas chercher ce qui est avantageux pour eux, mais de chercher seulement à devenir des serviteurs de Dieu. Tout le reste est plus ou moins de la magie noire. Voilà pourquoi, sans s'en rendre compte, la majorité des occultistes barbotent dans la magie noire. Parce qu'ils se servent de ces forces invisibles pour avoir davantage, pour dominer, pour subjuguier les

femmes, et non pour servir Dieu. Vous voyez, dans la méditation il y a des degrés et des degrés...

Evidemment, il faut quand même commencer par méditer sur des sujets accessibles. L'être humain est créé de telle sorte qu'il ne peut pas vivre, naturellement, dans un monde abstrait; il doit s'accrocher tout d'abord à ce qui est visible, tangible, proche de lui, à ce qu'il aime. C'est très facile, vous savez, de se concentrer sur un bifteck quand on n'a pas mangé depuis longtemps. Sans le vouloir on est déjà comme le chat qui se concentre sur la souris ! Ce n'est pas la peine de faire des efforts, ça marche tout seul. Et regardez aussi comment un amoureux se concentre sur sa bien-aimée ! Oui, des heures entières, des jours entiers. Parce qu'il l'aime; il n'a besoin de faire aucun effort. Quelle méditation ! Il ne peut pas s'en arracher. Commencez donc par méditer sur ce qui vous plaît, ce qui vous tente, parce qu'en vous exerçant, vous arrivez à mettre au point une méthode de travail qui vous donnera ensuite la possibilité d'abandonner ces sujets pour vous projeter vers des régions plus éloignées et plus abstraites. Si vous commencez par vous concentrer sur l'espace, le temps, l'éternité... vous n'arriverez pas à grand-chose. On peut se concentrer sur le vide, ou le néant, mais en ayant commencé par des sujets plus accessibles pour aller progressivement vers ces sujets tellement abstraits.

Mais je le répète, la méditation la plus sublime, c'est d'entrer en communion avec Dieu, de se soumettre à Lui, de vouloir Le servir pour ne devenir qu'un instrument entre ses mains. Dans cette fusion, toutes les qualités du Seigneur, sa puissance, son amour, sa sagesse, son immensité s'engouffrent en vous et vous devenez une divinité. Certains religieux diront: « Quel orgueil de vouloir devenir une divinité ! » Mais qu'ils lisent les Evangiles ! Jésus a dit: « Soyez parfaits comme votre Père Céleste est parfait. » Il n'existe pas de plus haut idéal; c'est Jésus qui nous l'a donné, mais les chrétiens l'ont oublié. Leur idéal est d'avoir un petit poulailler, d'aller de temps en temps allumer un cierge à l'église, de tremper la main dans l'eau bénite, et ça y est, ils se

croient bons chrétiens. Quel idéal formidable ! Grâce à lui le Royaume de Dieu viendra bientôt, c'est sûr. Pauvre chrétienté ! On y observe assidûment la règle raisonnable de ne pas trop exiger de l'être humain, sinon, c'est de l'orgueil, vous comprenez. Eh bien, moi je dis le contraire : qu'il faut mettre le plus haut idéal dans son cœur, dans son âme, dans son esprit, et laisser les ignorants dire ce qu'ils veulent. Il faut instruire les humains, il faut les éclairer, il faut leur donner les vraies méthodes, et une de ces méthodes, c'est la méditation.

Et que peut-on faire avec la méditation ? Tout. Une fois libre vous pouvez explorer toutes les régions, rencontrer toutes les créatures. Vous pensez à la lumière, par exemple, et pendant des heures entières vous vous plongez, vous nagez, vous vous noyez dans les couleurs... Vous voulez vous lier aux parfums ou à la musique, et immédiatement, vous respirez des parfums et vous entendez des symphonies... Vous voulez savoir quelle est la vie là-haut, dans le Ciel, et vous vous liez aux créatures du Ciel qui vous le révèlent... La méditation est donc un moyen universel. Par la méditation on entre dans un autre monde ; mais quand on est trop plongé dans ses soucis et ses affaires, on n'a pas beaucoup de temps pour explorer ce monde. C'est pourquoi les Occidentaux laissent la méditation de côté en pensant que c'est du temps perdu.

Evidemment, si on ne respecte pas les conditions préalables, si on n'a rien arrangé d'avance pour que la méditation donne des résultats, c'est vrai, la méditation n'apporte rien du tout, il n'y a pas de doute, mais parce qu'elle n'a jamais été exécutée dans des conditions convenables. Voilà comment on tire des conclusions erronées. Mais tous les Initiés, tous les mystiques qui avaient vraiment rempli les conditions nécessaires, ont eu de telles révélations et ont vécu des états tellement sublimes qu'ils trouvent que la richesse et la gloire de la terre pâlisent devant ces extases, cette sensation de plénitude et d'immensité, et ils ne demandent que cette lumière. Oui, mes chers frères et sœurs, c'est tellement beau, tellement merveilleux que, lorsqu'on connaît ces états de

conscience, on commence à laisser de plus en plus de côté les choses de la terre. Evidemment, là aussi, il faut une mesure. Je ne dis pas qu'il faut tout abandonner pour méditer, ce serait exagéré et je ne suis pas pour l'exagération. Je dis seulement qu'il faut mettre davantage l'accent sur la vie spirituelle. Est-ce clair ?

Mais revenons à ces deux sujets de méditation que je voulais vous présenter. Le premier, donc, c'est de devenir un instrument absolu dans les mains de Dieu, afin que Dieu pense à travers vous, qu'Il sente à travers vous, qu'Il agisse à travers vous. Vous vous abandonnez à la volonté de la sagesse, de la lumière, vous êtes au service de la lumière, et la lumière qui sait tout vous guidera.

Mais l'homme est aussi sur la terre. L'homme a un corps physique, il a été envoyé sur la terre, et que doit-il faire sur cette terre ? Jésus a dit... Vous voyez, je me réfère toujours à ce qu'a dit Jésus. Il a tout dit, alors, pourquoi inventer quelque chose après lui ? Il a dit : « Que ta volonté soit faite sur la terre comme au Ciel. » Sur la terre comme au Ciel, cela veut dire que le Ciel doit descendre sur la terre. Mais quelle terre ? Notre terre, notre corps physique. Donc, après avoir fait un travail pour atteindre le sommet, il faut descendre pour tout organiser dans le corps physique. L'immortalité est en haut, la lumière est en haut, l'harmonie est en haut, la paix, la beauté et tout ce qui est subtil est en haut. Mais pourquoi tout ce qui est en haut ne devrait-il pas s'incarner en bas, dans le monde physique ? Demandez de devenir un serviteur de Dieu, et en même temps, travaillez pour former en vous cet autre corps que l'on appelle le corps de la lumière, le corps de la gloire, le corps de l'immortalité, le corps du Christ. Ce corps est aussi mentionné dans les Ecritures ; seulement, les chrétiens ne s'y sont pas arrêtés parce qu'ils n'approfondissent pas les Ecritures, cela ne les intéresse pas, et ils sont tout, sauf chrétiens.

Vous direz que s'occuper de la terre n'est pas un idéal tellement extraordinaire, tandis que les hindous... Oui, les hindous,

les bouddhistes ne demandent qu'à quitter cette terre, cette terre de souffrances, de guerres, de misères... Je sais, c'est leur philosophie, mais ce n'est pas la philosophie du Christ. La philosophie du Christ, c'est de faire descendre le Ciel sur la terre, c'est-à-dire de réaliser le Royaume de Dieu et sa Justice. Jésus travaillait pour ce Royaume et il a demandé à ses disciples de travailler aussi pour ce Royaume. C'est donc ici que nous devons travailler en commençant par notre corps. Voilà la véritable philosophie. Comment les autres ont compris, cela ne m'intéresse pas. J'ai consacré des années pour connaître la pensée du Christ, et maintenant je la connais.

«Que ta volonté soit faite sur la terre comme au Ciel...» Mais où sont les ouvriers qui veulent réaliser ce travail ? Les hommes ont une autre philosophie dans leur tête, c'est pourquoi ils reviendront sur cette terre jusqu'à ce qu'ils arrivent à faire d'elle un jardin de Paradis. Quand ils y seront arrivés, ils la quitteront pour aller sur d'autres planètes et ils laisseront la terre aux animaux qui, eux aussi, évolueront. Vous êtes étonnés, n'est-ce pas ? Ce n'est pas ce que les curés vous ont prêché. Les hommes ont été envoyés sur la terre comme des ouvriers sur un chantier et ils veulent toujours désertier. Oui, des déserteurs ! Bien sûr, le Ciel c'est plus agréable, mais alors pourquoi n'y sont-ils pas restés ? Ils ne savent même pas que s'ils sont ici, sur la terre, c'est pour se mettre au boulot, tout simplement ! Mais au lieu de travailler, ils tâchent de s'en aller, ils ont oublié leur devoir. Oui, mes chers frères et sœurs, vous devez transformer la terre afin qu'elle devienne un Paradis, et ensuite, le Seigneur se prononcera, il vous dira : «Vous avez été de bons ouvriers dans mon champ... Alors entrez, mes ouvriers, dans le royaume de ma joie et de ma gloire.»

Dans les Evangiles Jésus parle d'ouvriers qu'on avait envoyés travailler dans un champ. Nous sommes ces ouvriers, justement. Et qu'avons-nous planté ? Où avons-nous travaillé ?... Vous connaissez également la parabole des serviteurs et des talents. Eh bien, c'est la même idée. Les serviteurs qui avaient fait fruc-

tifier leurs talents ont été récompensés, tandis que celui qui avait enterré le sien a été puni. Ce mauvais serviteur représente ceux qui ne pensent qu'à s'amuser et à profiter égoïstement de la vie. Cela n'a aucun rapport avec la philosophie du Christ. Le Seigneur nous a envoyés sur la terre pour y faire un travail, et ensuite, c'est Lui qui nous donnera tout, l'univers tout entier nous appartiendra. C'est pourquoi, quand je vois comment beaucoup de gens qui se disent spiritualistes, occultistes, mystiques, envisagent leur existence sur la terre, j'ai presque envie de pleurer : ils cherchent l'argent, la gloire et les plaisirs exactement comme les hommes les plus ordinaires. Le travail pour lequel ils ont été justement envoyés sur la terre, ils le laissent de côté. Et vous aussi, entrez en vous-même et vous verrez que ce que vous faites n'a aucun rapport avec la philosophie du Christ.

Voilà, je vous ai donné, aujourd'hui, les deux meilleurs sujets de méditation : comment se consacrer entièrement au service de la Divinité, et comment réaliser, concrétiser, matérialiser sur la terre tout le Ciel qui est en haut : le sens de la vie est contenu dans ces deux activités. Toutes les autres activités ont une signification, bien sûr, mais pas une signification divine. Dieu a créé l'homme à son image. Il a créé l'homme pour qu'il devienne comme Lui, et l'homme doit donc tendre vers cette ressemblance. Toute ma vie j'ai cherché ce qui existait de meilleur, et je l'ai trouvé. Mais «trouver», cela ne signifie pas que l'on doive ensuite se croiser les bras et ne plus rien faire. C'est à ce moment-là, au contraire, qu'il faut commencer à travailler, car ce qu'on a trouvé, on doit le réaliser ici sur la terre, comme c'est déjà réalisé en haut. Que beaucoup de choses soient déjà réalisées dans ma pensée, ce n'est pas suffisant ; il faut que je les réalise aussi dans le plan physique, et c'est cela qui est long et difficile.

Evidemment, il y aurait encore beaucoup de choses à ajouter, mais cela suffit pour aujourd'hui. Commencez donc par méditer sur des sujets simples, accessibles, pour arriver peu à peu jusqu'aux sujets les plus sublimes ; un jour vous ne travaillerez plus que pour devenir un instrument dans les mains de Dieu afin de

réaliser le Ciel sur la terre. Il n'existe rien de plus grandiose, de plus divin. C'est l'accomplissement de toutes les lois, de toute la sagesse.

Lausanne, le 23 mai 1963

VIII

Intellect humain
et Intelligence cosmique

Pensée du jour :

« Il n'est pas nécessaire de comprendre le silence, il faut le sentir, et c'est ensuite que viendra la compréhension. Je sais qu'une époque arrive où nous parlerons dans le silence... Nous mangerons du feu et nous boirons de la lumière. »

Cette pensée, mes chers frères et sœurs, est très riche, très profonde. Je vous ai parlé plusieurs fois déjà au sujet du sentiment et de la compréhension en vous expliquant que le cœur, c'est-à-dire la faculté de sentir, est beaucoup plus ancienne que l'intellect parce qu'elle s'est développée beaucoup plus tôt. C'est pourquoi les Initiés parlent souvent de l'intelligence du cœur. Comprendre par le cœur, c'est sentir, c'est vivre. Mais comme les humains n'ont pas une grande clarté là-dessus, ils se sont jetés dans la lecture et dans les études pour connaître et comprendre les choses. Bien sûr, l'intellect a de grandes possibilités, de grands pouvoirs pour explorer, pour s'exprimer, pour inventer et aussi pour comprendre... Mais la véritable compréhension ne se trouve pas dans l'intellect. L'intellect a seulement le pouvoir de connaître objectivement les choses.

Il y a quelques années je vous ai fait une conférence sur les mondes objectif et subjectif en vous présentant beaucoup d'ar-

guments, beaucoup d'exemples pour vous montrer comment l'intellect a découvert la science, la philosophie et comment le cœur a découvert la religion, le domaine éthique et mystique. Dans cette conférence, je vous ai donné l'image d'une sphère et de deux bonshommes : l'un se trouve à l'extérieur de la sphère, l'autre à l'intérieur, et chacun se prononce : celui qui est au-dehors prétend que la sphère est convexe, et l'autre qu'elle est concave... Et depuis, la guerre continue entre les deux ! Donc, la science qui étudie toujours ce qui est extérieur à l'homme, ce qui est purement objectif, s'est fait, soi-disant, une opinion précise sur l'univers (la sphère, c'est l'univers !) et les scientifiques écrivent, expliquent, nous renseignent. Ce qu'ils disent est vrai, mais pour un côté seulement, le côté extérieur, objectif. Tandis que ceux qui se trouvent à l'intérieur, là où sont le cœur, l'âme, l'esprit, ont d'autres notions, d'autres idées sur le monde, sur la vie et sur toutes choses.

Alors, qui est dans le vrai ? Tous les deux, mais chacun à cinquante pour cent. Et maintenant il faut une troisième personne qui réunisse les deux côtés pour en faire une synthèse. Elle prendra le premier bonhomme et lui dira : « Toi, qui es à l'extérieur, tu as raison à cinquante pour cent » et à l'autre : « Toi, qui es à l'intérieur, tu as aussi raison à cinquante pour cent, mais la vérité qui est cent pour cent, c'est moi qui la possède parce que j'ai les possibilités d'être à la fois au-dedans et au-dehors : par mon âme et par mon cœur, je suis au-dedans ; par mon intellect, je suis au-dehors. Je connais donc la réalité : elle a deux faces, deux manifestations différentes. »

La religion se trouve à l'intérieur ; c'est le domaine du cœur, de l'âme, du sentiment mystique. On sent, on vit, mais rien ne se voit, rien ne se touche comme dans le domaine objectif qu'étudie la science et où l'on peut peser, mesurer, montrer. Pourtant, c'est ce monde subjectif qui est le plus important parce que, finalement, c'est ce que vous vivez qui compte et non ce qui est en dehors de vous, à côté de vous. Ce qui est réel, c'est ce que vous sentez. Si vous vous sentez persécuté, si vous vous croyez pour-

suivi par des voleurs ou par des monstres, même s'ils n'existent pas objectivement en dehors de vous, cela n'a aucune importance, vous êtes affolé, vous êtes malade, ils sont une réalité pour vous. Admettons aussi que vous ayez des trésors : si intérieurement vous ne les sentez pas, si vous ne vous en réjouissez pas, si vous n'en profitez pas, c'est comme si vous n'aviez rien. Alors, en fin de compte, on est obligé de convenir que le monde intérieur, subjectif est à la première place ; oui, ce que vous vivez, ce que vous sentez... Et ensuite vient ce que l'on appelle la réalité.

En fait, le monde objectif n'est pas encore la réalité. La réalité, c'est ce que vous sentez. Et si vous sentez le Ciel, la joie, la splendeur, la paix, la richesse, la liberté, la force, l'intelligence, est-ce tellement important si, en dehors de vous, cela existe vraiment ? Vous vous sentez dans la joie et l'abondance, et si, extérieurement, c'est la misère, la pauvreté, cela n'a aucune importance puisque vous ne vivez pas le côté extérieur, vous vivez vos sensations. Donc, à la première place, vient le côté intérieur. C'est simple, c'est évident, mais les gens ne l'ont pas vu et ils cherchent toujours à vivre dans le monde extérieur. Mais le monde extérieur, on ne peut pas le vivre ! On peut seulement le voir, l'observer, le dessiner, etc... Pour pouvoir le vivre, c'est très difficile et il faut au moins avoir quelque chose intérieurement. Si vous n'avez aucun sentiment de la beauté, si vous n'êtes pas artiste, si vous n'êtes pas poète, si vous n'êtes pas peintre, même quand vous vous trouvez devant les splendeurs de la nature, vous restez impassible et froid, vous ne sentez rien parce que votre sens esthétique n'est pas développé.

Vous voyez, même le monde extérieur ne peut agir sur vous aussi longtemps que vous n'êtes pas éveillé intérieurement. Il y a des gens qui, devant un lever de soleil, devant des lacs, des montagnes, restent complètement impassibles ; ils regardent mais ils ne sentent rien parce qu'ils sont trop terre à terre. Ils n'ont développé aucune sensibilité. Tandis que les artistes, par exemple, à peine voient-ils quelque chose qu'immédiatement ils vibrent,

ils dessinent, ils écrivent, ils composent, parce que tout un monde de richesses et de poésie vit déjà en eux.

Mon Dieu, allez maintenant convaincre les humains de choses tellement simples et claires ! Pour eux, la vie intérieure n'existe pas ; ils veulent s'enrichir, accumuler, avoir des succursales, avaler le monde entier et ils laissent s'émousser toutes les joies et tous les bonheurs qu'ils pouvaient ressentir intérieurement. Et ils ont... et ils possèdent... mais ils ne se réjouissent plus. Comme un homme qui couche avec toutes les femmes et qui continue à en chercher d'autres parce qu'il n'arrive pas à sentir la joie et le bonheur. Intérieurement, il n'a rien développé et il pense que, peut-être, extérieurement, en continuant à chercher, il trouvera... Mais il ne trouve pas ! Combien j'ai rencontré d'hommes et de femmes qui s'acharnaient à poursuivre l'amour extérieurement parce qu'intérieurement ils étaient incapables de sentir quoi que ce soit ! Oui, paralysés !... Il faut tâcher désormais de ne plus tellement compter sur le côté extérieur mais d'utiliser les moindres choses pour goûter le Ciel.

Si on cherche toutes les satisfactions à l'extérieur, intérieurement il y a quelque chose qui s'émousse, c'est fatal. Si vous prenez tous les jours et plusieurs fois par jour des repas plantureux, le goût diminue. Et les amoureux ? Tant qu'ils prennent des doses homéopathiques – comme je disais – c'est formidable ! Mais quand ça devient des doses allopathiques, ils n'ont plus de sensations aussi intenses. Une preuve : quand un garçon et une fille commencent à s'aimer, ils vivent dans une telle poésie qu'un pétale de rose que la jeune fille a donné au garçon devient pour lui un talisman et il reste émerveillé des heures entières devant ce pétale. Pourtant, qu'y a-t-il dans ce pétale ? Rien, peut-être. Mais lui, il sent les fluides de la jeune fille, il sent son âme, sa pensée et déjà il se voit devenir pour elle un poète, un chevalier, un conquérant. Ils ne s'embrassent même pas, mais les moindres choses, un regard seulement, un serrement de main suffisent pour les faire vivre des jours et des jours dans le souvenir de ces moments comme s'ils possédaient dans leur âme l'univers tout

entier. Mais quand ils commencent à prendre des doses allopathiques, ils n'éprouvent plus ces sensations subtiles parce qu'au-dedans il y a quelque chose qui diminue de plus en plus. Alors, pour avoir encore quelques sensations, ils doivent augmenter la dose. C'est comme pour ceux qui se droguent : tout d'abord une dose minuscule agissait formidablement, ensuite, elle n'agit plus, il faut chaque fois en prendre davantage, et voilà comment, à la fin, l'homme se détruit.

Ce sont des lois que les humains ne connaissent pas, c'est pourquoi ils se font beaucoup de mal. Dans leur amour, ils doivent revenir vers les doses homéopathiques parce que ce sont les plus efficaces. Pourquoi ? Parce qu'elles sont senties par les corps subtils. Dans ces corps subtils, il y a plus d'espace entre les particules et elles ont donc plus de possibilités pour vibrer, pour se promener, pour se réjouir, et leur joie se communique à l'être tout entier. Vous voyez, même ces petites particules communiquent avec l'être humain, mais pas avec son corps physique parce que lui, il n'a pas la possibilité de sentir les doses homéopathiques. Les doses homéopathiques sont senties seulement par les corps supérieurs plus subtils. Ce sont les doses allopathiques qui touchent le corps physique, parce que pour le toucher, pour le faire réagir, il faut lui donner de grandes doses ; mais, à ce moment-là, les vibrations de l'esprit diminuent. Eh oui, ce sont des lois. Les doses homéopathiques n'agissent pas tellement sur le corps physique dont les particules sont trop compactes, trop pressées les unes contre les autres. Pour les émouvoir, il faut leur donner des doses massives. Tandis que les corps éthérique, astral et mental sont tellement ténus et subtils que les doses homéopathiques peuvent les toucher.

Vous direz : « Mais comment peuvent-elles toucher ensuite le corps physique ? » Par l'intermédiaire des autres corps. Par exemple, une dose homéopathique, c'est-à-dire un regard, une parole ou seulement une pensée, peuvent toucher les corps astral et mental, et à ce moment-là les réactions qu'ils déclenchent touchent le corps physique en produisant des effets bénéfiques ou

nocifs. Vous avez lancé un regard de haine à quelqu'un, vous lui avez dit un mot cruel, et voilà qu'il est au lit... Vous ne l'avez pourtant ni battu ni blessé, alors comment est-il arrivé que le corps physique soit malade, anéanti presque ? Cela s'est fait par l'intermédiaire du corps astral et du corps mental. Vous avez provoqué un tel sentiment de désolation ou d'horreur qu'il s'est reflété sur le corps physique, et le corps physique est au lit. Et inversement, quand quelqu'un est abattu, vous lui dites seulement quelques mots, vous posez votre main sur lui, et voilà qu'il se relève ! Là aussi, vous lui avez donné une dose homéopathique qui a été reçue par ses corps supérieurs et cela s'est reflété sur son corps physique : certains courants et certaines communications se sont rétablis, et hop, il est debout !

La médecine découvrira peut-être un jour toutes ces choses-là. Et pourquoi ne l'a-t-elle pas déjà découvert ? Parce que c'est trop évident, et ce qui est évident, on ne le voit pas. On cherche toujours ce qui est loin, mais ce qui est tout près, on ne le voit jamais. La preuve, depuis trente-quatre ans je vous parle toujours de choses qui sont là, qui crèvent les yeux mais que vous n'avez pas vues. Eh bien, c'est cela mon art : vous montrer toujours ce qui est là devant vous, jour et nuit.

Je vous disais donc que l'intellect qui s'occupe toujours de ce qui est en dehors de nous et qui étudie, qui observe, qui fouille, qui combine, possède cinquante pour cent de la vérité. Pourtant, si j'étudie bien l'importance de chacun, je donnerai un plus grand pourcentage au cœur, c'est-à-dire au sentiment, à ce que l'on vit, parce que vivre est beaucoup plus important que s'instruire, apprendre, lire... Pourquoi ? Parce qu'en apprenant, en lisant, vous connaîtrez évidemment beaucoup de choses, mais elles resteront théoriques, superficielles, elles ne toucheront pas la profondeur de votre être. Ce que vous lisez s'enregistre quelque part, bien sûr, ça s'inscrit dans certaines couches, mais ces couches se trouvent à la surface et, très vite, vos connaissances s'effacent, elles vous quittent et vous oubliez. Regardez tout ce que vous avez oublié des livres que vous avez lus ! Et pourtant,

c'était enregistré... Oui, à la surface; et tout ce qui est à la surface, il est facile de l'effacer. Mais quelque chose que vous avez vécu, que vous avez senti, que vous avez goûté, toute la vie, quoi qu'il arrive, vous ne pourrez plus l'oublier, c'est impossible. Pourquoi? Parce que c'est enregistré dans les couches les plus profondes, au cœur de votre être. Voilà encore des choses subtiles qu'il faut connaître sinon on passera toute sa vie comme cela, à la surface, à perdre son temps.

Et les neuf dixièmes de l'humanité se promènent à la surface de l'existence parce qu'ils ne vivent pas, ils ne sentent pas. Quand je dis: ils ne vivent pas, ils ne sentent pas, il faut me comprendre; je veux dire qu'ils ne vivent pas tout ce qui est essentiel, sublime, divin. Il faut vivre les choses, c'est à ce moment-là qu'elles resteront en vous pour l'éternité. Voilà pourquoi je vous ai dit souvent que les seules choses que vous pouvez emporter avec vous et qui ne s'effaceront pas, même après la mort, ce sont celles que vous avez vécues et que vous avez vérifiées vous-mêmes, par votre propre vie, par votre âme, par votre cœur. Tout le reste, ce que vous avez appris dans les universités et dans les livres, quand vous partirez vous le laisserez ici. Vous ne pourrez pas transporter ce savoir parce qu'il n'est pas le vôtre, parce qu'il n'est pas devenu en vous chair et os. C'est le savoir des autres, vous l'avez pris ou on vous l'a prêté, et alors il vous quitte, vous ne pouvez pas l'emporter. Et quand vous reviendrez sur la terre vous ne pourrez pas non plus le récupérer, vous devrez recommencer à aller dans les écoles, à lire des livres, à apprendre... Alors, quelle perte de temps, quelle perte d'énergie!

Voilà comment les hommes sont obligés de recommencer éternellement les mêmes choses. Ils ne peuvent plus se souvenir de ce qu'ils avaient appris dans les autres incarnations parce qu'ils l'avaient appris d'une manière intellectuelle, superficielle, extérieure, objective. Tandis que les Initiés tâchent de choisir l'essentiel et de le vivre; ils rejettent le reste parce qu'ils savent que même s'ils ne le rejettent pas consciemment et volontairement, ils seront de toute façon obligés de le rejeter, un jour, en

quittant la terre. En vivant votre savoir, en le goûtant, en le vérifiant, en le pratiquant jusqu'à sentir qu'il devient votre sang, votre quintessence, ce savoir devient vraiment vôtre, rien ni personne ne peut vous l'enlever. Et même quand vous reviendrez sur la terre, vous ramènerez ce savoir, et vous continuerez à lui ajouter du vrai savoir. C'est ainsi que les choses se passent, mes chers frères et sœurs.

Alors, regardez l'ignorance du monde entier ! Même les savants, les philosophes, les religieux sont loin de connaître cette réalité et ils sont tellement fiers d'amasser, d'absorber, d'ingurgiter des connaissances ! Mais quelques années après, ils s'aperçoivent qu'il n'y en a plus aucune trace et que sont restées seulement celles qu'ils ont eux-mêmes vérifiées, goûtées, expérimentées, senties, vécues.

Maintenant je ne veux pas dire qu'on ne doit ni lire ni étudier... Si, il faut. Parce que regardez aussi ce qui se passe quand vous venez dans notre Enseignement. Tout d'abord, vous apprenez car vous ne pouvez pas encore sentir, goûter et vivre les vérités que je vous présente. Donc, vous devez commencer par les apprendre. Mais la différence, c'est qu'ici on vous fait comprendre qu'il faut mettre l'accent sur la vie. Alors là, tout change. On ne vous pousse pas à ramasser et entasser toutes sortes de choses hétéroclites et inutiles pour devenir un bureau de renseignements. Ici, on vous donne des matériaux, bien sûr, c'est-à-dire on vous instruit ; mais c'est à vous ensuite de choisir ce qui vous convient le mieux, ce qui est le plus proche de votre nature, de votre être. Le reste, laissez-le ou donnez-le aux autres !

L'essentiel, c'est que vous construisiez quelque chose avec ce que vous avez. En général, les humains ne construisent rien avec leur savoir ; il est éparpillé dans leurs armoires, dans leurs bibliothèques, et c'est tout. Voilà encore un défaut, une lacune que je relève chez tous les lettrés. Ils ne construisent rien avec ce qu'ils savent ; ils sont journalistes, ils sont écrivains, ils sont professeurs, et évidemment, ils fabriquent un peu quelque chose, ils font des articles ou des romans, ils instruisent les élèves mais ils

ne construisent pas leur propre bâtiment, leur propre temple, c'est-à-dire leur propre avenir.

Dans tout le savoir que je vous donne, c'est à vous de choisir les matériaux, c'est-à-dire quelques méthodes, car il y a des méthodes qui conviennent à certains tempéraments et pas à d'autres. C'est pourquoi je vous ai souvent dit: «Je vous donne différentes méthodes, différentes formules, différents aperçus pour que vous puissiez choisir. Je suis obligé d'étaler sur la table toutes sortes de fruits et de légumes, et c'est à vous de prendre ce qui vous plaît, ce qui vous convient, et ce que vous aimez. «Si je vous présente une quantité de choses, cela ne veut pas dire que vous devez tout manger et vous rendre malades... Il y a eu certains frères et sœurs, dans le passé, qui s'imaginaient qu'il fallait mettre en pratique tout ce que je disais. Mais non, on se tue! Du point de vue psychologique et pédagogique, je suis obligé de présenter chaque jour de nouveaux matériaux pour que vous puissiez trouver ce qui est le meilleur pour vous. Mais vous, prenez seulement trois ou quatre exercices ou méthodes, pratiquez-les toute la vie et ils donneront des résultats beaucoup plus fantastiques que si vous en pratiquez des milliers. C'est ainsi que j'ai fait; je me suis arrêté sur quelques vérités, mais j'ai choisi celles qui embrassaient tout le reste, qui sont au cœur de tout, et alors, en les pratiquant, je touche l'univers tout entier. Moi, je ne m'éparpille pas parce que je sais qu'en s'éparpillant, on n'arrive à rien.

Est-ce que vous comprenez maintenant pourquoi j'insiste tellement pour que vous appreniez à sentir les choses, à les goûter et ensuite à les pratiquer, à les réaliser, à ne pas rester toujours seulement sur la surface, dans le domaine objectif? A ce sujet j'ai envie de vous dire encore quelques mots. Si, à l'heure actuelle, la science s'éloigne tellement de la vérité, c'est parce qu'elle a choisi seulement le domaine objectif. Dans le domaine subjectif, il y a pourtant aussi de grandes vérités, mais comme elles sont invisibles, impalpables, subtiles, on les a laissées de côté bien qu'elles soient plus importantes que celles du domaine objectif.

Prenez, par exemple, la richesse: les voitures, les maisons, les bijoux, tout ce que vous possédez... Qu'est-ce qui est le plus important? Ce que vous voyez, ce que vous touchez, ou ce que vous ne voyez pas et ne touchez pas? Même les enfants trouveront. Votre vie, vous ne la voyez pas, vous ne la touchez pas, mais pourquoi l'appréciez-vous tellement? Et votre conscience non plus, vous ne la voyez pas, vous ne la touchez pas... Mais alors, pourquoi jurez-vous toujours par votre conscience? Et vos pensées?... Et vos sentiments?...

Pourquoi tenez-vous tellement à vos sentiments que, même devant l'évidence, vous continuez à vous cramponner à eux?... Vous expliquez de toutes les façons possibles à une jeune fille que le garçon qu'elle aime est un voyou, une fripouille... Vous lui donnez des arguments, des preuves, etc... Rien à faire! Elle dit: «Je l'aime!» et ça y est, c'est fini. Et pourtant vous vous serviez de moyens objectifs, d'arguments, de preuves. Mais seuls comptent ses sentiments, c'est-à-dire sa subjectivité. Oui, mais quand elle devra se prononcer ensuite sur d'autres sujets, elle niera la valeur du côté subjectif. Et les scientifiques, alors eux, n'en parlons pas, ils le méprisent... Sauf si quelqu'un se jette sur eux pour les tuer. A ce moment-là, ils vous diront: «Je vous donnerai tout, mais laissez-moi la vie.» Eh bien, leur vie, est-ce qu'elle est visible? Les sentiments, les pensées, la vie sont invisibles, et pourtant inconsciemment les gens reconnaissent qu'ils sont à la première place.

Oui, instinctivement, inconsciemment, aveuglément, tous mettent le côté subjectif à la première place, mais intellectuellement, ils le nient, ils ne le reconnaissent pas. Il y a une telle contradiction, une telle inconséquence dans la vie des humains que c'est inconcevable! Tous, sans le vouloir, reconnaissent que le monde subjectif est à la première place, sinon à quoi servirait le monde objectif? A quoi cela peut-il servir à un homme d'avoir toutes les richesses de la terre s'il ne peut pas s'en réjouir? Donc, ce qui donne la valeur à toute chose, c'est le côté subjectif.

Je vous donnerai un autre exemple. On s'émerveille devant les microscopes et les télescopes, mais je dis aux savants: «Alors, vous êtes fiers de vos trouvailles, mais est-ce que vous pensez à glorifier cette trouvaille que la nature a faite: vos propres yeux? Sans vos yeux, est-ce que vous verriez quelque chose à travers vos fabrications?» Et ils me regardent étonnés parce qu'ils n'avaient jamais envisagé les choses de cette manière. Tandis que moi, l'homme déformé, c'est toujours de cette manière que je vois, et je dis: «Si vous n'aviez pas vos yeux, à quoi vous serviraient vos microscopes et vos télescopes?» Mais les yeux, comme tous les instruments (loupes, lunettes, microscopes, etc...) ne sont aussi que des intermédiaires parce qu'ils appartiennent encore au monde extérieur, visible, objectif. Derrière les yeux physiques, il y a d'autres yeux dans le cerveau, et derrière ces yeux, il y a l'esprit. Si l'esprit n'est pas là, même si le cerveau et les yeux sont là, la vision n'est pas possible. Même les yeux, qui sont des instruments objectifs, ne verront pas s'il n'existe pas un esprit qui voit à travers eux.

Le plus important, c'est donc l'esprit qui voit à travers les yeux, et c'est ensuite que viennent les lunettes, les microscopes, les télescopes, etc... Voilà encore une preuve que le monde invisible, le monde subjectif, l'esprit est à la première place. Et il faut faire le même raisonnement pour toutes les machines et tous les appareils: les avions, les fusées, les satellites. Pour les construire il a fallu que l'homme pense, calcule, imagine... C'est donc quelqu'un qui, intérieurement, dans le domaine invisible, subjectif, a travaillé et a trouvé, et c'est lui qui est à la première place parce que, sans lui, vous n'aurez ni satellites, ni fusées, ni rien!

Et maintenant, encore un autre argument. Quand un crime a été commis, par exemple, voilà les policiers, les juges, les avocats et tout le monde qui s'en mêle. Mais prenons seulement le chien. Que fait-il? En flairant seulement, par l'odeur, c'est-à-dire par quelque chose, disons, d'immatériel (bien qu'une odeur

soit faite en réalité de particules matérielles, mais très subtiles), à des kilomètres de distance, il trouve le bonhomme qui, lui, est bien matériel et visible. Donc, à partir de quelque chose d'invisible, d'impondérable, le chien trouve le coupable. Alors, vous voyez comment le chien, par tout un raisonnement philosophique (il est philosophe, le chien !) par des spéculations, des inductions, des déductions et toute une argumentation logique : « Etant donné... puisque... Donc... par conséquent... » ça y est, il trouve. Et comment procèdent aussi les juges, les avocats, les policiers ? Toujours par des déductions. Ils disent : « Etant donné que la victime était là à telle heure et que telle autre personne, à cette même heure, etc... » Et de fil en aiguille, par toutes sortes de raisonnements ils finissent par découvrir la vérité.

Tous travaillent de cette façon-là, en se servant de leurs facultés intellectuelles. Ces facultés intellectuelles, on ne peut pas les nier puisque l'homme donne sans cesse des preuves qu'il tombe juste, qu'il trouve, qu'il découvre. Maintenant, ces facultés intellectuelles, où les a-t-il prises ? Qui les lui a données ? Alors, c'est là que la philosophie matérialiste doit capituler. Ils s'imaginent qu'ils ont, eux, ces facultés, mais que personne d'autre ne les possède dans l'univers, que tout est insensé, sans intelligence, que le monde est l'œuvre du hasard.

L'homme a des facultés intellectuelles, l'homme est intelligent, mais il nie qu'il existe une Intelligence qui a tout créé. Et alors, est-ce que c'est lui qui a construit ses oreilles avec cet arrangement tellement extraordinaire de toutes les parties (le marteau, l'enclume, l'étrier, l'appareil de Corti) et ses yeux, et sa bouche, et son nez, et ses organes génitaux ?... Et le processus de la gestation ?... Nier maintenant cette Intelligence qui est partout, dans les moindres choses, dans la végétation, dans les cristaux, dans le mouvement des étoiles, c'est prendre l'absurdité comme le fondement de l'existence et avouer qu'on est un monstre. Que les hommes, avec toutes leurs facultés intellectuelles en arrivent à croire à l'absurdité, c'est cela qui est inconcevable ! Oui, parce que l'intelligence doit reconnaître l'intelli-

gence et non aboutir à l'absurde, au non-sens, au néant. Tous les savants qui ont abouti à une philosophie pareille sont comme des avortons, des monstres dans la nature. Et alors, malheur à ceux qui les suivront ! Ils iront dans les gouffres. Car lorsqu'on en arrive à croire à l'absurdité, on nie l'Intelligence cosmique, et du moment qu'il n'y a plus d'intelligence comme base, comme fondement, plus rien n'a de raison d'être, on détruit toute morale, toute finalité. Du point de vue pédagogique, c'est la philosophie la plus détestable.

Pour éduquer les hommes, pour les élever moralement et spirituellement, pour les amener vers quelque chose de magnifique du point de vue social et collectif, il faut, au contraire, leur présenter l'intelligence, la raison, le sens, le Seigneur, et même s'il n'y avait rien de tout cela, il faudrait l'inventer pour donner un but, une destination à l'existence humaine. Sinon, c'est la catastrophe ! Et tous les savants qui croient qu'à l'origine de la vie, il n'y a que le hasard et l'absurdité, seront un jour complètement rejetés. Oui, au panier ! Parce qu'il viendra une époque où l'humanité entière comprendra la monstruosité de cette philosophie. Les philosophes et les savants matérialistes sont le malheur des malheurs, et si les autres n'osent pas le dire, voilà, je le dis : « Ils déclenchent les forces du néant, ils ouvrent l'abîme... Méfiez-vous ! » Et j'ajouterai même pour les parents : « Si c'est à cette conclusion que la science doit amener les hommes, cela ne vaut même pas la peine d'envoyer instruire vos enfants dans les écoles. » Oui, je suis obligé de dire la vérité : ils creusent le tombeau de l'humanité ! Pas tous les savants, c'est vrai ; il y en a heureusement certains qui s'opposent à toutes ces théories abracadabrantes.

La preuve que l'intelligence existe partout, c'est que nous la possédons. Nous n'aurions aucune intelligence si elle n'existait pas quelque part. Nous ne pouvons pas la fabriquer, elle nous est donnée, on nous l'a donnée... Et qui ? Mais c'est trop simple ! Par la logique, par le raisonnement, par le simple bon sens, on trouve. Et d'ailleurs, regardez ! Ce raisonnement qu'on nous a

donné, nous nous en servons ; bon ou mauvais, suffisant ou insuffisant, nous nous en servons dans la vie pour nous diriger. Et pourquoi, maintenant, tout le monde est-il d'accord pour dire de telle ou telle personne, qu'elle est intelligente, ou de telle ou telle autre, qu'elle est bête ? Parce qu'on se base sur ce qu'elle fait, sur ce qu'elle obtient, sur ce qu'elle réalise. Quand elle a obtenu des succès, quand elle a fait des merveilles, on s'exclame : « Quel génie ! Quelle intelligence ! » Et de quelqu'un d'autre, on dit qu'il est stupide parce qu'il a tout gâché.

Donc, tous les hommes raisonnent d'après ce qui est visible et tangible pour conclure sur ce qui est invisible, c'est-à-dire sur l'intelligence, les facultés intellectuelles. Pour se prononcer sur des facultés intellectuelles qu'on ne voit pas, on se base sur ce que l'on voit. Les œuvres que vous créez, on les voit, et d'après ces œuvres on conclut si vous êtes intelligent ou non. Alors, puisque c'est ainsi que l'on raisonne dans la vie, puisque d'après les résultats, on classe les gens dans la catégorie des intelligents ou des stupides, pourquoi ne raisonne-t-on pas de la même manière devant tout ce qui est créé dans la nature ? Devant les étoiles, les cristaux, les plantes, les montagnes, les océans et même notre corps avec tous ses organes, pourquoi ne pouvons-nous pas conclure de la même façon à l'existence d'une intelligence invisible ?... Alors, mes chers frères et sœurs, vous n'avez jamais pensé à cet argument, et même vous ne pouvez pas encore me comprendre. Vous m'écoutez, mais vous ne pouvez comprendre la valeur de cet argument...

Alors, de nouveau, je répète. Puisque le monde entier se prononce sur l'intelligence ou la bêtise de quelqu'un d'après ses manifestations et d'après ses œuvres, pourquoi ne doit-on pas agir de la même façon devant la nature ? Oui, devant les travaux des astronomes, des mathématiciens, des physiciens, des chimistes, on admire l'homme et son intelligence, et devant le cosmos et l'univers tout entier on ne s'émerveille pas de l'intelligence de Celui qui a créé ces œuvres grandioses, sublimes,

inexprimables ! Comme le Psalmiste qui disait : « Les cieux racontent la gloire de Dieu, et l'œuvre de Ses mains le firmament l'annonce... »

Voilà l'argument que je peux donner à tous ceux qui veulent raisonner, à tous ceux qui sont vraiment honnêtes et sincères. Evidemment, si on est malhonnête et entêté, rien à faire ! Ce sera comme la femme de cette anecdote. C'était une femme têtue qui ne voulait jamais céder. Son mari avait beau lui expliquer patiemment, gentiment qu'elle se trompait, en lui donnant toutes sortes d'arguments, il n'arrivait jamais à la convaincre qu'elle avait tort. Un jour c'était une discussion à propos de ciseaux... Elle soutenait, malgré les apparences, qu'un morceau d'étoffe avait été coupé avec des ciseaux et son mari essayait de lui démontrer que non. Rien à faire, elle s'obstinait à dire que c'était coupé avec des ciseaux. A la fin, le pauvre mari, excédé, ne pouvant plus supporter une femme aussi têtue, l'a jetée dans la rivière. Mais, en se noyant, elle sortait encore son bras de l'eau et avec deux doigts, elle faisait comme ça, le geste de couper, pour montrer que l'étoffe avait été coupée avec des ciseaux. Donc, vous voyez, cette femme ne cédait jamais. Et est-ce que les savants matérialistes ne sont pas un peu comme cette femme ? Malgré l'évidence ils soutiennent encore : « Il n'y a pas d'intelligence dans la nature !... Il n'y a pas d'intelligence !... Tout est hasard !... Tout est hasard ! » et ils mourront en continuant à le dire.

Comprenez-moi bien. C'est un argument logique, simple, qui montre bien l'insanité, la stupidité, l'idiotie de tous ces gens-là soi-disant tellement éclairés, tellement érudits, tellement savants, qui ne sont même pas capables de tirer une conclusion correcte. Alors, pourquoi croyez-vous que l'Intelligence cosmique nous a donné un raisonnement ? Justement pour nous guider, pour nous aider à trouver la vérité. Encore un exemple. Pendant longtemps on a dit qu'il n'y avait pas de vie sur les autres planètes et les autres étoiles mais seulement sur la terre, alors qu'il était si simple de raisonner ainsi : la terre est si petite, si minuscule que si on la cherchait depuis les constellations

d'Hercule ou de Cassiopée, on n'arriverait même pas à la distinguer... Alors, comment se fait-il qu'avec cette multitude de planètes et de constellations, la vie ne soit apparue que sur cette poussière perdue dans l'espace, et nulle part ailleurs? C'est invraisemblable! La raison, si faible soit-elle, ne peut accepter une chose pareille. Ce n'est pas la peine d'être un savant ou un Initié, il suffit d'un simple raisonnement pour comprendre que la vie existe aussi sur d'autres planètes, mais, évidemment, dans d'autres conditions. Ce n'est pas parce qu'il y a plus ou moins d'azote, de carbone, d'oxygène ou d'autres gaz que la vie ne peut exister.

Vous direz: «Mais comment pouvons-nous comprendre que l'Intelligence cosmique est capable de créer la vie dans des conditions inconnues de nous?» Regardez un arbre. Il n'a ni poumons, ni intestins, ni cerveau, alors, comment peut-il faire pour vivre parfois jusqu'à quatre mille ans? Vous voyez que la vie peut très bien apparaître et se maintenir dans des conditions qui ne sont pas exactement les nôtres. Quand on a étudié, par exemple, la composition de certains aérolithes on y a trouvé du carbone et certains micro-organismes, mais en quantités minuscules, bien sûr. Donc, la vie existe dans l'espace, et si elle existe aussi sur la terre, c'est qu'elle y a été apportée, elle n'est pas apparue toute seule, comme ça, spontanément, elle a été apportée d'ailleurs. On découvrira tout cela un jour.

Par notre intellect, par le petit raisonnement que nous possédons, par cette lumière qui n'est peut-être qu'une petite bougie allumée, on peut découvrir beaucoup de choses. La preuve: regardez tout ce que les humains sont arrivés à découvrir! Et si on savait raisonner on découvrirait aussi l'existence de l'Intelligence cosmique. «Mais on ne la voit pas!» Ce n'est pas une raison. L'intellect humain, non plus, on ne le voit pas, et pourtant, on l'accepte. On ne voit pas l'Intelligence cosmique, mais on doit l'accepter parce qu'il y a des œuvres grandioses qui parlent de cette Intelligence. Ce que je vous dis aujourd'hui peut éclairer toutes les personnes sur la terre qui cherchent la vérité. Elles comprendront que jusque-là, elles avaient été induites en erreur

par des ignorants. Que devant cette splendeur que représente le corps humain, un biologiste en arrive à dire que tout est l'œuvre du hasard dans la nature, eh bien, c'est qu'il est aveugle et ignorant. Et c'est à ces gens-là qu'on donne le Prix Nobel ! Ce sont des individus dangereux pour l'humanité et je ne conseille à personne de les suivre. En réalité, tout parle de l'Intelligence divine...

Et regardez aussi la bêtise et la stupidité des philosophes et des savants qui ont apporté le matérialisme ! Ils disent : « L'âme ? Mais on ne l'a jamais trouvée ! On a ausculté l'homme avec toutes sortes d'appareils et on n'a jamais trouvé l'âme. Donc, elle n'existe pas. » Ce n'est pas une bonne conclusion. Est-ce qu'ils ont vu la vie à la loupe ou au microscope ? Non. Et l'intelligence ? Et les pensées ?... Et la conscience ?... Ils disent : « En mon âme et conscience... » et ils n'ont pas encore accepté l'âme parce qu'ils ne l'ont pas trouvée. Eh bien, s'ils ne sont pas capables de la découvrir, ce n'est pas la faute de l'âme. Alors, voilà maintenant qu'il faudrait supprimer l'âme parce qu'ils sont incapables de la trouver ! Et parce qu'ils n'ont pas trouvé, non plus, l'Intelligence cosmique, elle n'existe pas. Quel raisonnement !... Mais je les préviens, un jour les humains se détourneront d'eux pour s'occuper d'une autre science, vivante cette fois, lumineuse cette fois, éducative... Ils diront : « Voilà la vérité que nous cherchions ! On nous a induits en erreur, on nous a sac-cagés, on nous a coupé les ailes et maintenant nous ne croyons plus à rien, nous roulons vers l'abîme. »

Oui, cette science matérialiste, objective, sera remplacée par une autre science qui embrassera les deux domaines objectif et subjectif. Il viendra d'autres savants qui apporteront une science complète, et à ce moment-là, l'homme se libérera de toutes les erreurs, de toutes les faiblesses, de tous les vices, et il deviendra une expression de la Divinité Elle-même. Alors que pour le moment, l'homme est quelque chose d'hirsute, d'inachevé, un monstre, une gargouille.

Plus tard, les gens ne se contenteront plus seulement du côté extérieur, ils vivront dans le domaine intérieur et ils seront même

capables de le projeter au-dehors d'eux-mêmes. Tout ce qu'il y a de plus beau dans l'âme humaine, ils seront capables de le condenser, de le matérialiser au-dehors. Ils n'auront même plus besoin de ce qui est extérieur, c'est eux-mêmes qui le créeront, qui le projetteront. Alors, l'homme sera capable de créer comme Dieu a créé le monde, il créera, lui aussi, son monde extérieur. Pour le moment, le pauvre, c'est lui qui subit le monde extérieur; il n'a plus la puissance intérieure de remédier, de faire face, et il succombe. Maintenant, c'est lui qui est créé par le monde extérieur. S'il y a quelque chose de bon extérieurement, il est un tout petit peu satisfait. S'il n'y en a pas, il est mort. Ce n'est pas fameux comme situation !

Dans l'avenir, l'homme sera tellement fort, tellement maître de tout, que le monde extérieur sera le reflet du monde intérieur qu'il est en train de vivre. Ce sera la splendeur, l'immensité, la toute-puissance, la richesse. Mais, pour le moment, il n'est rien du tout, il capitule, il cède, il est à la merci du monde extérieur, il ne peut pas faire face. La preuve, regardez les riches : quand ils ont perdu leur richesse, c'est fini, ils sont par terre, ils se suicident. Tandis que ceux qui ont une vie intérieure puissante, disent : « Argent ou pas, moi, je suis toujours là; j'ai des facultés, j'ai des possibilités et je peux de nouveau gagner cet argent. » Voilà comment l'homme qui travaille avec le côté subjectif arrive à remédier à tout !

C'étaient quelques mots sur la pensée d'aujourd'hui. Elle est très riche, cette pensée. Et même je peux vous dire qu'un jour l'homme ne sera plus obligé de parler, car le silence, c'est-à-dire sa vie intérieure, sa pensée, seront tellement intenses qu'elles se manifesteront sous forme de couleurs, de projections et de parfums. Sa parole, ce sera la puissance de sa vie intérieure. Tandis que, pour le moment, il a encore besoin de parler parce que sa vie intérieure n'est pas assez puissante pour qu'il puisse se faire comprendre et que les autres, non plus, ne comprendraient pas parce qu'ils n'ont pas de vie intérieure, parce qu'ils n'ont ni

antennes, ni intuition, ni rien. Et maintenant, vous devez vous décider à vivre les grandes vérités que l'on vous donne ici. Si vous ne voulez pas les vivre, vous ne pourrez pas les emporter avec vous, et en revenant, vous serez obligés de recommencer à zéro. Certains virtuoses jouent la musique sans la vivre profondément, intérieurement; donc, quand ils reviendront sur la terre, bien qu'ils aient été de grands musiciens dans le passé, ils devront recommencer depuis le commencement. Tandis que les musiciens qui ont vécu la musique, emportent leur talent avec eux, et quand ils reviennent sur la terre, à cinq ou six ans déjà, ils composent, comme Mozart. Et il y en a d'autres qui sont mathématiciens dès leur très jeune âge parce qu'ils avaient déjà vécu les mathématiques; ils ne les avaient pas étudiées intellectuellement seulement, mais ils les avaient aussi vécues. Vous direz: «Mais comment peut-on vivre les mathématiques?» Ce serait trop long à vous expliquer. Tout ce qui est le plus abstrait, tout ce qui est le plus éloigné de nous, nous pouvons le vivre, mes chers frères et sœurs, oui, le vivre, le toucher, le goûter, le réaliser. Mais les gens ne vivent pas; ils balbutient les choses, ils les étudient un peu, mais ils ne les vivent pas, et ils ne les connaissent donc pas. C'est comme quelqu'un qui parle de l'amour, qui écrit des livres sur l'amour alors qu'il n'a jamais été amoureux. Il ne sait rien du tout. Quand il tombera amoureux, il ne pourra peut-être pas écrire des livres, mais il saura ce que c'est que d'aimer.

N'oubliez surtout pas l'argument que je vous ai donné: que, puisque d'après les œuvres de l'homme on conclut s'il est intelligent ou non, devant les splendeurs de la création on doit aussi conclure qu'il existe une Intelligence cosmique.

Dans l'Antiquité, à celui qui voulait recevoir l'Initiation, on posait d'abord cette question: «Est-ce que tu crois à l'existence d'une Intelligence dans l'univers?» Et c'est seulement à celui qui, de tout son être, croyait à cette Intelligence, que l'on ouvrait la porte.

A ce sujet je vous expliquerai encore quelque chose. Pourquoi y a-t-il certains êtres dont la lucidité, la pénétration et la clarté d'esprit augmentent, alors que chez d'autres, au contraire, elles diminuent ? Parce que les premiers sont liés à l'Intelligence universelle, ils croient en elle, ils l'aiment, et peu à peu elle se révèle à eux parce qu'elle est attirée par cet amour. Tandis que les autres, qui ne reconnaissent pas son existence, se limitent parce qu'ils sont centrés sur leur propre intelligence. Ils sont tellement émerveillés devant elle ! Mais comme elle est limitée, elle mange ses propres réserves et au bout de quelque temps, il ne reste plus rien. Alors que la première catégorie puise de l'océan infini de l'Intelligence universelle, de l'Intelligence cosmique.

Voilà le grand secret ! Tous ceux qui rejettent cette Intelligence, qui la nient, tôt ou tard s'assombriront ; la mémoire, la lucidité, le raisonnement les quitteront, et bien qu'ils aient lu des bibliothèques entières, c'est le gâtisme qui les attend. Tandis que les Initiés sont sans cesse branchés sur l'Intelligence cosmique, et cette Intelligence s'approche pour leur faire des révélations. Oui, parce que l'Intelligence cosmique tâche de révéler ce qu'elle possède à l'être qui l'aime. Alors, voilà, c'est tout. Maintenant chacun peut choisir : le chemin de tous les savants et philosophes matérialistes, ou bien le chemin des Initiés, des grands Maîtres, de ceux qui ont vraiment compris.

Le secret de la véritable intelligence, c'est de comprendre, de sentir et d'agir ensuite d'après cette compréhension large, vaste, profonde et d'après cette sensation qui ne trompe jamais. Je vous ai dit, un jour, que la véritable intelligence, c'est l'intuition, car l'intuition n'a pas besoin de faire des recherches et des calculs, elle est instantanée, elle voit d'un seul coup, elle pénètre d'un seul coup, et elle vous communique ses découvertes. Je ne sais pas comment on a défini l'intuition dans les dictionnaires, mais moi, je la définis à la fois comme une sensation et comme une compréhension. On sent les choses et, en même temps, on les comprend. C'est donc une intelligence supérieure qui possède le premier élément indispensable : la vie. Et

quand on a cette intelligence, quand on l'aime, quand on croit en elle, quand on l'admire, là où tout le monde se casse la tête, on comprend immédiatement. Oui, dès qu'on commence à découvrir la réalité telle qu'elle est, avec ses deux faces : le côté objectif et le côté subjectif, on est étonné que les autres n'aient rien vu alors que c'était tellement simple !

Ce qui vous reste à faire maintenant, c'est d'accepter, de chercher et d'aimer cette Intelligence qui est partout diffusée et qui a travaillé sur chaque chose. Vous verrez ensuite toutes les transformations qu'elle est capable de réaliser en vous, non seulement dans votre cerveau mais dans tout votre être... Cherchez cette Intelligence cosmique, aimez-la, appelez-la parce que c'est elle qui vous permettra de voir la réalité des choses. Et croyez-moi, mes chers frères et sœurs, c'est cela la vraie richesse : voir exactement la réalité des choses.

Le Bonfin, le 12 septembre 1971

IX

Le plexus solaire
et le cerveau

I

Certains d'entre vous sont peut-être étonnés que je dise parfois que Dieu est tellement lointain, inaccessible, qu'il est impossible de communier avec Lui, et, d'autres fois, au contraire, qu'Il est tellement accessible, tellement proche qu'on peut presque Le toucher. Où est la vérité?... Est-ce que je me contredis? Non, en réalité il n'y a aucune contradiction.

D'un côté, il est vrai que Dieu est tellement puissant que celui qui aurait directement accès auprès de Lui sans s'être préparé, sans être aussi pur qu'un Chérubin, qu'un Séraphin, serait pulvérisé et disparaîtrait. Vous pouvez en avoir une petite idée avec l'électricité. Touchez un fil électrique à haute tension et vous mourrez. Et qu'est-ce encore que l'électricité à côté de Dieu? Vous voyez, l'électricité est un langage qui peut nous faire réfléchir... Oui, mais même si Dieu est inaccessible pour nous, même si nous sommes trop faibles et imparfaits pour supporter sa présence, nous pouvons cependant communiquer avec Lui. Toute une hiérarchie angélique relie la terre au ciel, et rien ne peut empêcher la vie que Dieu envoie d'arriver jusqu'à nous ou d'atteindre même le centre de la terre et les profondeurs des océans. Mais cela se fait par des intermédiaires, par des messagers et, au fur et à mesure qu'elle s'éloigne de la source, cette vie se condense, se concrétise jusqu'à devenir presque tangible.

La lumière, la chaleur et la vie que nous connaissons ne sont donc qu'un aspect très inférieur de la vraie lumière, de la vraie chaleur et de la vraie vie. Derrière la lumière du soleil il y a la lumière de Dieu mais nous ne pouvons pas la connaître, pas plus que nous ne pouvons connaître sa chaleur, son amour, ou sa vie, c'est-à-dire le degré le plus intense de la vie. Il n'y a donc pas de contradiction. Dieu est inconnaissable, insaisissable, et en même temps Il nous touche presque, mais sous une forme très éloignée, très imparfaite. Il ne faut pas s'imaginer que la lumière du soleil est la vraie lumière de Dieu. C'est un reflet de la vraie lumière, et un reflet très faible. L'autre lumière, nous ne pouvons ni la connaître ni la comprendre; elle est tellement subtile et tellement puissante qu'elle n'est que ténèbres pour nous et même pour beaucoup d'autres esprits plus évolués que nous.

Dans la Science initiatique il est dit que ce sont les ténèbres qui ont produit la lumière. A l'origine était le chaos, la matière inorganisée: «*hylè*», comme l'appellent les Grecs. Ce chaos est représenté par un cercle, le zéro. Symboliquement, le cercle, c'est l'infini, la matière inanimée. Mais il est très difficile de saisir des notions pareilles; intellectuellement, c'est presque impossible. C'est pourquoi les philosophes et les savants qui veulent tout comprendre intellectuellement n'y arrivent pas. Pour le côté théorique, oui, ça va, le cerveau est capable. Mais comprendre vraiment les choses, c'est-à-dire les sentir, les goûter et les vivre, cela n'est pas donné au cerveau, mais au cœur. D'ailleurs, on dit souvent que c'est le cœur qui comprend, et on parle de l'intelligence du cœur...

Même les Evangiles font allusion au cœur comme organe de la compréhension. Mais de quel cœur s'agit-il? On croit que c'est du cœur physique, l'organe qui envoie le sang. Non, le vrai cœur, le cœur initiatique, c'est le plexus solaire, c'est lui qui sent, qui comprend, qui saisit les grandes vérités cosmiques. Le cerveau sait seulement un peu discuter, écrire, parler et plastronner sans même avoir une idée claire des choses. Regardez comment cela se passe dans le monde de la cinquième race: on explique,

on parle, on écrit, mais en réalité on n'a rien compris, parce qu'avec le cerveau il est impossible de comprendre correctement. Il faut vivre les choses pour les comprendre, il faut les vivre avec tout son être.

Le plexus solaire dirige toutes les fonctions du corps physique ; c'est de lui que dépendent la respiration, l'élimination, la nutrition, la croissance, la circulation... Et c'est lui qui a créé et qui alimente le cerveau. Oui, le cerveau est un produit du plexus solaire, c'est son enfant ; c'est pourquoi le plexus solaire le nourrit, il lui envoie des subsides, et quand il cesse d'en envoyer, l'homme s'endort, il perd ses moyens intellectuels, ou il a des maux de tête.

Le cerveau n'est pas séparé du plexus solaire, mais s'il ne peut pas toujours bénéficier de son soutien, c'est qu'il ne sait pas encore entrer en communication avec lui. Je vous ai déjà expliqué que le plexus solaire est un cerveau renversé, car dans le cerveau, la matière grise est à l'extérieur et la matière blanche à l'intérieur, et inversement pour le plexus solaire. Je vous ai dit aussi que la matière grise permet de penser tandis que la matière blanche permet de sentir. Donc, grâce à la matière blanche qui est à l'extérieur, le plexus solaire sent tout ce qui se passe dans l'être humain, dans toutes ses cellules ; c'est pourquoi il est sans cesse occupé à rétablir l'équilibre. Tandis que le cerveau ne sent rien du tout, sauf quand ça va très mal et que tout est bouché. Mais il ne sait pas comment remédier. Par exemple, si votre cœur bat trop vite ou trop lentement, ou si vous avez des maux d'estomac, le cerveau est incapable de faire quoi que ce soit ; d'ailleurs cela ne dépend pas de lui. Tandis que si vous lui donnez de bonnes conditions pour fonctionner normalement, le plexus solaire rétablit tout. Il possède une pharmacie formidable que vous ne pouvez même pas imaginer ; et comme il est en relation avec tous les organes, avec toutes les cellules, il sait ce qui se passe et peut intervenir. Il est donc beaucoup mieux équipé que le cerveau. Mais tout cela n'est pas bien expliqué, même par la science médicale.

C'est aussi par le plexus solaire que l'homme peut communiquer véritablement avec l'univers, car le plexus solaire est lié au cosmos tout entier, ce qui n'est pas le cas du cerveau. En réalité, cette communication pourrait être établie, mais le cerveau n'est pas encore suffisamment développé pour cela, car il est une formation très récente, le plexus solaire étant de formation beaucoup plus ancienne. Le cerveau s'est développé très tard chez les animaux et chez les hommes, et même le cerveau des fourmis, par exemple, est bien mieux organisé que celui de l'homme parce que les fourmis sont plus anciennes que lui. Si on compare le cerveau des fourmis à celui de l'homme, on est étonné de voir comment elles ont réussi à organiser leur cerveau si minuscule... Le cerveau humain n'est pas encore bien organisé, mais il le sera plus tard, car il a la mission d'enregistrer la totalité des connaissances et de concevoir des réalisations fantastiques. Mais, je le répète, celui qui dirige, qui commande et dont tout dépend, c'est le plexus solaire, avec le centre Hara situé un peu plus bas, car ils sont en communication. Mais seuls les sages de l'Orient connaissent bien ce centre Hara qui se trouve exactement quatre centimètres au-dessous du nombril.

Les Occidentaux sont en train de se détruire parce que toute leur activité est située dans le cerveau : les études, les calculs, les soucis, etc... Mais comme il n'est pas tellement préparé à résister à de grandes tensions, beaucoup de maladies nerveuses viennent actuellement de ce que le cerveau est surchargé. Si les Occidentaux savaient comment répartir le travail entre le plexus solaire et le cerveau, ils ne seraient jamais fatigués. Pourquoi ? Parce que le plexus solaire ne se fatigue jamais, c'est un réservoir presque inépuisable. Mais l'homme qui vit une vie stupide dérange le plexus solaire dans ses fonctions, et il se sent bloqué, comprimé, les nerfs malades. Combien de frères et sœurs se plaignent à moi : « Maître, je sens ici quelque chose de serré. » Evidemment c'est leur plexus solaire qui est contracté. Ils ne vivent pas correctement et ils sont en train de démolir le facteur le plus important dont dépend tout leur organisme.

Il existe des méthodes pour entrer en communication avec le plexus solaire et lui donner l'ordre ou le supplier de remédier à certaines déficiences. C'est toute une science que l'on étudiera dans l'avenir. Pour le moment il n'est pas tellement possible d'entrer en communication avec le plexus solaire; il vit sa vie indépendante et l'homme ne peut presque rien sur lui, sauf agir indirectement en attendant d'agir un jour directement. Et comment agir indirectement? En s'efforçant de vivre une vie pure, sensée, lumineuse, une vie en harmonie avec tout l'univers. Cette vie agit sur le plexus solaire, le débloque, le libère de certaines entraves; et quand il est dégagé, il remédie très vite à tout car il est extrêmement puissant, il est même capable de changer la forme du corps.

Combien de fois dans mes conférences je vous ai dit de ne compter sur rien autant que sur la façon de vivre! Oui, car il n'y a rien au-dessus, c'est ce qui restera éternellement la clé de tout. Mais on rejette la façon de vivre comme quelque chose d'inefficace, tandis que ce que l'on mange, ce que l'on boit et tout ce qui est extérieur, les vêtements, le logement, les appareils, prennent une importance incalculable. Evidemment, le café, le vin, les drogues, les excitants ou les tranquillisants, la compagnie d'une jolie jeune fille, les voyages, etc... c'est formidable, c'est puissant, il n'y a pas de doute. Tandis que vivre, changer sa vie... mon Dieu, que c'est décevant! Il n'y a aucun résultat, on ne voit rien. Non, ce sont là des conclusions de gens qui n'ont pas vécu assez longtemps pour pouvoir vérifier toutes ces lois. Mais il y a eu, dans le passé, des êtres qui ont vécu des siècles et qui ont eu toutes les possibilités d'observer, de noter, de classer ce qu'ils voyaient et ils ont tiré la conclusion qu'à la longue, c'est la façon de vivre qui est de beaucoup la plus importante et la plus efficace. Les moyens extérieurs ne sont efficaces et rapides qu'en apparence; ensuite il y a les dégâts, les dommages, les dettes à payer... C'est inextricable!

Mais où trouverez-vous quelqu'un qui vous parle de la façon

de vivre ? Ce n'est en tout cas ni les médecins, ni les pharmaciens. Ils vous conseilleront : « Prenez ceci... avalez cela... et vous vous sentirez bien ! » La façon de vivre n'est prêchée nulle part sauf par les grands Initiés parce qu'ils ont souffert et ils ont compris. Mais qui les écoute ? On se base sur les sensations d'un moment sans penser aux conséquences. Moi, j'insiste, et même si vous ne me croyez pas, je continue à vous dire : « Mes chers frères et sœurs, l'essentiel, c'est la façon de vivre. Pour moi, c'est une vérité absolue. » Et même, supposons qu'il m'arrive des choses désagréables, je me dis : « C'est parce que je ne suis pas encore arrivé à vivre divinement, voilà pourquoi je suis dans cet état. » Et je n'accuse jamais rien ni personne. Tandis que les humains accusent toujours leur femme, leurs enfants, leurs voisins, les événements, l'Etat... et surtout le Bon Dieu ! Jamais ils ne pensent que la façon défectueuse dont ils ont vécu est peut-être la cause essentielle de leurs difficultés et de leurs malheurs.

Je sais bien que ce que je vous raconte ne sera pas accepté. C'est tellement lointain ! Cela correspond si peu aux habitudes des gens ! Mais je suis obligé de vous le dire. Que cela me plaise ou me déplaise, j'y suis obligé. Chaque fois qu'il vous arrive des choses désagréables, cherchez l'explication et vous trouverez que la véritable cause, c'est que vous ne vivez pas comme il faut, c'est-à-dire que vous ne pensez pas correctement, vous ne sentez pas correctement, vous ne vous comportez pas correctement. Sinon vous ne devriez pas avoir toutes ces difficultés et ces états de conscience déplorables. Parce que s'imaginer que l'on est parfait alors que tout va mal dans sa vie, cela s'appelle ne pas savoir raisonner, tout simplement. Dès aujourd'hui, décidez-vous à prendre comme critère la façon de vivre et vous verrez que tout deviendra clair pour vous.

Et si vous me demandez : « Et vous, est-ce que vous vivez comme il faut ? » je vous répondrai sincèrement : « Si je me compare à beaucoup d'autres que j'ai observés, bien sûr, je vis une vie magnifique, mais si je me compare aux divinités, je pense que je dois encore beaucoup travailler. » Parce que la vie a des

degrés. Supposons que vous pensiez très correctement, très lumineusement, que vous aimiez le monde entier, que vous travailliez pour le bien, etc... un beau jour, quand vous irez plus loin, d'autres travaux d'une splendeur que vous ne soupçonniez pas se découvriront devant vous. Ce que vous faisiez avant, c'était bien, en comparaison avec ce que fait le monde, c'était bien, mais vous découvrirez un jour qu'il existe encore des formes d'activité encore plus parfaites.

Voilà la vérité, et vous dire cela ne me diminue pas. Si je me compare avec les fourmis, évidemment, je suis un éléphant; mais si je me compare avec les Chérubins et les Séraphins, je suis une fourmi, ou peut-être moins encore, une puce... Et si cette puce vous dérange, ne brûlez quand même pas la couverture.

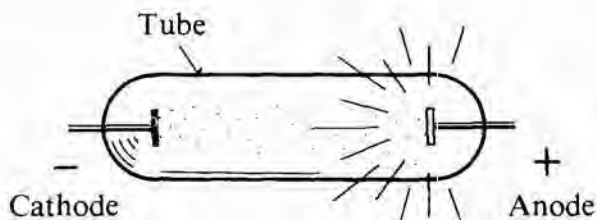
Le Bonfin, le 9 août 1970

II

Aujourd'hui encore, je vous dirai quelques mots sur le plexus solaire et le cerveau pour vous montrer combien cette question est vaste, riche et importante.

Que sont le plexus solaire et le cerveau l'un vis-à-vis de l'autre ? Ils représentent deux pôles : l'un masculin, émissif, et l'autre féminin, réceptif. On retrouve cette polarité dans toute la nature. Regardez seulement ce qui se passe dans un couple : le mari passe sa vie à gagner de l'argent pour fournir à sa femme les moyens de s'habiller ; et la voilà, élégante, somptueuse, attirante pendant que le pauvre mari, là-bas, dans des vêtements négligés, travaille pour pouvoir tout lui donner.

Vous connaissez aussi l'expérience du tube de Crookes...



Expérience de Crookes

Quand le courant circule dans le tube, la cathode émet un flux d'électrons en direction de l'anode, mais elle-même reste obscure, et c'est dans la région de l'anode qu'apparaît une luminescence. Cette expérience n'est rien d'autre qu'un exemple des rapports qui existent entre le principe masculin et le principe féminin. Dans toute la nature vous ne voyez que les deux principes au travail. Comme je vous l'ai déjà dit, c'est cette Science initiatique des deux principes que Melkhitsédék a révélée à Abraham : comment les deux principes masculin et féminin se retrouvent dans l'univers tout entier sous des formes différentes, et comment ils travaillent ensemble.

Le cerveau se manifeste, commande, produit des remue-ménage, des cris, des gesticulations. Mais qui en est la cause ? C'est le plexus solaire. C'est lui qui envoie des énergies. Seulement, le plexus solaire, on ne le voit pas ; il est là, caché, silencieux, il ne fait pas d'apparition, personne ne soupçonne même son existence. C'est l'humble mari, si vous voulez... Bien qu'il ait en réalité une fonction féminine puisque c'est lui la mère nourricière, la richesse infinie, le réservoir inépuisable de la nature. Quant au cerveau, puisqu'il est une formation du plexus solaire, c'est son enfant... Ou c'est le mari, si vous voulez, le mari qui parle, discute, foudroie. Il faut comprendre ces changements de polarité. D'ailleurs, les hindous ont placé Shiva (le principe dynamique, destructif) dans le cerveau, et ils disent que le cerveau, c'est-à-dire l'intellect, le mental est le destructeur de la réalité.

Le cerveau est actif, dynamique, mais il se fatigue vite si le plexus solaire ne lui envoie pas de subsides. C'est pourquoi, avant d'activer son cerveau, avant de se concentrer, de méditer, le disciple doit faire un travail avec le plexus solaire. Le cerveau est capable de beaucoup de choses mais à condition que le plexus solaire lui envoie des énergies. Il y a des jours où, malgré vos efforts, le cerveau reste somnolent ; c'est qu'il y a eu un empêchement, le plexus solaire n'a pas pu lui envoyer tous les éléments nécessaires. Et d'autres jours, au contraire, où vous sen-

tez que le travail intellectuel est très facile, c'est que le plexus solaire a donné tous les éléments dont votre cerveau avait besoin. Donc, la cause, la source, c'est le plexus solaire; et le cerveau est l'écran qui doit manifester, exprimer et présenter les choses autant que le plexus solaire lui en donne la possibilité. C'est le même phénomène qu'au cinéma. Seulement, pour le cinéma, le principe masculin, c'est l'opérateur, ou l'appareil qui projette les images sur l'écran; et l'écran, c'est le principe féminin, la matière sur laquelle l'esprit projette ses forces et ses énergies. Encore un changement de polarité.

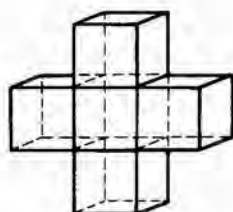
Quand vous regardez un objet, l'image qui se forme dans votre œil est renversée; ensuite, quand elle est transmise au cerveau, il y a un autre renversement et vous voyez l'objet tel qu'il est. Si vous vous regardez dans une glace, c'est à gauche que vous voyez la partie droite de votre corps, et à droite la partie gauche. Si vous vous trouvez au bord d'un lac vous voyez dans l'eau le reflet inversé des maisons et des arbres: ce qui est en haut passe en bas, et ce qui est en bas passe en haut. Ces croisements, ces renversements sont parmi les plus grands mystères de la création.

Quand on étudie l'homme et la femme du point de vue de l'activité des deux principes, on constate que dans le plan physique l'homme est actif tandis que la femme est réceptive. Dans le plan astral, inversement, l'homme devient réceptif, tandis que la femme devient active. Plus haut encore, dans le plan mental, l'homme redevient actif et la femme réceptive. Et ainsi de suite... Dans le plan physique la femme est en bas et l'homme en haut. Dans le plan astral, c'est l'inverse: la femme est en haut et l'homme en bas. Dans le plan mental on retrouve la position du plan physique... D'un plan à l'autre il y a chaque fois un renversement, un croisement. Que veut nous apprendre la nature par ce changement de polarité?

Dans la philosophie hindoue, la force Kundalini, qui est féminine, représente un principe actif, puisque c'est elle qui doit s'é-

lever pour atteindre le principe masculin, Shiva, qui reste immobile dans le cerveau, et se joindre à lui. Dans la religion chrétienne le symbole de la croix exprime aussi ce renversement des processus et des activités dans la nature. Mais les chrétiens n'ont pas compris grand-chose de la profondeur de ce symbole. Il y a cinquante mille ans, cent mille ans que l'on connaît la croix et que l'on travaille avec la croix. Ce n'est pas le christianisme qui l'a apportée. Dans les religions du monde entier vous trouverez la croix sous toutes les formes parce que c'est une science immense qui est contenue dans ce phénomène du croisement.

Moi, en tout cas, quand je vous parle de la croix, je sous-entends la croix à trois dimensions qui est faite de 22 surfaces, auxquelles correspondent les 22 lettres de l'alphabet hébraïque. Oui, 22 surfaces, parce qu'il y a cinq cubes que l'on doit placer d'une certaine façon : un au centre, un en haut, un en bas, un à droite et un à gauche ; cela donne 22 surfaces. Ces 5 cubes, c'est



donc comme les 5 éléments, seulement on ne parle jamais du cinquième élément. Qu'est-ce que la quintessence ? Eh bien, justement, *quinta essentia* : la cinquième essence. La quintessence d'une chose, c'est sa cinquième essence, c'est-à-dire le cinquième élément, un élément subtil, qui vit dans les quatre autres et les imprègne. Et les quatre autres, ce sont la terre, l'eau, l'air et le feu.

Le disciple qui pratique la méditation doit savoir que le cerveau ne peut pas assumer seul tout le travail, sinon il va s'épuiser et il s'ensuivra des tensions ou même un déséquilibre nerveux. Il faut qu'il fasse appel au plexus solaire. C'est pourquoi dès que vous sentez que votre cerveau commence à se bloquer, massez votre plexus solaire dans le sens inverse des aiguilles d'une montre... Après quelques minutes vous sentirez que votre pensée est de nouveau dégagée et que vous pouvez vous remettre au travail. Il faut apprendre à répartir l'activité entre le cerveau et le plexus solaire, comme dans le vrai mariage où l'homme et la femme vivent dans l'harmonie et se partagent le travail ; alors le cerveau pourra manifester toutes les puissances entassées dans le plexus solaire. Le plexus solaire contient dans ses archives toutes les connaissances du passé le plus lointain, et c'est au cerveau qu'il appartient de les faire sortir et de les exprimer. Le cerveau n'est rien d'autre qu'un instrument chargé de tirer à la lumière les richesses enfouies dans les profondeurs de notre être ; c'est pourquoi d'ailleurs le plexus solaire est situé bien en dessous du cerveau.

Les Initiés de l'Inde, les Rishis, qui possédaient ce savoir ont placé le Dieu créateur, Brahma, dans les entrailles de l'être humain, dans le plexus solaire. En apparence, ce n'est pas très respectueux. Puisque le Créateur est le plus puissant, le plus glorieux, et que tous les autres dépendent de Lui, pourquoi L'aurait-on placé si bas s'il n'y avait pas une raison qui nous échappe ? Et pourquoi a-t-on placé Vichnou dans la région des poumons et du cœur ?... Et pourquoi Shiva dans le cerveau ?... Comme si c'était Shiva qui était le plus intelligent et le plus sage !... Il y a là un grand secret, une grande science que les anciens hindous connaissaient. Evidemment, Brahma n'est pas exactement le principe féminin, mais ici Il représente en même temps l'esprit et la matière, le Créateur et la Mère Divine, l'Etre primordial dont tout procède.

Aujourd'hui je voulais simplement vous dire quelques mots

au sujet du cerveau et du plexus solaire pour vous donner encore un exemple de l'activité des deux principes masculin et féminin.

Ces deux principes se retrouvent partout, même dans le blé et le raisin, même sur le visage. Dans la religion hindoue ils sont représentés par le symbole du lingam et, dans l'alphabet hébraïque, par la lettre Shin (ש) qui est dessinée comme une barque avec son mât, ou comme une hirondelle avec seulement la tête et les ailes. Et même quand l'homme prie avec ses deux bras levés, c'est toujours l'image du Shin, du lingam, des deux principes masculin et féminin.

Dans la conférence précédente je vous ai dit que le plexus solaire est aussi un cerveau, mais renversé. La substance blanche du plexus solaire communique avec la matière blanche du cerveau et la matière grise du plexus solaire avec la matière grise du cerveau. Voilà encore un renversement, un croisement, et ce croisement passe par le cou. C'est pourquoi, quand les communications ne se font pas très bien il faut masser le cou, dans la région des vertèbres cervicales, pour pouvoir rétablir les courants qui vont du plexus solaire au cerveau. Quand on serre trop violemment le cou de quelqu'un, on le tue, parce que la vie que le plexus solaire envoie ne peut plus arriver jusqu'au cerveau. Vous voyez donc combien ces centres nerveux sont importants. Mais la science médicale ne s'est pas encore arrêtée sur ces croisements qui se font ici au niveau du cou (l'hémisphère droit du cerveau qui commande à la partie gauche du corps, et l'hémisphère gauche à la partie droite) pour les approfondir du point de vue des correspondances cosmiques.

Dans ses méditations, le disciple doit s'occuper de se lier au plexus solaire, pour que l'activité soit harmonieusement répartie entre ce centre et le cerveau. C'est en apprenant à se concentrer sur le plexus solaire avec beaucoup d'amour qu'il arrivera à disposer de toutes ses énergies pour les envoyer au cerveau.

Je vous ai peut-être déjà raconté comment j'ai secoué un jour un écrivain connu qui, dans un de ses livres, avait ridiculisé un enseignement ésotérique qui préconisait la concentration sur le

nombril. Je lui ai donné une de ces leçons ! Je lui ai dit : « Est-ce que vous avez étudié cette question ? Non. Vous êtes le plus grand ignorant. Vous vous moquez des gens qui se concentrent sur le nombril parce que vous ne savez pas ce qu'il y a d'essentiel dans cette région, ni d'où vient cette tradition. » Je lui ai montré qu'il ne connaissait rien et qu'il ferait mieux de ne plus s'occuper de ces questions, sinon il serait lui-même éclaboussé un jour par d'autres plus éclairés qui le placeraient là où il mérite. De quoi les gens vont-ils se mêler quand ils ne savent rien ?

Ces pratiques de se concentrer sur la région du nombril où se trouvent des centres aussi importants que le plexus solaire et le centre Hara* remontent à un passé très lointain et ont été mises au point par des Initiés qui connaissaient la structure de l'être humain et comment Dieu l'a formé dans ses ateliers célestes. Et même je peux vous citer des auteurs chrétiens très remarquables qui ont laissé dans leurs ouvrages des indications sur cette pratique de se concentrer sur le centre Hara et ce qui en résultait pour eux comme sensations et comme révélations. Donc, il y a des siècles, certains chrétiens connaissaient déjà ces pratiques... Bien sûr, je sais qu'il y a maintenant toutes sortes de bizarreries qui se sont ajoutées, inventées par des ignorants ou même des malades, mais ce n'est pas une raison pour tout rejeter à la légère. Cette pratique de se concentrer sur le centre Hara a un sens très profond.

L'homme ne peut travailler efficacement que si les communications entre le cerveau et le plexus solaire se font correctement. Le cerveau n'est rien d'autre qu'un écran sur lequel viennent se faire toutes sortes de projections ; donc, autant le cerveau du ventre, si l'on peut dire, projette correctement des images sur l'écran de l'autre cerveau, autant l'homme peut devenir actif. Voilà encore un phénomène que l'on retrouve dans tous les domaines de l'existence. Un vieil homme très riche a pris un

* Voir (chapitre suivant) « le centre Hara ».

jeune garçon sous sa protection : il lui donne de l'argent, s'occupe de son instruction, et après avoir terminé ses études à l'Université ou à l'Académie, ce jeune garçon devient un grand savant ou un grand artiste. S'il n'avait pas rencontré quelqu'un pour s'occuper de lui, il serait resté un pauvre malheureux parce qu'il n'avait ni l'argent ni les conditions. Il y a eu ainsi beaucoup de gens très doués qui n'ont rien pu faire parce qu'ils n'avaient rencontré personne pour les aider.

Quand on étudie la vie des grands conquérants ou des grands inventeurs, on s'aperçoit très souvent qu'il y avait quelque part, dans l'obscurité, une femme, une gentille femme, qui était la cause de leur succès parce que c'était toujours elle qui les encourageait, qui les consolait, qui les inspirait ; s'ils étaient devenus quelque chose, c'était justement grâce à ce centre obscur. Et même en politique, un ministre, un chef d'Etat, on ne sait pas qui est là, derrière lui. S'il n'y avait personne dans l'ombre pour le soutenir, le lendemain, déjà, il serait par terre. Il y a toujours quelqu'un qui tire les ficelles, mais on ne sait pas qui, c'est mystérieux... Si tel ministre est puissant aujourd'hui, c'est parce que d'autres, derrière, l'ont haussé grâce aux journaux et à la propagande... Et ensuite, s'ils veulent le faire dégringoler, en vingt-quatre heures, c'est fini ! Donc, c'est toujours ainsi : une chose qui est obscure et une autre qui est brillante, grâce justement à ce côté obscur.

Je vous ai déjà parlé il y a longtemps du soleil noir qui donne son énergie à notre soleil. Le soleil noir qui donne sans cesse, c'est le principe masculin, et notre soleil qui reçoit les énergies et qui brille, c'est le principe féminin... Et non seulement il brille, mais il sourit toujours... Regardez comment les enfants le dessinent : avec une bouche jusqu'aux oreilles ! Il est toujours souriant, le soleil. Je ne vous dirai pas que j'ai vu réellement le soleil noir, mais je l'ai vu intérieurement ; il est là, il existe et sans lui, il n'y aurait pas de soleil brillant. Voilà encore la cathode et l'anode, voilà le tube de Crookes étendu aux dimensions de l'univers.

Combien c'est clair, combien c'est simple ! Partout, partout, on retrouve les deux principes. Vous voulez que je vous donne encore un autre exemple ? Prenons un arbre : il possède des racines, un tronc et des branches. Ce sont les racines qui envoient toutes les énergies pour qu'apparaissent les feuilles, les fleurs, les fruits ; on ne les voit pas, mais enlevez-les, et c'en est fini de ce que l'on voit ! Ce qui est visible est toujours le résultat de quelque chose d'invisible et qui est caché profondément. En nous, le plexus solaire représente les racines ; et le tronc avec les membres, le tronc et les branches de l'arbre. L'homme est comme l'arbre : il a des racines, un tronc, des branches et, dans le cerveau, des fleurs et des fruits. Le plexus solaire, c'est les racines du cerveau, et c'est lui le plus important ; le plus important, c'est toujours les racines, car si quelque chose ne va pas dans les racines, tout le reste périclité. Vous voyez, encore un argument que personne ne peut réfuter. Si vous coupez les racines de l'arbre, c'en est fini de l'arbre.

Du plexus solaire viennent les images qui sont projetées là-haut, sur l'écran de cerveau. Bien ou mal, mais elles sont projetées. Et si vous voulez, je vous donnerai encore un argument de taille. Qu'est-ce que l'homme ? Celui qui projette les images, le film. Qu'est-ce que la femme ? c'est l'écran. Et l'enfant ? C'est le film, les images. Seulement la femme, c'est un drôle d'écran : elle condense tellement bien les images qui passent sur son écran qu'elles se concrétisent et vivent indépendamment. Mais sur ce sujet, il faut d'autres explications et ce sera pour une autre fois. En tout cas, vous pouvez voir que c'est toujours la même loi : le plexus solaire et le cerveau ; l'homme et la femme... Et l'enfant, ce sont les images projetées. Seulement la femme concrétise ces images ; elles n'étaient d'abord qu'une quintessence, et elle les matérialise, les rend tangibles.

Ce que vous devez surtout retenir de ces quelques mots aujourd'hui, c'est qu'en travaillant exclusivement avec le cerveau, vous allez rapidement vous épuiser. Vous devez donc apprendre à

répartir le travail entre les deux centres : celui qui est en bas, dans le ventre, et celui qui est en haut, dans la tête. A ce moment-là seulement vous trouverez l'équilibre. C'est une loi mécanique : pour obtenir l'équilibre, il faut charger non pas un plateau, mais les deux plateaux de la balance.

Le Bonfin, le 19 septembre 1970

X

Le centre Hara

I

Ici, dans la Fraternité, vous apprenez à sentir, à voir, à comprendre, à avoir le goût des choses, c'est-à-dire à trouver le sens de la vie, ce qui est plus important que tout le reste. Désormais, tâchez de me comprendre et de m'aider dans mon travail pour vous. Quand vous accepterez, quand vous me comprendrez, vous vous élèverez plus rapidement jusqu'à un certain point d'où vous verrez le monde comme une unité.

Tout est encore trop éparpillé en vous. Il y a des planches, des clous, des briques, du ciment, du verre, mais ces matériaux ne forment pas encore un ensemble, le bâtiment n'est pas encore construit. Ici, vous apprendrez comment mettre chaque chose à sa place pour édifier un palais... ou un temple. Dans le monde, on se contente de vous donner des matériaux, et ensuite, débrouillez-vous ! Et vous entassez, vous entassez, mais vous êtes malheureux parce qu'il n'y a plus de place ni pour la joie, ni pour le bonheur, ni pour le ravissement. Trop de choses hétéroclites ! Et cela s'appelle culture et civilisation ! Il faut faire quelque chose avec tout ce que vous accumulez mais on ne vous explique pas comment. Alors que dans une Ecole initiatique, il n'y a que cela qui compte : il faut avoir des matériaux, c'est

entendu, c'est la première condition, mais l'essentiel, c'est de savoir comment les ajuster et d'après quel modèle.

Désormais, vous pouvez m'aider dans mon travail en comprenant ce que nous faisons ici... Et cessez de me comparer avec les sommités, les savants, les grandes personnalités ! Eux, bien sûr, vous donnent des matériaux et des matériaux, mais c'est mort. Tandis qu'ici, on ne vous donne rien de tout cela, mais on vous donne la vie, et de plus en plus je vois que vous devenez vivants, expressifs, actifs, dynamiques, conscients, décidés, orientés... Il se peut que certains maigrissent oui, mais la vie augmente ! Quand la matière augmente, ce n'est pas fameux. Mais quelquefois, quand la matière augmente et l'esprit aussi, c'est bien. Parce qu'un homme faible, chétif et maigre comme un clou, ce n'est pas très représentatif. Les autres disent : « Celui-là ?... Pff !... Un souffle, et il va s'envoler ! »

Quand j'étais dans l'Inde, j'ai été étonné de voir que certains sadhous, certains yogis avaient un très gros ventre. Et je me disais : « Pourtant, ils ne mangent presque pas !... » Et pourquoi Bouddha et d'autres sages sont-ils représentés aussi avec un ventre proéminent ? En réalité, certains ventres montrent le matérialisme, la grossièreté et la sensualité... Mais chez les Initiés, il révèle la puissance, la force, les réserves spirituelles accumulées grâce aux exercices de respiration. Car les exercices de respiration prolongés développent le ventre où s'entassent des éléments qui permettent de guérir, de désagréger tout ce qui est nocif. Donc, le ventre peut être le résultat du matérialisme de l'homme ou bien de sa spiritualité. Si son visage montre qu'il ne pense qu'à manger, boire et dormir, évidemment, son ventre parle très mal pour lui ! Mais s'il a des qualités de pureté, de clairvoyance, d'intelligence, son ventre prouve qu'il a des réserves et qu'il peut transformer ces réserves pour guérir les autres et faire beaucoup de choses que le chétif, le maigre, ne pourra pas faire, le pauvre ! parce qu'il n'a pas ces ressources.

Regardez aussi les Japonais. Certains ont un ventre énorme,

et en même temps, une grande souplesse, une grande force, une grande intelligence. C'est parce qu'ils travaillent à développer un centre, le centre Hara, qui est situé à 4 centimètres au-dessous du nombril. Hara signifie « ventre » en Japonais, et c'est de là que vient l'expression « se faire hara-kiri », c'est-à-dire se suicider en se transperçant le ventre. Pour les sages japonais, ce centre Hara est le centre de la vie, de l'équilibre, le centre universel. Et quand l'homme en se concentrant sur lui arrive à le développer, il devient infatigable, invincible.

C'est l'activité du cerveau qui fatigue les hommes. Un grand nombre d'anomalies qui apparaissent aujourd'hui chez les Occidentaux viennent de ce qu'ils ont rompu l'équilibre, c'est-à-dire qu'au lieu de placer le centre de gravité, le centre de la vie justement dans le Hara, ils le placent dans le cerveau qui est la périphérie de l'être humain. Alors, trop de réflexion, trop de soucis, trop d'activité cérébrale, et l'homme est déséquilibré; c'est pourquoi, quand il lui arrive de recevoir des chocs, il ne peut plus se rétablir parce que ce centre, qui peut remédier à tout, ne fonctionne pas. S'il savait se concentrer sur le centre Hara et le développer, il pourrait faire des efforts intellectuels sans jamais se sentir fatigué. Tous ceux qui ont travaillé sur le centre Hara se distinguent dans la vie par un équilibre extraordinaire. Plus tard, c'est une science que l'on commencera à développer: comment travailler avec le cerveau et le centre Hara.

Evidemment, il y a un problème qui se pose, parce qu'en Occident tout ce qui est situé dans la partie inférieure du corps physique, le ventre, le sexe, est considéré comme dégoûtant et même infernal. Tandis que tout ce qui est en haut, on le trouve tellement noble et distingué! C'est pourquoi les Occidentaux ont donné une si grande importance au cerveau. Tout le monde ne travaille qu'avec le cerveau, et personne ne s'occupe de développer ce centre, en bas, qui joue pourtant un rôle vital. Je ne veux pas dire qu'il faut négliger le cerveau; non, un être équilibré doit développer les deux, car si le centre est très important, la périphérie l'est aussi. Le centre, par exemple, c'est le soleil,

et la périphérie, ce sont les planètes ; et puisque dans les planètes on trouve aussi la vie et des créatures, la périphérie est donc importante et il ne faut pas la diminuer ou la négliger.

Dans mes conférences j'ai toujours insisté sur le centre, mais quand je parlais du centre, je sous-entendais presque toujours Dieu Lui-même, la Cause première, la Source. Je n'avais jamais dit que, dans le corps physique, le centre est là, au-dessous du nombril. Il est mentionné dans beaucoup de livres occultes, mais de manières extrêmement différentes. Par exemple, l'alchimiste Basile Valentin, dans son livre « Les douze clés », parle de descendre au centre de la terre pour y trouver la pierre philosophale. Il dit : « *Visita Interiora Terrae Rectificando Invenies Occultum Lapidem, Veram Medicinam* ». Ce qui signifie : Visite l'intérieur de la terre. En rectifiant tu trouveras la pierre cachée, véritable médecine. Quand on prend les premières lettres de ces mots, cela donne : VITRIOLUM. *Visita Interiora Terrae*... en réalité, il ne s'agit pas de descendre au centre de la planète, mais de pénétrer dans cette terre-là, notre corps physique, car c'est là qu'on trouvera des matériaux, qu'on trouvera des richesses et des trésors.

J'ai étudié le panthéon hindou, avec toutes ses divinités. D'ailleurs, il n'est même pas nécessaire de les étudier toutes, car elles sont tellement nombreuses que c'est inextricable. Parmi toutes ces divinités, les trois plus importantes sont Brahma, Vichnou et Shiva, et il est dit dans les Livres sacrés que Brahma est situé dans le ventre, Vichnou dans la région du cœur et des poumons, et Shiva dans le cerveau. Alors, pourquoi justement, Brahma, le créateur, est-il situé dans le ventre ? Si le ventre est une région tellement méprisable et le cerveau, au contraire, tellement noble, il fallait placer Brahma dans le cerveau. Eh non, dans le cerveau on a placé Shiva, alors que Shiva est identifié à la destruction. Oui, Brahma est le créateur, Vichnou le réparateur, le conservateur, celui qui soutient, qui maintient, qui nourrit ; et Shiva est le destructeur. Il me faudrait des heures entières

pour vous expliquer que si Shiva, le destructeur, correspond au cerveau, c'est que le cerveau, c'est-à-dire le mental inférieur qui divise, dissèque, désagrège, est le destructeur de la réalité. C'est lui qui induit les humains en erreur. Et comment, alors, les Initiés s'instruisent-ils ? Pas avec le cerveau comme les Occidentaux, mais en ayant recours à d'autres facultés que Dieu a déposées dans l'homme.

Quand j'étais très jeune, le Maître Peter Deunov m'a dit un jour que, dans son travail spirituel, le disciple doit descendre jusque dans ses entrailles, parce que c'est là que Dieu habite. Cela m'a intrigué pendant longtemps parce qu'évidemment le Maître, en me le disant, ne m'avait donné aucune explication. Et ensuite, allez vous casser la tête ! Ah ! Il n'était pas comme moi, le Maître. Moi, je prends une cuillère et je dis : « Ouvrez la bouche ! » Lui, pas du tout ; il vous laissait vous débrouiller et je trouve que c'était très sage. Il ne parlait pas, comme moi, des heures entières. Il aimait que les autres se débrouillent parce que c'est ainsi qu'on se renforce. Tandis que moi j'ai tendance à vous rendre faibles et chétifs parce que je veux tout vous donner. Je sais qu'il faut des années, des siècles même, pour trouver ces vérités, et je veux vous éviter de piétiner si longtemps sans rien trouver. Mais je reconnais que ce n'est pas tellement préconisé parce qu'on n'apprécie jamais ce que l'on obtient facilement. Voilà pourquoi ce que je vous révèle ne produit aucun effet sur vous. Enfin, cela ne fait rien... Tant pis pour moi !

Quand on étudie l'être humain, on constate que le ventre est justement le centre où la vie se crée. Oui, la source de la vie est là, dans le ventre. Il est même dit dans l'Evangile : « De son sein jailliront des fleuves d'eau vive. » Pourquoi de son sein ? Pourquoi pas du cerveau et des poumons ? Qu'y a-t-il dans les entrailles pour que des eaux en jaillissent ? C'est que là habite Brahma, le créateur. Mais pour le sentir, pour pouvoir communier avec lui, il faut beaucoup d'années de travail. Il est là, mais on ne le sent pas et on n'en retire aucun bienfait parce que c'est toujours avec Shiva que l'on travaille. Quand j'étais dans l'Inde, j'ai remar-

qué (mais d'ailleurs, tout le monde le sait) que très peu de temples étaient consacrés à Brahma. Il y en a davantage pour Vichnou... Et pour Shiva, ça pullule ! Pourquoi ? Shiva, c'est le destructeur, et alors, est-ce par crainte, pour l'apaiser qu'ils s'occupent tellement de lui ? Tandis que Brahma, le créateur, on ne peut pas craindre qu'il fasse du mal, et c'est pourquoi, peut-être, on le néglige...

Les Occidentaux ignorent jusqu'à l'existence de ce centre Hara. Ils devaient apprendre au moins cela des Japonais.. Mais que ce soit des Japonais, des Tibétains, des Hindous ou des Egyptiens, ces grandes vérités se transmettent de génération en génération et de peuple en peuple. Même les anciens chrétiens possédaient ces connaissances. Il y a aussi, à l'heure actuelle, certains occultistes qui enseignent comment se concentrer sur le nombril. Ils ne savent pas qu'en réalité, c'est un peu plus bas que se trouve un centre plus important. D'ailleurs, dans cette région du corps, il existe d'autres centres importants, comme le plexus solaire et le centre sexuel. Bien sûr, le nombril en est un aussi, et d'ailleurs, ma mère a toujours guéri en agissant simplement sur le nombril. Encore, à l'âge qu'elle a, elle soigne beaucoup de gens. Elle les fait étendre, leur découvre le nombril, enroule un mouchoir autour de son doigt qu'elle plonge ensuite dans un peu de cendres et l'applique, en tournant, sur le nombril du malade. Elle dit que, dans le nombril, se trouve un point essentiel, et lorsque ce point est déplacé, tout l'organisme commence à périlcliter. Il faut donc remettre ce point à sa place et c'est ce qu'elle fait. Elle m'a guéri de cette façon lorsque j'étais jeune. Evidemment, si vous disiez cela à des médecins, ils trouveraient que c'est une méthode archaïque et barbare et ils vous riraient au nez. Eh bien, qu'ils rient ! Eux, avec leurs méthodes « modernes » n'arrivent pas à vous guérir, tandis que cette méthode-là au moins est efficace.

Si je vous parle de cette question c'est pour que vous en compreniez le côté sacré. Ce n'est pas parce qu'on a toujours présenté le ventre de manière un peu grotesque que vous ne devez

pas prendre au sérieux ce que je vous dis. D'ailleurs, il est dans mon programme de vous parler un jour des expériences et des exercices que l'on peut faire avec le centre Hara pour se nettoyer, se purifier, et atteindre l'équilibre parfait jusqu'à devenir infatigable. Parfois, quand ils méditent, certains Initiés placent leurs mains comme ça, sur le ventre. C'est parce qu'ils se concentrent sur cette région du Hara afin de faire circuler les énergies qui doivent alimenter ensuite tout l'organisme. Et quand vous sentez, par exemple, que votre cerveau est surchargé et déjà en train de se bloquer, abandonnez votre travail intellectuel et occupez-vous de ce centre... Quelques minutes après, le cerveau sera rétabli et vous pourrez recommencer à travailler.

Seulement, bien sûr, les dangers sont là aussi. Si on ne sait pas travailler sur le centre Hara dans un esprit de pureté, d'abnégation et de désintéressement, si on ne fait pas ce travail pour le bien de l'humanité mais seulement pour des acquisitions personnelles, le pouvoir, le prestige, etc... ce sont d'autres centres, à côté, qui vont se développer. Et c'est cela qui est terrible. Ce n'est plus le centre Hara qui s'éveille, mais des centres diaboliques, et on est entraîné par des courants inférieurs dont on ne peut plus se libérer. Si je n'ai pas encore abordé cette question, c'est qu'avant de faire ce genre d'expériences vous devez vous préparer. Quand vous serez prêts, quand il n'y aura plus de dangers pour vous, vous pourrez vous plonger dans les profondeurs ; car c'est cela les véritables profondeurs de l'être humain, les âîmes.

Les psychanalystes, bien sûr, ont découvert une partie du subconscient, mais ils sont encore très loin de connaître tous les mystères de la nature humaine et de savoir que ce centre Hara, qui est enfoui dans les profondeurs du subconscient, est lié à la superconscience. Et quand les Initiés parlent de joindre les deux extrémités, c'est-à-dire la tête et la queue du serpent, ils sous-entendent justement de joindre ce centre d'en bas à l'autre centre qui est en haut, au sommet de la tête. Mais si vous n'avez pas déjà travaillé avec les méthodes que je vous ai données, com-

ment pourrez-vous travailler dans ces régions ? Eh oui, vous retournerez bredouilles parce que vous n'aurez pas travaillé préalablement sur des vérités plus accessibles. La vie spirituelle, aussi, a son programme. Vous devez tout d'abord vous purifier, vous renforcer, et ensuite, quand vraiment vous aurez des résultats, vous pourrez vous permettre d'aller faire une incursion dans ces profondeurs. Ce sont des expériences qui vous attendent, mais le moment n'est pas encore venu.

Les enfants sont formés dans le ventre de la mère, et puisque la vie est ce qu'il y a de plus sacré, pourquoi cette vie naîtrait-elle dans des endroits honteux ? Les humains n'ont pas étudié les projets de l'Intelligence cosmique afin de trouver pourquoi elle a choisi cet endroit. On doit donc commencer par corriger toutes ces notions et considérer que ces endroits du corps sont sacrés. Et les organes sexuels aussi... Qu'est-ce qu'on n'a pas dit à leur sujet ! Et voilà que c'est eux qui créent la vie. Ce n'est ni la bouche, ni le nez, ni les oreilles, ni le cerveau... Ce sont ces organes que l'on appelle « parties honteuses » qui ont la mission de perpétuer la vie de l'humanité. Vous direz : « Ah ! C'est magnifique !... Vous donnez raison aux débauchés et à tous ceux qui cherchent le plaisir sexuel ! » Non, pas du tout ; je présente le côté profond, sacré et magique des choses, mais cela ne veut pas dire que j'encourage à faire des folies et des stupidités. Il ne faut pas maintenant que certains s'imaginent que je les pousse à satisfaire leur sensualité. Ce qui m'intéresse, moi, c'est de voir comment l'Intelligence de la nature travaille et pourquoi elle a créé les choses de telle ou telle manière. Evidemment, je sais pour quelle raison les hommes ont été poussés à considérer comme très inférieure, et même repoussante, toute cette région du ventre et du sexe. Mais si cette raison était bonne pour un certain temps, maintenant elle ne l'est plus. L'époque vient où l'on doit changer toutes ces conceptions.

Voilà, c'est tout sur ce sujet, bien que ce soit un monde infini. Ce que je viens de vous dire, c'est déjà beaucoup. Si je vous en

dis davantage vous ne saurez qu'en faire, vous serez encombrés. On veut toujours tout savoir... Par curiosité, évidemment. Eh bien, non, dans l'Enseignement, on doit mettre en pratique, on doit s'habituer à mobiliser ses propres forces, ses propres facultés pour faire un travail véritable. Je sais bien que ce que je demande ici ne trouvera pas d'écho favorable parce que le monde entier, au contraire, est instruit à tout chercher à l'extérieur; c'est pourquoi les centres intérieurs ne fonctionnent pas, ils sont rouillés et les courants ne circulent pas. Bien sûr, il y a quelques mystiques, quelques philosophes, quelques spiritualistes qui sont habitués à faire ce travail. Mais, dans ce domaine, la majorité des humains se sont atrophiés, et ils n'ont ni la force ni la volonté d'entreprendre un travail sur eux-mêmes. C'est la raison pour laquelle on trouve si peu d'Initiés, même en Orient. Il y a des centaines et des milliers de yogis, de sadhous, de moines qui s'adonnent à ces pratiques, mais très peu arrivent à des résultats parce que ce n'est pas facile, et que, là aussi, joue la question de la réincarnation. S'ils commencent à peine dans cette existence, comment voulez-vous qu'ils arrivent à remuer des centres immobilisés depuis si longtemps? Tandis que pour ceux qui ont travaillé dans les autres incarnations et qui continuent, évidemment, tout est différent, ils obtiennent des résultats.

Et maintenant, mes chers frères et sœurs, que devez-vous faire? Commencer le travail dans cette incarnation en sachant que si vous ne commencez pas dans celle-ci, vous ne commencerez pas non plus dans les suivantes. Il n'y aura peut-être pas de résultats maintenant, mais cela ne fait rien, vous aurez commencé. Vous continuerez ensuite dans la prochaine incarnation et, à ce moment-là, vous obtiendrez des résultats. Ce qui compte, c'est de commencer. Qu'on n'arrive pas, cela n'a aucune importance. L'important, c'est d'avoir commencé à déclencher les courants.

Sèvres, le 12 janvier 1969

II

Question : Maître, nous n'avons pas eu la chance d'être à Sèvres, pendant la période de Noël, et il paraît que vous avez parlé du centre Hara... Voudriez-vous nous en dire quelques mots ?

Depuis des années je vous instruis en vous présentant seulement le monde supérieur, c'est-à-dire ce qui est lumineux, céleste, moral, mais c'est une préparation pour pouvoir descendre ensuite dans les profondeurs de l'être humain parce que, pour se connaître vraiment, il faut connaître les deux régions : ce qui est en haut et ce qui est en bas. Ce qui est en haut, c'est le cerveau, et ce qui est en bas, justement, c'est ce centre que les Japonais appellent le Hara. Et que placent-ils dans ce centre ? L'équilibre, tout d'abord, mais aussi la force, la résistance, la santé, la paix, l'infatigabilité. Ils ont des méthodes pour éveiller ce centre et le développer afin d'y puiser des énergies parce qu'il contient de grandes richesses et qu'il est habité par des entités et des esprits.

Si le cerveau représente donc le ciel, la lumière, l'intelligence, la sagesse, l'autre centre représente le subconscient, les profondeurs inconnues de l'être humain. Mais ces régions sont, bien sûr, très dangereuses, c'est pourquoi il faut tout d'abord explorer le terrain d'en haut, et ensuite, quand on sera solide,

quand on aura des armes et tout un équipement, on pourra descendre dans ces abîmes pour découvrir tout ce qu'ils contiennent. En bas, on trouve la source, mais aussi l'enfer, les monstres. Oui, toutes les richesses, tous les trésors sont là, mais aussi tous les dangers. Quand on descend pour explorer la terre, on découvre l'or, les pierres précieuses, le pétrole. Tout est là, en bas, justement, et pas en haut. Mais pour explorer toutes ces mines que l'on a découvertes, il faut être bien préparé, c'est-à-dire solide, conscient, parce qu'il se peut qu'en descendant, l'homme soit victime de toutes sortes de troubles, de peurs, de craintes. Et s'il ne sait pas comment se protéger, comment s'entourer de lumière, il ne pourra pas résister, il succombera, il n'y laissera pas seulement «des plumes», mais sa peau.

Voilà pourquoi, dans notre pédagogie, on s'occupe d'abord du monde supérieur. Mais il arrivera le jour où il faudra étudier aussi le monde inférieur, tout ce qui est ténébreux, inquiétant. Ce côté-là, les gens le méprisent parce que c'est le domaine du ventre et qu'ils le trouvent repoussant, impur. Mais ce n'est pas l'avis de la nature – et justement, c'est d'après la nature qu'il faut se prononcer et non d'après la mentalité humaine qui est toujours de parti pris. La nature, elle, considère tout à fait autrement les choses; pour elle, les deux côtés comptent, et même le ventre plus que le reste. La preuve, c'est qu'elle assure tout d'abord ce côté-là et que de l'autre, elle ne s'en soucie pas tellement. Qu'on soit intelligent ou stupide, ça lui est égal. La seule chose qui lui importe, c'est qu'une créature soit vivante, qu'elle puisse manger, bouger; et même s'il s'agit d'un animal très inférieur, cela ne fait rien, elle s'occupe de le maintenir en vie. Donc, pour elle, le ventre est plus important. Il n'y a d'ailleurs que pour quelques humains que le cerveau est à la première place. Pour la majorité, il n'y a pas de doute, le plus important, c'est le ventre et le sexe. Le reste, ça leur est bien égal pourvu qu'ils puissent manger, boire et avoir des plaisirs. Donc, ils sont plus près de la nature, car, croyez-moi, la nature ne se soucie pas de rendre les hommes grands philosophes, grands prophètes ou grands Initiés,

elle se soucie seulement d'en faire des animaux qui marchent, qui courent, qui mangent, qui boivent et qui se battent entre eux.

Le ventre est la région du corps où se créent et se forment les êtres, ce qui prouve son importance. S'il était tellement dégoûtant, pourquoi la nature l'aurait-elle choisi ? Evidemment, il n'est pas tellement esthétique – du moins d'après l'esthétique des humains – mais pour quelle raison justement la vie vient-elle de là ? Non seulement la mère porte son enfant dans cet endroit, mais l'enfant, relié par le cordon ombilical, y puise des forces et se nourrit. Les Russes appellent toute cette région « jivot » et « jivot » en bulgare signifie « vie ». Oui, la vie vient de là, et ensuite elle se propage et se distribue dans les autres organes. Donc, le cerveau est tributaire de ce centre dont il reçoit la vie. C'est comme pour l'arbre. La région la plus importante de l'arbre, ce sont les racines qui sont là, invisibles, cachées, obscures, enterrées. Eh bien, le centre Hara, justement, ce sont aussi nos racines. Et si on descend dans les racines pour savoir ce que la nature a placé là, on découvrira un monde d'une extraordinaire richesse de matériaux et d'énergies. Oui, c'est une mine, une source.

Je vous ai parlé de ce passage des Evangiles où il est dit : « De son sein jailliront des sources d'eau vive. » Cela prouve qu'il y a très longtemps que les Initiés connaissent l'importance du centre Hara, mais ils n'en parlent pas parce que c'est trop dangereux. Ils parlent du Ciel, des vertus, de la pureté, de la lumière, alors que ce centre représente les ténèbres. Beaucoup d'alchimistes ont étudié cette question mais ils se sont exprimés sous des formes très différentes, et certains, par exemple, parlent de « la lumière qui sort des ténèbres ». Les ténèbres sont infiniment plus vastes que la lumière ; elles embrassent, elles engloutissent, elles envahissent tout. Tandis que la lumière est comme une étincelle que les ténèbres enveloppent. Donc, tout ce qui naît sort des ténèbres, c'est-à-dire du monde invisible, car le monde invisible, c'est les racines de l'être. Tout ce qui apparaît sur la terre, comme phénomène, comme manifestation, comme concrétisa-

tion, n'est rien d'autre que des énergies, des éléments qui sortent des ténèbres ; et comme des enfants dans le ventre de la mère nature, ces énergies, ces éléments lui sont rattachés par une sorte de cordon ombilical grâce auquel ils puisent des forces de l'Ame cosmique.

L'homme ne peut pas avoir un contact conscient avec le centre Hara car il ne peut pas atteindre le subconscient par sa pensée consciente. Il ne peut l'atteindre que par des voies détournées, c'est-à-dire par sa façon de vivre. Donc, si ce centre n'est pas correctement harmonisé avec l'univers, c'est que par sa vie désordonnée, chaotique, déraisonnable, l'homme a entravé son bon fonctionnement ; il ne peut plus recevoir les effluves de l'Ame universelle. L'importance de ce centre est incalculable, plus grande même que celle du cerveau, puisque le cerveau ne peut ni produire la vie ni la distribuer. Le cerveau, d'ailleurs, fonctionne ou se bloque d'après les énergies qu'il reçoit ou ne reçoit pas de ce centre-là. C'est pourquoi dans certaines langues slaves on l'appelle « jivot » : la vie. Jusqu'à maintenant je ne vous avais rien dit de ce centre parce qu'il fallait des années et des années pour vous préparer à y pénétrer, à l'explorer et le développer afin de connaître l'origine de notre être, car c'est là, l'origine. Et quand je répétais : « Ne cherchez pas à l'extérieur !... Ne cherchez pas à la surface !... mais creusez, creusez, et vous trouverez l'or et le pétrole », c'était symbolique. Je voulais dire justement que c'est dans ce domaine-là, dans le subconscient, qu'il faut creuser.

Quand je disais tout à l'heure que la nature ne se soucie pas tellement de développer le cerveau, mais seulement le ventre, évidemment, ce n'est pas tout à fait vrai. Je voulais parler de la nature purement instinctive, biologique, car il existe aussi une autre nature, la nature divine, qui est toujours en contradiction avec la première. Une fois que la nature a tout donné, qu'elle a permis à un être de se développer, elle commence à le limiter pour l'amener vers la réflexion, vers la sagesse, le sacrifice, le dévouement. Regardez les animaux ; elle leur donne tout pour

assurer leur conservation, même la cruauté. Mais les hommes, elle les brime, elle les limite pour les obliger à devenir sages, intelligents et raisonnables. Aux animaux elle ne demande pas cela ; et pourtant, c'est toujours la nature. Donc, il y a deux natures : une nature inférieure et une nature supérieure. Et ce que l'on demande au disciple, justement, c'est de lutter contre sa nature inférieure, de la maîtriser, pour dégager sa nature divine. Ce que je vous disais tout à l'heure n'est donc que partiellement vrai parce qu'il faut considérer qu'il y a deux natures : une nature inférieure qui pousse l'homme uniquement à manger, à boire et à se reproduire, et une nature supérieure qui lui demande, au contraire, de devenir une divinité, un être parfait. Mais pour devenir parfait il faut se limiter, il faut se contraindre.

Pour en revenir au centre Hara, j'ai mentionné qu'il est écrit dans les Livres sacrés de l'Inde que Brahma a établi sa demeure en bas, dans les entrailles. Pourquoi Dieu, le Créateur, s'est-Il installé dans un endroit pareil ?... Hermès Trismégiste a dit : « Ce qui est en bas est comme ce qui est en haut, et ce qui est en haut est comme ce qui est en bas. » Ce n'est pas une comparaison stupide comme l'ont cru certains. Bien sûr, en réalité ce qui est en bas ne ressemble pas à ce qui est en haut, ou très peu. Ce qui est en bas est comme ce qui est en haut, mais seulement pour l'importance, c'est-à-dire qu'en bas, comme en haut, les lois, les fonctions sont identiques. C'est « comme », mais ce n'est pas la même chose. Quand une maison se reflète dans l'eau, ce qui est en haut, dans le monde de la réalité, est comme ce qui est en bas, dans le monde du reflet.

Il existe donc un monde du reflet, de l'illusion, et un monde de la réalité. Le monde de l'illusion, qui est en bas, est comme le monde de la réalité, qui est en haut ; mais étant donné que, dans chacun de ces mondes, il y a aussi un haut et un bas, alors, ce qui est en bas dans le monde de l'illusion, est comme ce qui est en haut dans le monde de la réalité. Et puisque dans la réalité le Créateur se trouve en haut, ici, en nous, il se trouve en bas, puisque nous sommes un reflet. Il y a longtemps déjà que je vous

ai parlé de ce renversement en vous disant que les pierres, les cristaux, les métaux, qui sont en bas, représentent le monde divin, en haut. Et en l'homme, le ventre, qui est en bas, correspond à ce qui est en haut dans la Divinité parce que, par rapport au macrocosme, le microcosme, c'est-à-dire l'homme, est inversé. Voilà pourquoi Brahma, le Créateur, est placé dans le ventre.

C'est donc en bas que se trouve le centre qui construit, qui organise, qui nourrit, qui nettoie, qui renforce, qui apporte le repos. Chaque matin, quand vous vous levez, c'est extraordinaire tout le travail qu'il a fait en vous pour rétablir l'organisme ! Tandis qu'avec le cerveau vous ne réussissez le plus souvent qu'à vous mettre dans de mauvais draps.

Plusieurs fois, je vous ai parlé de la différence entre l'intellect et le cœur en vous disant que le cœur n'est pas cette pompe hydraulique qui envoie le sang à l'organisme, mais que le vrai cœur spirituel est formé du centre Hara et du plexus solaire. C'est là qu'on sent les choses en même temps qu'on les comprend. Parce que la sensation est une compréhension, mais une forme de compréhension différente qui n'a rien d'intellectuel. Si vous vous développez intellectuellement seulement, vous ne connaîtrez que le côté extérieur des choses, vous ne pénétrerez jamais en profondeur pour sentir la splendeur de la vie qui circule. Donc, si vous voulez connaître le monde profond, inconnu, mystérieux, vous devez développer ce centre qui vous permettra de vibrer à l'unisson avec la Source de la vie qui circule dans tout l'univers. Un jour, je vous en dirai davantage. C'est une question tellement profonde, tellement sacrée que le Ciel ne me permet pas, pour le moment, de tout vous révéler. J'attends qu'il me fasse signe. Bien sûr, moi je travaille depuis des années dans ce domaine, mais je ne dis rien. Et il y a aussi beaucoup d'autres choses que je ne peux pas vous dire sans les avoir tout d'abord expérimentées et goûtées des centaines de fois moi-même...

Voilà donc quelques mots pour répondre à votre question. Il y a des quantités de choses passionnantes à étudier et à découvrir, mais vous n'avez jamais de temps à y consacrer. Tandis que

ce qui vous fait souffrir et qui vous complique l'existence, ah ! oui, pour cela il y a du temps, il n'y a même que cela qui compte. Mais alors, mes chers frères et sœurs, quand vous déciderez-vous à vous libérer pour étudier les merveilles de la création ?

Vidélinata (Suisse), le 1^{er} mars 1969

III

Question: Maître, voudriez-vous nous dire comment se manifeste la deuxième naissance ?

C'est un sujet que j'ai déjà traité plusieurs fois, et surtout au moment de Noël où l'on est obligé de s'arrêter sur la naissance de Jésus. Je vous l'ai dit, la naissance de Jésus doit être interprétée symboliquement comme la naissance du Christ dans chaque âme*. Que Jésus soit né il y a deux mille ans, cela ne suffit pas. Les chrétiens en sont très fiers, ils se félicitent de cet heureux événement, mais ils en restent là. Travailler, faire des efforts et apprendre pour que Jésus naisse intérieurement dans chaque âme, dans chaque esprit, il n'y en a pas beaucoup qui y pensent. Pourtant, s'il suffisait que Jésus soit né il y a deux mille ans, pourquoi le Royaume de Dieu n'est-il pas encore arrivé ? Les guerres, la misère, les maladies, tout cela devrait avoir disparu.

La naissance de Jésus a été un événement très important, bien sûr. Il n'y a pas de mots pour l'exprimer ! Je n'ai jamais dit qu'il fallait diminuer l'importance de la naissance de Jésus du point de vue historique, mais j'insiste pour montrer qu'il doit y avoir une continuation. Du point de vue religieux, du point de vue

* Voir «La Noël» (Tome IX).

mystique, il faut continuer la naissance de Jésus, la naissance du Christ. Un pareil événement ne doit jamais être limité dans le temps. Cette question n'est pas claire pour les chrétiens; pourtant, ils savent qu'un apôtre a dit: « Quelles peines je me suis données pour faire naître le Christ en vous ! » C'est donc que les apôtres aussi savaient que la naissance de Jésus devait se répéter dans chaque âme. Et sous quelle forme ? C'est une question très vaste. Il faut montrer comment l'être humain a été construit dans les ateliers du Seigneur. Etudier l'être humain ne consiste pas à le peser, le mesurer et le couper en morceaux pour voir ce qu'il y a dedans. Non, de cette façon, on ne découvrira rien du tout, ou seulement quelques organes, quelques os, des nerfs et des capillaires, mais on ne découvrira pas l'homme lui-même, car il n'est pas là.

L'essentiel de l'homme, c'est ce qui est invisible, impalpable, impondérable, subtil. Mais il faudrait parler longtemps sur ce sujet; je l'ai fait dans d'autres conférences et je n'ai pas le temps d'y revenir aujourd'hui. Je vous ai expliqué ce qu'étaient les corps éthérique, astral, mental, causal, bouddhique et atmique, la matière dont ils sont faits ainsi que leur rôle et leur fonctionnement. De tous ces corps, la science officielle n'a aucune idée, c'est pourquoi beaucoup de problèmes resteront insolubles pour elle: des problèmes pédagogiques, psychologiques, médicaux... Ils resteront insolubles parce que leur solution ne dépend ni des moyens physiques, ni des conditions matérielles, mais de la connaissance des corps subtils.

Il faudrait maintenant s'arrêter sur le côté symbolique de la crèche. Oui, pourquoi Jésus est-il né dans une crèche, sur la paille, entre un bœuf et un âne ? Cette crèche, vous comprendrez dans quel endroit du corps elle se trouve si vous vous souvenez de la conférence que je vous ai faite sur le centre Hara quand je vous citais ce passage de l'Evangile: « De son sein jailliront des sources d'eau vive. » Pourquoi Jésus devait naître dans une crèche et non dans un palais, dans un temple, dans une demeure vaste

et somptueuse ? Vous voyez, dans les Evangiles, tout est symbolique, mais depuis deux mille ans l'Eglise n'a jamais soupçonné qu'il y avait quelque chose d'extrêmement profond derrière ce récit de la naissance de Jésus dans une crèche. Ils pensent que les disciples étaient des illettrés et des ignorants que Jésus était allé chercher parmi les pêcheurs. Oui, c'est cela, Jésus était aveugle et il avait choisi n'importe qui. Si on savait seulement ce qu'avaient été les disciples de Jésus dans les autres incarnations ! Ils avaient été des prophètes, des rois et même parmi eux se trouvait Salomon. Oui, parmi les douze apôtres se trouvait Salomon. Et qui était Salomon ? Evidemment, il n'était plus comme dans le passé !... On lui avait enlevé toute sa splendeur, toute sa gloire parce qu'il avait trop vécu dans l'opulence et avec les femmes ; mais quand même, comme il avait de grandes qualités et beaucoup de connaissances, on lui avait donné une place auprès de Jésus. Seulement, les chrétiens ne croient pas à la réincarnation et ensuite, ils veulent tout expliquer. Ils n'arriveront jamais à expliquer quoi que ce soit sans la réincarnation.

Il est dit dans les Evangiles : « Si un homme ne naît d'eau et d'esprit, il ne peut entrer dans le Royaume de Dieu ». La deuxième naissance est donc un résultat du travail de l'eau et de l'esprit, c'est-à-dire de l'eau et du feu. Il y a quatre éléments : la terre, l'eau, l'air et le feu. La terre, l'eau et l'air sont des éléments matériels tandis qu'avec le feu, on entre déjà dans le domaine éthérique. Le feu est au-dessus de ces trois états de la matière. Evidemment, le feu, la lumière, sont des éléments matériels mais d'une matière que les humains ne connaissent pas. Ils ne sont pas encore arrivés à les trouver pour les mettre dans leurs éprouvettes et les analyser parce qu'on ne peut pas les étudier par les moyens physiques.

L'eau et le feu sont deux symboles ; et dans le langage des symboles, l'eau représente la matière primordiale, la matière informe, celle que les Grecs appellent « *hylè* », et le feu représente l'esprit. Quand le feu et l'eau travaillent ensemble ils pro-

duisent une force qu'on peut utiliser. Les hommes ont fait là une découverte formidable, essentielle, mais ils n'ont utilisé l'eau et le feu que dans le plan physique pour mettre en marche des appareils, des trains, des bateaux ; et c'est peu de chose. L'eau et le feu sont les deux principes indispensables pour la naissance d'un troisième principe, qui est l'énergie. Evidemment on peut donner des noms différents à ces deux principes : l'eau et le feu, la matière et l'esprit, la femme et l'homme, mais ce sont toujours les deux principes masculin et féminin qui doivent s'unir pour produire un troisième principe, l'enfant. Seulement, il faut savoir comment s'y prendre. Pour que l'eau et le feu, par exemple, produisent une énergie, il faut faire une séparation entre les deux... mettre l'eau dans une casserole ! Sinon l'eau s'évapore et le feu s'éteint. C'est ce qui se produit, d'ailleurs, dans beaucoup de familles ; l'homme et la femme sont tellement ignorants que la femme est évaporée et l'homme est éteint.

Comment travailler avec l'eau et le feu, c'est justement ce que l'on apprend dans un enseignement initiatique. Car l'eau et le feu, c'est aussi le cœur et l'intellect, les sentiments et les pensées. Le cœur est féminin, l'intellect est masculin, et l'homme est obligé de savoir comment travailler avec les deux ; sinon, il reste célibataire ! Eh oui, dans ce domaine presque toute l'humanité est célibataire. Les uns n'ont qu'un intellect et ils deviennent complètement desséchés. Les autres ont seulement un cœur et ils sont tellement humides qu'il n'y a que des nuages et de la brume... Aucune clarté ! Dans tous les domaines on voit que les êtres humains n'ont pas compris les deux principes : le feu et l'eau, le côté émissif et le côté réceptif. Et maintenant, si je cherche les correspondances avec le monde divin, le feu, c'est la sagesse, et l'eau, c'est l'amour. L'amour et la sagesse mettent au monde la vérité. Et la vérité, c'est le Christ qui naît, c'est-à-dire une conscience nouvelle.

La première naissance, c'est celle de l'enfant qui naît dans le monde physique. Il a des bras, des jambes, un nez, une bouche, des poumons, et peu à peu il se développe, il respire, il mange,

il parle... La deuxième naissance est aussi le résultat d'une conception, mais d'une conception qui s'est faite plus haut, dans un monde supérieur. C'est l'esprit qui s'unit à une matière pure pour concevoir un enfant divin. Et quand l'enfant est né dans le monde spirituel, il peut parler, il peut marcher, il peut travailler dans ce monde. C'est cela la deuxième naissance : pouvoir entrer et vivre dans un univers d'une autre dimension. Quand l'intellect et le cœur s'unissent, ils mettent au monde un germe qui se développe comme une conscience nouvelle. Tous les Initiés qui sont nés une deuxième fois sont libérés des passions, des convoitises, de tous les désirs inférieurs, et leur esprit s'élève très haut. Mais vous ne pouvez pas comprendre. Si vous n'êtes pas nés vous-mêmes une deuxième fois, vous ne pourrez jamais comprendre ce qu'est la deuxième naissance. Cela ne s'explique pas. On ne peut pas expliquer à un aveugle ce qu'est le soleil ni à un sourd ce qu'est la musique... Quand vous naîtrez pour la deuxième fois, ce sera un événement que vous ne pourrez jamais oublier.

Et cette naissance se fait là, justement, dans cette région du plexus solaire, du nombril et du centre Hara. C'est cela, la crèche, avec l'âne et le bœuf qui sont symbolisés par le foie et la rate. Et, en haut, les anges chantent. Car la deuxième naissance est un événement auquel tout le Ciel participe. Ce qui s'est produit au moment de la naissance de Jésus se reproduit dès qu'un être humain naît aussi une deuxième fois. Il y a l'âne, le bœuf, les Rois Mages, les anges... Cet événement ne s'est pas seulement produit il y a deux mille ans en Palestine, mais il se répète éternellement. Et pour former l'enfant en soi, il y a beaucoup de choses que l'on doit connaître : comment le porter, comment le nourrir...

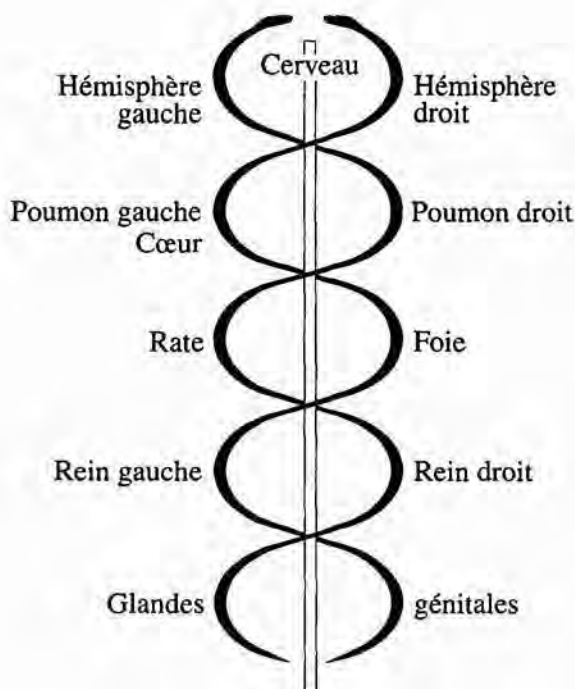
Et vous demandez comment il se manifeste ? Sous forme d'un élargissement de la conscience, sous forme d'une lumière intérieure qui chassera toutes les ténèbres, sous forme d'une chaleur tellement intense que même si le monde entier vous abandonne vous ne vous sentirez pas abandonnés, sous forme d'une vie abondante que vous ferez jaillir partout où vos pieds vous por-

teront, sous forme de forces que vous consacrerez à l'édification et à la construction du Royaume de Dieu, sous forme de joie aussi, la joie extraordinaire de se sentir en liaison avec tout l'univers, avec toutes les âmes évoluées, de faire partie de cette immensité... et la certitude que personne ne peut vous enlever cette joie. Dans l'Inde on appelle cet état la conscience bouddhique. Chez les chrétiens, on l'appelle la naissance du Christ.

Jusque-là, je n'avais pas osé révéler quel était le mystère de la crèche où se produit la deuxième naissance. Et voilà, c'est dans cette crèche, les entrailles, entre le bœuf et l'âne, c'est-à-dire le foie et la rate, que Jésus est né. Donc, la naissance de Jésus dans une crèche a un côté initiatique de la plus haute importance. C'est là, dans le centre Hara, que le disciple doit faire naître en lui cette nouvelle conscience, l'Enfant-Jésus.

Quand je vous ai parlé du Caducée d'Hermès, je vous ai dit que ces deux serpents autour d'un bâton symbolisaient les courants qui descendent du cerveau. Ils partent de l'hémisphère droit et de l'hémisphère gauche, se croisent au niveau de la nuque, passent par les poumons gauche et droit, se croisent de nouveau dans le plexus solaire, passent par le foie et la rate, se croisent dans le nombril, passent par les reins gauche et droit, se croisent dans le centre Hara et passent par les glandes sexuelles chez l'homme, et par les ovaires chez la femme. Et vous voyez, la rate et le foie sont sur le trajet de ces deux courants.

«Si vous ne naissez pas d'eau et d'esprit»... Les Initiés, qui connaissent le langage symbolique, ne s'arrêtent pas seulement sur les termes «eau» et «esprit», mais partout, dans tous les domaines ils trouvent des correspondances, des relations avec ces termes. Les mêmes lois existent dans toutes les régions. Si des enfants naissent dans le monde physique, c'est que des enfants naissent aussi dans les autres mondes. C'est pourquoi je vous disais que l'homme, lui aussi, donne naissance à des enfants. Evidemment, il n'est pas conscient; mais ses pensées, ses sentiments, ce sont déjà des enfants. Et pour la femme, c'est la même



chose. On s'imagine qu'il naît des enfants seulement dans le plan physique ; non, la naissance est un phénomène qui se produit dans toutes les régions.

Evidemment, pour certains, ce que je raconte est tellement invraisemblable, tellement abracadabrant même ! Mais je le dis pour ceux qui travaillent déjà dans ce sens, qui sont déjà sur le chemin et qui n'ont besoin que de quelques éclaircissements pour trouver le secret. La deuxième naissance... vous en avez

beaucoup plus deviné que je n'en ai dit. Grâce à la conférence précédente vous avez compris maintenant dans quel endroit du corps physique elle se produit. Vous êtes stupéfaits, je le vois... Eh non, ce n'est pas dans la tête que Jésus naîtra. Avez-vous vu un enfant naître du cerveau de quelqu'un ? Personne ne s'est arrêté là-dessus. Le ventre, les entrailles, on trouve cela dégoûtant, mais voilà que le Seigneur a choisi justement cet endroit pour que l'humanité se perpétue.

Bientôt une grande lumière se fera en vous, et vous comprendrez, vous sentirez la correspondance qui existe entre les centres en bas (le plexus solaire, le nombril et le centre Hara) et les chakras Sahasrara, Ajna-chakra et Visoudha, en liaison avec les yeux, les oreilles et la bouche, et avec l'amour, la sagesse et la vérité. Et quand vous comprendrez la valeur et le rôle de ces centres en bas, vous découvrirez par les lois de l'affinité et de l'analogie avec quels centres en haut ils sont en correspondances et les plus grands mystères de la création et de la vie spirituelle se révéleront devant vous.

Vidélinata (Suisse), le 6 mars 1969

XI

Le cœur initiatique

Pensée du jour :

« Si vous savez comment utiliser les énergies contenues dans la nourriture, vous transformerez une partie de ces énergies en une vie tellement subtile que vous pourrez toucher le cœur de l'univers. »

Cette pensée, mes chers frères et sœurs, ne demande pas beaucoup de commentaires. Je vous ai souvent dit que les Initiés aiment parler de « l'intelligence du cœur », alors qu'ils ne parlent pas de « l'intelligence du cerveau ». Est-ce qu'ils sont d'une telle ignorance qu'ils ne connaissent ni l'anatomie, ni la physiologie, ni la psychologie ? Ou, au contraire, en connaissent-ils plus que les biologistes et les psychologues ?

Quand les Initiés parlent de l'intelligence du cœur, personne, et pas même les religieux n'ont compris pourquoi c'est le cœur qui possède la véritable intelligence ni quelle est cette intelligence. Pour les Initiés, le cœur n'est pas cette pompe qui envoie le sang dans l'organisme, mais un autre cœur qui est le plexus solaire. Dans d'autres conférences*, je vous ai dit que le plexus

* Lire « Le jour et la nuit » et « Le plexus solaire et le cerveau ».

solaire est un cerveau renversé; je vous ai expliqué qu'il est de formation beaucoup plus ancienne que le cerveau et que c'est lui qui a formé le cerveau et qui le nourrit. Le plexus solaire est un réservoir inépuisable de richesses, d'énergies et même de connaissances; c'est lui qui contient le savoir, les archives, la mémoire. Si on ne l'entrave pas dans son fonctionnement, le plexus solaire est infatigable et il a toutes les possibilités de remédier aux troubles de l'organisme, de guérir, de fermer les plaies, etc... Seulement, l'homme a reçu des notions, des idées tellement erronées que, par sa vie consciente, il entrave sa vie subconsciente et le plexus solaire ne peut donc pas se manifester correctement. Souvent, il est bloqué, et il ne peut même plus envoyer des subsides, des énergies au cerveau qui s'affaiblit et tombe dans l'abrutissement.

C'est donc la vie que nous menons qui donne ou qui enlève au plexus solaire la possibilité d'assumer ses fonctions. Comme je vous l'ai souvent dit, si, à notre époque, il apparaît tellement de maladies nerveuses, c'est que l'homme travaille trop intellectuellement alors que son cerveau n'est pas encore préparé à recevoir tant de poids et de surcharges, et c'est pourquoi il succombe. S'il savait comment donner du travail au plexus solaire, l'homme deviendrait infatigable. Voilà ce que la science officielle ne connaît pas. Et il y aura de plus en plus de maladies nerveuses parce qu'on travaille trop avec le cerveau et qu'on ne connaît rien du plexus solaire, ni du centre qui est situé un peu plus bas, dans le nombril, ni de cet autre centre, encore plus bas, que les Japonais appellent le centre Hara. Oui, ces trois centres ont des fonctions extrêmement importantes qui n'ont pas encore été révélées.

Il y a beaucoup de choses à apprendre, mes chers frères et sœurs; seulement, pour pouvoir les apprendre, pour savoir s'en servir et en avoir des bénéfices il faut commencer par vivre correctement. Oui, mais qui s'occupe aujourd'hui de la façon de vivre? On s'occupe seulement d'étudier, de travailler pour gagner de l'argent, et on vit très mal, dans la désharmonie, dans le bruit,

dans les troubles et les agitations constantes, dans les effervescences sexuelles, et alors tout se bloque, tout se désagrège et le cerveau ne peut pas remédier car le cerveau est là seulement pour permettre d'orienter les énergies, il est incapable de remédier à quoi que ce soit dans l'organisme. C'est seulement le plexus solaire qui en est capable. C'est pourquoi les Initiés s'occupent beaucoup plus de leur plexus solaire que de leur cerveau, et ils obtiennent de grands résultats. Mais, bien sûr, là aussi il faut s'exercer, il faut travailler.

Quand vous éprouvez un sentiment, quand vous sentez en vous la crainte, l'angoisse, l'amour, vous ne les sentez pas dans le cerveau ni dans le cœur physique, mais dans le plexus solaire, qui est le vrai cœur. Donc, en plaçant le cœur dans le plexus solaire, les Initiés montraient qu'ils connaissaient beaucoup mieux la véritable anatomie et la véritable physiologie humaine que les biologistes d'aujourd'hui qui ne voient que le côté physique et matériel. La véritable réalité de l'être humain, ils l'ont supprimée. Tandis que les Initiés, c'est seulement le côté invisible et subtil qui les intéresse. Ils possèdent une science prodigieuse, mais ils gardent beaucoup de choses pour eux parce qu'ils ne peuvent pas les dire; ils n'en disent donc que quelques-unes, et toutes les autres, c'est à ceux qui sont avancés de les découvrir!

On ne sait pas encore ce qu'est l'être humain, mes chers frères et sœurs, ni comment il est construit. Les biologistes et les physiologues vous donneront quelques bribes qui sont utiles, qui sont nécessaires, mais l'essentiel restera tout à fait éloigné, inconnu et obscur. Allez vous instruire auprès d'eux, si vous voulez, parce qu'ils ont fait beaucoup de découvertes qui valent la peine d'être connues, mais ne vous arrêtez surtout pas sur leurs conclusions! Les conclusions, vous devez aller les chercher dans la Science initiatique.

Il faut comprendre pourquoi les Initiés parlaient de l'intelligence du cœur. Notre cerveau, l'intelligence de notre cerveau sent-elle comment tout fonctionne dans notre organisme, et com-

ment se font l'élimination, la nutrition, la circulation, la croissance, la respiration, etc... ? Connaît-elle tous les processus chimiques, physiques, biologiques et magiques ? Non, ce sont des phénomènes d'une importance et d'une complexité inouïes et le cerveau ne les connaît pas. Seul, le plexus solaire les connaît parce que c'est de lui qu'ils dépendent ; il possède une intelligence prodigieuse, incommensurable, il connaît tous les processus vitaux, il est au cœur de l'univers. La science officielle est loin de toutes ces vérités parce qu'elle n'a pas les clés ; elle s'est arrêtée seulement sur le côté physique, chimique, électrique, mécanique, c'est-à-dire sur le côté matériel et objectif. Eh bien, ce côté ne représente que les vingt-cinq pour cent de la vérité ; je ne m'arrêterai pas de le répéter et, tôt ou tard, ce sera connu. Moi aussi, j'ai des laboratoires, moi aussi, j'ai des appareils, moi aussi je travaille depuis des années avec des instruments que l'on ne connaît pas encore et qui me renseignent mieux que n'importe quel instrument physique.

Il existe des méthodes et des formules pour travailler avec le plexus solaire. Si vous ne les connaissez pas, vous resterez peut-être des années sans pouvoir sentir chaque jour qu'il est là, éveillé, vigilant. Tout restera dans le cerveau et vous n'obtiendrez aucun résultat, ni en regardant le soleil, ni en méditant, ni en faisant des exercices, tant que le plexus solaire ne se manifeste pas pour vous montrer que votre conscience est enfin descendue jusque dans les entrailles. Je peux vous parler de cette sensation, mais à quoi cela servira-t-il ? Vous n'en aurez aucune idée, parce que, pour comprendre il faut avoir déjà fait cette expérience. Par l'intellect, on ne peut pas en avoir une idée. C'est comme si vous expliquiez le mal de dents à quelqu'un qui n'a jamais eu mal aux dents, ou comme si vous parliez de l'amour à quelqu'un qui n'a jamais été amoureux. On ne peut pas comprendre ce que l'on n'a pas vécu. Même si je vous explique, vous ne comprendrez pas. Il faut travailler, travailler à changer sa vie, à vivre une vie harmonieuse ; c'est à ce moment-là seulement que l'on arrive à déclencher ces trois centres dont je vous ai parlé, parce que la

loi de ces trois centres, c'est l'harmonie ; ils maintiennent l'harmonie dans notre corps physique. C'est pourquoi, quand leur fonctionnement est entravé, c'est le commencement de toutes les maladies ; ces centres ne peuvent plus intervenir parce que l'homme les en empêche par sa vie stupide et désordonnée.

Dieu a réparti les pouvoirs. Il en a donné au cerveau mais Il en a donné d'autres au plexus solaire. Le cerveau est prédestiné à atteindre un développement fantastique, mais c'est le plexus solaire qui doit lui envoyer les énergies et une grande résistance. Le plexus solaire et le cerveau sont tellement liés l'un à l'autre qu'ils sont sans cesse en train de s'entraider ou de se faire obstacle. Dieu n'a pas donné les pouvoirs absolus à l'un des deux seulement. Comme pour l'homme et la femme, d'ailleurs. Dieu n'a pas donné tous les pouvoirs à l'homme et Il n'a pas privé la femme de tout. Non, Il a donné des pouvoirs à la femme et des pouvoirs à l'homme, mais ce sont des pouvoirs tellement différents qu'ils ne peuvent se manifester en plénitude que lorsque les deux principes sont unis et travaillent en harmonie dans le même but. Ce que l'homme peut donner, la femme ne peut pas le donner, et ce que la femme peut donner, l'homme ne peut pas le donner ; mais quand ils unissent leurs pouvoirs, les résultats sont fantastiques. Et pour ces deux « cerveaux » que sont le plexus solaire et le cerveau, la science n'a pas encore découvert comment ils sont polarisés en masculin et féminin, comment ils agissent l'un sur l'autre ni quels sont leurs pouvoirs sur la matière.

Et maintenant, mes chers frères et sœurs, tâchez de mettre en pratique toutes les vérités que je vous ai données cet été, sinon le monde invisible va encore me punir en me disant : « Tu as donné, cette année, trop de richesses et de trésors à des personnes qui n'en font rien, alors voilà quelques gifles ! » Oui, il se peut que ce qui vient de m'arriver soit une punition du Ciel pour avoir révélé trop de vérités et de secrets à des frères et des sœurs négligents. Mais désormais, je prendrai des mesures, et même personne ne pourra plus venir ici sans avoir d'abord pris certains

engagements. Car trop d'amour, trop de confiance... et voilà ensuite ce qui nous arrive ! Je n'aurais jamais voulu prendre des décisions pareilles, mais j'y suis obligé. Mon cœur m'a toujours joué de mauvais tours parce que le cœur... Vous direz : « Mais le cœur est tellement intelligent ! Vous venez de nous l'expliquer ! » Oui, c'est bien ce que j'ai dit, mais il faut se comprendre. Ce cœur qui est dans le plexus solaire n'est jamais bête, il sait bien ce qu'il fait. Mais dans la région de l'occiput, qui correspond au plan astral, se trouve un autre cœur, et ce n'est pas un cœur initiatique, celui-là, mais un cœur berlot, d'une sentimentalité, d'une naïveté, d'une confiance presque stupide. Moi aussi j'ai un peu ce cœur-là et combien de fois j'en ai été victime !...

Ce que je vous dis là va peut-être vous étonner, vous décevoir et vous amener à penser que j'ai des faiblesses et des imperfections épouvantables, mais cela ne fait rien. Mon intellect, évidemment, voit tout très clairement, mais ce n'est pas souvent lui qui dirige, qui commande. Il voit, mais mon cœur lui dit : « Tais-toi ! Il faut être bon, il faut aider les humains. » Mon intellect, lui, n'est pas tellement bête, il est même très lucide, implacable presque dans ses jugements et ses conclusions ; c'est pourquoi, pour l'adoucir un peu, j'appelle mon cœur. Mais mon cœur me joue de très mauvais tours. Vous voyez, on m'a donné un intellect qui fait des analyses terribles, qui peut tout broyer, et, pour compenser cette exagération, un cœur qui va, lui aussi, dans les extrêmes, ce qui n'est pas mieux. Comment les ajuster maintenant ?

Vous voyez, moi aussi j'ai des problèmes... Mon cœur et mon intellect ne font pas un ménage tellement assorti. Je conseille toujours les frères et les sœurs pour leur mariage, et moi mon mariage, n'en parlons pas ! Mon intellect s'est marié avec un cœur qui ne lui correspond pas du tout. Si vous pouviez les voir se promenant bras dessus, bras dessous dans les parcs ou sur les boulevards ! Ils sont tellement différents de taille et de dimensions, et habillés de vêtements aux couleurs tellement inaccou-

tumées que vous en mourriez de rire (quelle mort magnifique !...) Mais, quand même, ils se font du bien et ils échangent des sourires et des clins d'œil. Quand l'intellect est emporté, le cœur l'adoucit un peu ; il va le trouver et lui dit : « Chéri, écoute, pourquoi as-tu fait cela ? Tu ne comprends pas qu'il faut être bon, délicat, tendre, qu'il faut aider les humains ? » Et après, oh là là, quel remue-ménage au-dedans ! C'est inénarrable ! Mais quelquefois, quand le cœur a fait une bêtise, l'intellect lui dit : « Jusqu'à quand seras-tu si naïf et si bête ? Tu recevras toujours des tuiles. » Alors, le cœur, tout penaud, ne sait plus où se cacher, et l'intellect le poursuit pour le secouer et le sermonner, vous n'avez aucune idée ! Vous n'avez jamais entendu comment mon intellect secoue mon cœur de temps en temps dans le chalet ? C'est des cris, des hurlements ! Evidemment, personne n'est là pour entendre, sauf les amis invisibles qui accourent pour les apaiser et les réconcilier... Voilà des tragi-comédies que vous ne connaissez pas ! Mais maintenant, vous êtes enfin renseignés, et pensez-en ce que vous voulez !...

Dans la pensée que je vous ai lue tout à l'heure, il est dit que si vous savez transformer les énergies contenues dans la nourriture, vous pourrez toucher le cœur de l'univers. Pourquoi le cœur, justement ? Dans le langage courant on dit : « Il m'a touché le cœur. » Pourquoi ne dit-on pas : « Il m'a touché la tête... ou les pieds... ou le ventre ? » Non, on dit : « Il m'a touché le cœur. » Et comment toucher le cœur ?... Etudier, peser, comprendre les choses, cela ne signifie pas encore que l'on a touché le cœur de l'univers ; non, ce sont des conditions préalables. Le cœur de l'univers, vous ne pourrez le toucher qu'avec votre propre cœur. Quand votre cœur, le plexus solaire, commencera à sentir, à aimer, à vivre avec une grande intensité, alors, oui, vous allez toucher, remuer le cœur universel, le cœur de Dieu, et de ce cœur viendront jusqu'à vous des énergies, des forces, des courants qui vous vivifieront, et vous éclaireront. Oui, quand vous arriverez à projeter de votre cœur une immense énergie d'amour, par les lois

de l'affinité et de l'écho, l'autre cœur vous répondra.

Toucher le cœur de l'univers, c'est connaître, sentir, pénétrer les projets et les plans de l'Eternel, de l'Ame universelle. Mais il n'est possible d'y arriver ni par les conférences, ni par les livres, car il s'agit de domaines tout à fait différents, avec des longueurs d'onde qui ne correspondent pas, et le cœur de l'univers ne peut pas répondre. Ce sont des lois acoustiques; pour pouvoir toucher le cœur de l'univers il faut vibrer à la même longueur d'onde, c'est-à-dire émaner le même amour désintéressé. Quand ce que vous demandez, ce que vous souhaitez, ce que vous désirez, ne touche pas seulement votre intérêt personnel, mais le bien de la collectivité, de l'humanité et de l'univers tout entier, à ce moment-là votre désir vibre à la même longueur d'onde que le cœur de l'univers. Et comme le cœur de l'univers est la source de la vie, la source du bonheur, la source de la beauté, de la poésie, de la musique, la source de tout ce qui est splendide et divin, alors vous recevez cette vie, ce bonheur, cette splendeur... Vous goûtez le Ciel.

On ne peut pas toucher le cœur de l'univers simplement parce qu'on est un universitaire avec une chaire et une gloire quelque part. On touche peut-être les cerveaux humains mais pas le cœur de l'univers car il ne peut pas répondre aux élucubrations des intellectuels. Et moi, j'ai un critère pour savoir si tous ceux qui viennent à l'Enseignement vibrent en harmonie avec ce cœur de l'univers, c'est-à-dire s'ils ont trouvé son langage. Vous voulez que je vous dise comment j'arrive à le discerner? Quand je suis en train de révéler de grandes vérités initiatiques, tous ceux qui ont travaillé avec les méthodes du cœur, de l'intelligence du cœur, je les sens tout de suite vibrants, trépidants, en accord avec moi, unis. Tandis que les autres restent froids, impassibles comme s'ils étaient de trop grandes personnalités pour vibrer à l'unisson avec ce que je dis. Oui, et c'est comme cela que je vois qu'ils ne pourront jamais toucher le cœur de l'univers.

Tous les intellectuels ont été déformés dans les universités.

Moi aussi, j'ai étudié à l'Université et j'ai obtenu des diplômes, mais je me suis défendu, je n'ai pas voulu sombrer et devenir comme les autres. Et pourtant, moi aussi, si j'avais voulu, j'aurais pu enseigner dans une université. Avec quelques années de travail, pourquoi pas, puisque j'ai terminé des études de psychologie, de pédagogie et de philosophie ? J'ai même étudié, un certain temps, les mathématiques, la physique, la chimie, la médecine, l'astronomie... Ces études-là je ne les ai pas faites pour obtenir des diplômes mais pour avoir seulement quelques notions. J'étais un éternel étudiant. C'est pourquoi j'ai fini très tard. Tous disaient : « Oh ! Regardez-moi ça ! Il ne finit jamais. » Ils ne savaient pas pourquoi j'allais dans toutes les facultés. Mais une fois que j'ai eu terminé, j'ai voulu effacer presque tout ce que j'avais appris parce que j'ai vu que c'était loin, loin de tout ce que je sentais et de tout ce que je percevais dans mes méditations et mes dédoublements. Alors, pourquoi les autres se sont-ils laissé embarquer ?...

Je connais beaucoup d'universitaires qui ne pourront jamais comprendre la profondeur de notre Enseignement parce que, quoi que je leur révèle, quoi que je fasse, et même si je fais descendre les étoiles, ils resteront les mêmes, ils ne vibreront jamais. C'est pourquoi je sais qu'ils ne toucheront pas le cœur de l'univers, du moins pour le moment. Ils peuvent écrire des livres, ils peuvent expliquer beaucoup de choses, ça oui ! mais ils ne toucheront jamais le cœur de l'univers. Parce qu'ils n'ont pas de cœur. Evidemment ils ont un cœur, comme tout le monde ; ils peuvent être bons, gentils, sentimentaux, mais ce cœur-là, ce n'est pas encore le cœur initiatique. Alors ils sont toujours là, quelque part, ils s'obstinent, ils s'enferment, ils se défendent. Extérieurement, ils sont avec nous ; mais en réalité, ils ne sont pas avec nous. Pourquoi ? Parce qu'ils gardent leur personnalité, ils ne peuvent jamais la sacrifier. Mais que peut-elle leur apporter cette personnalité ? La bonne opinion de quelques personnes sur la terre. Et voilà pourquoi on travaille : pour l'opinion de quelques profanes !

Nous, nous travaillons pour avoir l'approbation des entités célestes, mais pour l'avoir, il faut changer, il ne faut plus prendre tellement en considération l'opinion de la foule. Il n'y a pas beaucoup de gens héroïques qui se décident à changer, à aller plus loin ; tous restent là, dans leur casserole. Mais quand ils partiront de l'autre côté, on leur montrera, en haut, comment ils étaient ; on leur montrera qu'ils n'ont rien compris, qu'ils n'ont rien gagné, qu'ils n'ont rien construit parce qu'ils ne juraient que par les gens de la cinquième race, la race de l'intellect, et qu'ils ne prenaient que cette cinquième race pour modèle. C'est vrai qu'elle a découvert beaucoup de choses, mais pas tout, et ils ne doivent pas la prendre pour le sommet de la création. Mais les pauvres, ils restent là où ils sont et rien à faire pour les aider ! D'ailleurs, eux-mêmes vous le disent : « J'ai tout étudié, j'ai tout appris, mais je ne vibre pas, je ne sens rien de la vie spirituelle. » Pourquoi ? Parce qu'ils ont trop développé leur cerveau, ils étaient trop scrupuleux, ils étaient trop appliqués dans leurs études, ils étaient trop au point dans la cinquième race ; jamais ils n'ont laissé de côté quoi que ce soit de tout ce qu'on leur demandait. Dans tout ce qu'on leur demandait, dans tout ce qu'on exigeait d'eux, ils étaient parfaits. Mais alors, pourquoi n'arrivent-ils pas à vivre cette vie divine ? Mais justement, parce qu'ils étaient trop parfaits, trop appliqués dans ces formes tellement extérieures. Et c'est un obstacle quelquefois.

Moi, je n'étais pas comme cela : je faisais moitié-moitié. J'apprenais juste ce qu'il fallait pour avoir le diplôme, et le reste du temps, je lisais d'autres livres, je faisais des exercices de méditation et de contemplation. J'allais de temps en temps à l'Université et les professeurs étaient indignés parce que j'étais presque toujours absent. Simplement, au moment des examens, je prenais les livres pour pouvoir balbutier quelques mots. C'est de cette façon que j'ai pu sauver le côté spirituel ; heureusement ! Sinon, moi aussi, j'aurais été un berlot remarquablement érudite. Pendant des jours et des nuits je faisais des exercices et des travaux ésotériques inimaginables, et je m'y jetais corps et âme,

car pour moi, c'était la mort ou la vie. Mais je faisais tout cela dans le secret, je ne le disais à personne, pas même au Maître. Mais lui, bien sûr, il le voyait, et il m'étudiait, il m'observait... Et voilà que parmi ses quarante mille disciples, il a justement choisi le plus bizarre, le plus insignifiant pour l'envoyer ici, en France. Il n'a pas envoyé les plus érudits, les plus savants, les plus lettrés, non, il leur a même interdit de venir... Est-ce que ce n'est pas étrange que le Maître ait agi ainsi ?

Lorsque je vous vois vibrer à l'unisson et de tout votre cœur avec les vérités que je vous révèle et que je vis, moi aussi, je sais que même si vous vous trompez à mon sujet, même si je vous induis en erreur (admettons !) par mes paroles, vous trouverez quand même le chemin. Puisque vous avez un cœur formidable, avec un cœur pareil le Ciel ne vous laissera pas longtemps vous égarer. Mais si vous n'avez pas ce cœur, même si vous connaissez tout, le Ciel vous ignorera. Les humains vous accepteront, ça oui, mais pour combien de temps ? Pendant une petite incarnation, et ensuite, quand vous retournerez en haut, vous vous apercevrez que vous n'êtes pas du tout apprécié parce que, là-haut, on n'est ni docteur, ni professeur, ni ceci, ni cela... En haut, vous ne serez qu'un petit toutou de rien du tout parce que vous ne vibriez pas à l'unisson avec le cœur de l'univers.

Alors, comprenez-moi bien. Si vous voulez toucher le cœur de l'univers, vous devez avoir un amour désintéressé, vous consacrer à une idée immense, divine, le Royaume de Dieu et Sa Justice. Je vous l'ai déjà dit souvent : la science officielle et toute l'instruction que l'on donne dans les universités, dans les écoles, etc... ne servent qu'à procurer aux hommes la possibilité de bien arranger leurs affaires sur la terre. On instruit les hommes seulement pour qu'ils vivent mieux sur la terre, mais pas dans le Ciel. Il n'y a pas d'écoles ou d'universités sur la terre où l'on apprenne aux humains comment vivre dans le Ciel, dans le Ciel intérieur. Et personne ne s'en est aperçu, aucun savant, profes-

seur ou penseur ne s'est aperçu que tout ce que nous donne la cinquième race comme possibilités et moyens ne sert seulement qu'à mieux se débrouiller dans le monde, à avoir de l'argent, une bonne situation, le prestige, la gloire, les plaisirs, le pouvoir politique et c'est tout. Dans la Fraternité Blanche Universelle vous ne trouverez pas, peut-être, les moyens de devenir professeur, préfet, ministre, banquier, ou roi, mais vous vivrez dans le Ciel, dans la lumière, dans l'amour, et ensuite, si vous avez la patience, peut-être deviendrez-vous plus qu'un professeur, plus qu'un banquier, plus qu'un ministre, plus qu'un roi.

Excusez-moi de vous parler ainsi, mes chers frères et sœurs, mais vous avez besoin de critères, et beaucoup d'entre vous ne les ont pas ; ils ne se sont même pas observés pour voir quelle est leur attitude. Intellectuellement, ils approuvent, ils apprécient, ils sont contents, mais leur cœur reste là, sans vibrer. Ils ne sont pas bêtes, ils voient ce qui est véridique, ce qui est logique, ce qui est sensé, ce qui est utile, ce qui est grand, mais ils empêchent leur cœur de vibrer ; ils gardent leur cœur pour eux-mêmes, et c'est cela justement que je sens. Non, mes chers frères et sœurs, ce n'est pas une bonne attitude. Vous devez vibrer à l'unisson avec mes paroles, car, lorsque je vous parle, souvent, ce n'est pas moi qui vous parle.

Admettons, si vous voulez, que moi, je mérite que vous me tourniez le dos... Mais vibrez au moins à l'unisson avec celui qui vous parle, car derrière moi existe un être qui vous dit des choses que moi-même j'ignore. Ensuite des frères et des sœurs viennent me dire : « Comment avez-vous su ?... Vous avez parlé exactement de ce qui m'est arrivé »... « Ah ! je réponds, pourtant je n'ai rien vu, je ne sais rien. » D'ailleurs je l'ai déjà dit, je ne suis pas clairvoyant. Mais un autre être habite en moi, qui voit tout, qui entend tout ; oui, combien de fois déjà c'est arrivé ! Moi, je me justifie toujours en disant que je n'y suis pour rien. C'est un autre qui est fautif et si vous voulez maintenant lui faire des reproches, allez-y, trouvez-le, prenez-le sur la gorge, bagarrez-vous avec lui, mais moi, laissez-moi tranquille ! Je n'y suis pour

rien, c'est clair, n'est-ce pas ? C'est clair... ou ce n'est pas clair du tout !

En tout cas, ne m'en veuillez pas si mon intellect est implacable. Pour vous instruire, pour vous montrer la vérité, pour vous aider, il doit être implacable. Ensuite, bien sûr, mon cœur souffre et je me dis : « Pourquoi j'ai été si dur ? Pourquoi je les ai chagrinés ? Pourquoi ?... » Toute la journée je me fais du souci. Mais j'y suis obligé ; dans mes conférences, je suis obligé de me montrer sans pitié. Ensuite, certains viennent me remercier, et avec des larmes quelquefois, en me disant : « Vous m'avez sauvé. J'étais au bord d'un précipice et vous m'avez sauvé... »

Méditez maintenant sur le cœur de l'univers. Vous voyez, on dit : « Il m'a touché le cœur. » Et comment peut-on toucher le cœur de quelqu'un ? En produisant les mêmes ondes, les mêmes vibrations, et vous obtenez ce que vous demandez. Celui à qui vous avez touché le cœur vous ouvre les portes et il vous donne tout. Autrement vous pouvez raconter : « Ma femme attend un bébé... mes enfants sont malades... j'ai fait ceci... j'ai fait cela... J'appartiens à telle et telle association... » On vous répond : « Allez-vous-en ! » et la porte est fermée. Alors que d'autres fois vous ne dites rien, vous regardez seulement, et on vous dit : « Viens, entre ! Voilà, prends ça ! » Comment cela se fait-il ? Il faut trouver le secret. Vous vous souvenez de la conférence que je vous ai faite sur le poste à galène... Vous promenez à droite et à gauche l'aiguille sur la pierre et vous n'entendez rien encore. Et pourtant, vous la touchez. Oui, mais vous ne touchez pas le cœur, car elle a aussi un cœur, cette pierre. Mais dès que vous touchez le cœur, tout de suite, vous entendez la musique. Il existe aussi un cœur dans l'univers, mais on ne connaît pas ses lois, c'est pourquoi on n'arrive pas à mettre le contact pour capter ses ondes et avoir des révélations.

Pour pouvoir toucher le cœur de l'univers, vous devez intensifier votre amour. C'est un travail qui se fait dans le plexus solaire. A ce moment-là, vous arrêtez votre pensée ; vous proje-

tez une force, une puissance, une énergie d'amour que vous dirigez, mais votre cerveau se repose. Vous comprenez, vous êtes conscient et vous dirigez les énergies, mais sans que votre cerveau soit tendu ou en activité. Comment expliquer cela ? C'est qu'il existe une autre forme de pensée, une autre forme de compréhension que les Occidentaux ne sont pas encore arrivés à découvrir. Mais en Orient, dans l'Inde, au Tibet, en Chine, au Japon, cette science est connue depuis longtemps...

Patiencez ! Nous reviendrons une autre fois sur ce sujet.

Le Bonfin, le 30 septembre 1971

XII

L'aura

I

Tout ce qui existe, les humains, les animaux, les plantes, et même les pierres, émet des particules, produit des émanations, et cette atmosphère fluide, subtile, qui entoure toute chose, c'est cela justement que l'on appelle l'aura. Evidemment, elle n'est pas visible, excepté par les clairvoyants, et beaucoup de gens ne savent même pas qu'elle existe. L'aura, c'est donc cette sorte de halo qui entoure chaque être humain, avec cette différence que, chez certains, elle est large, vaste, lumineuse, puissante, elle possède des vibrations intenses et des couleurs splendides, tandis que chez d'autres, au contraire, elle est petite, terne, brouillée et laide.

On peut comparer l'aura à la peau. Vous connaissez l'importance de la peau pour le corps physique. Elle a de nombreuses fonctions. D'abord, une fonction de protection, exactement comme un bouclier, comme une carapace : protection contre les chocs, contre les substances nocives, contre les différences de température, etc... Ensuite, une fonction d'échange, car la peau absorbe, respire et rejette. Enfin, la peau joue le rôle d'un appareil de sensibilité et c'est par elle que l'on sent la température, les contacts, la douleur, etc... Mais je ne m'arrêterai pas là-dessus, ce n'est pas mon domaine, et si vous voulez des renseignements détaillés, vous les trouverez dans les livres d'anatomie et

de physiologie. Ce qui m'intéresse, c'est de faire un parallèle entre la peau et l'aura. L'aura possède les mêmes fonctions que la peau. On peut dire que c'est la peau de l'âme, c'est elle qui l'enveloppe, qui la protège, c'est elle qui lui donne la sensibilité, et c'est elle enfin qui laisse passer les courants cosmiques, qui permet les échanges entre l'âme humaine et toutes les créatures, jusqu'aux étoiles, entre l'âme d'une créature et l'Ame universelle.

On peut aussi comparer l'aura à l'atmosphère qui entoure la terre. Oui, c'est extraordinaire ! La terre possède un rideau de protection, sa peau. Elle est un peu plus épaisse que la nôtre, c'est vrai, mais elle joue exactement le même rôle. Grâce à son atmosphère, combien la terre évite de dangers dans sa course à travers l'espace ! Tous les corps qui viennent de l'espace et qui pourraient produire des catastrophes s'ils arrivaient jusqu'à la terre, sont obligés d'entrer tout d'abord en contact avec les couches de l'atmosphère où ils sont souvent désintégrés. L'atmosphère nous protège encore d'autres dangers comme certains rayons cosmiques, par exemple, qui seraient mortels pour nous mais qui, en traversant les couches de l'atmosphère, sont neutralisés par les éléments chimiques dont elle est imprégnée.

A travers notre aura il se produit donc un échange ininterrompu entre nous et les forces de la nature. Toutes les influences cosmiques, planétaires et zodiacales qui se déversent constamment dans l'espace, viennent jusqu'à nous, et d'après la qualité de notre aura, d'après sa sensibilité, sa pureté et les couleurs qu'elle possède, nous recevons telle et telle forces ou nous ne les recevons pas. L'aura représente donc nos antennes, c'est un appareil qui capte les messages, les ondes, les forces qui nous viennent de l'univers. Supposez maintenant qu'il y ait dans le monde certaines influences néfastes. Si vous avez une aura très puissante, très lumineuse, ces forces ne peuvent pas passer et venir jusqu'à votre conscience pour vous toucher, vous ébranler ou vous nuire. Pourquoi ? Parce qu'avant de vous atteindre, elles doivent d'abord rencontrer votre aura. Cette aura est une bar-

rière, si vous voulez, un mur, ou comme une douane à la frontière, et à cette douane se trouvent des employés qui ne laissent passer personne sans vérifier ce qu'il y a dans les bagages, dans les sacs, dans les voitures. Ces douaniers agissent en dehors de notre conscience, mais ils peuvent nous avertir. On différencie les fonctions de l'aura, mais en réalité elles sont liées : la sensibilité, l'échange et la protection, tout cela se fait en même temps.

Maintenant, quels sont les facteurs qui agissent pour la formation de l'aura ? Exactement comme pour la formation de la peau. Il y a des peaux qui sont grossières, rêches, sèches, et d'autres au contraire, qui sont souples, fines, douces... N'importe qui, ou presque, est capable d'un seul coup d'œil de juger la qualité d'une peau. Et de quoi dépend cette qualité ? De tout l'organisme, du bon fonctionnement physiologique aussi bien que psychique. C'est l'homme qui forme sa peau.

Où, la peau révèle beaucoup de choses. Si elle est vraiment fine et spirituelle, c'est que l'homme est spirituel, parce que personne ne peut se former une peau qui ne lui corresponde pas. Inconsciemment, bien sûr, c'est l'homme qui travaille sur sa peau, et s'il savait comment s'y prendre, il pourrait même la changer. Évidemment, c'est très difficile, mais c'est possible et c'est très important. Toute la destinée de l'homme dépend de sa peau, parce que ses relations avec les humains et le monde extérieur dépendent de la peau. Je vous dis cela pour que vous y réfléchissiez. Chaque détail de la peau a une signification. Même sa consistance (lisse, souple, dure, flasque, molle) reflète les qualités, les caractéristiques essentielles d'un être : sa résistance, sa volonté, son activité, ou au contraire sa faiblesse, sa paresse et ses déficiences.

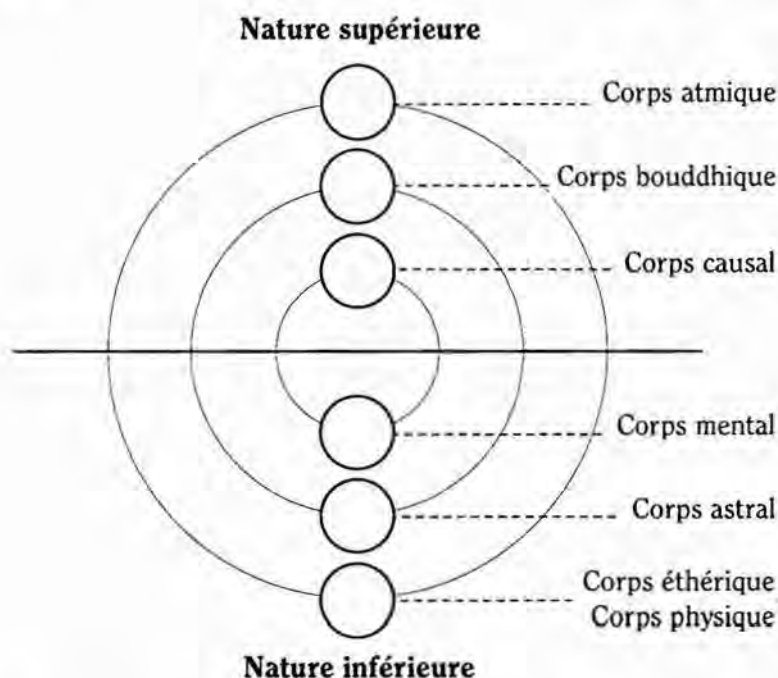
Le destin de l'homme, ses succès, ses échecs, tout est dans la peau. Déjà, en serrant la main de quelqu'un, comme ça : « Bonjour ! Comment allez-vous ? » on peut découvrir ses qualités essentielles. Si on connaissait les correspondances, en serrant seulement la main, on pourrait avoir une idée juste des qua-

lités et des faiblesses de n'importe qui. Mais comme on se serre les mains automatiquement, sans faire attention à rien... on ne découvre rien. On serre une main pour établir un contact, faire un échange avec une autre personne et, dans cet échange, on doit lui donner ce que l'on a de bon, et elle, de son côté, doit faire de même. Si ce geste ne doit rien apporter, autant ne pas le faire.

Mais revenons à l'aura. Comme je vous l'ai dit tout à l'heure, ce sont des émanations, et pas seulement des émanations du corps physique, car les émanations du corps physique ne seraient pas suffisantes pour former l'aura. L'aura, c'est quelque chose de plus complexe, c'est une combinaison de toutes les émanations de tous nos corps subtils*, et chacun d'entre eux, par ses émanations particulières, ajoute de nouvelles nuances. Le corps éthérique de l'homme forme une aura qui pénètre l'aura de son corps physique et cette aura des corps physique et éthérique révèle sa santé et sa vigueur. Ses corps astral et mental, par leur activité ou leur inertie, leurs qualités ou leurs défauts, ajoutent d'autres émanations, d'autres couleurs à cette aura première, et révèlent ainsi la nature de ses sentiments et de ses pensées. Et si les corps causal, bouddhique et atmique sont éveillés, ils ajoutent encore d'autres couleurs plus lumineuses, d'autres vibrations plus puissantes.

Ce sont les émanations de ces trois corps supérieurs qui forment le corps de gloire dont saint Paul fait mention dans ses Epîtres. Je vous en ai souvent parlé. On l'appelle aussi le corps de l'immortalité, le corps de la lumière ou le corps du Christ. Quand, au moment de sa transfiguration sur le Mont Thabor, Jésus est apparu avec Moïse et Elie à ses disciples Pierre, Jacques et Jean, il était tellement lumineux et rayonnant qu'ils n'ont pu supporter cet éclat et sont tombés la face contre terre. «Son visage resplendit comme le soleil, dit l'Evangile, ses vêtements devin-

* Voir collection Izvor « La vie psychique : éléments et structures », le chapitre 3 : « Plusieurs âmes et plusieurs corps ».



rent blancs comme la lumière.» Cette transfiguration était une manifestation du corps de gloire.

Le corps de gloire comme l'aura est une émanation de l'être humain, mais alors que l'aura exprime la totalité de l'être – ses défauts aussi bien que ses qualités – le corps de gloire est l'expression de la vie spirituelle la plus intense. C'est pourquoi le corps de gloire se manifeste seulement chez les grands Maîtres. C'est grâce à ce corps tellement pur et lumineux qu'ils guérissent les malades, apportent des bénédictions partout où ils passent, et voyagent dans l'espace.

L'aura est donc la fusion de toutes les émanations de l'être tout entier. C'est pourquoi, quand un Initié veut connaître une personne, il n'observe pas tellement son apparence extérieure : sa physionomie, ses gestes, son langage ; non, mais il tâche de

sentir son aura. Toutes les couleurs, les forces et les émanations fluidiques qui s'échappent de l'homme, et qu'il ne peut cacher ni contrôler, voilà ce que l'Initié observe. Certaines personnes sont de véritables artistes pour le camouflage : elles maîtrisent parfaitement leurs gestes, leur voix, leur regard, leur langage. Mais ce qu'elles ne savent pas, c'est qu'elles n'ont aucun pouvoir sur les manifestations subtiles de leur vie intérieure. Leurs pensées, leurs sentiments créent des formes, des couleurs qu'elles n'ont aucun pouvoir de changer ni de cacher. C'est pourquoi, pour un véritable Initié, tout est clair : si les êtres sont dans l'harmonie ou le désordre, s'il émane d'eux quelque chose de constructif, de bénéfique, de vivifiant, de lumineux, une atmosphère dans laquelle on se renforce ou se purifie, ou, au contraire, on s'embourbe, tout de suite il le sent. Et même la santé est visible d'après l'aura, car l'état du foie, des poumons, du cerveau, etc... tout cela se reflète sur l'aura.

L'aura représente donc un livre, mais un livre d'une telle subtilité qu'il est difficile d'en avoir une idée. Et de même qu'il n'existe pas deux créatures qui possèdent les mêmes empreintes digitales, de même il n'existe pas deux créatures qui possèdent la même aura, car l'aura représente la totalité de l'être humain.

L'atmosphère de la terre est imprégnée de toutes les émanations des humains, des animaux, des plantes, des pierres, des eaux, des montagnes et de toutes les forces qui viennent des planètes et des étoiles. Il en est de même de l'aura humaine ; c'est une synthèse très vaste, très riche de tout ce qui se trouve dans l'homme. D'ailleurs, les minéraux, les plantes et les animaux ont aussi une aura, mais une aura seulement physique. Les minéraux, les métaux et les cristaux projettent certaines forces qui forment autour d'eux une sorte de petit champ magnétique coloré.

Chez les plantes, le corps éthérique ajoute sa vitalité, son besoin de croissance et rend leur aura plus intense, plus vivante

que celle des minéraux. Chez les animaux, l'aura est encore plus riche parce qu'ils ont déjà un corps astral, le corps des désirs. En général, ils n'ont pas encore commencé à développer leur corps mental, sauf certains, comme le chien, le cheval, l'éléphant, le singe... chez qui les biologistes discernent une faculté de penser. C'est une pensée rudimentaire, bien sûr, mais au voisinage des humains, leur corps mental commence à se développer, car les humains, en s'occupant des animaux, en les aimant, en les soignant, contribuent beaucoup à leur évolution. Quant aux humains, ils développent actuellement leur corps mental d'une façon prodigieuse; ils ne le font pas toujours dans le sens le plus favorable, mais ceux qui savent diriger et maîtriser leur pensée renforcent énormément leur aura.

Quant aux saints, aux prophètes, aux Initiés, par leur adoration et leur amour envers le Créateur, ils développent leur corps causal, leur corps bouddhique et leur corps atmique qui forment une aura d'une splendeur extraordinaire avec des couleurs en perpétuel mouvement comme des feux d'artifice. Leur aura est aussi très vaste, et on raconte même que l'aura de Bouddha s'étendait sur plusieurs lieues. Oui, les grands Maîtres sont capables d'élargir leur aura afin de prendre toute une région sous leur protection et de pénétrer en même temps l'aura de tous les hommes qui l'habitent afin de les imprégner pour leur insuffler la nouvelle vie. Ils n'ont pas d'autre désir ni d'autre but que d'élargir leur aura pour atteindre et prendre sous leurs ailes, comme on dit, le plus grand nombre de créatures. Voilà leur idéal ! Il est grandiose, sublime. C'est par leur aura qu'ils purifient l'atmosphère autour d'eux, qu'ils embellissent, illuminent et ressuscitent les créatures. C'est par elle aussi qu'ils travaillent sur les graines et la végétation et qu'ils changent les courants atmosphériques. Oui, l'aura des Initiés est quelque chose de divin !

Grâce à cette aura immense, qui leur permet d'atteindre d'innombrables régions dans l'univers, les Initiés arrivent à une compréhension profonde des choses qui n'est pas une compréhension intellectuelle. C'est pourquoi, vous aussi, vous devez cesser

d'occuper votre intellect à des préoccupations qui ne vous apportent ni des visions célestes ni la béatitude, et vous élançer, grâce à une aura puissante, lumineuse, vers des régions sublimes où vous apprendrez comment Dieu a créé le monde et ce qu'Il a écrit à travers les étoiles, les montagnes, les lacs, les oiseaux, les animaux, les plantes. Mais pour augmenter l'intensité, la pureté et la puissance de l'aura, l'essentiel, c'est d'avoir ce haut idéal de travailler sur soi-même, d'accomplir des actes nobles et justes, d'avoir des pensées pures et des sentiments purs.

Ceux qui trouvent que la nature de leurs actes, de leurs pensées et de leurs sentiments n'a aucune importance parce que la morale et la religion sont maintenant quelque chose de périmé dont il faut se débarrasser, ceux-là enlaidissent leur aura et ne produisent plus que des couleurs ternes et sales, des vibrations chaotiques et désharmonieuses, et inconsciemment les autres le sentent et s'éloignent. On n'aime que ce qui est pur, lumineux, harmonieux, et celui qui veut être aimé doit comprendre qu'il n'a qu'à laisser entrer en lui des forces pures et lumineuses. Pour ceux qui cherchent l'amour, la puissance ou la lumière, il n'y a pas d'autre méthode que de travailler sur leur aura afin d'enlever les couleurs ternes qui détruisent, par leurs vibrations, tout ce qui est bon chez les autres. Vous le savez, certains restent cinq minutes à peine près de vous et ensuite vous cherchez en vain votre inspiration, votre joie et votre foi en Dieu. Tout a disparu... D'autres restent cinq minutes avec vous et vous êtes ressuscité, vos vieilles cellules ont disparu et de nouveau vous avez la foi, de nouveau vous avez un élan. Il faut que vous sachiez que la cause de ces changements, c'est leur aura.

C'est pourquoi l'aura est comme un instrument magique dans la main des Initiés. Comme elle fait partie d'eux-mêmes, partout où ils vont ils améliorent le royaume des minéraux, des plantes, des animaux et des hommes. Et cela ne s'arrête pas là. Par son aura un Maître aide même les désincarnés qui sont des milliards et des milliards dans l'espace... Oui, même là-bas, dans

l'autre monde, son aura parvient à les atteindre. Je connais cette question, je l'ai étudiée. Un Maître améliore le destin d'une quantité innombrable d'êtres dans le monde astral et dans le monde mental; si sur la terre, il ne s'occupe que d'une poignée d'hommes, de l'autre côté, il est sans cesse en contact avec une multitude de créatures qui viennent se chauffer, s'éclairer à son aura et prendre un peu de vitalité pour évoluer.

Oui, le véritable travail des grands Maîtres n'est même pas ici, parmi les humains; c'est de l'autre côté que leur travail est beaucoup plus intense, même si l'on n'en voit rien. Les grands Maîtres qui ont réalisé de tout leur cœur, de toute leur âme, de tout leur esprit, cet idéal de servir Dieu, ont éveillé leur corps causal et bouddhique dont les vibrations atteignent même les créatures qui vivent sur les autres planètes. Et de la même façon les Maîtres qui sont sur les autres planètes atteignent les créatures terrestres, et ainsi il se fait un échange non seulement dans le système solaire mais dans le cosmos tout entier. Dieu n'a établi ni limite ni frontière dans l'univers, et si l'on dit que l'amour est tout-puissant, c'est parce qu'il peut traverser l'espace pour atteindre les étoiles et toucher les entités les plus éloignées.

Pourquoi a-t-on toujours représenté les saints avec une auréole autour de la tête? Dans le passé, il existait toute une science des couleurs qui expliquait que chaque vertu s'exprime à travers une couleur particulière et que ce sont les couleurs produites par ces vertus qui forment l'aura. Les saints sont des êtres d'une grande pureté qui veulent se rapprocher du Seigneur, se fondre en Lui pour Le connaître et devenir comme Lui, et dans ce désir de connaissance ils acquièrent une telle pénétration, une telle sagesse qu'une couleur jaune d'or jaillit du plus profond d'eux-mêmes et les enveloppe. Il existe toutes sortes de nuances de jaune, depuis celui qui est très fin, très délicat, jusqu'au jaune d'or. Chaque nuance a aussi une signification, et il y aurait beaucoup à dire à ce sujet car il touche un problème alchimique: comment transformer toute matière en or fluide.

Si le disciple ne développe pas certaines qualités et vertus pour se protéger, les ennemis se faufilent en lui et il ne peut plus s'en débarrasser. Alors, comment se protéger ? En travaillant sur l'aura, sur sa pureté, sa luminosité, sa beauté, sa puissance et sa grandeur. Chacune de ces caractéristiques dépend des vertus sur lesquelles l'homme a travaillé. Si l'homme est pur, son aura devient limpide et transparente. S'il est intelligent, son aura est de plus en plus lumineuse. S'il vit une vie intense, elle vibre énormément. S'il a une grande volonté, elle devient très puissante. S'il se concentre sur les questions spirituelles, elle s'élargit, s'amplifie et devient immense. Et la beauté, c'est-à-dire la beauté de ses couleurs, dépend de l'harmonie entre toutes les qualités et vertus. L'aura a encore beaucoup de nuances, mais je vous ai dit l'essentiel.

Donc, ceux qui ont toujours de bonnes pensées, la foi, l'espérance, la bonté, la pureté, reçoivent toutes les richesses de la nature et ce qui est mauvais ne peut plus pénétrer en eux. A ce moment-là, ils sont protégés comme par un bouclier. Et justement, le bouclier que porte le chevalier dans les contes n'est rien d'autre que le symbole de l'aura. Et l'épée du chevalier ? Ce sont les projections de lumière qui sortent de l'homme. Vous voyez, ce sont deux symboles. L'aura, cette enceinte qui nous entoure, représente le principe féminin ; et la pensée que l'homme projette, ou son esprit qui s'élance dans l'espace, représente le principe masculin, actif, dynamique. Ces deux symboles du bouclier et de l'épée qui remontent à la plus haute antiquité, représentent donc les deux principes : le principe féminin, l'aura, et le principe masculin, actif, la pensée soutenue par la volonté, qui vole comme une flèche. D'ailleurs, l'épée, la flèche, la lance, ont toujours représenté le principe masculin, actif. En astrologie, le Sagittaire qui tire des flèches est le symbole de l'Initié qui projette sa pensée. Il tire à l'arc pour protéger la cité des Initiés afin qu'aucun ennemi ne puisse y pénétrer.

Regardez comment, dans le plan physique, les humains ont

su perfectionner les outils et les appareils avec lesquels ils doivent travailler ou se défendre. Les aspirateurs ont remplacé les balais, les tracteurs ont remplacé les charrettes, les tanks, les fusées et les missiles ont remplacé les flèches, les lances et les baïonnettes. Mais dans le plan spirituel les humains restent pauvres, démunis. Et pourtant, des moyens et des armes, il en existe de toutes sortes. Tout ce que l'on a pu trouver dans le plan physique a son équivalent dans le plan spirituel. Dans le plan physique, c'est la peau et les vêtements qui protègent notre corps, dans le plan spirituel c'est l'aura qui joue ce rôle.

Il n'existe pas de protection plus efficace qu'une aura pure et lumineuse. Bien sûr, tous les objets, les figures ou les formules magiques mentionnés par la tradition ésotérique ont leur raison d'être, tous ont un sens profond, mais aucune formule, aucun talisman n'est aussi puissant que l'aura. Avant de s'adresser aux esprits et surtout aux esprits infernaux, un mage trace un cercle pour y inscrire, à l'intérieur, les noms de Dieu ou des symboles; ce cercle est un rappel de l'aura. On ne peut impunément donner des ordres aux esprits ténébreux si on n'a pas autour de soi un cercle protecteur, une aura puissante. D'une façon générale, on peut dire aussi qu'on n'obtiendra pas de résultats spirituels si on n'a pas autour de soi un cercle de protection, c'est-à-dire l'aura composée de vertus et de forces divines que symbolisent les noms de Dieu inscrits dans le cercle.

Mais beaucoup de gens barbotent dans les pratiques magiques sans connaître l'origine des symboles qu'ils utilisent, ni comprendre le sens de ce qu'ils font. Ils se contentent de se conformer aux rites indiqués dans les livres sans penser que c'est intérieurement qu'il faut aussi tracer un cercle et inscrire les noms de Dieu, c'est-à-dire acquérir les vertus qui forment une aura de pureté, de sainteté, de lumière et d'amour. Ils ignorent tout cela, c'est pourquoi, malgré le cercle, ils sont vulnérables. Ce cercle n'est tracé qu'extérieurement; intérieurement ils ne sont pas au point, donc ils ne sont pas protégés.

Quand on dit que le mage, tenant dans sa main une baguette

ou une épée, se place dans un cercle et lit des formules dans un livre, c'est tout à fait exact, mais pour l'Initié, chacun de ces détails correspond à quelque chose qu'il doit d'abord posséder en lui-même. L'Initié doit, tout d'abord, avoir la baguette magique intérieurement, l'épée intérieurement, et le livre aussi, intérieurement. L'Initié lit, et le livre représente la connaissance de toutes les forces et de tous les esprits de la nature. La baguette magique, ou l'épée, représente la volonté avec laquelle il doit opérer. S'il n'a pas cette baguette, cela veut dire qu'il ne possède pas la volonté et qu'il ne pourra pas conjurer les esprits.

Et maintenant, comment travailler sur l'aura ? On peut le faire de deux manières. D'abord par la volonté consciente, c'est-à-dire en se concentrant sur les couleurs, en imaginant que l'on nage dans les couleurs les plus pures, les plus lumineuses. Pour avoir une idée exacte des sept couleurs, vous devez vous servir d'un prisme. Les couleurs que vous voyez dans la nature sur les fleurs ou sur les oiseaux ne sont jamais exactement celles de la lumière solaire. Tandis qu'avec le prisme vous verrez ce que sont véritablement le rouge, l'orange, le jaune, le vert, le bleu et le violet... Ensuite, vous pouvez faire un exercice en imaginant que les couleurs sortent de vous et se propagent dans l'espace, que vous êtes plongé dans cette lumière, dans ces couleurs, que vous êtes entouré d'une sphère lumineuse et que vous envoyez votre amour dans tout l'univers. Ce sont des exercices tellement agréables qu'il se peut que vous ne vouliez plus vous arrêter de les faire !

La deuxième méthode, c'est de travailler sur les vertus : la pureté, la patience, l'indulgence, la générosité, la bonté, l'espérance, la foi, l'humilité, la justice, le désintéressement. Cette deuxième méthode est la plus sûre. Vous travaillez sur les vertus et ce sont les vertus elles-mêmes qui forment l'aura. Evidemment, vous pouvez réunir ces deux méthodes, c'est encore mieux. Par les vertus cela se fait naturellement ; par la volonté consciente cela se fait aussi, mais c'est moins efficace. Car, sup-

posons que vous vous concentriez tous les jours sur l'aura, mais qu'en même temps vous viviez une vie tout à fait ordinaire en transgressant les lois divines : d'un côté vous construisez, mais d'un autre, vous démolissez. C'est pourquoi, il vaut mieux joindre les deux méthodes : vivre une vie honnête, pure, pleine d'amour, et en même temps, travailler consciemment sur l'aura par l'imagination.

Comme je vous l'ai dit, l'aura, au fur et à mesure de son développement, vous permettra de communier avec toutes les régions de l'espace. Etudiez les planètes de notre système solaire : des millions de kilomètres les séparent les unes des autres, mais en réalité elles se touchent, elles sont fusionnées et forment une unité. Oui, c'est en apparence seulement qu'elles sont séparées. Prenons l'exemple de la Terre : les continents ont une certaine étendue, mais les eaux sont en plus grande proportion que les continents ; à son tour, l'atmosphère gazeuse qui enveloppe la planète occupe plusieurs fois son volume ; puis, au-delà de l'atmosphère, la Terre a un corps éthérique, un corps astral et un corps mental, encore plus vaste... Car la Terre est une créature animée, intelligente, qui a aussi une âme et un esprit. Et comme il en est de même pour les autres planètes, alors, vous voyez, toutes s'interpénètrent. Leur corps physique est éloigné, mais leur aura, leurs émanations se fusionnent. C'est ainsi qu'on peut expliquer, en astrologie, les influences planétaires ; grâce à leur aura, les planètes s'interpénètrent et agissent les unes sur les autres et sur les créatures qui les habitent.

Beaucoup de choses sur l'aura ne sont pas encore expliquées, mais l'essentiel, c'est d'apprendre à vous occuper de votre aura comme vous vous occupez de votre peau. Vous prenez des bains, vous vous lavez, n'est-ce pas ?... Mais évidemment, pour l'aura, c'est un peu plus difficile : on ne peut pas lui appliquer des lotions, des crèmes... ou des biftecks, pour l'adoucir ! D'ailleurs, même pour la peau, ce n'est pas fameux non plus. Il y a des femmes qui ne se lavent pas le visage, soi-disant pour ne pas abîmer leur peau. Mais il n'y a rien de plus merveilleux que l'eau ! Laissez

toutes ces lotions et ces crèmes qui sont même dangereuses : vous ne savez pas ce qui pénètre à travers vos pores.

L'humanité actuelle est habituée à améliorer uniquement l'apparence, mais dans l'avenir on insistera davantage sur le côté intérieur, et, au lieu de courir dans tous les instituts de beauté terrestres, les femmes entreront dans leur institut de beauté spirituel, c'est-à-dire elles travailleront sur leur aura. C'est cela, le véritable institut de beauté. Une aura intense, lumineuse apporte l'embellissement... et, au moins, un embellissement durable ! Car une femme qui sort d'un institut de beauté est jolie pour vingt-quatre heures... mais le lendemain, quel vieux tableau ! Eh oui, c'est parce que l'amélioration ne vient pas du dedans : tout ce qui ne vient pas du dedans ne dure pas.

Les particules émanées par un grand Maître sont vivantes, intenses, lumineuses, puissantes. En pénétrant notre aura, ces particules entrent dans notre structure et transforment notre être. Ceux qui ont reçu avec amour ces émanations, commencent un jour à penser comme leur Maître, à agir comme leur Maître, et ils deviennent libres comme lui. Bien sûr, cela n'arrive qu'après des années et des années, mais cela arrive. Malheureusement les gens ne s'arrêtent jamais sur ce côté invisible. Ils ne comptent que sur ce que l'on peut leur montrer ou leur faire toucher. Le côté invisible, ils le négligent. Et pourtant il est tellement important !

Donc, décidez-vous à travailler sur l'aura et vous comprendrez beaucoup de choses. Quand vous êtes en colère, vous êtes noyé dans une couleur rouge feu, mais sombre, sale, très différente du rouge rose de l'amour. Et si vous n'avez pas la foi, si vous n'avez pas la paix, le bleu de votre aura est terne, laid ; alors que plus votre foi augmente, plus la couleur bleue ressemble au bleu du ciel.

Chaque jour tâchez de faire cet exercice. Prenez un prisme, orientez-le à la lumière du soleil, et regardez comment, en le tra-

versant, cette lumière se décompose en sept couleurs. Et quand vous aurez bien contemplé les vraies couleurs, à ce moment-là fermez les yeux et imaginez que vous êtes entouré de violet, puis de bleu, de vert, et ainsi de suite... Ou alors, commencez par le rouge pour aller jusqu'au violet en gardant quelques minutes chaque couleur autour de vous. En pratiquant chaque jour cet exercice, vous arriverez à purifier votre aura, à la renforcer, et vous vous sentirez tellement bien que vous serez étonné vous-même. Et même, quand quelqu'un de votre famille ou de vos amis est malade, ou malheureux, découragé, si vraiment vous voulez l'aider, faites la même chose sur lui, envoyez-lui les plus belles couleurs du prisme. Oui, combien d'exercices on peut faire avec l'aura et les couleurs !

Tous ces exercices sur les couleurs, vous pouvez les faire en allant le matin au lever du soleil. En regardant le soleil, en voyant l'aura dont il est entouré et comment les couleurs jaillissent de lui et se propagent dans l'espace, dites : « Moi aussi, je veux entourer mon être de lumières d'or, de bleu, de violet... » Et baignez-vous longtemps dans cette splendeur, dans ces couleurs, contemplez-les, imaginez qu'elles vont très loin, très loin, et que toutes les créatures se meuvent dans cette atmosphère merveilleuse, qu'elles nagent toutes dans cette lumière, qu'elles sont imprégnées de cette lumière... et votre aura deviendra pour elles une bénédiction. Vous pouvez y arriver car il n'y a pas de limites. Ce sont les hommes qui se créent toujours des limites. Il faut avoir une ambition inassouvie pour le bien et dire : « J'irai jusqu'à là ! » Un Maître, un disciple très élevé, envoie son amour à toute la création, à tout l'univers, et cet amour va plus loin que les étoiles... Oui, pour certains, c'est une réalité ! Ils envoient leur amour jusqu'aux étoiles et comme une vague, l'amour des étoiles revient et déferle sur eux, et ils nagent dans l'amour, ils vivent dans l'amour cosmique.

II

Une des fonctions de l'aura est d'assurer les échanges entre les astres extérieurs et les astres qui sont en nous. Si notre aura est impure, sombre, non seulement elle ne peut saisir les bons courants, mais elle capte les mauvais. On dit qu'il existe des planètes bénéfiques et des planètes maléfiques. Mais alors, pourquoi une même planète agit-elle favorablement sur certains et défavorablement sur d'autres ? C'est simple : celui qui ne reçoit que ses mauvaises influences n'est pas préparé à capter les bonnes. En réalité, toutes les planètes sont bénéfiques mais leur action sur l'homme dépend de son aura. Si dans son aura se trouvent des éléments qui ne permettent pas aux influences bénéfiques d'une planète de pénétrer en lui, les courants que cette planète envoie s'altèrent, se brisent et produisent des effets nocifs. Tandis que si son aura est pure, puissante, toutes les influences, même les mauvaises, deviennent bonnes pour lui.

Ne soyez pas étonnés d'entendre que les planètes existent aussi en nous... L'homme est un reflet du cosmos, toutes les planètes existent également en lui et, comme dans l'univers, elles tournent autour de son soleil intérieur. Il y a beaucoup de choses à dire là-dessus. Cette science était connue dans le passé, maintenant elle s'est presque perdue, mais dans l'avenir elle sera de nouveau enseignée.

Mars, Saturne, Uranus, Pluton sont considérés comme des planètes maléfiques ; en réalité, elles le sont surtout pour les créatures qui ne laissent pas passer leurs vertus. Les bonnes qualités de Mars sont la volonté, l'audace, le désir de vaincre les difficultés, d'atteindre le but qu'on s'est fixé ; et les mauvaises sont évidemment la cruauté, la violence, le besoin de détruire. Les bonnes qualités de Vénus sont la beauté, le charme, la délicatesse, et les mauvaises la sensualité, la légèreté, l'infidélité. Ce sont les bons ou les mauvais aspects de ces planètes qui se manifestent dans l'être humain, suivant que son aura est pure ou obstruée d'éléments qui, par affinité, attirent justement leurs bonnes ou leurs mauvaises influences.

Ces lois sont aussi valables pour les autres planètes. C'est la qualité de notre aura qui attire les vertus de Saturne (la patience, la stabilité, le désir de connaître) ou ses défauts (la tristesse, l'obstination, l'aigreur), les vertus de Jupiter (la grandeur, la générosité, la bonté, la clémence) ou ses défauts (l'ambition, la vanité, le désir de dominer les autres, de les écraser même). Donc, la question qui se pose pour le disciple, c'est de savoir travailler sur son aura pour qu'elle ne reçoive que les influences favorables des planètes. Car contrairement à l'opinion de la majorité des astrologues, les influences bonnes ou mauvaises des planètes sur un être humain ne dépendent pas exclusivement du signe et de la Maison dans lesquels elles se trouvent ni des aspects qu'elles ont entre elles ; suivant le degré d'évolution de la personne ces influences vont se manifester différemment. C'est pourquoi il est dit que « les astres inclinent, mais ne déterminent pas ».

Vous voyez, la question de l'aura est très importante. Si votre aura n'est pas pure, non seulement les bonnes influences des planètes, mais les bénédictions que les êtres angéliques envoient sur la terre ne peuvent pénétrer en vous à cause de toutes les couches épaisses qui cachent votre être véritable. Quand les nuages sont épais, ils cachent le soleil qui ne peut plus chauffer ni éclairer les créatures. Il en est de même pour toute personne angoissée, troublée, pleine de colère ou de haine : il y a des nuages

dans son aura. D'ailleurs, l'aura est d'une subtilité infinie de vibrations ; elle est animée de mouvements rapides, elle varie constamment d'après nos états de conscience ou même notre état de santé. L'homme possède, bien sûr, une aura qui est constante et qui montre ce qu'il est profondément, mais il y a des nuances qui varient d'un moment à l'autre. C'est comme le visage : au cours d'une journée il passe par toutes sortes d'expressions sans que change pour autant la forme du nez, du front ou de la bouche. Il en est de même de l'aura : elle est composée de certaines radiations, de certaines couleurs qui révèlent la véritable nature d'un être humain, ce qui ne se modifiera pas au cours de son existence, tandis que d'autres vibrations vont et viennent, exprimant des états passagers.

Donc, ceux qui se laissent aller à certaines émotions ou à certaines faiblesses, brouillent sans cesse leur aura, et quand les forces bénéfiques veulent pénétrer en eux pour y faire leur nid, elles en sont empêchées par de véritables carapaces de couleurs ternes et opaques. Supposez que vous viviez une vie déraisonnable, chaotique, votre aura sera alors traversée par tant de tourbillons et de vibrations désordonnées qu'elle ne sera plus un écran suffisamment puissant pour résister aux attaques et aux hostilités du monde invisible. Ensuite, les échanges que vous ferez avec l'univers et toutes les créatures ne seront pas harmonieux non plus. D'après la loi de l'affinité, vous ne recevrez de l'univers que ce qui est désordonné, chaotique et sombre, et tout ce qui est lumineux sera rejeté. La lumière attire la lumière, la pureté la pureté. Donc, si votre aura est impure, terne, chaotique, toutes les forces harmonieuses, pures et lumineuses resteront dehors, et seul ce qui est terne et laid s'engouffrera en elle parce qu'elle ne laissera passer que ce qui lui ressemble. Comme nous disons en Bulgarie : « Les bourricots qui ont la gale se flairent par-dessus sept collines »... et ils se retrouvent !

Donc, si votre aura n'est pas lumineuse, elle n'est pas un bon rideau de protection, ni un bon appareil pour percevoir le monde invisible et le côté caché des choses, et vous n'avez ni intuition,

ni pressentiment. Vous ne pouvez pas non plus faire des échanges avec le Ciel, et les êtres des régions lointaines ne s'aperçoivent même pas de votre existence; les êtres du monde invisible, qui habitent très haut, ne vous voient pas. Tandis que si votre aura est lumineuse, ils vous voient. Comment? Supposez que vous naviguiez sur l'océan pendant la nuit; si votre bateau n'est pas éclairé, personne ne le verra. Mais si vous faites des signaux, si vous projetez des lumières, on vous apercevra tout de suite et la communication se fera. C'est une image, évidemment, car, de nos jours, il existe beaucoup d'autres moyens pour établir des communications, mais elle vous donne une idée de ce que je veux vous faire comprendre.

La terre est comme un océan sur lequel nous naviguons de nuit; nous sommes dans l'obscurité, et si nous ne projetons pas, du dedans, des signaux lumineux, les êtres invisibles, les anges, les archanges, ne nous apercevront pas. Il faut donc projeter des lumières, et ces lumières, c'est l'aura qui les projette. Donc, celui qui possède une aura très lumineuse est aperçu par les ouvriers du Ciel et s'il les appelle, ils peuvent se diriger vers lui à cause de sa lumière. Là aussi, c'est une image... car si les esprits angéliques veulent retrouver quelqu'un, vous pensez bien qu'ils ont plus d'un moyen à leur disposition. Depuis toujours, on dit que la terre est une vallée de larmes, de souffrances et de ténèbres. Mais oui, et cela n'a rien d'étonnant si les hommes passent inaperçus quand ils souffrent, gémissent, se révoltent; ils n'émettent aucune lumière! Il faut qu'ils envoient des signaux lumineux, et c'est par leur aura qu'ils peuvent les envoyer.

L'aura vous sert donc à attirer sur vous l'attention des êtres célestes. Mais elle vous permet aussi d'avoir accès aux régions qu'habitent ces êtres. Pour pouvoir aller dans certains endroits, vous devez avoir un laissez-passer; dès que vous l'avez obtenu, les portes s'ouvrent. C'est ainsi dans le plan physique, et il en va de même dans le plan spirituel. Pour pénétrer dans certaines régions du monde invisible, il faut un laissez-passer, et ce lais-

sez-passer, c'est l'aura, les couleurs qu'elle contient. Ainsi, pour être admis dans une région déterminée, il faut posséder dans son aura les couleurs de cette région. Si vous possédez, par exemple, la couleur jaune or, vous serez reçu dans les bibliothèques de la nature et tous les secrets vous seront révélés. Le bleu vous amènera dans les régions de la musique ou de la religion, le rouge dans celles où vous puiserez l'essence même de la vitalité. L'aura est donc déterminante pour être reçu dans le monde invisible. Les couleurs qui s'y manifestent sont autant de laissez-passer pour les régions auxquelles elles correspondent, et les esprits qui habitent ces régions vous reçoivent et viennent vous aider.

Mais l'état de l'aura, sa pureté, sa limpidité, dépendent de la façon dont l'homme vit. S'il se laisse aller à la paresse intérieure, au désordre, aux vices, son aura devient semblable à un marécage d'où s'échappent toutes sortes de miasmes malsains que les autres sentent. Même s'ils ne voient rien – car, à moins d'être clairvoyant, il est difficile de voir l'aura des humains – ils sentent une atmosphère lourde, obscure, comme auprès d'un marécage. Tandis qu'un Initié, un Maître, qui pendant des siècles, des millénaires, a travaillé à développer en lui l'amour, la sagesse, la pureté, le désintéressement, possède une aura immense, dans laquelle les créatures viennent se baigner et où elles se sentent nourries, apaisées, renforcées, entraînées dans une direction divine. C'est pourquoi les disciples peuvent recevoir beaucoup de bénédictions de l'aura de leur Maître, mais à condition d'être conscients, car s'ils ne sont pas conscients, quoi que leur Maître fasse, ils resteront fermés à son influence.

Mais le disciple ne doit pas se contenter de bénéficier de l'aura de son Maître; lui aussi doit travailler sur sa propre aura, et pour travailler sur son aura, il doit changer de vie. Tant qu'il ne fait rien pour changer sa vie médiocre de faiblesses et de stupidités, tous les exercices de concentration sur l'aura qu'il pourra faire ne serviront pas à grand-chose. C'est exactement ce qui se passe pour la santé: si on se contente de prendre des médicaments sans changer sa façon de vivre, les médicaments ne seront

que des palliatifs. Mais il est très difficile de faire comprendre aux humains que la seule méthode vraiment efficace est un changement dans leur façon de vivre.

C'est en vous-même d'abord qu'une aura pure apporte des améliorations ; mais elle transforme aussi l'ambiance autour de vous, et c'est pourquoi les autres commencent à vous aimer : sans même savoir pourquoi, ils se sentent bien auprès de vous. En réalité, ce qu'ils sentent, c'est une présence, la présence des êtres lumineux que votre aura a attirés. Les entités célestes aiment les couleurs pures, et quand elles aperçoivent un être entouré de cette lumière et de ces couleurs, elles accourent vers lui, comme les entités ténébreuses vont auprès des gens vicieux et méchants et les rendent repoussants pour leur entourage. Mais les humains sont tellement inconscients qu'ils ne savent ni pourquoi ni comment ils attirent les bonnes ou les mauvaises choses.

L'aura est un monde organisé, hiérarchisé. Comme l'Arbre de la Vie elle est divisée en régions où habitent les archanges, les anges, les esprits de la nature, mais aussi les entités infernales. Cela dépend de la vie de l'homme. Celui qui a cette grâce d'être habité par des esprits lumineux se manifeste par des dons extraordinaires de clairvoyance, de clairaudience, de guérison... il fait des miracles ! Tandis que pour celui qui a attiré les entités maléfiques, on parle de possessions, d'envoûtements...

C'est donc tout un travail qu'il faut accomplir sur soi-même pendant des années pour faire de son aura une antenne capable d'attirer tout ce qui est vraiment beau et bénéfique dans l'univers. Si je vous demande : « Est-ce que vous tenez vraiment à votre santé, à votre beauté, à votre paix, à votre bonheur ? Est-ce que vous tenez vraiment à être aimés ? » vous répondrez : « Mais oui, mais oui, nous ne voulons que cela ! » Et alors, pourquoi ne faites-vous rien pour l'obtenir ? Toutes ces bénédictions ne peuvent pas vous tomber dessus comme ça, par hasard. Le meilleur moyen pour les attirer est de travailler sur l'aura : par l'amour vous la vivifiez, par la sagesse vous la rendez plus lumineuse, par la force de votre caractère vous la rendez puissante,

par une vie pure vous la rendez limpide et claire. Les qualités que vous donnez à votre aura dépendent des vertus que vous arrivez à développer.

Il ne faut pas croire qu'en développant une seule vertu, vous obtiendrez toutes les bénédictions. Non, chaque chose est déterminée dans l'univers, et chaque vertu attire une bénédiction déterminée. Ce serait trop long de vous parler de toutes les nuances, mais vous pouvez y réfléchir vous-mêmes. Si vous savez observer, vous avez dû le remarquer dans des circonstances très simples de la vie. Quelqu'un parle, il s'exprime avec force et conviction, et cette conviction influence les autres. Mais analysez bien ses paroles, peut-être vous rendrez-vous compte qu'il a dit beaucoup de bêtises. Inversement, il existe des personnes intelligentes et qui parlent intelligemment, mais la capacité de convaincre leur fait défaut : on ne les écoute pas. La force de persuasion est une chose, et l'intelligence en est une autre ! De même, ce sont des vertus différentes qui donnent à l'aura ses différentes qualités. Vous devez réfléchir à cela et comprendre que c'est en travaillant chaque jour à enrichir votre aura de qualités nouvelles que vous obtiendrez tout ce que vous désirez.

TABLE DES MATIÈRES

I	L'harmonie	11
II	La médecine doit être fondée sur une philosophie initiatique	39
III	L'avenir de la médecine	67
IV	Le disciple doit développer les sens du monde spirituel	79
V	Ce que nous apprend la maison	103
VI	Comment la pensée se réalise dans la matière ..	125
VII	La méditation	147
VIII	Intellect humain et Intelligence cosmique	165
IX	Le plexus solaire et le cerveau	189
X	Le centre Hara	209
XI	Le cœur initiatique	235
XII	L'aura	251

DU MÊME AUTEUR

TOME 1 – LA DEUXIÈME NAISSANCE

I. La deuxième naissance – II. «Demandez et l'on vous donnera. Cherchez et vous trouverez. Frappez et l'on vous ouvrira» – III. La vérité cachée dans les yeux – IV. La sagesse cachée dans les oreilles – V. L'amour caché dans la bouche – VI. Amour, sagesse, vérité – VII. Le Maître Peter Deunov – VIII. La chaîne vivante de la Fraternité Blanche Universelle.

TOME 2 – L'ALCHIMIE SPIRITUELLE

I. Douceur et humilité – II. «Si vous ne mourez pas, vous ne vivrez pas» – III. Echanges vivants et conscients – IV. L'économe infidèle – V. «Amassez des trésors...» – VI. Le miracle des deux poissons et des cinq pains – VII. Les pieds et le plexus solaire – VIII. La parabole de l'ivraie et du froment – IX. L'alchimie spirituelle – X. La galvanoplastie spirituelle – XI. Le rôle de la mère pendant la gestation.

TOME 3 – LES DEUX ARBRES DU PARADIS

I. Les systèmes théocentrique, biocentrique, et égocentrique – II. Les deux premiers commandements – III. Ce que révèle le visage humain – IV. La puissance magique des gestes et du regard – V. «Marchez pendant que vous avez la lumière!» – VI. Le conseil que nous donne le Sage – VII. La parabole des cinq vierges sages et des cinq vierges folles – VIII. L'huile de la lampe – IX. Les deux arbres du Paradis 1 (Les axes Bélier-Balance et Taureau-Scorpion) – Les deux arbres du Paradis 2 (Le serpent de la Genèse) – Les deux arbres du Paradis 3 (Le retour de l'enfant prodigue).

TOME 4 – LE GRAIN DE SÈNEVÉ

I. «La vie éternelle, c'est qu'ils Te connaissent, Toi, le seul vrai Dieu...» – II. Le caillou blanc – III. «Que celui qui est sur le toit...» – IV. «Si quelqu'un veut venir après moi, qu'il se charge de sa croix...» – V. L'esprit de vérité – VI. Les trois grandes tentations – VII. L'enfant et le vieillard – VIII. «Puisses-tu être froid ou chaud!...» – IX. «Il est beau de louer l'Eternel...» – X. Le grain de sénévé – XI. L'arbre sur le fleuve – XII. «Croissez et multipliez...»

TOME 5 – LES PUISSANCES DE LA VIE

I. La vie – II. Caractère et tempérament – III. Le bien et le mal – IV. Comment se mesurer avec le dragon – V. La présence et l'absence – VI. Les pensées sont des

entités vivantes – VII. Les indésirables – VIII. La force de l'esprit – IX. Le sacrifice – X. Le haut idéal – XI. La paix.

TOME 6 – L'HARMONIE

I. L'harmonie – II. La médecine doit être fondée sur une philosophie initiatique – III. L'avenir de la médecine – IV. Le disciple doit développer les sens du monde spirituel – V. Ce que nous apprend la maison – VI. Comment la pensée se réalise dans la matière – VII. La méditation – VIII. Intellect humain et intelligence cosmique – IX. Le plexus solaire et le cerveau – X. Le centre Hara – XI. Le cœur initiatique – XII. L'aura.

TOME 7 – LES MYSTÈRES DE IÉSOD

Iésod reflète les vertus des autres séphiroth – I. *Comment comprendre la pureté*: La nutrition, point de départ d'une étude de la pureté – Le triage – La pureté et la vie spirituelle – La pureté dans les trois mondes – Le fleuve de vie – La paix et la pureté – Le pouvoir magique de la confiance – La pureté dans la parole – S'élever pour trouver la pureté – «Bienheureux les cœurs purs...» – Les portes de la Jérusalem céleste – II. *L'amour et la sexualité* – III. *Notes complémentaires*: La source – Le jeûne – Comment se laver – Le vrai baptême – Comment travailler avec les Anges des 4 éléments pendant les exercices de respiration.

TOME 8 – LE LANGAGE SYMBOLIQUE, LANGAGE DE LA NATURE

I. L'âme – II. L'être humain et ses différentes âmes – III. Le cercle (le centre et la périphérie) – IV. Le temps et l'éternité – V. Les douze travaux d'Hercule – VI. Le grand Printemps – VII. Le premier jour du printemps – VIII. Le vrai mariage – IX. Pourquoi l'homme a entraîné les animaux dans la chute – X. Comment les deux principes sont contenus dans la bouche – XI. Le Saint-Esprit – XII. Le langage symbolique.

TOME 9 – «AU COMMENCEMENT ÉTAIT LE VERBE...»

I. «Au commencement était le Verbe...» – II. «On ne met pas le vin nouveau dans de vieilles outres» – III. «Notre Père...» – IV. «Demandez le Royaume de Dieu et sa Justice...» – V. «Les premiers seront les derniers» – VI. La Noël – VII. La tempête apaisée – VIII. La haute retraite – IX. «Père, pardonne-leur...» – X. Le péché contre le Saint-Esprit est le péché contre l'amour – XI. La Résurrection et le Jugement dernier – XII. «Il y a plusieurs demeures dans la maison de mon Père» – XIII. Le corps de la résurrection.

TOME 10 – LES SPLENDEURS DE TIPHÉRET

I. Surya-yoga – Le soleil, centre de l'univers – Tout ce qui existe sur la terre est contenu à l'état éthérique dans le soleil – II. Comment capter les éléments éthériques contenus dans le soleil – En regardant le soleil, notre âme prend la forme du soleil – III. Notre Moi supérieur habite dans le soleil – IV. Le soleil fait pousser les germes déposés en nous par le Créateur – Comment retrouver la Sainte Trinité dans le soleil – V. Toutes les créatures possèdent leur demeure – Le chapelet à 7 perles – VI. Le Maître dans le chapelet à 7 perles – Toutes les créatures doivent posséder une demeure et la protéger – L'aura – VII. Le point de vue héliocentrique – VIII. Aimez comme le soleil! – IX. Comme le soleil, un Maître doit rester au centre – Formules à prononcer au lever du soleil – X. Montez au-dessus des nuages! – La séphira Tiphéret – XI. Les esprits des 7 lumières – XII. Le prisme, image de l'homme – XIII. Le nouveau ciel et la nouvelle terre – La greffe spirituelle – XIV. Le soleil peut nous donner la solution du problème de l'amour – La force Telesma – XV. Le soleil est à l'image et à la ressemblance de Dieu – «En esprit et en vérité» – XVI. Le Christ et la religion solaire – XVII. Le jour et la nuit (la conscience et la subconscience) – XVIII. Le soleil est l'initiateur de la civilisation – Le disciple doit développer la clairvoyance en commençant par les plans supérieurs – XIX. Le soleil et l'enseignement de l'unité – Comme pour le soleil, la puissance de notre esprit est dans la pénétration – XX. Le soleil est le meilleur pédagogue: il donne l'exemple – Le soleil, cœur de l'univers – XXI. Les trois sortes de feu – XXII. Tout faire converger vers un seul but

TOME 11 – LA CLEF ESSENTIELLE

pour résoudre les problèmes de l'existence

I. La personnalité, manifestation inférieure de l'individualité – II. L'homme entre la personnalité et l'individualité – Jnani-Yoga – III. Prendre et donner (le soleil, la lune et la terre) – IV. Suivre la voix de l'individualité – Le mal est limité, mais le bien est sans limites – V. Le vrai bonheur est dans l'individualité – VI. On ne peut changer la nature de la personnalité – Le sens initiatique de la fermentation – VII. La personnalité veut vivre sa vie, l'individualité veut accomplir les projets du Seigneur – VIII. L'image de l'arbre – L'individualité doit dévorer la personnalité – IX. Les deux méthodes de travail sur la personnalité – X. C'est la personnalité qui empêche le Ciel de se manifester en nous – XI. Nous devons apprendre à nous identifier à l'individualité – XII. Le sens du sacrifice dans les religions – XIII. L'individualité permet d'équilibrer la personnalité – XIV. «Rendez à César ce qui est à César» – XV. La personnalité n'est que le support de l'individualité – Il faut accepter la nouvelle philosophie – XVI. L'individualité doit dévorer la personnalité – XVII. Trouver des associés pour combattre la personnalité – XVIII. Plus on descend dans la matière, plus on se

limite – XIX. Il faut apprendre à domestiquer ses animaux intérieurs – XX. La nature naturelle et la nature antinaturelle – XXI. Mettre la sexualité au service de la nature supérieure – XXII. Le travail pour la Fraternité Universelle.

TOME 12 – LES LOIS DE LA MORALE COSMIQUE

I. Comme vous aurez semé, vous récolterez – II. L'importance du choix – Cherchez le travail et non le plaisir – III. L'activité créatrice comme moyen d'évolution – IV. La justice – V. La loi d'affinité: la paix – VI. La loi d'affinité: la véritable religion – VII. Lois de la nature et lois morales – VIII. La réincarnation – IX. Ne vous arrêtez pas à moitié chemin! – X. Savoir utiliser ses énergies – XI. Comment obtenir la quintessence – XII. La morale de la source – XIII. Pourquoi chercher des modèles en haut – XIV. Par ses pensées et ses sentiments, l'homme est un créateur dans le monde invisible – XV. Ne coupez pas le lien – XVI. «Si tu es lumière, tu iras vers la lumière» – XVII. La question du double – Les nouveaux enregistrements – XVIII. La morale prend tout son sens dans le monde de l'au-delà – XIX. La meilleure méthode pédagogique: l'exemple – XX. «Si quelqu'un te frappe sur une joue...»

TOME 13 – LA NOUVELLE TERRE

Méthodes, exercices, formules, prières

I. Prières – II. Le programme de la journée – III. La nutrition – IV. Le comportement – V. Les problèmes du mal – VI. Les méthodes de purification – VII. Les relations humaines – VIII. Les relations avec la nature – IX. Le soleil – Les étoiles – X. Le travail de la pensée – XI. La galvanoplastie spirituelle – XII. Le plexus solaire – XIII. Le centre Hara – XIV. Les méthodes de la lumière – XV. L'aura – XVI. Le corps de gloire – XVII. Quelques formules et prières – Appendice: les exercices de gymnastique.

TOME 14 – L'AMOUR ET LA SEXUALITÉ*

I. Les deux principes masculin et féminin – L'amour de Dieu, du prochain et de soi-même – II. Prendre le taureau par les cornes – Le Caducée d'Hermès, 1 et 2 – III. Le serpent – Isis dévoilée – IV. La puissance du Dragon – V. L'esprit et la matière: les organes sexuels, 1 et 2 – VI. Les principes masculin et féminin: leur manifestation, 1 et 2 – VII. La jalousie – VIII. Les douze portes de l'homme et de la femme – IX. De lésod à Kéther: la sublimation de la force sexuelle – X. Le filtre spirituel – XI. Apprenez à manger pour apprendre à aimer! 1 et 2 – XII. Le rôle de la femme dans la nouvelle culture – XIII. Le nudisme. Le sens initiatique de la nudité – XIV. Les principes masculin et féminin: la question des échanges, 1 et 2 – XV. Le vide et le plein: Poros et Pénia – XVI. L'enseignement de l'amour dans les Initiations – XVII. L'amour répandu partout dans l'univers, 1 – XVIII.

Comment élargir la conception du mariage, 1 – XIX. L'âme sœur – XX. Tout est dans le regard – XXI. Comment élargir la conception du mariage, 2 et 3 – XXII. L'analyse et la synthèse – XXIII. L'amour, comme le soleil, organise la vie, 1 et 2 – XXIV. L'amour maternel – XXV. Le vide et le plein: le sens du renoncement – XXVI. La question des liens – XXVII. La jeunesse devant le problème de l'amour, 1: les nouveaux courants – La jeunesse devant le problème de l'amour, 2: le mariage – La jeunesse devant le problème de l'amour, 3: pourquoi se maîtriser – La jeunesse devant le problème de l'amour, 4: la nécessité d'un guide – La jeunesse devant le problème de l'amour, 5: orienter l'amour vers le Ciel avant de l'orienter vers les humains.

TOME 15 – L'AMOUR ET LA SEXUALITÉ**

I. L'attitude sacrée, 1 et 2 – II. Le vrai mariage: l'esprit et la matière – III. Le soleil, source de l'amour – IV. Le but de l'amour: la lumière – V. Les principes masculin et féminin: leurs manifestations, 3 – VI. Un Maître... une maîtresse... – VII. Les Vestales – La nouvelle Eve, 1 et 2 – VIII. Matérialisme, idéalisme et sexualité: «Sur la terre comme au Ciel» – IX. Le cœur et l'intellect – La Fraternité Blanche Universelle – X. Cherchez l'âme et l'esprit! – XI. Rendre à l'amour sa pureté, 1 et 2 – XII. L'amour transforme la matière – XIII. Amour et identification – XIV. La tâche du disciple – XV. Ouvrez-vous et l'on vous aimera! – XVI. Tantra-yoga, 1 et 2 – XVII. Le vide et le plein: la coupe du Graal – XVIII. L'amour répandu partout dans l'univers, 2 – XIX. Cherchez l'amour à la source! 1 et 2 – XX. Savoir utiliser les puissances de l'amour, 1 et 2 – XXI. Comment élargir la conception du mariage, 4 – XXII. «Il monte de la terre et descend du Ciel» – XXIII. Le bonheur est dans l'élargissement de la conscience – XXIV. «Ce que vous liez sur la terre sera lié dans le Ciel» – XXV. Aimez Dieu pour mieux aimer votre prochain! – XXVI. Vivez avec amour! 1 et 2 – XXVII. Les véritables armes: l'amour et la lumière – XXVIII. Ne cessez jamais d'aimer! – XXIX. Vers la grande famille, 1 et 2.

TOME 16 – HRANIYOGA

Le sens alchimique et magique de la nutrition

«L'énergie solaire est condensée dans la nourriture que nous mangeons. Il faut donc savoir extraire cette énergie et l'envoyer dans tous les centres en nous qui en assureront la distribution. Cela n'est possible que par un travail de la pensée. Seule la pensée consciente concentrée sur la nourriture est capable de l'ouvrir pour en libérer l'énergie emprisonnée.»

Omraam Mikhaël Aïvanhov

TOME 17- « CONNAIS-TOI TOI-MÊME »-JNANIYOGA*

I. «Connais-toi toi-même» – II. Le tableau synoptique – III. L'esprit et la matière – IV. L'âme – V. Le sacrifice – VI. Les nourritures de l'âme et de l'esprit – VII. La conscience – VIII. Le Moi supérieur – IX. La vérité – X. La liberté.

TOME 18- « CONNAIS-TOI TOI-MÊME »-JNANIYOGA**

I. La beauté – II. Le travail spirituel – III. La puissance de la pensée – IV. La connaissance: le cœur et l'intellect – V. Le plan causal – VI. Concentration, méditation, contemplation, identification – VII. La prière – VIII. L'amour – IX. La volonté – X. L'art - La musique – XI. Le geste – XII. La respiration.

TOME 19 – TOME 20 – TOME 21 – TOME 22

PENSÉES QUOTIDIENNES

«Il est très important pour l'homme d'avoir en lui une pensée fondamentale autour de laquelle gravitent toutes ses autres pensées et de construire sur elle son existence comme sur une charpente qui supporte tout l'édifice.

»Si vous avez un but précis et immuable, celui de vous perfectionner, toutes vos autres pensées trouveront leur maître et commenceront à se soumettre, à participer au travail intérieur. Lorsque des pensées et des sentiments étrangers, négatifs, entreront en vous, ils seront obligés de se mettre au service du monde divin, de travailler pour le Seigneur comme vous aviez vous-même décidé de le faire.»

Omraam Mikhaël Aïvanhov

TOME 23 – LA NOUVELLE RELIGION:

SOLAIRE ET UNIVERSELLE*

I. Le fleuve de vie – II. La connaissance de l'homme: ses deux natures – III. «Vous êtes des Dieux» – IV. La révolution héliocentrique: la fraternité – V. Le Maître – VI. Le soleil, image de la Sainte Trinité – VII. Un nouveau type d'homme: le symbolisme du prisme – VIII. La nourriture: le Verbe – IX. Comment travailler sur sa propre matière. Le corps de la résurrection – X. Les lois de la destinée.

TOME 24 – LA NOUVELLE RELIGION:

SOLAIRE ET UNIVERSELLE**

XI. L'enseignement de la force – XII. Le sens initiatique de la richesse et de la possession – XIII. L'Amour est Un – XIV. Le vrai mariage: comment élargir la conception du mariage – XV. Le rôle de la femme dans la nouvelle culture – XVI. Les bases réelles de la religion – XVII. La création spirituelle: la recherche de la pierre philosophale – XVIII. A la jeunesse et aux familles – XIX. Le Royaume de Dieu sur la terre.

TOME 25 – LE VERSEAU ET L'AVÈNEMENT DE L'ÂGE D'OR*

I. L'ère du Verseau – II. L'avènement de la Fraternité – III. La jeunesse et la révolution – IV. Communisme et capitalisme – V. La véritable économie – VI. L'or et la lumière – VII. Aristocratie et démocratie – VIII. La politique à la lumière de la Science initiatique.

TOME 26 – LE VERSEAU ET L'AVÈNEMENT DE L'ÂGE D'OR**

I. Les principes et les formes – II. La véritable religion du Christ – III. L'idée de la Pan-Terre – IV. Le corps cosmique – V. Le Royaume de Dieu et sa Justice – VI. La Jérusalem nouvelle.

TOME 27 – LA PÉDAGOGIE INITIATIQUE*

I. Instruire les parents d'abord ! – II. L'éducation subconsciente des enfants – III. Education et instruction – La puissance de l'exemple – IV. Préparer l'avenir de la jeunesse – V. L'apprentissage des lois – VI. L'enfant et l'adulte – VII. Le rôle d'un Maître – VIII. L'imitation comme facteur d'éducation – IX. Comment considérer son Maître – X. Les méthodes d'un Maître – XI. Le travail à l'Ecole initiatique.

TOME 28 – LA PÉDAGOGIE INITIATIQUE**

I. Pourquoi choisir la vie spirituelle – II. Le sens de la vie, l'évolution – III. L'imagination formatrice – IV. Lire et écrire – V. Le suicide – VI. Une attitude nouvelle devant le mal – VII. La chenille et le papillon – VIII. L'amour, état de conscience – IX. La naissance dans les différents plans – X. Le modèle solaire – XI. L'homme et la femme dans la nouvelle culture.

TOME 29 – LA PÉDAGOGIE INITIATIQUE***

I. Les lois du travail spirituel – II. Notre responsabilité – III. Construire la nouvelle vie – IV. Le savoir vivant – V. «Soyez parfaits comme votre Père Céleste est parfait» – VI. La réalité du monde invisible – VII. Participer au travail de la Fraternité Blanche Universelle.

TOME 30 – VIE ET TRAVAIL A L'ÉCOLE DIVINE*

I. Pour le «Jour du Soleil» – II. Le Bonfin – III. Le travail à l'Ecole divine – IV. Hrani-yoga et Surya-yoga – V. L'Esprit de l'Enseignement – VI. Matière et lumière – VII. La pureté, condition de la lumière – VIII. Le sens de l'Initiation.

TOME 31 – VIE ET TRAVAIL A L'ÉCOLE DIVINE**

I. La nouvelle vie – II. Matérialistes et spiritualistes – III. Le véritable sens du mot travail – IV. Comment affronter les difficultés – V. Le disciple aux prises avec

sa nature inférieure – VI. Vanité et orgueil – VII. Maîtres et disciples – VIII. Comment dépasser la notion de justice – IX. Hiérarchie et liberté – X. La toute-puissance de la lumière.

TOME 32 – LES FRUITS DE L'ARBRE DE VIE

La Tradition kabbalistique

I. Comment aborder l'étude de la Kabbale – II. Le nombre 10 et les 10 séphiroth – III. L'Arbre de Vie: structures et symboles – IV. Le Tétragramme et les soixante-douze génies planétaires – V. La création du monde et la théorie des émanations – VI. La chute de l'homme et son relèvement – VII. Les quatre éléments – VIII. Veillées autour du feu, 1: La puissance du feu – Veillées autour du feu, 2: Le feu et le soleil – Veillées autour du feu, 3: Le feu du sacrifice – IX. L'eau et le feu – X. A propos d'une coupe d'eau – XI. Le Verbe vivant, 1: L'alphabet et les vingt-deux éléments du Verbe – Le Verbe vivant, 2: Le Verbe, langage universel – Le Verbe vivant, 3: La puissance du Verbe – XII. L'Eglise ésotérique de saint Jean – XIII. Binah, région de la stabilité – XIV. L'esprit humain est au-dessus de la fatalité – XV. La mort et la vie dans l'au-delà – XVI. Respiration humaine et respiration cosmique, 1 et 2 – XVII. Les fêtes cardinales – XVIII. La lune et son influence sur l'homme – XIX. Les Ames glorifiées – XX. La Terre des Vivants – XXI. La baguette magique – XXII. Les esprits de la nature – XXIII. Les objets, réceptacles de vie – XXIV. La coupe du Graal – XXV. L'édification du sanctuaire intérieur.

Du même auteur:

Cassettes

Conférences improvisées

- K 2001 Fr – La science de l'unité
- K 2002 Fr – Le bonheur
- K 2003 Fr – La vraie beauté
- K 2004 Fr – L'éternel printemps
- K 2005 Fr – La loi de l'enregistrement
- K 2006 Fr – La science de l'éducation
- K 2007 Fr – La prière
- K 2008 Fr – L'esprit et la matière
- K 2009 Fr – Le monde des archétypes
- K 2010 Fr – L'importance de l'ambiance
- K 2011 Fr – Le yoga de la nutrition
- K 2012 Fr – L'aura
- K 2013 Fr – Déterminisme et indéterminisme
- K 2014 Fr – Les deux natures de l'être humain
- K 2015 Fr – Prendre et donner
- K 2016 Fr – La véritable vie spirituelle
- K 2017 Fr – La mission de l'art
- K 2018 Fr – Il faut laisser l'amour véritable se manifester
- K 2019 Fr – Comment orienter la Force sexuelle
- K 2020 Fr – Un haut idéal pour la jeunesse
- K 2021 Fr – La réincarnation – Preuves de la réincarnation dans les Evangiles
- K 2022 Fr – La réincarnation – Rien ne se produit par hasard, une intelligence préside à tout
- K 2023 Fr – La réincarnation – L'aura et la réincarnation
- K 2024 Fr – La loi de la responsabilité

Vidéos

- V 4601 Fr – Le Verseau et le règne de la fraternité
- V 4602 Fr – Le sentiment permet à la pensée de se réaliser
- V 4603 Fr – La Prière, les bienfaits de la collectivité

Du même auteur :

Brochures :

nouvelle présentation

- 301 – L'année nouvelle
- 302 – La méditation
- 303 – La respiration,
dimension spirituelle et applications pratiques
- 304 – La mort et la vie dans l'au-delà
- 305 – La prière
- 306 – La musique et le chant dans la vie spirituelle
- 307 – Le haut idéal
- 309 – Notre peau spirituelle, l'aura
- 311 – Comment la pensée se réalise dans la matière
- 312 – La réincarnation
- 313 – « Notre Père »
- 315 – La science de la vie
- 318 – Le vrai travail de la mère pendant la gestation
- 319 – L'âme, instrument de l'esprit
- 320 – Verbe divin et parole humaine
- 321 – Noël et le mystère de la naissance du Christ
- 322 – Les bases spirituelles de la médecine
- 323 – Méditations au lever du soleil

L'association Fraternité Blanche Universelle
a pour but l'étude et l'application de l'Enseignement
du Maître Omraam Mikhaël Aïvanhov édité et diffusé
par les Editions Prosveta.

Pour tout renseignement sur l'Association, s'adresser à :
Secrétariat F.B.U.
2 rue du Belvédère de la Ronce
92310 SÈVRES, FRANCE
☎ 01.45.34.08.85
Fax 01.46.23.09.26

Editeur-Distributeur

Editions PROSVETA S.A. - B.P. 12 - 83601 Fréjus Cedex (France)

Tel. 04 94 40 82 41 - Télécopie 04 94 40 80 05

Distributeurs

ALLEMAGNE

PROSVETA Deutschland
Postfach 16 52 - 78616 Rottweil
Tel. 0741-46551 - Fax. 0741-46552
eMail: Prosveta.de@t-online.de
EDIS GmbH, Daimlerstr 5
82054 Sauerlach
Tel. (49) 8104-6677-0
Fax. (49) 8104-6677-99

AUSTRALIE

QUEST, 484 Kent Street
2000 Sydney

AUTRICHE

HARMONIEQUELL VERSAND
A- 5302 Henndorf Hof 37
Tel et fax (43) 6214 7413

BELGIQUE

PROSVETA BENELUX
Liersesteenweg 154 B-2547 Lint
N.V. MAKLU Somersstraat 13-15
B-2000 Antwerpen
Tel. (32) 34 55 41 75
VANDER S.A.
Av. des Volontaires 321
B-1150 Bruxelles
Tel. (32) 27 62 98 04

BRÉSIL

NOBEL SA - Rua da Balsa, 559
CEP 02910 - São Paulo, SP

BULGARIE

SVETOGLED
Bd Saborny 16 A appt 11 - 9000 Varna

CANADA

PROSVETA Inc. - 3950, Albert Mines
North Hatley (Qc), J0B 2C0
Tel. (819) 564-3287 Fax. (819) 564-1823

CHYPRE

THE SOLAR CIVILISATION BOOKSHOP
P.O. Box 4947 - Nicosie

COLOMBIE

PROSVETA
Avenida 46 n° 19 - 14 (Palermo)
Santafé de Bogotá

ESPAGNE

ASOCIACIÓN PROSVETA ESPAÑOLA
C/ Ausias March n° 23 Ático
SP-08010 Barcelona

ETATS-UNIS

PROSVETA U.S.A.
P.O. Box 49614
Los Angeles, California 90049

GRANDE-BRETAGNE

PROSVETA
The Doves Nest, Duddleswell Uckfield,
East Sussex TN 22 3JJ
Tel. (01825) 712988 - Fax (01825) 713386

GRÈCE

EDITIONS PROSVETA
J. VAMVACAS
Rue El. Venizelou 4 - 18531 - Le Pirée

HONG KONG

SWINDON BOOK CO LTD.
246 Deck 2, Ocean Terminal
Harbour City
Tsimshatsui, Kowloon

IRLANDE

PROSVETA, The Doves Nest
Duddleswell Uckfield,
East Sussex TN 22 3JJ, U.K.

ITALIE

PROSVETA Coop.
Casella Postale
06060 Moiano (PG)

LUXEMBOURG

PROSVETA BENELUX
Liersesteenweg 154
B-2547 Lint

NORVÈGE

PROSVETA NORDEN
Postboks 5101
1501 Moss

PAYS-BAS

STICHTING
PROSVETA NEDERLAND
Zeestraat 50
2042 LC Zandvoort

PORTUGAL

PUBLICAÇÕES
EUROPA-AMERICA Ltd
Est Lisboa-Sintra KM 14
2726 Mem Martins Codex

ROUMANIE

ANTAR
Str. N. Constantinescu 10
Bloc 16A - sc A - Apt. 9
Sector 1 - 71253 Bucarest

SUISSE

PROSVETA
Société Coopérative
CH - 1808 Les Monts-de-Corsier
Tel. (41) 21 9219218
Fax. (41) 21 922 92 04

VENEZUELA

J. L. Carvajal
Apartado postal - Puerto Ordaz - 1038
Estado Bolívar

ACHEVÉ D'IMPRIMER EN SEPTEMBRE 1997
SUR LES PRESSES DE L'IMPRIMERIE
PROSVETA, Z.I. DU CAPITOU, B.P.12
83601 FRÉJUS CEDEX

- N° d'impression: 2435 -
Dépôt légal: Septembre 1997
Imprimé en France

Il existe un monde de l'harmonie, un monde éternel d'où est sortie la multiplicité infinie des formes, des couleurs, des sons, des parfums, des saveurs... Celui qui parvient à s'approcher de ce monde goûte des sensations d'une telle richesse, d'une telle intensité qu'il ne désire plus rien. C'est quelque chose d'indescriptible, presque impossible à supporter. Au contact de cette harmonie, il comprend comment vit l'univers, comment il vibre, quelle est sa structure, quelle est sa prédestination. On s'imagine que, pour découvrir les secrets de la création, il faut chercher, étudier, lire. Non, pour connaître l'univers il faut apprendre à vibrer à l'unisson avec lui, grâce aux organes de la connaissance spirituelle : le plexus solaire, le centre Hara, l'aura... Toute la puissance du spiritualiste est dans sa volonté de se mettre en harmonie avec le corps universel, d'atteindre le sommet et vivre la vie cosmique.

Omraam Mikhaël Aïvanhov



9 782855 667287

ISBN 2-85566-728-3